

C.O.P.S.™



SAISON 2

SEPTEMBRE/OCTOBRE/NOVEMBRE
2031

15
MINUTES

C.O.P.S.

Dopage

amendement

Jet Set



15 MINUTES

SÉRIE 2 - SEPTEMBRE/OCTOBRE/NOVEMBRE 2021

Credits

Un jeu de Nicolas Benoit, CEOC et Geoffrey Picard, associés du SIKOI Death Squad.

Responsable de gamme : Geoffrey « thank you sweet Team » Picard.

Nouvelles et Art Angelino de Charlotte « j'apprends à dire des gros mots » Bouquet

Au jour le jour et La télévision de Sandy « Il arrive quand mon roman » Julien

Revue de presse internationale de Olivier « gros dégarnisse » Noël et Olivier « bleusaille » Baulid

Le journaliste d'investigation de Arnaud « Woodward » Guider

T'es le scoop coco ! de Nicolas « Bernstein » Benoit

Sports in LA de Antoine « Surfer » Clermond

Californien Way of Life et Il court, il court le Furor ! de Benoît « T'as lu mon putain de jeu ! » Archaost

10-18 de Jean-François « Calife de Namakorch » Beney

Après la pluie de Thomas « Kikaro » Chellan

Condannés de Marc « Backie » Sauriot

News de Benoît Archaost, Jean-François Beney, Charlotte Bouquet, Thomas Chellan,

Antoine Clermond, Arnaud Guider, Sandy Julien & Olivier Noël

Textes et encadrés additionnels de Geoffrey Picard.

Relecture et réécriture par Yann « J'en veux plus ! » Arnaud, Geoffrey Picard et

Alicia « J'en veux encore ! » Simonnet.

Un grand merci aussi aux gens de la FAQ COPS, des sites amateurs, de la mailing list
(<http://fr.groups.yahoo.com/group/cops-jdr/>), du forum sur le site asmodee.com et
aux abonnés de Grand Zéro pour leur soutien, leurs questions, leurs propositions de textes et
de règles, leurs critiques constructives et leurs idées.

Illustrations

Conception graphique et couverture :
Alexei Brider.

Illustrations intérieures : Bernard Nixler, Damien Macé, Franck Poterlot,
Christophe Sural et Séphane Poinson.

Conception graphique intérieure : Greg « chateaucassi » Cernall.

Mise en page : Tharfin « Tigraune » MF Boulan.

Merci à Pedro « Gintre-man » Macé pour le logo 15 minutes.

Imprimé en France par Fabrique Imprimeur, mai 2004.

SOMMAIRE

LES LAPD BLUES 4

Au jour le jour.....	4
Revue de presse internationale.....	8

LES NOUVEAUX DE LAPD 12

Rédaction.....	12
Le journalisme d'investigation.....	14
1. Les journalistes.....	14
2. Le métier.....	18
3. Les grands noms.....	20
4. À la une.....	21
Tous le scoop coco !.....	22
1. La presse californienne - l'état des lieux.....	22
2. Faut-il les suivre ?.....	23

LA CÉRÉMONIE 27

1. De la petite lacune au LTP.....	27
2. Les émissions.....	29
3. Châlires.....	32
4. Tirocane télévisuel et attentions à l'image.....	34

Sports in LA 35

1. Sport amateur.....	35
2. Le sport business.....	39
3. Le revers de la médaille.....	43

Art angelino 44

1. Le musée de Moma d'Art.....	44
2. Jussieu Park.....	45
3. Burn.....	47
4. Sunset Boulevard.....	49
5. The Rocky Horror Picture Show.....	50

Californian Way of Life 53

1. Home Donnas.....	53
2. Smith.....	54
3. Myrical World.....	59

LES ANGES EN COUS 63

Bellair 63

10-18.....	64
1. Dope High School.....	64
2. Le silence des marabouts.....	65
3. La marche.....	65
4. L'enlèvement.....	66
5. L'acte de recherche.....	67

Après la pluie 68

1. Les votes du daili.....	68
2. La fleur de Lilié Tokyo.....	72
3. La danse de l'acier.....	77
Il court, il court le Furet !.....	85
1. Ouverture de la chasse.....	85
2. Cibles de passage.....	91

Condannato 99

1. Pré-générique.....	99
2. Matière I.....	100
3. Action I.....	104
4. Coupes I.....	107
5. Épilogue.....	108
6. Annexes.....	108

LES NOUVEAUX DE S&D 109

Fantasia 109

Le journalisme d'investigation 110

1. Scandales I.....	110
2. Préfations.....	113

Tous le scoop coco ! 116

1. Chères petites robes blanches.....	116
2. Les pyrites de l'extrême.....	116
3. Quelques choses de pardi.....	118
un système de LAPD.....	118

La cérémonie 119

Sports in LA 122

1. Le cas du net - Body Shape.....	122
2. Les sports télévisés.....	122
3. Prévisions.....	123

Art angelino 128

1. Le musée.....	128
2. Bradbury Building.....	128
3. Le vagabond écorché de Vicky Wyant.....	124
4. La dernière tentation du Châli.....	124
5. L'empire des vents.....	125
6. Faut-il l'ouvrir ? K&N I K&N I K&N I.....	126
7. Classe mannequin.....	126

Californian Way of Life 129

1. La guerre des mandales.....	127
2. Les Filles du Prophète.....	127
3. El estio del Pueblo.....	127

LAPD BLUES

1. Au jour le jour

1-Cloné 1.06

Une chambre d'hôpital. Un seul lit, occupé par une jeune femme blonde, le visage grisé, les yeux défaits. La table de nuit est envahie d'objets divers. Un mobile à l'aspect curieux, constitué de métaux divers et de câbles étranges, est suspendu au-dessus du lit. La jeune femme ne semble pas y faire attention. D'autres décorations montrent que la chambre est occupée depuis longtemps.

— Bonjour Mlle Garcia. Je suis Deborah Keller. Mais vous pouvez m'appeler Debbie si vous le désirez. Je sais ce que vous endurez, ou du moins, je l'imagine. Le docteur Barnes m'a dit que vos blessures étaient presque guéries, et que vous étiez beaucoup mieux.

La jeune femme ne répond pas, ne montre aucun signe d'agacement ou de déception. Elle regarde fixement le mur en face d'elle, un des seuls endroits de la chambre qui ne soit pas défectueux.

— En fait, vous devriez sortir aujourd'hui, le 30 août, mais on m'a dit que vous n'êtes pas recovered l'usage de vos cordes vocales.

La jeune femme se tourne vers son interlocutrice. Cette dernière a eu capter son attention.

— Mlle Garcia, vous savez comme moi que vos cordes vocales n'ont pas vraiment été endommagées par la balle qui a traversé votre gorge. Même si M. Calves et les autres magiciens de l'hôpital pensent que vous êtes une sorte de caspique mécanique dont il suffit de changer une pièce pour le remettre en état, nous savons tous les deux que le problème est différent.

La jeune conversationnelle exprime une vive opinion, et ouvre la bouche pour prononcer les mots : « Mais je ne peux plus parler. » Ses yeux se remplissent de larmes.

— Je vous crois, Anita, c'est évident. Ce que je veux vous dire, c'est qu'il est inutile de se reposer sur les solutions illusoires que vous proposaient les gentils médecins de la gorge. Ce que je sais vous vous proposer, c'est l'autre solution. Une solution bien plus réaliste, parce qu'elle représente une expérience en matière de science médicale.

La jeune femme blonde discute rapidement la situation. Mouvements de bouche silencieux : « Vous savez bien que je n'ai pas les moyens de payer. »

— Je vous parle d'une expérience, Anita, donc de quelque chose qui fera avancer la recherche de manière spectaculaire. Quelque chose qui ne vous coûtera peut-être rien du tout.

Silence : « Vous êtes de Jurgens Channel, c'est ça ? »

— Du calme, Anita. Non, je ne suis pas venue de la part d'une organisation de média. Je viens de la part d'un de vos admirateurs. Quelqu'un qui veut un jour entendre votre voix dans tous les types d'émissions.

Silence : « ... »

— Mon employeur est un millionnaire, et c'est aussi un homme d'affaires. S'il m'intéresse votre opinion et devient le patron dans ce domaine, ses activités dans le monde médical prendront une toute nouvelle dimension. Nous avons toute une branche de recherche pour développer ce genre de techniques. Je ne vous force cependant à rien, Anita. Décidez simplement. Je vous laisse la documentation. Je vous demande simplement de la lire dans les heures qui viennent, car les fichiers s'effacent d'eux-mêmes après un certain délai. Le projet est top-secret, vous comprenez ?



3 épisode

« Monsieur, le sujet est prêt. L'aspiration a réussi, comme prévu, et le clerc virtuel est sous vos yeux. Pour le moment, nous sommes en train d'activer les canaux de communication depuis le sujet jusqu'à votre interface de contrôle. Dans les jours qui viennent, et probablement dès demain, nous pourrions voir ce que le sujet voit, entendre ce qu'il entend en utilisant l'écho de ses fonctions physiologiques que nous pourrions suivre sur l'écran. Vous trouverez une page de l'historique de la médecine. Au boulot, les gars. »

4 épisode

« Activations. Feedback OK. Contrôle OK. Communications OK. Audio OK. Visuel nul. Comme prévu. Réglez-moi cette émission audio, les gars, on se croirait à un concert de grillons. Voilà. Engorgement démenti. »

« Tu aurais pu prendre quelques jours de repos en plus, Nina. IMPOSSIBLE. JE S'EN SUI QUE TROP TRAVAIL. »

« ... Ben ben, euh... surtout si c'est besoin de quelque chose, l'histoire pas. »

« MERCI AUBRE. »

« De rien... »

« OK, les mecs, en direct. Déconnexion. Fermeture de la modulation physique du système. Fin, les gars. Ben voilà un million de dollars de minute bien investis. Ça marche. On reprend dans une semaine, quand on aura retravaillé l'interface. »

II épisode

« C'est reparti pour un tour, les enfants, on ouvre le canal audio, on déclenche la communication avec le système... Voilà. Feedback OK. Augmentez le volume, on entend quelque chose pour les mecs... »



« Pensez, ça me fait froid dans le dos, cette voix synthétique, Sébina. Oh là là, je sais pas moi... Dark Vader, ça va ? »

« Mais dis-moi, « Sniper », c'est que tu t'humanises avec le temps... Répète quand tu appelles tes collègues témoins par leur prénom ? »

« ... ah merde, rien. »

« Ben, je déteste, va... Ça me met sur les nerfs, tout ça. Je... j'ai raison, tu vois me marque. Mais ce truc, ce vocalisme ? Oh, peu importe le nom, ça lui permet de communiquer, même si c'est une voix synthétique... Et c'est toujours moins flippant que la voix réelle de Liam. »

« C'est la chorégraphie ? »

« Ouais, si tu veux ce qu'elle a dans son dos... »

« NOUVEAU. JE DÉCHARGE DANS L'ESPÈRE ? »

« Merde ! Oh, pousse, débile, Sébina... »

« C'est dur, c'est que du café. Tu n'as à faire les jesses, Anita. Je... je suis débile... Tu es là depuis longtemps ? »

« J'AI ENTENDU. TU SANS PAS DE BILL. QUAND JE M'ÉTENDRAIS PHILIP, AU DÉBUT, ÇA ME DONNAIT ENVIE DE PLEURER. MAIS ÇA VA MEUX. ÇA VA ALLER BEAUCOUP MEUX. »

« Ben merde... Si on m'avait dit qu'on se retrouverait si rapidement en reprenant du service... »

« ALLEZ, LUNE, TON PÈRE TE FAIT UN NOUVEAU CAFÉ. »

« ... ah ben merde... Ils lui ont profité un peu de l'humour, en plus ! »

« ... DÉSHÉU, CE MEULE NE PEUT PAS REPRODUIRE LE RIRE. »

« ... ah ben merde... »

« Ben !, Sniper ! »

« Allé, fin du discours, les gars. On coupe la transmission, sinon on va croquer le budget. Je ne sais pas pourquoi on enregistre à chaque fois qu'on ouvre le canal, c'est de l'argent fou en l'air. Faut croire qu'il y a quelqu'un à qui ça profite... »

16 ans

« Ouvrez canal audiot ! OUI. Tina, ça devrait être plus passionnant, ça doit être plus ou moins l'heure du briefing du matin chez les cops. »

— ... et vous sentez chez vous, Massouda.

— Mais...

— Vous serez une bonne sentinelle au calme, à regarder Accident en boucle sur MTV, ça vous donnera une idée du genre de trucs que vous avez fait courir aux têtes-à-queue d'élite qui étaient dans ce bus. Mlle Dillo, quelques choses à ajouter pour sa défense ?

— Non, lieutenant.

— OUI, on a fini, alors.

— LIEUTENANT.

— Ouais, Garcia ?

— J'ÉTAIS SUR L'AFFAIRE BARRETT ET MI COY AVANT DE... PARTIR.

— OUI, et ça fait maintenant presque deux semaines que vous n'êtes plus sur l'affaire Barrett. Je l'ai confiée à Collins et O'Boole.

— JE SAIS, C'EST POUR ÇA QUE JE PASSE MON TEMPS À CLASSER DES DOSSIERS DEPUIS DEUX SEMAINES.

— Ça vous pose un problème, Garcia ?

— JE VEUX JUSTE SAVOIR SI JE SUIS TOUJOURS UN COP, MON LIEUTENANT. OU SI JE PEUX RENDRE MA DÉMISSION ET VOIR SI ON A BESOIN DE QUELQU'UN À L'ADMINISTRATION, LÀ OÙ JE NE RISQUE PAS DE REMPIRIR LE VIDE NOIR ET DE PRENDRE UNE AUTRE BASTON DANS LA RUE, JE VEUX DIRE.

— Ça se sera. Bon, O'Boole, ça avance, Barrett ?

— Elle s'en passe, mon lieutenant, et je suis sûr que, avec les conseils de lieutenant, tout ça. En ce qui se dit, avec Collins, qu'on n'a peut-être pas les compétences adéquates pour, euh...

— M'en faites pas trop, quand même, O'Boole. Bon, Garcia, vous rappelez Barrett et Mi Coy.

— MÊME MON LIEUTENANT.

— Je me demandais combien de temps ça allait vous prendre pour vous réveiller, hein. Bienvenue au bureau, détective Garcia. Attention où vous mettez les pieds, quand même.

21 ans

« Ouverture. Ça marche de mieux en mieux. Canal vidéo ouvert. Bon, on n'a toujours rien, qu'une démolition bricolée. On reste bloqué à la Station audio, les gars. C'est le patron qui va peut-être jouer. Encore quelques millions qui partent en fumée... Allé, complètement en route. On sait jamais, on aura peut-être droit à quelques choses d'autres que le média habituel... »

— ... de parler à Dieu. Je sais que ça ressassait ça comme une sorte de cathèse.

— JE ME ME SENS PAS TRAVAIL. JUSTE FRAPPÉE PAR UNE PROJECTION DÉPRISÉE, ENCORE.

— Les choses qui n'ont pas de sens à nos yeux ont parfois une signification plus profonde. En ce que ce n'est pas une façon pour le destin de se dire de faire un choix, un choix définitif ?

— JE REFUSE DE FAIRE CE « CHOIX ». ON NE PEUT PAS ÊTRE UN EUC ET UN ÊTRE HUMAIN NORMAL, AVEC UNE ÂME, DES CHOSES À DÉCOUVRIR ?

— Raisonnable, Anita, je ne sais pas. La question s'est posée à moi, en d'autres termes. Le sacro-sacre ou la vie normale ? Je suis peut-être aveuglé par mon propre plaisir. La seule chose qui m'aie sorti de tout ça, c'est la peine.

— JE N'AI PLUS DE QUOI PEUR. CETTE VOIX ENTRAÎNANTE...

— Ça n'est pas avec les livres qu'on pleure, mais avec ça.

« Victoire, les gars, on a une image !!! Elle est à l'envers, mais... Un type, devant elle... Il pointe le doigt vers son cœur... Ah merde, ouais. Bon, il faut qu'on mette la modification de l'iris et du œil optique, et qu'on fasse la correction. Quel est le numéro qui s'est chargé du plagiat de visualisation, et qui a oublié que le cerveau corrigeait les images reçues et les mettrait à l'endroit ? »

21 ans

« Initialisation de la même, plagiat vidéo lancé. Et... ça marche ? Quel est, un bloc ? »

— Benjamin Anita. On ne s'est pas beaucoup vu ces temps-ci.

— TU AS DES CHOSSES À ME DIRE ?

— Rien de particulier, non. Je suis simplement que des choses sont à l'envers en ce moment. Des choses qui ont un rapport avec toi. On m'a dit que tu n'étais plus là même.

— C'EST UN SCÉNARIO.

— Les lieux disent que tu es chevronné. En un lieu qu'ils ne connaissent pas.

— TU VEUX DIRE QUE JE SERAIS POSSÉDÉ, À MON DÉGAT ?

— OUI.

— ET QUI T'A MIT ÇA ?

— Lui.

« Faites le point, les gars. Oui, c'est bien un chat. On dit qu'il le regarde... Il crache... Merde... »

— HE ! UN BÉBÉ QU'IL VIENT M'INFLIGER ! IL A UNE TROUSSE BÉBÉ, TON CHAT, ON DIT QU'IL SORT D'UN CIMITÈRE.

— C'est un peu l'idée. Il est déjà mort une fois.

— AH.

— Mais il va beaucoup mieux.

— JE CROIS ÇA.

26 ans

« Ouverture des canaux. OUI. On se connecte à la télé. Qu'est-ce qu'elle fait ? On dit qu'elle bouge la radio, les gars. »

— Et maintenant, on vient sur un enregistrement live d'Anita Garcia, qui n'a pas eu le temps de produire un album, et qui entre l'une des voix les plus prometteuses de cette année 2031, même si elle ne pourra probablement plus jamais chanter...

« Qu'est-ce qui se passe avec le plagiat vidéo, les gars, c'est avec l'oubli, je suis plus sûr ! »

30 ans

« On enregistre, les gars. Ça marche. Bon, Le Dr Colophon est en train de faire faire sa rééducation à Mlle Garcia. Je veux qu'on mette la poignée sur la synchronisation labiale et le travail des cordes vocales. Le réflexe vocal, c'est ce qu'on essaie de ramener, alors il faut qu'on ait un enregistrement parfait de tous les paramètres. Fini de jouer les voyeurs, maintenant, on fait notre vrai boulot. Deux autres ramener la voix d'Anita Garcia à la télé. »

— Voilà. Maintenant que votre module vocal est réformé, nous allons essayer, comme hier, de prononcer un simple son.

— Vous aller y arriver, Anita, vous y êtes presque, la semaine dernière.

— Debout à raison, Anita. Vous êtes sur le bon chemin. Allez, je vous demande de vous concentrer. Ce que vous voyez sur l'écran, je vous le rappelle, c'est la modification de votre gorge, et le système qui permet à vos cordes vocales de fonctionner. Concentrez-vous sur votre gorge, Anita, et essayez de prononcer le son « A ».

—

— Très bien. Bravo.

—

— Bien. Vous allez encore essayer, à intervalles de cinq secondes.

—

— Il y a du silence. Nous allons maintenant, comme la semaine dernière, envoyer à vos tympans le son de votre voix issue d'un ancien enregistrement, par l'intermédiaire de votre implant cérébral. Quand vous tenterez de parler, vous entendrez le son que faisait votre voix si vous y arrivez. Vous allez avoir l'impression de parler à nouveau. Et si tout va bien, ce sera vraiment le cas. Répétons. L'enregistrement est en cours. Faites-moi un signe de tête pour m'indiquer que vous entendez... Très bien. Allez-y.

— — — — —

— Anita, vous y arrivez !!!

« Ça marche, les gars, ÇA MARCHE ! Au fait, Brenda, vous me devez encore dollars. »

3 heures

« Directeur des centres, Dr. Ben, Miller, ce n'est pas de l'espionnage. Nous vérifions périodiquement que le contact entre le vieux visage de Mlle Garcia et son véritable corps se fait de manière optimale, c'est tout. Ben, réveil, audio, Dr. »

— Je ne lâche pas l'affaire, c'est tout.

— TU DEVRAIS TE RENDRE À L'ENTRÉE, CONTE. TU N'ES PAS LE PREMIER À QUI ÇA ARRIVE. DE PENSER QUELQU'UN... OU QUELQUE CHOSE.

— Il me semble qu'il y a des choses qu'on refuse de perdre. Tu es bien placée pour le savoir, pourtant.

—

— Écoute, on est des filles, vois, là. Tout le monde sait que je ne lâcherai pas l'affaire, et que le monde sait que je conseille toujours sur l'affaire. Rappelle-moi une seule chose pour que je lâche, mais c'est grâce à toi que j'obtiens l'accès à certains dossiers. Et dis-le-moi, il y a des choses là-dedans qui indiquent de faire du bruit.

— QU'EST-CE QUE ÇA A À FAIRE AVEC MOI ?

— Tout le monde sait que tu vas essayer de te venger, Anita. Tout le monde veut que tu retrouves ta voix, moi le premier. Et tout le monde sait que tu eniras très vite, qu'en ra tu vois plus avec copains, et que tu seras prête les choses beaucoup trop bien. Donc, tu as un espoir de guérison, et ça ne peut signifier qu'une chose : quelque-une, probablement un chasseur de rôles de chez Ultimate Records ou de chez Sony, c'est sûr, il te payera un traitement, un vrai.

— TU ES UN GRAND MALADE, CONTE.

— J'ai pas séion ?

« Sherlock Holmes a parlé... Allez, on doit... »

10 heures

« Enregistrement en cours. Au fait, il paraît d'aujourd'hui, vous avez la possibilité d'enregistrer en permanence. Comme nous

vous connaissons les limites de votre mobilité, c'est ce que nous allons faire. Plus d'interception jusqu'à la fin du programme de rééducation, donc deux semaines. »

— Oui, on est en cours. Facilement. Qu'est-ce que tu fais ? Je suis même qui se paie ton traitement miracle, si tu veux savoir.

— COMMENT TU SAIS ÇA ? MÊME L'HÔPITAL NE SAVAIT PAS QUE CESARIA ÉTAIT MALADE !

— Ben, ma vieille, tu viens de me le dire... J'avais des soupçons, mais tu vois, personne n'est à l'abri des vieilles techniques d'interception, tu sais. Rêcher le faux pour savoir le vrai, tout ça...

— CELINA, TU ES BIEN À PERSONNE...

— L'écoute. Pour une fois que les gens nous ont de notre côté. Enfin, de ton côté, je veux dire. S'ils veulent se faire de la pub sur le dos du CORP, grand bien leur fasse. Surtout si ça me permet d'entendre à nouveau ta vraie voix... Hé, Anita, qu'est-ce que tu fais, bordel... C'est pas dangereux d'enlever ton machin, là ?

— J'ai... en... entendu... mort...

— Ben, même alors...

12 heures

— WEBSTER ?

— Oh, détective Garcia, he... je voulais vous parler, mais...

— JE SAIS QUE TU ES VENU À L'HÔPITAL. C'EST SYMPA DE TA PART.

— Je ne suis pas venu très longtemps... Je... Je suis désolé de...

— MERCI, WEBSTER.

— Ben, attends, de dire, je... Ben, au revoir alors...

— Hé, « Bad luck », y'a quelqu'un qui a renversé ta caisse !!!

Un silence !

— Vieux, super, j'étais sûr qu'en ne la reverrais jamais !!!

— Ouais, ben maintenant, pour le resto, faut un équipement de plongée, si tu vois ce que je veux dire...

— Oh, merde, je voulais de commencer de la payer, Anita... Poursuivre de gentils, ma première volonté, merde. Pourquoi faut toujours que ça tombe sur moi ?

— Ben, écoute, je sais que c'est pas du grand luxe, mais je pense t'avoir une occasion dans ce j'ai pu...

— Racoon.

18 heures

— Mlle Garcia !

— DÉTECTIVE KELLER... J'ESPÉRAIS BIEN NE PLUS JAMAIS VOUS VOIR...

— Hec... Mlle Garcia... Je sais ce qui vous arrive...

— C'EST VOTRE BIEN...

— Je vous dis... Je sais que vous m'avez un traitement expérimental, mais je voulais vous dire que certaines personnes que vous voyez sont probablement...

— ÉCOUTEZ-MOI BIEN, Mlle KELLER : VOUS POURRIEZ BIEN ÊTRE SUR MAIN D'UN DE VOTRE CELUI DE SNIPER. C'EST VOTRE BIEN... DÉCOUVERTE, D'AILLEURS. C'EST BIEN. MAIS CE QUE JE FAIS RIEN MAI VIE QUAND JE SUIS CHEZ MOI NE REGARDE PERSONNE. SI JE VOUS VOUS TRAÎNER AUTOUR DE CHEZ MOI, JE VOUS GARANTIS QUE JE VOUS PRIERAI POUR UN DANGEREUX MAURATEUR, ET QUE, SOUS LE COUP DE L'EMOTION, JE VOUS DESCEND. CE N'EST PAS UNE MENACE, JEN. C'EST UNE PROMESSE. AU REVOIR.

—

— Montez le son, les gars, vite... »

— ... de l'espionnage à distance.

« Si on finissait vraiment de l'exploration, je me imagine de cette façon. J'aimerais avoir de l'info sur cette Vierge, et vérifier qu'elle ne risque pas de remettre en cause la guérison de notre patient... »

25 ans

« C'est pour après-demain. Alors, je pense que vous vous en tirez sans problème. Vous êtes sûrs de bien vouloir apparaitre au cours de cette conférence de presse ? »

— « Vous avez encore le temps de vous dédier, mais il est vrai que l'annonce que nous nous venons de servir. M. Sanborn aimerait beaucoup que vous lui rendiez ce service. Il s'en beaucoup intéressé personnellement, et je dois vous dire que près de 50% des crédits alloués à ce projet viennent directement de sa poche. »

— « Je vous laisse réfléchir. Je suis sûr que vous ferez le bon choix. »

26 ans

« Ben, les gars, je suis content d'avoir travaillé avec vous. La politique est évidemment guidée, et il n'y a plus de raison de faire ces tests. Pour ceux d'entre vous qui pensent encore que vous avez fait cette expérience afin d'implanter des puces épien sur des sujets humains, je vous rappelle que la complexité des enregistrements, des données, des modèles virtuels et du matériel utilisé sont capés personnellement à M. Sanborn. Personnellement, je crois que je serais plus inquiet si on les confiait à Dieu lui-même. Je ne crois pas que M. Sanborn soit le genre de personne à utiliser ses trucs à des fins personnelles, et je ne crois pas qu'il ait envie de se planquer dans le silex d'un membre du CRS. Alors, au revoir, et profitez bien de votre prison. Au fait, demain, au passage il se fait. C'est Callaghan qui s'y colle, pour présenter le projet aux médias. »

Épave

« La possibilité de donorgé virtuel est une toute nouvelle technologie, messieurs. Une technologie développée exclusivement par Californian Sanborn Pharmaceutical. Elle consiste à réaliser une sorte de double virtuel d'un individu, double qui dispose de la même morphologie, et des mêmes fonctions et dysfonctionnements physiologiques. »

— Canon Butler pour CBS Channel. Pouvez-vous être plus précis ?
— Nous avons créé une sorte de modélisation de la patiente, incluant tous ses organes, ses squelette, ses fluides. Ce donorgé virtuel lui ressemble dans les moindres détails, et il existe dans un programme de réalité virtuelle appelé V-Clone. V-Clone est en fait déjà à sa version 1.04. V-Clone reproduit toutes les fonctions vitales du sujet, car le programme est relié à une puce implantée dans l'organe du sujet. Cette puce reçoit des informations de nano-capteurs injectés régulièrement dans l'organe. Il faut une injection toutes les deux ou trois semaines pour que la copie soit parfaite.

— C'est une sorte d'avatar virtuel représentant le patient, alors ?
— Pas simplement. Lorsque le sujet est malade, le V-Clone reproduit les symptômes de la maladie, que nous pouvons observer à distance, en permanence et en temps réel. Si nous soignons le patient réel, la guérison se déroule normalement. Si nous « soignons » le V-Clone, en lui indiquant toutes les étapes du rétablissement, et en accélérant considérablement ces étapes, nous avons constaté que la guérison du patient s'accélérait également.

— West Barnum pour CNN. Docteur Callaghan, vous nous dites qu'une altération du donorgé virtuel a des implications sur le sujet auquel il est relié ? C'est du sérieux ? (rires)

— Vous n'imaginez pas le nombre de patients qu'il faut sur pour que le V-Clone soit opérationnel (rire). Sériusement, nous pouvons plutôt appeler ça de l'effet placebo. L'idée que reçoit le corps des réactions de son V-Clone lui fait croire, en quelque sorte, que la guérison est en bonne voie. Dans le cas qui nous intéresse, le V-Clone ne sert pas à modifier le fonctionnement physiologique du patient. Il reproduit une fonction qui est absente ou nîte par le corps. Il arrive parfois qu'un blocage dû à un traumatisme profond puisse totalement inhiber une fonction physiologique normale. En mettant le V-Clone en phase avec le sujet, et en stabilisant cette fonction dans le V-Clone, nous induisons une sorte de feedback qui « réactive » cette fonction dans l'organisme réel.

— Roger Saratell, pour Los Angeles Free and People. Vous avez donc un candidat sur le patient ? N'y a-t-il pas possibilité de dérive de cette technologie pour contrôler des individus à distance ?

— M. Saratell, je crois que vous regardez trop le Sci-Fi Channel (rire). Nous faisons de sciences médicales, pas du cinéma du prochain James Bond. Quel qu'il en soit, je vous présente la première patiente de notre programme. »

Le bon docteur laisse la place à une jeune femme.
— Mesdames, messieurs, bonjour. Je suis Anita Garcia. Si vous avez des questions ? »

2. Revue de presse internationale

LE MOIRE - PARIS - France - 12 OCTOBRE 2001

L'Afrique, un continent sacrifié ?

L'Afrique semble avoir été la grande oubliée du XXI^e siècle. Alors que de nombreux pays d'Asie ou d'Amérique du Sud comme la Chine, l'Inde ou le Brésil, considérés au siècle précédent comme sous-développés, comptent de plus en plus sur l'échiquier mondial tant d'un point de vue politique qu'économique, sans sont les nations du continent africain à paraître à l'échec. Seule l'Afrique du Sud connaît une industrie et une économie florissantes, grâce à une politique très libérale qui n'a fait qu'accroître les disparités sociales et plonge aujourd'hui le pays dans un second apartheid, basé non plus sur des critères raciaux mais économiques.

Pourtant, ce continent est mal traité plus qu'aucun autre de notre siècle des massacres et de la rapacité. Il aura au cours des siècles connu tous les maux : esclavage, famines, épidémies, dictatures, guerres civiles ou internationales ou exploitation de ses richesses.

De ce point de vue là, la malédiction ne semble pas près de devoir cesser, elle passe même attitudes son appogé. Aujourd'hui, les puissances étrangères, nations ou entreprises internationales, ne se contentent plus de piller les ressources des territoires africains (diamants, pétrole ou bois précieux), elles s'en prennent directement au sol africain.

Tout a commencé en 2000 lorsque le consortium Serry Inc. a racheté le Libéria. Malgré la répression générale de la communauté internationale, l'idée allait faire son chemin. Une multinationale, dans le chiffrage d'affaires se permettait souvent d'être le plus supérieur au PIB d'un de ses petits pays, pouvait désormais s'en rendre propriétaire. Actuellement, même si Serry est la seule

exception à cette loi, sur le continent africain et en tout cas, se payer un pays dans une inégalité, nombreuses sont les corporations à avoir acheté de larges territoires. Ainsi, le groupe l'Oréal s'est porté acquéreur d'une large zone forestière aux frontières du Gabon et du Congo pour y installer des laboratoires de recherche, l'Allevard Group, spécialisé dans la métallurgie, a racheté une partie de l'Angola riche en fer, et un projet mené par la société californienne Cocal De Luxe vise à transformer le lac naturel d'Amboosi et ses environs dans l'Amazonie en lieu de villégiature pour personnalités acheteuses. Il est quand même difficile de voir dans le caduc de ces terres un avertissement pour le continent africain.

La plus triste dans tout cela, si l'on s'en tient au seul exemple du Libéria, c'est que la population locale semble y trouver son compte. Avec la privatisation de leur pays, ses habitants connaissent désormais une certaine prospérité et stabilité. Paix et liberté s'ont bien sûr bien à faire dans cette histoire...

Mais on trouve des appropriations bien plus inquiétantes que celles de ces grands groupes industriels. Plusieurs organisations, prospecteurs territoriaux, milices armées fondamentalistes ou sociétés criminelles, se sont efforcés des systèmes dans des contextes africains isolés. Difficile alors de surveiller leurs activités quand la seule loi qui a cours sur ces territoires est celle qu'ils ont eux-mêmes édictée ! La petite île de Flores, au plein gâchis de l'Indonésie, est devenue une plaque tournante du trafic de drogue alors que le détroit de Malacca est suspecté d'abriter des bases d'entraînement d'Al Qaïda.

L'Afrique n'en a pas encore fini avec sa médiocrité...

SANCTI - LOS ANGELES - CALIFORNIE - 25 SEPTEMBRE 2001

Tout une nouvelle loi des témoins

Le 6 octobre s'ouvrait à Portland le procès de Ann Mary Reeves. Une name époque habitée aux horreurs et autres violents sévices, les chefs d'accusation retenus contre cette jeune femme pourraient paraître presque anodins : pratique transgressive de la malédiction ainsi que vente et usage de stupéfiants. Des lois, pourquoi notre crime, peu connues des affaires judiciaires, s'inscrivent-elles à cette indolence apparemment insignifiante et qui n'a fait et ne fera la vie d'aucun de nos grands quotidiens ? Parce que les faits sont très différents de ce qu'ils semblent être...

Constatons tout d'abord que pour pouvoir imaginer, Ann Mary Reeves n'est pas un mécréant mis au ban par son ordre et perdant des avantages légaux dans des cas, si même une infamie maladroite vendait au marché noir les statuts de malédiction de son hôpital. Non, Mademoiselle Reeves est la jeune propriétaire d'une épicerie bio proposant un petit rayon pharmacie dans lequel on peut trouver des plantes, thés et autres remèdes naturels. La justice de l'Union reproche à cette jeune femme de vendre des herbes à base de chanvre, autrement dit de cannabis, et susceptibles à ce titre d'être considérées comme des stupéfiants. Le procès s'annonce particulièrement difficile et on s'accorde à dire que l'accusée sera condamnée à une lourde peine.

Cela pourrait s'être qu'une posture supplémentaire de la politique de plus en plus électorale de l'Union. En Californie, un tel procès se serait soldé par un non-lieu, si tant est même que les autorités judiciaires se fussent intéressées à ce cas. Mais ce qui est implicitement reproché à Mademoiselle Reeves, bien plus que son usage alternatif de l'herboristerie, c'est son apparence ouvertement anticonformiste à la Wicca. Depuis plusieurs années, ce

mauvaisement religieux et mystique se voit l'héritier des traditions païennes subit de la part des institutions de l'Union des attaques répétées. Publications incendiaires, menaces, fermeture de boutiques ou de lieux associés à ce mouvement, ce procès vient mettre un point d'orgue à toute une série de transgressions administratives ou d'agressions isolées visant des membres de la Wicca. Des chefs de chefs d'accusation dissimulés se cache un véritable procès en sorcellerie. Enfilé utile de rappeler à nos lecteurs connaissant quelques difficultés en géographie depuis l'indépendance que Portland appartient à l'Etat de l'Oregon dans la capitale en Salem ? L'Union montre un goût certain pour des traditions que l'on aurait pu croire reléguées aux oubliettes.

Depuis ses débuts, notre magazine a eu pour chœur éditorial de parler et de faire connaître toutes les lois, de respecter toutes les croyances. L'intolérance religieuse est édicte dans cette affaire. Une pétition a d'ores et déjà été lancée sur le net pour protester contre cette mascarade et venir en aide à Ann Mary Reeves.

LA PIETÉ - LOS ANGELES - CALIFORNIE - 6 SEPTEMBRE 2001

La tragédie colombienne

Depuis plus d'un an que l'Union est entrée en guerre contre les soi-disant guérilleros communistes en Colombie, on a appris à vivre avec ce conflit. Il ne se passe pourtant pas une semaine sans que l'on voie ces images de cercueils quittant les routes des zones militaires pour rejoindre le sol américain, pas une semaine sans que l'on voit infliger les larmes des familles en deuil et le regard triste des enfants ayant perdu leur père, pas une semaine sans que l'on erande les effluents, très dignes dans leur occurrence d'innombrables médailles, saluer la mémoire de ces héros morts au combat et appeler à ce que triomphe la liberté. Générations obscures...

Les dirigeants de l'Union semblent déployer plus d'efforts pour tenter de convaincre le peuple américain et la communauté internationale de la validité de leur intervention, ainsi que pour compenser cette guerre indigne. Face à cette flagrante hypocrisie, les politiques de tous pays ne cessent de s'indigner mais aucun d'eux n'en a eu le courage d'agir. Et, loin des nations loyales des armées ou des colloques internationaux, ce conflit se joue de charité sur les de cafés et d'associés.

Comme hier, au Vietnam ou en Irak, les soldats américains parachutés en zones hostiles pour une guerre dont on sait les révoltantes raisons ont cessé de se comporter comme des soldats. Appelés par les milices paramilitaires dont la violence est légendaire, face à des adversaires qui ont pour eux le soutien de la population rurale et la connaissance du terrain, ces hommes pris dans le boudoir colombien se sont transformés en chiens. On ne cesse de compter les mutilations, viols ou pillages dont ces soldats se sont rendus coupables auprès de la population colombienne. Mais même le récit de ces innombrables exactions a cessé d'intéresser le public, trop aveuglé de nouveauté pour s'intéresser à une guerre qui s'enlise, trop aveuglé d'indolence pour être ému par un massacre supplémentaire.

Après tout, au Vietnam ou en Irak, les soldats américains parachutés en zones hostiles pour une guerre dont on sait les révoltantes raisons ont cessé de se comporter comme des soldats. Appelés par les milices paramilitaires dont la violence est légendaire, face à des adversaires qui ont pour eux le soutien de la population rurale et la connaissance du terrain, ces hommes pris dans le boudoir colombien se sont transformés en chiens. On ne cesse de compter les mutilations, viols ou pillages dont ces soldats se sont rendus coupables auprès de la population colombienne. Mais même le récit de ces innombrables exactions a cessé d'intéresser le public, trop aveuglé de nouveauté pour s'intéresser à une guerre qui s'enlise, trop aveuglé d'indolence pour être ému par un massacre supplémentaire.

J'étais hier sur les ruines du village de Châtea, entièrement détruit par une attaque sangnante des poraces. Je ne peux décrire sans verser ce que j'y ai vu parvi les ondes et les décombres. En dévissant au milieu des gravats le visage intact mais pétrifié par la terreur d'un enfant, alors que le sang de son corps avait été entièrement carbonisé par le souffle d'un lance-flammes, je n'ai pu me résister de pleurer. On ne s'habitue pas à décrire la barbarie. Et j'ai alors compris pourquoi, à l'ère du cinéma en immersion totale, les producteurs de Burbank ou de New York semblent avoir presque totalement abandonné le genre flammes au siècle dernier du film de guerre. Il est impossible de mettre en scène cette réalité-là, impossible de rendre compte des sensations éprouvées face à ce spectacle, impossible de restituer cette odeur de mort, de chair brûlée, de sang qui percolait au sol.

Il faudrait pourtant accepter de voir et d'entendre cette réalité. Il n'est plus l'usage de l'indiquer et de se scandaliser. Il n'est plus temps de s'occuper en secret les forces démocratiques coloniales. Il est temps pour la Californie de s'engager et d'avoir avec l'Union, cette guerre que la sécession s'est refusée. C'est peut-être à ce prix que notre pays pourra guérir.

THE NEW YORK TIMES - NEW YORK - 11 SEPTEMBRE 2001

Une commémoration étonnante

Aujourd'hui, par un hasard, ne s'est levé sans penser à cette fameuse journée où vit notre monde entier dans une tourmente. Le 11 septembre 2001, les tours du World Trade Center s'effondraient des suites d'une attaque terroriste en l'Amerique comptant par ce signe que son destin était de briser l'axe du Mal.

Trente ans plus tard, le souvenir est toujours aussi vivace. La mairie de New York a décidé hier le jour d'apaiser et beaucoup de New Yorkais ont décidé de célébrer cette date en famille ou de participer à l'un de ces innombrables groupes de discussions qu'a vu fleurir la ville ces derniers jours. Tous ressentant le besoin de parler, de partager la mémoire de cette journée dramatique.

La municipalité a voulu faire de ce centenaire américain une date importante en organisant en grande pompe les commémorations. Une remarquable cérémonie s'est tenue ce matin sur les lieux même du drame, devant le monument érigé en mémoire des victimes. Seuls quelques milliers de personnes ont pu se recueillir ce matin sous du soleil mais ce sont des millions de télépectateurs qui en ont suivi la retransmission télévisée. Le maire Julian Cochrane a ouvert les célébrations par un discours d'une dignité exemplaire. Une messe en souvenir des disparus a ensuite été célébrée, répétée à l'usage mené conjointement par un père catholique, un pasteur protestant et un rabbin. L'émotion était palpable durant toute la cérémonie mais elle a atteint son paroxysme lorsque M. Cochrane a pris la parole. Ce fils d'un peuple hébreu monté dans les décombres du World Trade Center, devenu à son tour chef des pompiers de New York, a prononcé une exhortation bouleversante qui n'a pas manqué de faire couler les larmes.

L'impensable s'est fait de police, appuyés par l'armée, ont été déployés à travers la ville pour éviter tout incident et surtout empêcher que des proposés terroristes ne profitent de cet anniversaire pour commettre un nouvel attentat. Cette présence policière a suffi à prévenir tout problème même si quelques farceurs ont cherché à perturber la cérémonie en arrosant des travailleurs marqués du drapeau « America » (« A » = « Solidité »). Ils ont été heureusement des incidents inacceptables et empêchés.

De nombreuses commémorations sont prévues tout au long de cette journée qui devrait s'achever par un gigantesque concert à Central Park pour que la fête, enfin, efface les larmes.

PARIS - L'ESPAGNE - PARIS - 16 JUNE 2001

La ligne de fracture européenne

En-on en train d'assoir à la fin de l'Europe européenne ? Depuis quinze ans qu'on entre la Fédération Europa, le dialogue n'a jamais paru aussi difficile entre ses différents États-membres. Si le divorce n'est pas encore prononcé, l'incompréhension est de mise entre les grands pays fondateurs de l'Europe et ceux qui en derniers s'obtiennent encore à considérer comme mineurs. La censure est devenue très nette il y a un peu plus d'un an lorsque les gouvernements de France, d'Italie, d'Espagne et d'Allemagne sont passés aux mains de la droite, allié à l'extrême droite dans ces deux derniers cas. Ces pays ont adopté depuis une politique qu'on ne peut que qualifier de relationnelle et consentielle. Le gouvernement français vient par exemple d'insérer la création des WEPF, les Maisons d'Éducation et d'Environnement Pévère, destinées à accueillir les adolescents issus de zones sensibles. L'opposition, balayée par les dernières élections, n'a même pas protesté contre ce projet allant de plaines préventives pour mineurs. L'Allemagne s'enforce elle aussi dans une politique sécuritaire puisque Berlin, la capitale administrative de notre Fédération, après avoir tenté un contre-fus obligatoires dans ses rues, a fait savoir qu'elle espérait mettre en place une unité de police spéciale basée sur le modèle du GPG californien d'ici 2003.

Les ordres émis par le parlement européen par la Belgique, le Portugal, la Norvège et la Suède de voir la Fédération toute entière gérée à son tour par cette même police ont été totalement ignorés, au mépris des conventions régissant l'organisation européenne. Pendant, au sein même de ces pays, la contestation grandit et finit même par prendre des allures inquiétantes. Depuis quelques mois, l'Italie vit dans la crainte des actions violentes de groupes gauchistes, notamment les très mégalomane Nouvelles Brigades Rouges. En France, le collectif MOWAII, mouvement étudiant des académies locales après la répression violente des manifestations électorales du 9 mai 2001, a revendiqué l'attentat terroriste mené contre le site du Ministère de l'Intérieur. Il en va de même que quelques exemples des nombreuses actions de protestation plus ou moins pacifiques contre les derniers maux. À cet égard d'une colère légitime, ces gouvernements ne seront étonnés que par des dérives et des manifestations de leur caractère plus ou moins pacifiques.

Les grands États-membres de la Fédération ne pourront pas continuer longtemps cette politique conservatrice et électorale en ignorant les protestations de leurs concitoyens et de leurs voisins européens, à moins de vouloir provoquer une fracture ouverte au sein de l'union. Encore qu'il pourrait cette fois avoir des conséquences économiques et politiques graves pour l'avenir de l'Europe.

L'INDOCHINE - LES ANGELES - CALIFORNIE - 15 OCTOBRE 2001

Silence éternel

Tout est si silencieux ? C'est l'Indochine, le seul, le seul, l'incompréhensible, l'indicible, celui qui nous révèle tous les secrets des consciences de la vie des anges, de l'Indochine des âmes aux tâches sur les masques.



Finalet, chers amis de tous les sexes, qu'il a fallu que votre cher ami, moi-même, le premier mes bellides à mon cas pour échapper à l'équation surmenée du nouveau maître de L.A. ! Mes dernières dots m'ont amené à Santa Barbara où l'échappe ainsi aux amis de la mangrove de sucrés candy rouges. Ce sont, bien sûr, des inclins pure sucrés, qui disent que je deviens leur frère de sang en me plantant leur grosse pique dans le cul ! Mais je suis loin d'être le seul à qui la nouvelle maïté veut tondre les boules. La Californie, God la bémise, est le plus gros pignement mondial de silicone et ça c'est pas très naturel. Vous l'avez vu, la Béate ? Vous l'avez vue ! La chose est ouverte.

Cherachant la hange de ses gâtes du corps comme une tendre son balai, c'est Béate qui mène la marche. Depuis l'avisement de la charmanne de ceptus échantons, des tonnes de compléments faciaux, plus efficaces pour les difformités qu'un traitement de beauté, ont fondé sur les cliniques des centres de vacances pour femmes de la cité des anges ! Mais oui, vous savez, si vos ri courues, voilà la demoiselle qui amorce qu'elle part pour une semaine de thalasse, avec sa bouche en corn et sa truffe en bouillie. Au retour, pas de souci, elle a le poil qui brille, les lèvres humides, et la voilà, crasse en arant, qui se tortille. Rien ne peut alors arrêter la bête en soi qui ne piquât, coquette en avant ! Comment, dans ces cas-là, le mâle pourrait-il se plaindre que les loles de sa Lola soient plus gros qu'avant la thalasse ? Via-til cher au scandale si les fesses de sa moitié ne ressemblent plus à une mer agitée, mais à deux ballons de volley roses comme des peaux de bébé ? Via-til pleurer, si les lèvres supérieures de sa destinée sont bien plus voluptueuses lorsqu'elle avale la bête de son mari ? Fera-til, enfin, des amonages châtignables sur les dépenses de ce séjour, si quand il termine au village de sa femme, ses fesses glissent lamentablement sur ses jupes plutôt que de remplir ses poches et ses rides ?

Avec la beauté de piments rouges, c'est terminé ! Pas moins de 10 cliniques de chirurgie esthétique ont été fondées suite aux

conseils ! Plus de doubles cœurs siliconés, plus de pout-choix de compétition, plus d'anneaux de ridens grillés sur la bouche. Adieu l'égale pour tous ! Si l'on n'a plus comme un sandwich au périmètre, son mari ne pourra jamais d'arrêter le macher façon crasse de noûtes ! Jamais il ne pourra empigner de pout-choix relaxant en perdurant son mariage mesuel ! Il est condamné à voir sa conjointe se transformer en fil des ans en bougie fondue, la peau se fêlante et crouler de plus en plus vers le sol.

Et que dire de madame ? Sera-t-elle obligée de faire de l'apaisé pour survivre aux coups de bœuf de son mari dans le solaire double chaque année ? Devra-t-elle soulèver le ventre adipeux de son conjoint pour y trouver un boudin disséché auquel il faudrait un nœud et ader pour lever les couleurs ? Finalet, lors de ses 10 ans de mariage, sera-t-elle obligée d'avoir à secouer la malade au-dessus du boudin rosâtre de son Don Quichotte siècle ?

S'il veut prendre son pied, le mari devra-t-il aller dans le golf pour se faire un 18 trous mexicain ? Et madame ? Devra-t-elle acheter des chaises à pinda ronde pour rincer sa conjugalité en self-service ?

C'est en tout cas le chemin, qui prend toute bonne vieille dot des anges ! Et pourtant... La Lane ne pique tellement pour les pout-choix qu'elle rêve de se faire sodomiser dès qu'elle approche une femme bien mûre ou un corvée ! Alors j'ai une idée, achetons des tubes de teinture et du pout-choix crasse. Teignons les tobacns de nos femmes, peignons nos bûes jusqu'à en glard et quand la silhouette la Lane roudra chez vous, sortez vos engins, soulèvez vos robes et plutôt qu'un embrassement judiciaire, vous obtiendrez une éruption spermatique ou du cratage de moles.

La révérence d'organite ! Tous les bouffeurs de charmes, les gâteaux de tromperies, les ardoises de salons et les croques de salades, ne se laissez pas faire ! C'est le moment, baisser les fesses d'Indochine.



LES DOSSIERS DU LAPD

HALLOWEEN

La nuit était sombre depuis deux heures, déjà, emportant dans les limbes les citadines claires, popées de soleil, des plages de Venice et les citadins drogués de la Cité des Anges, laissant place à la lune inquiétante et hâleuse qui hantait du crépuscule à l'aube ses avenues les plus animées comme ses ghettos les plus nocturnes. Une brume nocturne, plus sombre que le ciel, planait au-dessus des immenses buildings de Hollywood et des éblouissantes lucarnes de Beverly Hills, lâche écho du feuillat épiqué, du gâle et de la corvée du plaisir de crâches qui agrippait les ténues les plus défoncées de la ville.

Le couple avançait, main dans la main, indifférent aux regards acrobatiques, contemplatifs ou hâles des passants, des rigles inquiètes séparables de la sécurité de richissimes villas et des flux glaucomateux du quartier – serein, paisible. Agé d'une tentative d'années tout au plus, l'homme, longiligne et filin, arborait une longue chevelure soyeuse et immaculée. Son visage, fin et soûlé, était aussi pâle que la lune, ses lèvres étaient écarlates et ses yeux disparates dans des d'égalises lunettes de soleil. Il était vêtu de cuir noir, de soie et portait à ses doigts une dizaine de bagues d'argent, diamants, émeraudes, belles et éblouissantes à la fois. Sa partenaire, presque aussi grande que lui, possédait des formes sculpturales, qu'une allure sobre infuse, une cape sapéifiée, un balai et une bourse ne paraissent pas à destination complètement. Ses traits disparates presque entièrement dans l'ombre de son immense chapeau pointu, ne laissant voir qu'un grand nez crochu, une épaule plate, blanche et l'éclat incandescent de ses poignets de chat reluisants par les étoiles.

— C'est lui, murmura la sorcière en s'arrêtant devant un magallique poillon orné par une multitude de livres exotiques, décoré de citrouilles, de crânes phosphorescents, d'une flèche plus vraie que nature, dont les yeux abrutis des yeux bleus, ainsi que de dizaines de

charmes-souffles pendues aux arbores du jardin. — On nous laisse passer ? s'enquit le vampire, au gré accoutumé.

— Nous avons franchi les hautes disposées à l'entrée du quartier, non ? ritualement boudant sa partenaire.

— Pourquoi êtes-vous toujours aussi glaciale ? Me laissez-vous donc à ce point ?

— Pas particulièrement, non, répondit-elle avec un léger haussement d'épaules.

Puis elle s'arrêta d'un pas décidé en direction des gardiens, armés jusqu'aux dents et accompagnés de maléfices, mais masqués pour l'occasion et masqués. Elle leur tendit un carton d'invitation qu'ils examinèrent attentivement avant de se lever à une brève fouille de leur personne et de les laisser passer.

Le prétoire dans un hall tendu de soies d'aspérilles, éclairé de projecteurs dégageant une lueur blafarde, encore accentuée par la présence de fanatiques et fiers quelques pas en direction de la salle principale, avant d'être interceptés par un gâlein déchaîné et grimé, armé d'un crâne ouïé et d'une webcam dernier cri.

— Madame la sorcière, monieur le vampire, salutations ! recevez-les d'une voix recueillie, sagement résumée par un maléfice de son. Difficile de me reconnaître, là, sous ce déguisement, mais je suis Dore Mauch, de la TV ! Bienvenue, seigneur de la nuit et du maléfice, qui se cache derrière le masque de vos colères des étoiles ?

— Des colères des étoiles, répondit le baron de sang d'une voix sans écho.

— Merveilleux ! Merveilleux ! Et bien, mardemoiselles, mesieurs, chers déguisements, un autre couple mystère pour cette soirée d'Halloween ! Les étoiles regardées par le célèbre John Farley ! Stage-Il des vils attendus Diego et Jonathan Casque ! Vous pouvez être à présent vôtres, les pairs sont ouverts, avec une cagnotte de 1000 dollars californiens à la clé !

Le couple s'éloigna sans plus se préoccuper du journaliste et entra dans une immense pièce – d'ordinaire simple salon –



où mécaniciens, artisans de Pontbrenelle, tisseurs, boulangers, cyclistes, montes, électriciens et autres habitants s'agitant en son sillage par les violents givraux, des bagues rythmiques et des voix sèches, émanant de l'atmosphère, groupe décomposé quelques mois plus tôt par la presse underground lors d'une manifestation du Ready Theatre, dans les vestiges de Notre-Dame des Anges, et depuis fort en vogue dans les milieux les plus branchés de LA - n'avaient pu composer plusieurs chorégraphes de la B.O. de Sunset ?

- Je ne sais... dérange, étranger.
- Ce n'est pas le moment, Ubel, siffle séchement sa partenaire. Concentrez-vous non pas sur ce qui vous entoure, mais sur vous-même, faire abstraction de la réalité extérieure... Et même-moi. Mon plus doit se trouver en haut.
- Il y a tant d'émotions... Tant d'émotions et de tristesse amicale... Ubel ? Ubel ! souffla-t-il en agrippant brusquement le bras de la jeune femme.

Elle se recroisa lentement. D'un bref geste de la main, il lui désigna deux personnes tendrement enlacées, un lycanthrope et une démonsse. Qu'étaient de tout ce qui les entourait, ils se chuchotaient de sombres paroles dans le creux de l'oreille, insistant sans en paraître conscients une sorte d'aura magnétique, diffusant tout autour d'eux des ondes mystérieuses, qui firent en instant haïr le cœur de la poétesse et trembler tout son corps.

- Je observe la même chose que vous, murmura le vampire. Concentrez-vous ces personnes ?
- La caméra de Cal TV les a vus, tout à l'heure.
- Ça va ?

- Répétez... Laissez-les retourner à la drame en chaises et allonges, voulez-vous ?
- Mais vous ne trouvez pas cela bizarre ?
- Si, répondit-elle, lui caressant la nuque et l'embrassant tendrement sur les épaules.

Diego éprouva un frisson et, remarquant instinctivement les yeux autour des épaules de sa femme d'un geste protecteur, sentit le diable-bleu environnant et se mouvant la seule baraque des bruits.

- Tu souris, ou ai-je tort ? murmura Armandina en se penchant contre lui.

- Un sourire glacial... Comme si la mort avait un instant posé les yeux sur nous.

Conalpyre s'éclaircit la gorge, laissant place, pour un bon quart d'heure, aux sémaphores millénaires d'Unbearable Sinpe, ce groupe promotionnel dont la carrière, depuis la disparition de leur chanteur et leader, l'ingénieur Casanaba, était en suspens.

- Je crois que j'ai besoin d'air, murmura la jeune artiste.
- Alors dégagez-vous avant que Rose March ne parvienne jusqu'à nous.

Même amoureusement ses doigts à ceux d'Armandina, Diego l'embrassa, instinctivement, sans savoir pourquoi, avec l'usage.

La, les murs étaient blancs, ornés de quelques tableaux d'inspiration étriquée et de masques africains ; l'atmosphère

était calme et sereine. Un garde du corps en civil, posé dans le couloir, observait, impassible, l'escalier. Deux ou trois autres sentinelles devaient surveiller différentes autres salles. Le son d'une guitare sèche s'échappait d'une pièce, à l'intérieur du couloir.

- Soy en hombre muy toronado
Que me guste la mujer
Los mujeres.

La voix du marié, grave et triste, fit légèrement frissonner les deux acteurs. Il y avait tant de tristesse contenue dans sa voix, tant de désespoir...

- Pourquoi nous pas après un couple, tout à l'heure ? s'exclama Diego.

Le sigle haïcha la tête.

- Une soirée et un sursis, c'est ça ? Des amis à nous ? La police a dû faire un réalisme ou quelque chose dans ce genre-là, voyez...

- C'est à dire ?

- Ben, on essaie de contrôler les gens, mais on ne peut pas être partout, hein ? m'en vas qu'elle a dû se faire un mauvais trip, parce qu'elle s'est brusquement effondrée, en larmes, sans qu'on sache pourquoi et qu'il l'a redressée en lui en voyant...

- Me gusta mucho guitarra
Me gusta tocar el sol.

Et s'étaient enfuis comme des voleurs du pavillon de Rudy. Elle, effondrée, incapable de contrôler les larmes et de souffler que s'échappèrent de son corps et de son âme, lui, s'éloignant d'ignorer l'appel mystérieux de sa partenaire, son désir de mort, qui tout cesse une brève fois pour trahir... Ils s'étaient réfugiés, non sans avoir échappé à la surveillance des vigiles chargés d'assurer la sécurité des richissimes personnalités qui y vivaient dans les hauteurs de Beverly Hills, près d'un des rares espaces vers son privilège du quartier.

- Lavinia... Lavinia ça suffit ! Répétez-vous, que diable ! Je ne pourrai supporter cela longtemps...

- Alors partez ! Disparaissez de ma vie et de ma vie ! décrocha-t-elle brutalement, reprenant quelques peu connaissance.

- Je vous ai aimé la vie...

- Ben, vous m'avez attachée à la mort, ce qui s'a rien à voir et vous le savez...

- Ça, c'était vraiment mesquin.

- Presque...

Elle dut son manque de conscience, fouilla quelques instants dans sa longue robe noire, en tira un paquet de Pacific Blend et se alluma une.

- Il était là... Dans la demeure de mon père.

Son compagnon se contenta de hocher la tête. Une seule personne était capable de mettre la jeune femme dans un tel état émotionnel.

- Vous aviez échoué, commentez-vous doucement.

- Pas tout à fait. Je pense, comme vous, que les deux

Cesques est quelque chose d'étrange... Ce magistère qui draine d'eux un peu trop animal pour être simplement humain. Et elle est exotique.

— Je...

Uziel s'interrompt soudain se saisit promptement de la rigueur de Levin, l'écarte sur le sol et la lui tends, tout en effectuant un mouvement de tête discret en direction de l'entrée du parc. Un couple, probablement exotique, entre dans le jardin public, inconscient de la présence des deux fugitifs, indifférents aux quelques passants qui les avaient interceptés dans la rue.

— Vous insistent-ils encore ? souffla Uziel.

— Je ne sais pas. Mais je ne crois pas aux coïncidences. Oh non...

Accablé sur un banc, Amardina et Diego avaient ôté la partie supérieure de leur costume et commençaient à s'embrasser passionnément, comme si le monde entier avait disparu, comme si la seule force de leur amour était

autour d'eux une bulle protectrice, assez puissante pour les isoler de la réalité extérieure.

— Attention au bébé, mon amour ! chuchota la belle sorcier en écartant doucement son mari.

— Mais on n'est exotique que de quelques mètres...

Bien sûr dans les balcons, à quelques mètres de là, Mike Rodgers de l'Indivert, journaliste d'investigation selon ses dires, papantait sans vergogne et insolent selon la majorité de ses victimes, n'en croyait pas ses oreilles. Amardina lui-même murmurait : Ça, c'était un serpent... Ça en plus de l'oublier d'arrêter les responsables en « Day » à leur sortie de chez Fudley ! Il imaginait déjà le titre de son prochain article, photos à l'appui — et de préférence un peu peu plus détaillées que ce que le temple lui laissait pour le moment entrevoir : leur profil — j'all' voyez...

Le journalisme d'investigation

1. Les journalistes

Dans la Californie des années 30, les journalistes forment la première ligne de défense contre l'injustice et la tyrannie. Mieux, ils sont les garants de la démocratie californienne. Parallèlement, ce statut de « héros de la démocratie » remonte à l'époque américaine et à Thomas Jefferson. Dans l'esprit des Américains, les journalistes ont toujours constitué un contre-pouvoir face à un État systématiquement perçu comme dangereux et enclin à la tyrannie. Bien sûr lorsque, au début du XIX^e siècle, les USA ont basculé dans la dictature, cette conception « militante » du journalisme, largement mise à mal par la course à l'industrialisation des grands groupes et la soumission à un État toujours plus corrompu, a définitivement disparu face aux velléités de contrôle du président Schwarzenegger. Faut-il, elle a définitivement disparu en Californie.

En effet, dès l'indépendance de la République californienne, la liberté de la presse, le droit à l'information, la liberté d'expression et le statut « militant » du journaliste y ont de nombreux décrets bien haut par les autorités et inscrits dans la Constitution californienne. Pourtant, ce statut particulier du journaliste d'investigation du coadjuteur solitaire : un journaliste n'a pas plus de droits qu'un citoyen normal. Ainsi, dans sa course pour l'information, le journaliste californien, tout comme les ses ancêtres américains, est presque déseigné.

Judicieux, le statut du journaliste a deux facettes : les dispositions relatives au droit du travail et les dispositions relatives au droit de la presse. En ce qui concerne les

premières, le journaliste est légit à bonne marque : abaissements fiscaux, déductibilité des frais etc. Malgré ces dispositions avantageuses, l'insécurité de l'emploi frappe tout de même les journalistes et conduit un futur fugitif à faire aux pressions dont ces derniers peuvent être les victimes.

En ce qui concerne le droit de la presse, le principe est donc que le journaliste est un citoyen normal. Cependant, ce principe a rapidement été complété par deux exceptions, prévues par la Loi de 2007 relative à la presse et au droit à l'information :

- Un journaliste n'est pas tenu de révéler ses sources, même sous serment.
- Un journaliste peut pénétrer les codes de police, sous le contrôle d'un officier de police.

Cette seconde exception peut paraître aberrante, mais s'explique par le climat de l'époque : les Californiens s'inspirent à peine du fascisme américain et consolidaient leur police avec une milice extrême, milice contrôlée par une milice collective contrôlée la milice des lois de l'État. Cette exception est par ailleurs elle-même complétée par la mention « sous le contrôle... ». L'exercice et la définition de ce contrôle font l'objet d'un marchandage et d'une game juridique constants entre les journalistes et les policiers de toute la Californie.

Cependant, ce statut est soumis à l'abrogation d'un petit bout de plastique : la carte de presse. Un journaliste au regard de la loi que celui qui est titulaire d'une carte de presse. C'est ici que tout se complique, car il en existe de plusieurs types.

Les cartes de presse les plus connues sont dites corporatives et sont délivrées par l'organe de presse qui emploie le journaliste. Ces cartes officialisent le statut de ce dernier, mais



ne lui confèrent pas les prérogatives spéciales de la loi de 2017. De ce fait, et au vu des avantages professionnels et fiscaux combinés, de nombreuses cartes de presse corporatistes circulent en Californie : le malin reporter amateur peut s'en procurer une auprès de sa chaîne de télévision locale ou d'une rédaction de magazine étudiant. Une fois attribuée, une carte de presse corporatiste est automatiquement renouvelée.

Les cartes de presse confèrent les privilèges de la loi de 2017 sont dites officielles. Ces mêmes lui prévoit que ces cartes sont délivrées par une autorité officielle, le département de police du comté d'Ingl de l'organe de presse employant le journaliste. L'obtention de ces cartes est bien plus délicate et requiert les conditions suivantes :

- Des documents administratifs divers (photos d'identité, quittances de loyer etc.)
- Autoriser le département de police à révéler les emplois du journaliste et à les stocker dans la FPD (voir encart ci-contre).
- Une attestation émanant de l'organe de presse employeur.
- L'appartenance d'une association accréditée (voir plus loin).

Ces formalités prennent environ une semaine, durant laquelle le département de police révèle les informations communiquées par le journaliste et le cadre judiciaire de ce dernier. À Los Angeles, ces formalités sont effectuées au commissariat central par le PSB. Elles doivent être renouvelées tous les ans, sous peine de retrait de la carte.



POURQUOI BIEN SE DONNER :
LA FPD CALIFORNIEN PRESS
DISTRIBUTOR

Administrateur : PSB

Recrutes : les officiers de police du LAPD

Temps de recherche : 1 à 2 mois à l'heure de l'information recherche

Informations disponibles :

Milieu (journalisme) (P) (S)

La FPD est la base de données dans laquelle sont cataloguées toutes les informations recueillies à l'occasion des formalités effectuées pour obtenir une carte de presse officielle. Les champs de recherche et d'informations sont les suivants :

- Nom et prénom (P)
- Numéro de sécurité sociale (P)
- Adresse (P)
- Organe de presse employeur (P)
- Domiciliation légale de l'organe de presse (P)
- Date d'expiration de la carte de presse (P)
- Dernier renouvellement (P)
- Prochain renouvellement (P)
- Statut : carte valide, carte expirée, carte retirée (basée) (P)
- Empreintes digitales (P)

Au-delà des différences légales, les deux types de cartes se distinguent dans la pratique : lors d'une conférence, un service de sécurité ou un officier de police sera plus facilement conciliant à un journaliste officiel qu'à un journaliste corporatiste.

1.1. Associations et concours

Comme toutes les professions, les journalistes se sont regroupés et organisés au sein d'associations et de syndicats. Certains sont nationaux, d'autres locaux ; certains sont reconnus par l'État – accrédités – d'autres pas. Certains déversent des pots à des journalistes et des rédacteurs, d'autres non. Voici les principaux :

• **California Press Club** : cette association nationale n'est pas reconnue par l'État, mais constitue pourtant la figure de proue des journalistes d'investigation. C'est en effet le CPC qui décerne chaque année le **prix Michael Moore**, récompensant les journalistes les plus perspicaces quant aux problèmes de la société californienne. Le journaliste éponyme est mort en 2016, tué par la police américaine.

• **California Writers Union** : il s'agit du syndicat de journalistes le plus important. Bien que reconnu par l'État, sa nature de syndicat ne lui permet pas d'appuyer les demandes de cartes de presse officielles. Le CWU se concentre sur la défense des prérogatives relatives au droit de travail et sur la lutte contre les abus des employeurs.

• **Los Angeles Press Club** : cette association locale et accréditée date de bien avant la sécession de la Californie. Il s'agit d'un lieu de rencontres entre journalistes, mais aussi d'un organisme d'aide juridique et financier pour ces derniers, ainsi que d'une mine d'informations et de contacts.

• **Society of Californian Journalists** : il s'agit de la plus grosse association de journalistes accréditée. Pour beaucoup, c'est l'interlocuteur privilégié, sinon unique du gouvernement californien. La SCJ fut fondée par le chapitre californien de la **Society of Professional Journalists** à la sécession de la Californie. Elle œuvre pour la formation, l'information et la défense des journalistes. Tous les ans, la SCJ décerne le **prix Woodward et Bernstein**, en mémoire des deux journalistes du Watergate. Ce prix récompense les journalistes les plus dévoués à la cause de la démocratie, mais aussi ceux qui ne pardonnent rien à l'État californien. Ce prix est l'équivalent californien du prix Pulitzer.

Fidèle à son communautarisme acharné, la Californie a vu proliférer de nombreuses associations de journalistes regroupés par « tribus » : on trouve ainsi des syndicats de journalistes homosexuels, hispaniques, chinois etc.

1.2. Les vocations

Tous les journalistes ne naissent pas égaux. Ou plutôt, tous ne s'engagent pas sur cette voie pour les mêmes raisons. Enfin, souvent, les raisons sont les mêmes à l'école de journalisme, mais une fois confrontés aux réalités du monde du travail et des pressions politiques, beaucoup de journalistes perdent le feu sacré au profit d'une ambition toute professionnelle. Ainsi, on peut distinguer plusieurs vocations, plusieurs motivations, différentes selon chaque journaliste et exposées ci-dessous.

Globalement, la première a tendance à faire de ces journalistes des parties et des exclus, tandis que les trois dernières les projettent dans les hautes sphères de l'establishment.

La vérité : ces journalistes sont les farouches défenseurs de la démocratie. Ils s'efforcent pour le bien du peuple, et se consacrent le moins possible de leur intérêt personnel et de leur carrière professionnelle. Finalement, aussi dévoués que les cops, ils ne reculent devant rien pour faire connaître la vérité, à moins d'être démentis ou trahis par d'efficaces positions politiques.

La célébrité : sans être de véritables capucins, ces journalistes sont loin des paladins du précédent paragraphe. Ils pratiquent ce métier pour être vus des projecteurs, présenter le prime-time et avoir leur nom dans les journaux. Ils sont motivés par le sensationnel et non par la vérité, ce qui les rend facilement manipulables, y compris par le CMC.

La carrière : encore un cran plus bas dans l'aristocratie, ces journalistes ont accepté le système des promotions et des groupes d'intérêt. Inévitablement, ils font leurs heures de travail sans conviction ni vice. Ils choisissent les enquêtes les plus faciles à mener et abandonnent les reportages dus que les premières positions sont accablées. De ce fait, ils sont souvent plus haut dans la hiérarchie des groupes de presse et ont de nombreux contacts officiels.

L'information : la loi du journalisme d'investigation, ces individus sont plus des espions que des journalistes. Ils se maintiennent au service actif de divers groupes d'intérêt et manipulent l'information pour les besoins de ces derniers, devenant ainsi des attachés de presse officiels. Bien que leur réputation les pousse souvent, ils s'efforcent de passer pour de « vrais » journalistes afin d'infliger des équipes de reportage pour mieux saboter leur travail.



LE JARGON DES JOURNALISTES

Correspondant local : employé d'un groupe de presse affecté à une ville en particulier et récoltant régulièrement des informations sur l'actualité de celle-ci.

Éditer : corriger et modifier un texte de façon à ce qu'il soit lisible par le public et prêt pour la maquette, l'équivalent du montage pour un film.

Gérer : s'occuper par écrit.

Donner le record : à moins que, si, qualité des propos qui ne doivent pas être rapportés par le journaliste. Preuve : carte de presse.

Questions ouvertes/fermées : questions auxquelles on ne peut/peut en être obligé de répondre par oui ou non.

Saboter/réaliser : soit détruire de manière un reportage ou d'écrire un texte de façon à ce qu'il perde tout caractère politique.

Scop : une grosse affaire, mais aussi le fait de pour le prime-time et la gloire.

Slender : information par écrit.

NEWS

Nerve Utileman (Capé) transgénérationnel du 15-03-11
 « Je suppose que vous ne m'avez pas invité au Parti pour mes beaux yeux, capitaine.
 - Non, ils ont bonnes raisons.
 - Pensez crochets le marquis.
 - Utileman.
 - Bien entendu.
 - Que cherchez-vous, Brontë ? Vous savez comme moi qu'un contrat à été mis sur sa tête par les Russes. Ça en devient presque une affaire d'état. Et vous, vous le relâchez de ses fonctions, comme ça, avec interdiction de porter une arme ?
 - Elle peut venir travailler, mais effectivement, elle n'a plus le droit d'avoir une arme.
 - Vous savez qu'il forme, vous condamnez une de mes lois ?
 - Elle a de la ressource. Croyez-moi. Vous ignorez bien des choses sur elle et sur ses techniques. Vous pensez vraiment que les mafias russes bougeront ciel et terre simplement pour une fiquette-coquée ? Pourquoi Kevnitchko a cherché à lui parler derrière ce goût ? Il aurait pu lui faire sauter la tête une dizaine de fois. Utileman nous tâche des choses et le jour où elle parlera, je ferais un geste. Pour le moment, elle ne touchera plus une arme. »

1.2. Variations professionnelles

En-dehors des différences de motivation, les journalistes se distinguent aussi par leur mode de travail. Tout d'abord, ils ne sont pas tous logés à la même enseigne en termes de rémunération. Certains journalistes sont salariés, d'autres sont indépendants — *freelance*. Si les premiers ont une situation professionnelle et financière plus stable, les seconds ont l'avantage de pouvoir proposer leurs reportages à plusieurs groupes de presse, possibilité bien utile en cas de pression. Par ailleurs, l'une comme l'autre de ces deux catégories ont souvent accès aux cartes de presse officielles. Même indépendants, les journalistes entretiennent toujours des rapports privilégiés avec un ou plusieurs groupes de presse qui acceptent d'accepter de leur fonction de journalistes.

Indépendamment de cette classification socioprofessionnelle, forte est de constater que les journalistes californiens se répartissent entre deux grandes « écoles » : les journalistes dits « de bureau » et ceux dits « action ». Les premiers correspondent aux journalistes du XIP titille : ils enquêtent, questionnent et évaluent, consacrent de leur intérêt physique et de celui de leurs contacts. Les seconds sont apparus tout au long du début du XIX siècle, de par la recherche toujours plus frénétique de sensationnel et d'indécence. Les journalistes « action » sont souvent d'anciens policiers, militaires ou sportifs de haut niveau. Ils n'hésitent pas à questionner des criminels, à poursuivre des suspects dans la rue et à confronter physiquement des interlocuteurs échauffés. Comme les journalistes sont considérés



LE SYSTÈME « RED LIGHT »

La présence des grands groupes de télévision et d'immédiateté de la petite boîte à images ont donné naissance à un type tout particulier de reporters TV. Ils enquêteurs, mécaniciens, les reporters « red light » transportent toujours sur eux une caméra — le plus souvent un Sony VJ (cf. *Miami Soleil*, p. 107) — connectée à un ordinateur portable, un modem et un téléphone mobile. Ils retransmettent en permanence les images filmées à leur contrôle, en pesé à la façon des cops. Ainsi, ces reporters sont protégés par le direct : si quelqu'un veut les aggraver ou leur servir de la langue de bois, il doit le faire devant des millions de téléspectateurs. Le nom « red light » vient de la petite diode rouge qui indique que l'image est bien retransmise. C'est à cette diode que tient bien souvent la vie du reportage. Le plus souvent, elle remplit son office, mais lorsque la batterie arrive à son terme ou que la chaîne coupe le direct pour cause d'audience trop basse, le reporter se retrouve seul à décrire les lignes ennemies. A Des photographes se sont convertis à l'usage de l'ancien « red light », mais les vrais « red light » sont venus leur expliquer avec vigueur qu'il ne fallait pas remettre en cause la crédibilité de leur outil de travail.

LES 10 RÈGLES D'OR D'UN JOURNALISTE ENQUÊTEUR

- « Découvrir la vérité et la diffuser auprès du public.
- « Exposer les faits de façon objective et exacte.
- « Ne jamais déformer les propos tenus, les photos prises et les documents recueillis.
- « Respecter la sensibilité et la vie privée des personnes impliquées dans le reportage.
- « Conserver son indépendance et son objectivité en toute circonstance et face à quiconque.
- « Refuser les cadeaux, les faveurs et les détournements.
- « Donner un droit de réponse aux personnes incriminées par un reportage.
- « Suivre les investigations initiales autant que faire se peut.
- « Rester irréprochable et honnête en toute circonstance.
- « Être responsable de ses allégations face au public.

En fait, en pratique, les journalistes effectifs sont plus à l'aise que dans les médias officiels : un ordinateur portable ou un miroir suffit pour mener l'enquête. Le support écrit rend également la recherche du sensationnel moins pénible.

Les radios : elles-ci ne commandent presque jamais de reportages d'investigation. D'une part le média s'y prête moins que ses concurrents et d'autre part, la plupart des radios ont été rachetées par des majors de l'enseignement peu soucieuses de la lutte pour la vérité. Les cases concernées sont les radios pirates qui ont souvent très peu de moyens pour financer les reportages.

Les livres : lorsqu'un reportage est trop long, pas assez sensationnel ou qu'il fait l'objet de rumeurs de pressions qu'aucun chaîne de télévision ou site du Net ne veut s'en mêler, le seul recours reste la plume dans le circuit du livre. Publier un tel ouvrage demande bien moins de moyens qu'un reportage « classique » et un journaliste inexpérimenté est plus susceptible de trouver dans ce circuit un éditeur ayant un goût de conscience journalistique. Malheureusement, une telle publication a bien moins d'impact qu'une émission de CNN California.

- L'information sauvage :** à une époque où tous les ordinateurs sont capables de produire des documents de qualité presque professionnelle, l'auto-édition devient une autre façon de publier des reportages faits par les personnes politiques. L'information sauvage peut prendre de multiples formes :
- « un site web uniquement dédié à un reportage
 - « un pamphlet diffusé sur les forums
 - « une feuille de chou distribuée sous le manteau
 - « des affichettes sur les murs de LA
 - « des tags dignes des gangs de South Central
 - « des émissions pirates de radio ou de TV

Selon le mode choisi, les journalistes « sauvages » utilisent les mêmes méthodes que leurs confrères du média correspondant, avec cependant un budget nettement plus restreint.

comme des citoyens normaux, cela leur vaut souvent des poursuites judiciaires, mais le groupe de presse qui les emploie est ravi de leur fournir un soutien juridique en échange d'un reportage aussi monumental.

1.4. Variations médiatiques

Enfin, les journalistes se distinguent par le média pour lequel ils travaillent. Cependant, cette distinction est moins marquée que les autres. En effet, bien que certains journalistes se spécialisent, les techniques d'enquête restent à peu près les mêmes d'un média à l'autre, seule la phase d'édition/production change. Ainsi, un journaliste et même un reportage peuvent facilement passer d'une catégorie à l'autre.

La télévision : qu'elle soit pirate ou pas, la télévision reste le premier moyen d'information des Californiens des années 90. Un journaliste travaillant pour la télévision est presque systématiquement accompagné d'un caméraman et d'un sonneur de son, quand ce n'est pas lui qui filme tout avec un caméscope haut de gamme.

Le Network : les journalistes travaillant pour des sites d'information suivent de la même façon que les journalistes TV, du fait de la confusion entre la télévision et l'ordinateur.

La presse écrite : du fait de son déclin, la presse écrite dispose rarement des fonds nécessaires pour financer les longs et coûteux reportages d'investigation. Lorsque c'est le



NOUVELLE COMPÉTENCE : REPORTAGE

Conscience critique

générallement collective : Éducation
Spécialisation : aucune
Utilisation des points clés : nationale ; non
Description : le personnage sait comment mener un
reportage. Il a appris à organiser son travail, à
rédiger un synopsis, un article ou à sélectionner un
reportage TV. Il connaît les techniques pour
obtenir un télex, fouiller une base de données
ou repérer le ténacité.

- Découvrir un indice : Reportage/Éducation.
- Conscience ou Révélation : Reportage/Charme.
- Déjouer des pressions : Reportage/Contre-Info.

2. Le métier

2.1. Mener un reportage

En matière de journalisme d'investigation, un reportage ressemble beaucoup à une enquête policière : il y a un mystère, très souvent un coupable, beaucoup d'indices et de fausses pistes. Par définition, un journaliste d'investigation ne se contente pas du caractère actuel d'un événement : il est attaché à découvrir la vérité, quel que soit le temps que cela puisse prendre. Une telle enquête dure souvent plusieurs années, parfois même une vie entière.

BIEN UN REPORTAGE

Pour déterminer l'âge d'un scénario, si un journaliste est à même de découvrir un indice en possession des (P) voici comment procéder : le journaliste doit effectuer un jet de Reportage/Éducation dont la difficulté est déterminée à partir du tableau ci-dessous.

Indices à été mentionné dans une conférence de presse	1
Indices à été découvert et corrigé dans un report	2
Indices à été découvert par les autorités	3
Obtenir l'indice nécessite un mensonge	4
Obtenir l'indice nécessite une confrontation physique	5

Par ailleurs, les journalistes peuvent mener des interrogatoires de la même façon que les PI et avec les mêmes résultats.

Un reportage peut être déclenché de deux façons : à la demande d'un organe de presse ou du propre fait d'un journaliste. Très souvent, lors d'un événement important, les organes de presse officiels traitent non seulement l'actualité du sujet, mais déclenchent immédiatement un reportage de fond pour, à plus ou moins long terme, traiter à nouveau le sujet avec des révélations sensationnelles. Malgré les risques et les pressions inhérentes au journalisme, les organes de presse sont fiers de reportages de longue haleine, car ils leur permettent souvent de remporter des prix et des concours professionnels prestigieux. Quant aux reportages à l'instigation des journalistes, il peut s'agir d'une table ou de l'indécision du journaliste qui lui souffle qu'il y a quelque chose de pourri dans une affaire. Parfois, un contact confère spontanément une information qui mettra la puce à l'oreille du reporter.

Une fois entamé, un reportage se décompose en plusieurs étapes, toutes aussi importantes les unes que les autres : l'enquête elle-même, l'écriture, la promotion et le suivi.

L'enquête est la phase la plus semblable au travail d'un policier. Le journaliste interroge des témoins, rassemble des documents, des indices et confirme des hypothèses. Il assiste à des conférences de presse et se documente auprès de ses contacts. Il se renseigne auprès de ses contacts et fait appel à des experts pour obtenir des analyses scientifiques. La principale différence tient au fait qu'un journaliste ne porte pas d'arme, mais une caméra ou un enregistreur et qu'en lieu et place de mandats, il n'a que sa carte de presse. Cela lui confère d'ailleurs la réputation de la rumeur, mais son indépendance lui ouvre aussi des portes. Si un journaliste a bien du mal à faire parler un suspect, il peut dire les vers du ser d'un fonctionnaire dans l'encouragement en assurant. Cette phase est la plus longue : il faut en général au moins deux semaines à y voir clair, un semestre pour obtenir les premiers indices et se poser les bonnes questions et parfois plusieurs années pour en trouver les réponses.

Une fois l'enquête terminée, le journaliste fait son rapport à l'éditeur, que ce dernier soit un éditeur ou ses propres éditeurs ou un producteur de télévision. Celui-ci examine les résultats de l'enquête, non seulement du point de vue de la crédibilité du reportage, mais malheureusement aussi du point de vue de son potentiel commercial. Si pour l'une ou l'autre raison le reportage lui plaît, il l'édite ou le produit, d'ailleurs le met en forme pour son exploitation commerciale : livre, article, émission de télévision, etc. Sans l'autorisation, le reportage ne peut pas pour autant, le journaliste peut le reprendre sous le baïs et tenter de le vendre à un autre organe de presse, éventuellement dans un média différent. Dans un cas comme dans l'autre, cette étape prend quelques jours pour un article écrit, quelques semaines ou quelques mois pour un reportage TV ou un livre. Souvent, le reporter continue son enquête pendant cette phase.

Pendant que le reportage prend forme, il faut en assurer la promotion publicitaire : sans l'œil bienveillant de l'éditeur ou, pour les groupes de presse les mieux équipés, sans le comité de service marketing, le journaliste d'investigation ne passe à la télévision. C'est généralement à ce moment que les pressions s'exercent et que les campagnes de désinformation ou de dénigrement du reportage débloquent. Cette étape s'effectue en parallèle de l'écriture.

Pourtant, même lorsque l'exploitation commerciale du reportage commence, le travail de journaliste n'est pas fini. Son reportage a pu le confronter à des difficultés juridiques, à des pressions politiques ou tout simplement à des procédures judiciaires pour diffamation. Après plusieurs mois ou plusieurs années d'enquête, il se peut que le reportage « vive » encore pendant plusieurs années de procédures judiciaires.

2.2. Relations publiques

D'un point de vue général, il est difficile de quantifier la relation qu'entretient le milieu journalistique avec son public. Si, en théorie, les journalistes sont les défenseurs de la démocratie, ils apparaissent parfois comme des fouisseurs dépourvus de scrupules et de pudeur, sentiment largement renforcé par le voyeurisme de nombreuses chaînes de télévision. En réalité, l'attitude du public varie grandement selon la personnalité de chaque journaliste et les campagnes de promotion ou au contraire de dénigrement organisées par les grands groupes de presse. En revanche, les milieux plus particulièrement intéressés par les reportages ont des attitudes plus tranchées face aux journalistes.

Ainsi, les autorités californiennes entretiennent une certaine méfiance à l'égard des reporters, méfiance que l'on pourrait comparer à la défiance traditionnelle dont est victime le CEPS au sein du LAPD. La raison d'État cache souvent des agissements répréhensibles, ainsi au regard du droit, au moins au regard de la morale et de l'opinion publique. Les fonctionnaires refusent fréquemment de répondre aux questions, mentent, dissimulent la vérité et compliquent d'une façon générale le travail des journalistes.



LES 10 REGLES D'OR DES JOURNALISTES CALIFORNIENS

1. Engager un avocat dès le début du reportage.
2. Sauter une occasion contre des poursuites judiciaires pour diffamation.
3. Toujours garder un œil sur ses preuves.
4. À chaque fois que c'est possible, dupliquer les preuves et les mettre au coffre.
5. Toujours vérifier ses sources.
6. Toujours tenir ses promesses.
7. Ne pas enregistrer.
8. Chercher à ce qu'on nous empêche de chercher.
9. Lors des interviews, toujours poser des questions ouvertes.
10. Si une autorité refuse de répondre à une question, c'est que le scoop n'est pas loin.

Au sein de cette rébellion, la police n'échappe pas à la règle. Depuis 2027, les journalistes ont en théorie le droit de pénétrer les scènes de crime et les zones d'incrimination. Afin de pouvoir travailler dans des conditions normales ou de dissimuler des agissements peu orthodoxes, les policiers évitent au maximum le contrôle prévu par la loi de 2027.



NEWS

Professeur Tracy W. Bush (Hydre)

Déposition confidentielle du 10/11/91

« Oui, j'ai Emmanuel, il bien été transféré dans le centre de Santé Publique de San Diego. La signature est bien de moi et tous les papiers sont authentiques. Finalement, messieurs, je ne pourrais être condamnée par votre totale absence de jugement et même d'intelligence dans ce dossier. Le Centre 258 est sous ma seule responsabilité et les gens qui s'y trouvent ne sont ni des prisonniers, ni des déportés. Pour des raisons d'hygiène publique, ils sont ici en quarantaine et en observation. Le terme de camp de concentration est totalement erroné. De plus, puis-je me permettre de vous signaler que tous les patients sont enrôlés clandestinement dans notre pays. Donc, ils n'ont pas d'identité légale sur le territoire. Et dans la mesure où aucun mandat et aucune déclaration de disparition n'ont été émis par leur pays d'origine, ils ne sont pas considérés comme enlevés ou séquestrés. Par ailleurs, lorsque vous sollicitez les autorisations de visite, vous verrez qu'ils sont bien traités et que les images contrôlées diffusées par la presse ne sont que des colonnies. Le Centre 258 n'est ni plus ni moins qu'un site qui protège notre pays, comme tous les autres Centres que l'Hydre contrôle. La maladie est à nos portes, messieurs, et si je n'avais pas pris les mesures qui s'imposent, elle serait déjà chez nous ! »

Bien sûr, cela relève du cas par cas et des rapports de force qui s'installent entre un groupe de presse particulier et le département de police. D'après la jurisprudence californienne, voici les critères :

- L'officier de police peut exiger que le journaliste soit accompagné.
- L'officier de police peut refuser l'accès à une scène de crime encore sous examen.
- L'officier de police peut refuser l'accès à une zone où se trouve un suspect « armé et dangereux ».
- La loi de 1827 ne considère pas un passe-droit au regard de l'accès à la justice.
- L'officier de police ne peut utiliser la violence contre un journaliste récalcitrant, mais peut procéder à l'arrestation de ce dernier.

Par ailleurs, tous les privilèges légués d'un journaliste tiennent à sa carte de presse officielle. Si celle-ci est révoquée pour une raison ou une autre, les privilèges cessent, éventuellement au cours d'un procès. Ainsi, on peut forcer un journaliste à révéler ses sources en faisant révoquer sa carte. Voici les causes possibles :

- Non-respect des formalités d'enrôlement.
- Refus de son avis par l'association accréditée.
- Refus de son arrestation par l'organe de presse employeur.
- Condamnation à une peine de niveau 9 ou plus (cf. 18-27, p. 47).

De même, et paradoxalement, les journalistes entretiennent des rapports conflictuels et violents avec les

criminels californiens. L'activité de ces derniers reposant sur la clandestinité, les cambriols sont aussi mal notés que les plaques de policiers. Il existe pourtant des exceptions : tous les groupes criminels ont subi d'une idéologie, aussi mauvaise soit-elle, apprécient de pouvoir diffuser leur propagande au travers des médias. Ils même, certains tentent en série au psychopathe en tout genre rêvent de pouvoir passer à la télévision, lors d'une interview ou d'un reportage sur leurs activités.

3. Les grands noms

3.1 Julia Andreotti

• Biographie

Julia Andreotti est une femme d'une quarantaine d'années, charismatique et séduisante. Plutôt grande, sa silhouette est mise en valeur par les tailleur chiné que Julia affectionne. Ses cheveux bruns mi-longs sont coiffés avec soin, mais, paradoxalement, ses profonds yeux noirs sont surplombés de piercings et son nez est déformé par un.

• Com

Julia est une journaliste d'investigation freelance opérant sur tous les médias, avec une nette préférence pour la télévision et le livre. Elle n'a pas froid aux yeux et enquête sur les sujets les plus dangereux. Ses livres sont souvent des best-sellers, ce qui lui assure des revenus confortables et la protège contre bien des pressions.

Julia est séduite pour ses fringues sensationnelles avec les hommes et les femmes importants de LA. Son succès et son niveau de relations lui assurent le soutien de bien des puissances de la société californienne. Cependant, des rumeurs plus inquiétantes ont vu le jour au cours de la dernière année : la journaliste sans peur et sans reproche serait liée à une famille mafieuse.

Date de naissance : 19 mars 1992
Études : école de journalisme de l'université de Columbia
Résidence : Los Angeles, Glendale
Cadre judiciaire : vague
Liens connus : Ellyr Clinton et les Américains ; guerre et amour (2023). La république de Californie au réchauffement du rive américain (2027). COPS : être ou paraître ? (2030).

3.2 Sarah Anne Parker

• Biographie

Sarah Anne Parker est une jeune femme d'une trentaine d'années. Petite, elle est cependant athlétique et mignonne. Ses cheveux nautis sont presque systématiquement coiffés en chignon ou bouclés au caré. Le visage de Sarah Anne est plus celui d'une jeune fille que d'une femme, mais c'est aussi ce qui fait son charme. En chât, elle affectionne des tenues décontractées, mais à l'écrit elle préfère les costumes pour femme.

• Com

Sarah Anne Parker est la présentatrice et la rédactrice en chef de l'émission mensuelle Entre le Bien et le Mal de la chaîne



californienne Canal Crime. C'est elle qui interviewa Andrew Roemer en décembre 2023 (cf. COPS Plus, p. 49). Depuis, les événements lui laissent à penser qu'elle est au moins partiellement responsable des erreurs du journaliste du COPS.

La nouvelle orientation de sa carrière et de son émission sont donc comme une tentative de rédemption. En effet, Sarah Anne est devenue « religieuse ». Elle enquête caméras au poing dans les zones de combat de LA, au milieu des interventions de flics, dans les enseignes de raccommodants ou les zones restreintes des enceintes corporatives. À plusieurs reprises, par crainte de poursuites judiciaires, Canal Crime a coupé le direct, mais Sarah Anne a toujours réussi à se sortir de ces situations pour la mettre définitive.

Date de naissance : 7 juillet 2000

Études : école de journalisme de l'université de San Francisco
Résidence : Los Angeles, Baseline

Casier judiciaire : 3 ans d'emprisonnement avec sursis et 50 000 \$ d'amende pour violation des règles de l'administration publique.

Reportages édifiés : Interview d'Andrew Roemer (2023), Qui surveille le scandale ? (2021)

• Plus étrange

Sarah Anne Parker est une journaliste dévouée aux règles de déontologie au point d'en devenir paranoïaque et hargneuse. Il faut dire que les conséquences juridiques ou politiques de ses reportages se l'indiquent pas à la sécheresse. De plus, elle est d'un naturel flegmatique et imperturbable, bien loin du calme raisonnable de beaucoup de ses confrères.

C'est donc par un heureux hasard que Sarah Anne a couru dans le sillage d'un moyen de canaliser ses émotions et son caractère. Elle a ainsi pu se réaliser en tant que femme d'action.

3.3. Henry Matherson

• Biographie

Matherson est un homme d'une quarantaine d'années à l'allure athlétique. La mâchoire carrée, les épaules larges, il a plus la détermination d'un footballeur que d'un grand reporter. Ses cheveux sont noirs, mais s'éclaircissent en un dégradé poivre et sel au niveau des tempes. Henry s'habille de façon décontractée : blouson en cuir, T-shirt et jeans.

• Case

Henry est un journaliste freelance spécialisé dans les contenus mystiques et le reportage TV. Le journalisme n'est pourtant pas sa première vocation. Il y a quelques années, Henry était un policier américain. Accusé de corruption passive, il écopa de quelques années de prison avant d'être renvoyé des forces de police américaines. C'était son innocence avant qu'il prenne, Henry émigre en Californie peu de temps avant la déclaration d'indépendance.

LA, il débute une carrière de journaliste, mettant ses aptitudes de flic au service des grandes chaînes. Son profil « action » le destine naturellement à couvrir les conflits armés de la fin des années vingt. Ce fut un tournant de plus dans la vie d'Henry et à son retour, celui-ci se consacra aux réalités et défis de venir sa carrière à l'ère des contenus mystiques californiens.

Date de naissance : 10 septembre 1989

Études : Académie de police de New York

Résidence : Los Angeles, Hollywood

Casier judiciaire : usage du fait des problèmes administratifs liés à l'indépendance.

Reportages édifiés : L'Afrique, continent oublié du 21^e siècle (2028), Murat Mall, histoire d'un quartier gris (2030)

4. À la une !

L'objet de ce chapitre est de préciser la façon dont les journalistes peuvent être mis en scène en tant que relations. Pour chaque niveau possible, il est précisé ce qu'un PJ est en droit d'attendre d'une telle relation. Évidemment, ces indications sont cumulatives, d'où il résulte qu'un informateur niveau 4 est prêt à faire ce que feroit un informateur niveau 3, etc.

4.1. Les journalistes comme informateurs

Niveau 1 : le journaliste est prêt à confirmer ou à infirmer les hypothèses du PJ, sans apporter lui-même de l'eau au moulin de ce dernier.

Niveau 2 : le journaliste est prêt à échanger des informations avec le PJ. Notamment, il veut bien montrer ses preuves, mais que des copies, pas les originaux. Un mandat régle le problème, mais la relation bascule alors d'un niveau.

Niveau 3 : le journaliste est prêt à montrer son prochain article au PJ, mais pas à révéler ses sources. En revanche, il est prêt à donner des preuves au PJ tant que cela n'identifie pas la source.

Niveau 4 : le journaliste est prêt à révéler ses sources.

4.2. Les journalistes comme alliés

Niveau 1 : le journaliste est prêt à aider le PJ à mener son enquête en décharge de l'incrimination. Ce marchandage ne diminue vraiment rien que si le PJ s'accuse la validation du CROC.

Niveau 2 : le journaliste est prêt à mener un reportage, mais s'arrête aux premières questions posées au PJ. À l'inverse, il est prêt à attendre un peu avant de publier un article.

Niveau 3 : le journaliste est prêt à mener un reportage, quelles que soient les questions, à moins que celles-ci ne soient d'ordre physique.

Niveau 4 : le journaliste est prêt à mener un reportage, quelles que soient les questions. Par ailleurs, il est prêt à rédiger un article pour les besoins du PJ. Enfin, il mettra toutes ses ressources à disposition du PJ, même s'il ne peut écrire de reportage.



T'AS LE SCOOP COCO !

Depuis Carl Bernstein et Bob Woodward, les deux journalistes du *Washington Post* à l'origine de l'affaire du Watergate et de la chute de Nixon, la presse Nord-américaine a cultivé avec aisance l'image d'un corps-pouvoir aussi décentré que puissant, prêt à pointer tous les doctes et à braver toutes les menaces pour faire clairifier la vérité.

Ce mythe du journalisme d'investigation contagieux et éprouvé de justice remonte au début du siècle, avec quelques antécédents à racine dénonçant les abus d'un capitalisme sauvage non encore démocratisé par des lois protégeant les salariés, ou ceux d'un État pas encore doté d'une pleine considération pour ses citoyens.

Armé de son optimisme, secondé par le premier amendement de la Constitution garantissant la liberté de presse et d'opinion, le journaliste américain est, en quelques décennies, devenu une sorte de héros des temps modernes, toujours prêt à monter au créneau et à dénoncer les injustices de notre monde !

Mais, ce héros est idéalique et n'a pas résisté aux profonds changements sociaux et politiques qui ont accompagné la globalisation économique et la mondialisation de l'Info. Depuis la fin des années 70, soit près de cinquante ans, la presse Nord-américaine a sombré dans la masse du conformisme, où la prise de risque est minimale, où l'on s'occupe poliment en pensant bien garde de ne pas faire peur aux pouvoirs en place. La sécession de la Californie et le détachement du pouvoir US n'ont pas arrangé les choses, et si une relative embellie a eu lieu en Californie, au moment de l'indépendance, la reprise en main des médias ne maintient une chose bien engagée.

Alors pourquoi ? Pourquoi fait-on taire les journalistes, et surtout, quelle méthode utilise-t-on pour le faire ? Cette problématique infresse au plus au point les files qui nous concernent, parce qu'il n'est pas exclu qu'elle ait des répercussions sur le travail de police.

1. La presse californienne Petit état des lieux

Comme tous les grands pays industrialisés, la Californie a vécu de profondes mutations économiques au début du siècle. À l'instar de nombreux secteurs, en a assisté, dans la presse et la communication, à des regroupements, des fusions, des constitutions de groupes géants, capables d'informer, de divertir, de publier, de diffuser, à l'intention de millions de citoyens simultanément. On a aussi vu l'apparition de capitales existantes aux côtés de la presse et de l'information, des capitales n'ayant que faire du *First Amendment* du journaliste. Tel plant de la construction est devenu l'actionnaire principal d'une chaîne de télé, tel studio Hollywoodien est entré dans le giron d'un groupe multinationnel multiproduit et multimedias, tel célèbre journal appartenant à un groupe



LE TITRE DE LA PRESSE CALIFORNIENNE, UN CHAMPUS CONCRET.

La publication des chiffres de la drogue en 2000, comme chaque année, suscite de nombreux reportages dans les médias autour de ce thème. Cette communication toujours très médiatique de la DSH fait le point sur les prises de drogue, sur les statistiques de consommation et de distribution, et tente de dégager les lignes de force d'une politique antidrogue pour l'année à venir. Cette initiative, rare pour une agence espère comme la DSH pourrait être le point de départ pour des reportages approfondis sur la drogue, son marché, ses acteurs, les ramifications du trafic, les intérêts financiers et politiques en jeu. Ce n'est malheureusement jamais le cas.

La presse fait un large écho à cet événement mais parfois sous un angle étonnant. Voici le résultat d'une semaine d'observation attentive des médias par un jeune étudiant en sociologie de l'université de Berkeley. Il a décortiqué et classifié tous les articles et reportages ayant trait à la drogue en Californie à la suite de cette consultation de la DSH :

Effets-trauma ou l'on demande leur avis aux gens sur la drogue : 35

Reportages tirant des journalistes ou des consultations de doctes : 35

Reportages et articles sur les nouvelles méthodes scientifiques des enquêteurs pour passer les frontières : 38

Reportages sur la consommation et les effets de la drogue dans différentes populations qualifiées de téloéaniques (jeunes, noirs, hispaniques, pauvres, etc.) : 32

Reportages sur les méthodes de la drogue, une sorte d'angle de vue unique qui subit le préjugé des dealers et des dealers : 48

Articles ou reportages sur les paysans Sud-américains cultivant de la coca : 2

Reportages ou articles sur la corruption des officiers californiens ou mexicains : 1

Reportages sur la destruction sociale engendrée par la drogue : 3

Reportages sur les enjeux politico-financiers du trafic de drogue : 4

Comme on peut le voir la presse n'a pas besoin de permissions pour noyer le public sous un flot d'informations sensationnelles, et qui seraient, cachées, les véritables enjeux (un sujet aussi grave, là, c'est par pitié, et par volonté de faire une audience facile que les journalistes nous servent tous les ans les mêmes macarons). Pas besoin de menaces, le journaliste est devenu une créature molle et obéissante à qui l'on ne demande plus de penser, mais de servir une soupe indigeste à des populations sans éducation qui s'en contentent bien...

spécialité dans la presse et l'information est maintenant aux ordres d'un plan de l'industrie pharmaceutique après la mort de son principal artisan. De la disparition de groupes de communication et de presse de taille raisonnable que comptait l'Amérique du Nord en 1990-2000, par le jeu des regroupements et des rachats, on n'en compte plus que 5 en 2010. Tous sont des géants, contrôlant des chaînes de télé, des journaux, des sites web, des studios de cinéma, des éditeurs, des imprimeurs. Tous sont quantifiés aux ordres de leur maître, pour faire passer de « autres idées ».

Cette prise de contrôle des organes d'informations par des entités elles-mêmes contrôlées d'informations (par leur activité économique officielle ou officieuse), porte inévitablement les germes d'un contrôle accru de ce qui se publie, voire d'une censure sur les sujets sensibles. Comment, en effet, un journaliste qui travaille pour le Los Angeles Times, très respectable quotidien californien appartenant à Getty, pourrait-il se lancer dans une enquête de grande envergure sur la manière dont Nike, très lucrative marque sportive dans le sportswear et appartenant aussi à Getty, fait travailler les enfants libériens pour quelques dollars par jour ?

Toute la question de la presse et de la liberté d'information est centrée là...

Et les peurs, les indépendances, ceux qui n'ont de compte à rendre à personne ?

Chaque petite ville californienne a son journal, sa chaîne de télé câblée, les radios libres pullulent dans tout le pays, et souvent, vers quelquefois un endroit où l'expression libre a encore un peu de valeur.

L'information diffusée par ces médias ne veut que si elle est relayée par les grands médias et que si une grande majorité du public y a accès. Même le plus local et le plus brillant des articles ne trouvent son public que s'il dépasse l'horizon comme sous l'œil du Wall Street Journal, ou du Wall Street Daily Inquiry. Sans parler des moyens restreints dont disposent les journalistes de ces organes de presse, qui n'ont pas le budget pour payer des informateurs, parcourir le monde ou se lancer dans des enquêtes de longue haleine, immobilisant plusieurs personnes pendant plusieurs mois.

Dans toutes les rédactions californiennes (et c'est aussi vrai de l'autre côté de la frontière), on préfère donner la part belle à une information marchande au détriment d'investigations qui pourraient indisposer l'actionnaire. Le journaliste des

années 2000 est une bête maladroite, payée (généralement très bien), et attachée des dépêches d'agence. Il ne faut plus faire peur au citoyen ou l'alarmer sur des sujets sensibles, il faut le divertir, lui montrer son reflet idéologique, lui affirmer que sa mise en vie quotidienne a aussi le droit aux bonheurs des médias. Installe de réfléchir ou de faire réfléchir, il faut aller vite, devancer le concurrent, faire de la concurrence dans ce qui intéresse le public et qui fait monter les cotes d'audience.

L'opinion est donc informée, voire rationnelle, mais surtout mal informée, payée sous un flot de nouvelles aussi ineptes qu'utiles qui dilapide sa réflexion sur des vains problèmes. Problèmes sociaux graves, pauvreté, mœurs, intégrité, pollution, risques de guerre, de désintégration et de crise, exactions économiques... rien de tout cela ne justifie que la presse enquête et fasse son boulot. Et si elle daigne le faire, en quinze quelques minutes le confort de l'information publicitaire, c'est-à-dire des crises graves, lorsqu'il est indispensable de présenter à l'opinion quelques reportages, articles ou enquêtes qui donnent l'illusion qu'elle va au fond des choses. Mais une fois la crise passée, ces velléités sont bien vite oubliées, et la vie informative reprend son cours normal.

2. Faites-les taire !

Peut-être, ces état des lieux bien sombres ne suffit pas à faire quelques journalistes ayant la volonté tenace de s'attaquer à leur devoir d'informés. Que ce soit à l'issue de leur sélection, en sélection, par vocation, par hasard ou par conviction, certains journalistes essaient de faire leur travail et mettent leur nez dans des affaires qui leur apportent souvent fortune et célébrité mais placent une cascade d'ennuis.

Imaginez quelques uns d'entre eux pour découvrir quels sont les processus utilisés pour faire taire ceux qui ont vu le malheur de même leur nez dans quelque chose de trop gros pour eux.

NEWS

Amir Homs (égyptien)
Général du rapport du 24/11/31
« C'est la dernière communication que nous aurons eue avec le militant ».

« Et après ? »

« Plus rien. Rien. Disparaître de l'écran, envoi. Les médias ont tout tenté pour reprendre le contact mais le remorqueur avait disparu copie et biens. Cinq tonnes ».

« Mais le dernier message est étrange. Qui veut dire le capitaine lorsqu'il parle de sirènes ? Et les sirènes sont très claires, on entend ou moins trois déclarations à bord ainsi qu'un croassement. Il y avait bel et bien un atterrage, l'Union ? »

« Je ne sais pas. Pourquoi attaquer un petit bâtiment comme ça ? Ça n'a aucun intérêt. À moins qu'ils soient repérés un sous-marin ou un navire qui n'avait rien à faire là. Il faut qu'il explique pourquoi la disparition totale des échos, l'absence de sirènes et l'arrêt immédiat des boîtes individuelles des cinq marins. »

Il ne s'agit pas ici de moyens illégaux. On n'en est pas encore à priver les auteurs des journalistes ou à ruiner leur famille. D'autres moyens tout aussi efficaces existent pour les faire taire. Ils sont légaux, et ils ont l'assentiment de tout le système, alors pourquoi s'en priver ?

2.1. Cas d'école n°1 : le pot de fer contre le pot de terre

Vous êtes un jeune journaliste bien éduqué de l'école et vous voulez vous faire les dents sur une petite enquête en milieu rural autour des effets sur l'environnement de la nouvelle plantation d'OGM (dite OGM Ex). C'est un terrain confiant, sans danger, que votre idéalisme vous a donné avec confiance. Quelques boueuses à questionner, un référendaire en deux à séduire, on tire le cul de quelques vaches et l'affaire est dans le sac, retour au bercail avec un bon petit article bien finifé : les OGM Ex sont bénéfiques pour les rendements agricoles tout en augmentant la préservation de l'environnement, ça pourrait bien être l'avenir de l'agriculture.

Un tel article n'apportera rien de nouveau au débat, n'insensibilisera personne (les spécialistes lisent des revues scientifiques et le grand public préfère savoir avec qui cocher en ce moment Eva Gaubert), mais la rédaction aura la satisfaction d'avoir écrit un bel article de fond qui aura valu au journal et sa crédibilité (je qui rassure toujours l'aristocratie).

Mais là ne se vit pas toujours un coin aussi idéal. Imaginez que votre enquête avertis débouche sur quelque chose de plus gros...

Et si, par malheur, les OGM Ex étaient vraiment nocifs pour l'environnement, la santé des bêtes et des humains ? Et

si le taux de cancer était anormalement élevé dans toutes les régions où les OGM Ex sont utilisés depuis trente ans ? Si vous avez recueilli quantité de témoignages et d'études scientifiques prouvant la toxicité de produits ? Et surtout, si United Chemicals, principal fabricant de ces produits était au courant de ce scandale et avait laissé faire... ?

L'importance de la jeunesse augmente bien des événements, notamment celui d'écrire un article relatant ces faits graves et ruineux et racontant d'être connus de tous. Encore faut-il trouver quelqu'un d'assez courageux pour le faire.

Un article au départ anodin devient un acte coup de poing, mettant en cause l'inséparabilité d'une multinationale (United Chemicals est une filiale de Du Pont) et l'un de nombreuses preuves de malversations, toutes possibles de différentes poursuites pénales.

Peut-être un hasard, qu'importe, il y a de grandes chances que la version de votre article soit arrivée aux oreilles de United Chemicals avant même qu'il ne soit publié.

Votre journal recevra bien vite une lettre d'un des ancrés d'affaires, spécialiste du droit de l'information des plus célèbres de la place de Los Angeles. Dans cette lettre, loupé de menaces, on prévient le journal que toute publication d'articles autour des travaux et des produits de United Chemicals aura considérée comme diffamatoire et qu'une plainte sera aussitôt déposée.

Diantez, une plainte déposée par l'un des plus puissants groupes industriels du monde pour la publication d'un article au départ anodin. Les choses vont vite s'accélérer dans la tête du directeur de la publication. Voilà qui pourrait grandement nuire au prestige du journal, le mener durablement en





bonne place sur l'échiquier des médias qui ne font pas de concessions. Voilà qui pourrait revitaliser la fonction des journalistes, redonner ses lettres de noblesse à une profession de plus en plus dépréciée.

Enfin, la logique économique va intervenir selon une mécanique infernale : qui dit plainte, dit procès, puis transactionnel, voire dommages et intérêts à verser. Et dans l'esprit du directeur du journal, il ne fait aucun doute qu'un procès contre Du Bon est profitable d'avance.

Le journal a peu de moyens et l'actionnaire venait d'un monde où il engage des milliers de dollars dans un procès contre l'un des plus puissants groupes chimiques du monde. Il faut en dire mal vu par l'actionnaire stupide de celui-ci car le directeur du journal...

Les conséquences de cette réflexion finalement trappiste par le droit d'informer et la liberté de la presse sont simples : pas d'article et retour à la case départ dénuée pour ses autres.

Si vous avez tenté la chance d'être plus qu'un petit « feuille-monde » défilant, mais un journaliste confirmé, une grande signature, un rédacteur important et influent, on ne vous fera pas plus de cadeaux. Certes, vous serez publié, mais au préalable, on vous proposera de rédiger votre article, on le fera même relire à l'ancien du *United Chemicals* pour qu'il y apporte lui-même de nécessaires éclaircissements.

Si vous faites votre mauvaise tête, on retardera la publication, on différera, on différera, et, après la publication, vous aurez beau vous épancher dans tous les médias pour affirmer que votre article a été censuré et que la vérité est bien plus grave, personne n'apportera de crédit à votre version, personne ne répandra et n'approfondira vos hypothèses, jusqu'à ce que vous reviez la faillitelette lettre vous mettant à pied ou vous licenciant du journal. C'est le pire qu'un tel dépit pour le journal pour se mettre à l'abri de la vindicte de *United Chemicals* et sauver la tranquillité de ses actionnaires.

2.2. Cas d'école N°2 : Sakord d'éditeur*

Apprenons. Votre enquête est stupide, ses conclusions dérangeantes, mais vous disposez de preuves solides, et décidément, nous ne pouvons nous dispenser à ne pas tout faire pour que la vérité sorte. Après tout, si Julia Roberts a rié, pourquoi pas vous ?

Vous choisissez alors de publier votre enquête sous la forme d'un livre. Ce sera mieux quelques temps à l'égalité. Vous arriverez peut-être même à convaincre un éditeur de vous publier. On ne nous explique qu'il veut faire des « coups », pour qu'une enquête dérangeante peut être un bon moyen de vendre quelques dizaines de milliers de livres. Un titre choc, une quatrième de couverture piquante, un bandeau rouge avec une mention comme « l'enquête qui fait trembler Du Bon ! », et hop ! C'est parti pour un tirage à cent ou deux cent mille exemplaires et de bonnes ventes assurées.

Certains éditeurs, qui s'est peut-être dit, se sont même spécialisés dans ce genre de livres et publient régulièrement des enquêtes plus ou moins fautiveuses. Inconsciemment, ils sont peu crédibles, et vos investigations n'auront pas été utiles dans une collection qui mêle les dernières révélations sur les implications méconnues de la radiocativité, le triangle des Bermudes ou les pièges d'antenne de Nazca.

NEWS

Cosmoine Lefebvre (Show-biz)

Dialogue entre M. et T. (respectivement bassiste et percussionniste des Underneath Sengis) avant leur déposition (07/12/91).

- M. - Elle avait dit qu'elle partait. Tu le savais ?
- Vex, je pensais pas qu'elle le ferait.
- Mais pourquoi... ? T'es une fille du coin où elle se cache ?
- Angleterre ? Jérusalem ? Quoi. Elle avait dit qu'elle voulait aller là-bas.
- Putain ! Tu te rappelles du titre dont elle nous avait parlé ?
- Ce fut dilemme ?
- Quoi. Palestinien. Un vieux monsieur de oriste ! Ils chantaient ça en oriste à Jérusalem.
- Et toi quand elle a quitté le concert. Elle chantait ça pour elle-même.
- T'es raison ! J'aurais pas une ville qui s'appelle comme ça en Californie ?
- Peut-être non pars. Va chercher la carte. Ça nous coûte rien d'aller jeter un œil.

Pour que vos conclusions aient du poids et que leur impact soit suffisant pour que Du Bon retire ses produits, il faut un éditeur sérieux, crédible et bien en place. On ne trouve et avec notre talent et la rigueur de votre enquête on ne devrait pas être très difficile de faire affaire avec l'un d'eux.

Après deux ans d'efforts et vous êtes retourné sur le terrain et avec approches nous travail, les premières dépenses sont enfin de l'impulsion. Le premier tirage est prévu à 50 000, avec une mise en place soigneusement étudiée en fonction des tournées de conférences et des interviews que l'attaché de presse de votre éditeur a mises au point.

La veille de l'arrivée des premiers exemplaires, pourtant, on reçoit lettre pressant de notre ami l'avocat de *United Chemicals*, ses parvenues sur le bureau de votre éditeur. Vous n'êtes pas au courant, mais quelques semaines vont être prises pour que votre enquête ne sorte pas ou du moins, n'ait pas le retentissement escompté.

Votre éditeur va vite faire le calcul entre les entrées judiciaires interminables à venir et la perte de quelques milliers de dollars qui va résulter de la rétractation de votre boutique. En malgré tous vos efforts, votre livre ne se vendra pas. Oh, ce n'est pas qu'il soit mauvais ou qu'il n'ait pas de sens, mais on croit. Mais on aura de telles difficultés à le trouver que l'intérêt du public s'évanouira vite.

Vous aurez peut-être pu de donner le pays pour des conférences promotionnelles. Ce sera à vos frais car l'éditeur n'a pas réparti dans votre contrat qu'il prenait en charge ce type de dépenses, mais ça, vous vous en apercevrez au moment de prendre votre billet d'avion ou de réserver vos nuits d'hôtel. Deuxième mauvaise surprise, vos conférences obtiennent un public certes décent, mais aucun. Malheureusement, le livre ne sera jamais parvenu jusqu'aux librairies locales, et personne ne pourra le lire après votre intervention. Cette situation fort embarrassante se répétera plusieurs fois. Ce déficit d'approvisionnement ne rendra pas

seulement de livres indifférents mais surtout d'un manque de punch évident des services commerciaux de votre éditeur, qui culbrent souvent de vendre le livre.

Quant à vos interventions dans la presse, interviews et articles de copistes obtenus par l'attaché de presse de votre éditeur, elles seront le plus souvent inutiles. Les journalistes chargés de préparer vos interventions d'auront pas même reçu le livre et au bout du mal à préparer leurs questions. Ils passeront vite à autre chose. Il y a tant de sujets à traiter. Si d'aventure quelque agent de presse reprend vos conclusions, cela n'a pas bien loin, puisque le livre ne sera disponible nulle part, et personne ne pourra approfondir votre enquête.

L'école se terminera bien tristement, puisque l'éditeur refusera de faire de la promotion pour un ouvrage aux ventes si modestes et après des stocks d'inventaire lui restant sur les bras pour vous compenser. S'il a bien négocié avec United Chemicals, il touchera même un peu d'argent de la part du chimiste pour compenser les pertes qu'il aura engendrées en abandonnant l'édition de votre livre.

*Not emprunté à l'excellent ouvrage *Blacklist*, de Christine Barjonien, édité par les Arènes, dans lequel vous trouverez nombre d'exemples de censure journalistique.

2.2. Cas d'école N°2 : La mauvaise réputation

Admettons que vous ayez pu finalement publier votre article, faire passer un peu de lui et susciter quelques reprises dans des grands médias, bref, engendrer une certaine réputation tant de se montrer très préjudiciable pour United Chemicals. Après tout, le premier article sur le Woodgate de Woodward et Bernstein est passé quasiment inaperçu, et Nixon s'est même fait réélire peu de temps après.

Pour éviter l'ubuesque, United Chemicals va alors passer à la vitesse supérieure et Du Pont va mettre toute sa puissance dans la balance pour qu'un petit journaliste de monde ne vienne pas troubler la bonne marche de ses affaires (que Du Pont soit une multinationale américaine ou non californienne n'a ici pas d'importance, son pouvoir est tel qu'elle peut être influente où elle le souhaite).

Après les premières reprises de votre travail, les premières annonces dans la « grande presse », va venir le temps de la polémique. United Chemicals ne tiendra pourtant pas croire le fer directement avec vous et gardera un silence méprisant. Non, d'autres vont se charger de faire le travail.

Il y aura d'abord une contre-enquête, menée par un journal appartenant à Du Pont mais d'un aspect soûlagement fuyé et scientifique pour donner des arguments à vos détracteurs. Cette contre-enquête, elle, sera bien plus rapide que vos propres investigations, et bénéficiera d'une couverture dans tous autres civil.

Ensuite, des gens de bonne morale et de bonne réputation, inconnus pour démolir votre travail. Ils ne l'ont pas lu, ne vous connaissent pas et n'ont pas particulièrement d'arguments à opposer à votre enquête, si ce n'est ceux de la contre-enquête récemment publiée. Ce sont des gens connus, des prescripteurs, des titulaires d'opinions, des avocats célèbres et théâtraux, des « grands » journalistes ou éditoriaux, des professeurs, des écrivains... Tous auront subitement un avis sur votre enquête, tous l'exposeront facilement dans



PHOTO, TOUT EST PRÊT ?

Néanmoins tout, il est encore quelques journalistes qui se battent pour que l'information soit connue librement. Ils arriveront à faire fi des menaces et des pressions, et charger contre des obstacles importants et dérangeants sortent.

Beaucoup de ces investigations sont initiées par les flics et une étroite collaboration entre la police et certains journalistes. Plus, la protection de la police, le journaliste, petite bête aussi craintive que routinier, se laisse emporter et se découvre un courage inattendu. Le fil de l'enquête est parfaitement que le journaliste peut être sûr que tout paraît qu'il peut lui apporter quelques renseignements précieux, soit lorsqu'il peut faire à donner un coup de pied dans la fourmière en marchant dans la nature quelques résultats parfois décevants.

Si certains de tomber sur un journaliste doté d'un certain entêtement, le fil peut échanger quelques bagues et faveurs contre de menus services, qui vont de la publication d'infos confidentielles, dont la révélation pourra mettre à mal la position des ennemis du fil, à le mener sur la place publique d'une enquête étonnante par la faveur. Dans ce cas, c'est battante lourde, mais cela a déjà été utilisé avec succès par quelques cops habiles. Néanmoins tout de même de prendre ses précautions, le manipulateur ne doit pas devenir le manipulateur.

Les relations entre flics et journalistes sont compliquées. C'est un jeu de chat et de la souris où chacun croit l'autre, et où rien ne se donne et tout s'échange. Il faut se faire et à mesure de développement d'une relation, une confiance mutuelle peut s'installer, sur la base d'un échange régulier de bagues et d'informations.

Beaucoup de journalistes essaient de se trouver des contacts dans les milieux policiers ou policiers. Ils peuvent glaner des informations de première main avant leurs concurrents et raffiner leur place dans leur rédaction. Si vous êtes une bonne plume, doté de bons contacts dans la police, et suffisamment malin pour contourner les obstacles, alors vous ferez une grande carrière de journaliste. Sinon, il faudra vous contenter de continuer à vivre la même passion petite vie que celle d'un flic.

Pour le fil, l'identité d'un journaliste n'a pas de prix. Homme naturellement épris de relations sociales et de contacts, le journaliste a toujours moyen d'obtenir des bagues sur de nombreux sujets. En échange de petites compensations qu'illicites, le fil peut se concorder un informateur de premier ordre. Pas besoin de le cher de gros bagues. Un petit coup de temps à autre, une rampe gratuite, une panne qui saute la vie et l'identité ne sont toutes que de tous petits deus...



tous les médias, vous déconsidérer votre travail d'un seul clic d'un clic à un public qui sait d'avance que s'ils en sont si sûrs, c'est parce qu'ils ne peuvent pas se tromper.

Ensuite, ramenez ces journalistes accablés en vingt-cinq minutes à leur bureau pour leur dire que vous êtes un multimillionnaire que vous le monde, dans les cercles bien informés, sait aussi cruelle que rapide ? C'est là que réside tout le pouvoir de Du Pont et de tous ceux qui sont susceptibles d'être mis en cause par des enquêtes telles que la sienne. Ils consultent quasiment tous les médias, conseillent les politiciens, dînent avec les stars. Ils ont les moyens de contrôler l'opinion à leur guise en consultant, en amadonnant, voire en menaçant ceux qui la nourrissent.

Il n'est pas bien difficile à Du Pont ou à une de ses filiales de faire miser à un scientifique de renom une belle subvention ou un poste prestigieux dans un labo privé en échange d'un petit article qu'un signe écrit et qu'il n'aurez qu'il signer. Du journaliste de renom pour se voir accorder une « petite prime » s'il se fient d'un éditorial publiait votre travail, qu'il soit avoué, aux politiciens, aux vedettes, ils ont toujours besoin d'un petit quelque chose, facilement accordé après de menus services.

Devenir riche destinée à vous déconsidérer si toutes les préférences n'ont pas réussi (ce qui est rare), la plus vicieuse,

la plus dure sur la plus humaine, celle qui se matérialise s'attaquer à votre intégrité morale.

Utilisant encore une fois quelques médias ou quelques signatures « amies », on va discréditer votre travail en mettant à mal votre réputation. Un beau matin, vous vous réveillerez alcoolique, drogué, adulter, voire atteint de quelques délires sexuels bien connus. Des personnes très sérieuses viendront en témoignage et le délit prendra un tour bien plus personnel, on oubliera votre travail pour ne plus s'intéresser qu'à votre vie personnelle. Alors pendant quelques temps vous serez une star des médias où l'on s'empresse de déconstruire votre schéma mental et d'invalidiser les conclusions de votre enquête à l'aune des crimes commis sur votre sens du jugement par l'alcool ou votre fébrilité sexuelle.

Si tout ne passe bien, en deux mois, votre article sera rattaché aux scandales, avec des dommages minimes pour United Chemicals et Du Pont. Vous pourrez toujours vous consoler en écrivant un bouquin quinze ans plus tard où vous raconterez votre drame. Celui-ci sera défilé, et se vendra même peut-être plutôt bien. Mais la portée de votre enquête sera minimisée par le temps et par l'idée fortement répandue chez le bon peuple, que les malfaçons commises laissent ne le sont véritablement plus aujourd'hui.

La télévision

« Ce n'est pas une défiance de votre téléviseur. N'essayez pas de régler l'image. »

La télévision est l'un des acteurs les plus présents de la vie du Californien moyen. Chaque foyer, même le plus humble, est équipé d'une télé-informatrice capable d'accéder au réseau des chaînes, par câble ou par radio (pour les plus modernes). Le premier tiers du XXIIe siècle a vu se confirmer des tendances déjà bien installées, mais aussi des modifications profondes dans le comportement de téléspécimens et dans les programmes qu'il regarde. La télévision est un loisir à la fois peu onéreux et de moindre qualité : ses programmes sont le miroir des aspirations les plus basses des Californiens. Bref, on peut résumer une certaine histoire du public vis-à-vis des émissions de mal TV les plus exotiques (jeux movies et spectacles pornographiques) : la préférence ne fait plus forcément recette, et la tendance est plutôt au développement de nouvelles formes de loisirs visuels. En témoignant un certain nombre d'expériences télévisuelles (LTL[®], la télé de l'Église Réformée, mais aussi Video, voire le Robo Channel, une chaîne dédiée de haut et de bas par d'anciens SDF), et certaines révolutions du statut d'œuvre d'art pour les œuvres télévisuelles (flamme-elles les plus abrutissantes). Ainsi, en commençant à voir finir des coffres d'DVD occupant l'histoire de telle ou telle série télé, voire de certaines émissions de mal TV ou même de jeux télévisés. Un des phénomènes les plus marquants est par ailleurs l'accès du plus grand nombre aux techniques de l'image, tout comme le grand public a commencé à accéder aux techniques d'impression, de mise en

page, puis de photographie grâce à l'avènement de la micro-informatique au siècle dernier.

1. De la petite lucarne au LTL[®]

« Nous pouvons vous payer tout un millier de dollars, ou dilater une simple image jusqu'à lui donner la clarté d'un cristal, et même au-delà. »

1.1. Un bel objet

La télévision en tant qu'objet a beaucoup évolué (cf. film). Normalement plus épais qu'une feuille de papier, les écrans sont devenus d'une très haute définition, et on peut également regarder ses émissions préférées sur de petits appareils portables et bon marché (moins de 50 \$ pour l'entrée de gamme). La technologie de l'image semble toujours en progrès jusqu'à l'arrivée de la 3D et d'innovations vraiment marquantes, comme le projet LTL[®] (Larger Than Life) du parti et de l'Église Réformée. Le sitcom « Real Life », malgré la parodie de son inscription et de ses intrigues, est déjà un vrai phénomène de société, et tous les regards qui peuvent se payer le système LTL[®] de chez RealLife Inc. se reconnaissent à leur phrase fétiche : « ce soir, nous avons Brenda, Paul et les enfants à la maison » (il s'agit, vous l'aurez compris, des personnages de la série, un couple même, banal, mais tridimensionnel). En effet, grâce au



TECHNIQUES

Il vous est peut-être arrivé d'être dans la désagréable surprise d'entendre, en plein milieu d'une émission télé, un message du genre : « Alô, Loulou33, ici c'est Escor321, je parle sur l'ITV et le trafic est plutôt léger ». Et Loulou33 de répondre à l'écran. En 2000 les perfectionnistes durs qui critiquent ont été remplacés par un phénomène connu sous le nom de « live direct formé ». L'arrivée en effet dans plein milieu d'un programme enregistré ou virtuel en direct, des « images formées » a bouleversé : nouvelles directrices, émissions, extraits de vidéo-music, images ébranlées et parfois inquiétantes. Parfois, on peut ainsi visionner une séquence composée d'un montage apparemment aléatoire d'images et de sons... On attribue ce phénomène à l'utilisation des ordres radio dans l'information, et aux propriétés caennaises de certaines nouvelles vidéos. Certains non-matériels seraient capables de « déformer » une onde radio pour la « libérer » après une période donnée, selon certains. Pourquoi les ondes se recomposent-elles ? Pourquoi certaines montages semblent-ils avoir un sens crypté, ou selon certains, prêter très précisément les événements à venir ? Beaucoup de personnes affirment avoir vu cela qui a vu un bon direct formé annonçant l'élection de Clinton lors d'un jour avant le résultat du scrutin, sous forme d'un montage de vieux épisodes de Superhero ou les personnages prononçant chacun un mot de la phrase suivante : « Clinton lance et le nouveau maître de Los Angeles contre son père ». Bien entendu, comme tout phénomène irrationnel, cet effet est « étiqueté » de la manière la plus facile qui soit par de nombreux médias et autres télégraphes en mal de révélation... Il s'agit peut-être d'un effet ?

LTL®, les acteurs évoluent dans l'espace, comme s'ils étaient présents chez le téléspectateur. Quelques capteurs associés à des projecteurs holographiques, le tout géré par un système quelque partiellement automatisé, et le tour est joué : pour le moment, le système est cher et assez périlleux à configurer. S'il se répand (et il y a tout à fait à parier que ce soit le cas, comme en témoignent les chiffres des ventes des premiers Home LTL®), les Californiens pourront bientôt voir évoluer les personnages des émissions qu'ils regardent en temps réel dans leurs propres appartements. L'alliance de la technologie de l'image 3D, des processeurs quantiques pour le calcul en temps réel de la position des objets dans l'espace et de leurs réactions aux collisions, et de la télé de nouvelle génération devraient faire de cette technologie un véritable hit. Quand on a annoncé cela récemment que les tenants du

projeté LTL® étaient prêts à « prêter » leur bébé à d'autres chaînes, notamment financières, les ventes de matériel LTL® ont littéralement explosé, en particulier quand les dirigeants de chaînes TV (une chaîne porno) ont annoncé qu'ils se recrutaient devant des pour proposer ce genre de services à leurs abonnés. Le LTL permet aussi désormais de remplir aisément et à moindre coût les lauriers connus à l'immersion pour une participation active au fameux show de MTV : « Les bo judge ».

1.2. Live Downloading

Pur ailleur, l'informaticien a modifié de manière radicale l'usage de la télévision. À l'origine, le téléspectateur ne disposait que d'une poignée de chaînes de télévision, qu'il devait regarder en direct. Les évolutions technologiques ont permis un panel beaucoup plus vaste, ainsi qu'un contrôle absolu sur les programmes, avec les procédés d'enregistrement (magasins, DVD, disques durs et DVD). Le spectateur des années 2000 peut désormais programmer ses enregistrements à partir d'une base de données de programmes à l'acte payant, qui a remplacé le programme télé sur papier, et même choisir une programmation « intelligente », à partir de critères précis. Il peut par exemple, sur un mois, demander l'enregistrement de tous les programmes consacrés aux dernières tendances musicales ou encore enregistrer précisément chaque épisode de sa série préférée, voire uniquement les émissions qui ont le plus fait cause d'audience. Mais la révolution ne s'arrête pas là... En effet, désormais, plutôt que d'enregistrement en direct, on procède par téléchargement : la plupart des chaînes mettent à disposition leurs programmes sur des serveurs payants. Chaque télévision étant équipée du système permettant de récupérer ces programmes, on peut donc aller chercher ses films et ses émissions en échange d'un modique abonnement.

On pourrait donc croire que le téléspectateur est désormais affranchi de tout conditionnement (du type : « 18 h 00, il faut que je sème, j'ai ma série qui passe ! »), de tout arbitraire (fin des programmes imposés, fin des paquets incompressibles !), et finalement maître de son poste de télévision. Rien n'est plus faux. (Pensez par exemple des comportements exotiques en matière de télé, le « live downloading » : il s'agit d'enregistrer (de télécharger, donc), les émissions en direct au moment précis où elles sont diffusées, la date d'émission étant inscrite du fichier vidéo faisant hit. On voit la cote de Tilted Angel sur MTV à 21 h 45 : une vidéo de cette émission enregistrée en direct, en streaming, peut valoir jusqu'à 100 ou 200 \$ sur le marché très select des amateurs de « Live Downloading ». Mais attention, s'il s'agit d'un simple téléchargement dans la base de données de la chaîne, d'un différé d'un quart d'heure ou d'une émission non téléchargée en direct (c'est-à-dire, dont une partie n'a pu être téléchargée qu'après-coup en raison de problèmes techniques ou autres), ça ne vaut pas tripette. Pour obtenir encore mieux le phénomène, il faut qu'une émission enregistrée avec un différé de 30 à 30 secondes n'ait encore entre 30 et 50 \$... Le contenu de l'émission n'a guère d'importance : du moment qu'il s'agit d'un « événement » télévisuel, son enregistrement



Mode

Le centre Melissa Howell, la fameuse créatrice de mode convertie à l'islam, a eu lieu en plein air, sur Sunset Blvd, le 20 novembre. Elle a présenté une collection pour le milieu islamique aux célébrités venant de tout l'univers du show — sur fond de cet Shivers. En effet, tous ses modèles, de la grande Dolita (l'écume), en charge des modèles de bain et autres parés jusqu'à la sublime Zoe Crawford, étaient voilées et faisaient en l'honneur de vêtements portés sur lesquels étaient inscrits les mots « I am a friend not food ». Rien que de très bon, finalement, si ce n'est que la revue a bien failli tourner au drame lorsqu'une horde de militants islamistes, menée par un imam de la Nation of God and Earth a fait irruption au beau milieu de l'assistance et a commencé à lancer des pierres ainsi que des ordres sur les malheureux mannequins.

en direct sur de l'os. Plus l'émission est rare, plus l'audience était faible, plus l'engagement « original » était cher. Si vous voulez, c'est un peu comme ces vieux comédies qui ont été imprimés et réimprimés, et dont la première édition vaut des centaines, voire des milliers de dollars, alors qu'un en coute des centaines pour le prix d'un hamburger.

2. Les Émissions

« Vous connaîtrez tout ce que vous allez voir et entendre. »

Les émissions favorites des Californiens se classent en trois catégories : la real TV (toutes les variations possibles et imaginables sur le thème *Lost Story* et consorts), les émissions de jeu, et les séries télé (de préférence américaines et inconnues). Évidemment à ces styles d'émissions, on trouve tout ce qui est plus ou moins légal, du porno au snuff movie (des thèmes déjà abordés dans divers suppléments : je vous renvoie notamment à *Robert Shriver*, p.92 et ce qui concerne ce sujet).

2.1. Qu'est-ce qu'il y a à la télé ?

Le sitcom le plus regardé est sans doute *Married's Romance*, qui se déroule dans un monde où tout le monde il est beau, tout le monde il est riche, tout le monde il se balade à moitié à moitié sur des plages, au talent, sur des tâches qui ont au moins dix ans. La série est un exemple pour jeunes talents, comme *Wyn Jones* dans le rôle de Dylan, le beau célibataire qui fait craquer toutes les femmes sauf la bonne (Amber, qui en prime pour lui mais qui n'est pas riche à voir sa coupe). On peut aussi regarder *My Life with an Arse*, voire des séries à l'eau de rose comme *Who's that Guy* (où l'acteur Capula Harry a été condamné par la justice à appeler les gens d'une scène de rue, ainsi que le prédisait son contrat), *Melinda's Heart*, ou pour les plus mach, la *Wendy Family* (voir plus bas).

En matière de série policière, *Badge of Honor*, *the New Era*, la reprise d'une ancienne série, sponsorisée par la mafia, est un petit succès : scénarios calamiteux, personnages caricaturaux et acteurs insignifiants. Cependant, elle se démarque de la plupart des séries criminelles qui donnent généralement le beau rôle aux plus des salades : tous les personnages de *Badge of Honor* sont de véritables boy-scouts d'étrange, stéréotypés et parlent toujours-bien (marche, je m'a garanti de jeu). Autre particularité : certains véhicules (ils y apparaissent souvent en garni noir). Il faut tout de même savoir que le sergent Sage Hager, à la retraite depuis trois ans, a été assassiné sur le plateau de tournage par un figurant qu'il avait arrêté pour trafic de drogue du camp où il était encore en activité... Parallèlement des séries comme *It's my life*, qui servent le parcours de célébrité criminel Chris Cannell, abattu par la police lors de son dernier braquage, connaissent des taux d'audience record. Pour celle-ci l'audience a fait des bonds lors des scènes où l'acteur (jeune Cannell) expliquait comment réaliser des explosifs, des drogues de synthèse, ou échapper à certains dispositifs de surveillance.

En matière d'information, plusieurs présentateurs se disputent la place de premier journaliste télévisé de Californie : *Alamanda Curry* pour *California News* sur la carte des reportages les plus rapidement emballés, *Kim Lee Sung*, chez *CBS Channel*, se fait le relais des informations les plus



Éléments d'information LAPD

Sécurité du staff du maire

Plusieurs membres du bureau du maire ont rapporté à ce dernier leur étrange sentiment d'être surveillés en permanence. Renseignément pris auprès des différents départements policiers de LA et des agences de sécurité nationale, lesdites personnes ne sont l'objet d'aucune enquête officielle. Il semblerait que ces proches confidentiels du maire soient en fait surveillés par des membres de la mafia, désireux de connaître leurs travers ou leurs faiblesses afin de les leur faire chier.

Ce genre de pratique ne doit pas d'ailleurs. En effet, une enquête similaire réalisée lors de l'installation de l'équipe municipale précédente avait permis de mettre à jour qu'une équipe de vigiles travaillait pour la société « Hercules » avait tenté de piéger un conseiller des marchés des produits publics dans une affaire de meurtre. La société « Hercules », appartenant à Charles Castiglione, n'a pas une réputation d'honnêteté sans tâche : son personnel a souvent fait l'objet d'enquêtes pour activités criminelles. Les enquêtes ont chaque fois été classées sans suite, révélées seules et démentant en démontrant que les personnes incriminées ne faisaient plus partie du personnel au moment des faits.

Demander est libre à tous les services de police d'envoyer une copie de tout rapport incriminant de près ou de loin un membre du conseil municipal, du personnel appartenant ou ayant appartenu à la société « Hercules », un membre de la famille Castiglione.

sières, Tex Casanova a toujours un regard des plus originaux sur l'info, et Charles Eysen a pour lui son sérieux et la réputation de DSR. Un maître de talk-show, *Sincerity Time* est, selon un récent sondage : « l'émission que les Californiens conditionnés comme la moins craquée, et celle qui leur permet d'avoir un avis tranché sur une personnalité. » Le fait que les invités n'y soient pas avares de belards gigantesques ne touche manifestement pas tant l'esprit des Californiens que le nom de l'émission...

Les pervers, les débauchés, les cutieus et les bards avertis regardent *Canalocal 12*, la chaîne la plus dégoûtante du paysage audiovisuel Californien. Visitez que *Canalocal* est à la télé en général et que *Park Marsh* est un journaliste d'investigation, mais en beaucoup plus sale. Et non, je n'écris pas de trucs dégoûtants pour bien vous montrer ce que « sale » veut dire. Vous savez très bien ce que ça veut dire, bande de petits libéraux.

La Real TV a encore de beaux jours devant elle (voilà le Flore). Tout est bon à monter, et en particulier ce qui constitue une violation de la loi ou des bonnes mœurs : pornographie, meurtres, accidents, etc. Rien n'a changé depuis le début du siècle. Les émissions les plus regardées sont *XXIVe* (voir le Bleu, p.187). Les *les judge* (ou le public est amené à voter sur l'issue d'une affaire criminelle en cours de jugement), et *The Unremarkable Mr Smith* (voir plus bas).

2.2. Les émissions qui ont marqué 2031

2.2.1. La Bloody Family

Le principe des séries laconiques et insensurables fait toujours recette. La diversité des sitcom se limite à certains paramètres : origine ethnique ou sociale de la famille qui constitue l'éternel personnage de la série, ambiance musicale, décors... Une des

séries les plus originales en ce sens reste la peu réputée *Bloody Family*, la seule et unique sitcom pornographique qui ait jamais vu le jour. Malgré l'intervention régulière de guest stars issues du milieu porno, les films de la famille la plus insolite jamais présentée sur un petit écran n'ont pas passionné les Californiens plus d'une saison. En revanche, la *Bloody Family* de Channel 45 a su remuer considérablement le pont, sur un principe assez simple : à chaque épisode, un membre de la famille est impliqué directement dans un meurtre. Au fur et à mesure que le petit Gary ait une mauvaise note à l'école et essaie de séduire à son compte, par exemple, il a plutôt tendance à avoir mal par accident un petit commando en chahutant avec lui. Une des scènes obscures de la série est celle qui voit plusieurs membres de la famille trouver un moyen original pour faire disparaître un cadavre gênant. Cependant, au bout de trois saisons, il s'est avéré difficile de renouveler les situations, et il ne se passe pas trois mois sans qu'on mette sur le dos de la série quelque crime commis par un ado perturbé (S&M) : au cas où des adolescents lisent ces lignes, je tiens à vous dire ceci, les enfants : faire pas tout les gens, c'est mal. Faut-il attendre la *Bloody Family* ?

2.2.2. La vie fort banale de M. Tout le Monde

Une des émissions les plus regardées depuis le début de l'année 2031 s'intitule « *The Unremarkable Mr Smith* ». Ce fait socié est singulier mais les événements forts ordinaires de la vie d'un certain Mr Smith, personnage





Ici dans «*Life*» et «*Evenings*» à
«*Vous avez demandé la Police ?*»

Tony Pitti, alias «*Pollo*», est mort hier soir écrasé dans sa voiture par un tractopelle non loin d'un chantier de réhabilitation de Little Italy. Cet homme, récemment connu pour appartenir à la bande du ministre Grimaldi, possédait un coup de téléphone à la police de sa voiture à l'arrêt, lorsqu'il a été touché par un tractopelle. Le conducteur de l'engin s'est enfui avant que la police arrive sur les lieux. La victime a-t-elle eu le temps de décrire son agresseur par téléphone ? Le LAPD s'est refusé à tout commentaire.

sympathique mais sans grande envergure, dont on peut se demander comment il réussit à focaliser l'attention des foules.

En réalité, Mr Smith s'écroule pas : c'est un personnage de synthèse inségré dans un décor filmé « en réel ». Sa particularité est d'avoir un comportement et une vie basés uniquement sur des réactions réalisées quotidiennement par un organisme de sondages. Chacun des choix, chacune des mésaventures de Mr Smith est directement influencé par ces sondages. Ainsi, si l'on apprend que 60% des milles blancs se ravent un jour sur trois, Mr Smith restera effectivement deux jours avec sa barbe. Si l'on apprend que plus de 50 % des milles blancs ont des relations extra-conjugales, il y a fort à parier que les studios inventeront à Mr Smith une idylle de ce genre, et créaient un personnage-épave de la malheureuse standard. Autour de Smith gravitent quelques personnages tirés beaucoup moins développés, puisque l'essentiel de l'émotion naît autour de lui, et vise jurement à donner à chaque téléspectateur une sensation d'identification à ce modèle. La chaîne envisage de développer plusieurs autres émissions, chacune basée autour du même concept, mais mettant en scène des personnages de milieux et de cultures différents. Le premier sera évidemment une femme au foyer.

L'émission a plutôt mais type de «*bars* ». D'abord, ceux qui veulent venir dans la norme, et qui rejettent le «*compromis* » de Smith (jusqu'à imiter sa phrase fétide : *that's the way to do it*). Ensuite, les anti-Smith, qui détestent scrupuleusement tout comportement «*antithétique* ». Un troisième mouvement, beaucoup plus amusant, est composé d'individus qui mettent tout en œuvre pour fausser les sondages qui définissent la vie de Smith, par tous les moyens possibles : en l'arrangeant pour que toutes les personnes interrogées aient des avis complètement contraires à la norme (il suffit de s'arranger pour que les individus interrogés soient les «*bars* »), en tentant de fausser le programme de comportement de Smith, etc. En tout cas, «*the Unbreakable Mr Smith* » définit la nouvelle limite du programme télévisé et du nivellement par le bas...

2.2.3. Barrie, le panda sans

Considéré des plus improbables entre Kinky et Clow et Casim, Barrie le panda sans, alias Stanislas Kalowski, est un personnage complexe et fascinant. Les qualifications re-

marquant pas pour le décrire : pénétré, schizophrène, autistique, grinçeur... Une vraie bête de scène, digne d'un amour sans borne pour les enfants. «*Barrie* » ne se contente pas de présenter une émission pour les enfants où il chante, raconte des histoires et écoute les problèmes des gamins de 5 à 12 ans. Non : Barrie fait tout ce qu'il est en son pouvoir pour aider les enfants. Il fonde des orphelins, fait des gais de charité, paie des opérations colossales à des gamins sans le sou.

Tout cela au prix de sa vie privée. On imagine, chez les journalistes, que celui qui est capable de prendre une photo de Barrie en train de se rincer le nez de verre sa vie gâchera un peu... En fait, on en sait si peu concernant Stanislas Kalowski qu'on s'en tient au personnage public et à l'image qu'il montre aux médias, sans savoir vraiment quel genre d'être humain se cache réellement sous le déguisement grotesque de Barrie.

2.2.4. Émission choc

Qui pensait qu'un documentaire-fiction consacré à la vie des animaux pourrait être intéressant et devenir la cible des lignes personnelles et autres déferlances du bon goût ? Pourtant, la série documentaire *Don't Sapiens*, entièrement réalisée en images de synthèse, a connu un taux d'audience record lors de la diffusion unique de son deuxième épisode. Le focus en (un hommage à *Bourgeois*...). La série présente toute une gamme de ce qu'il reste d'une race apparemment aux lions était devenue l'espèce dominante de la planète. Après une entrée en matière consacrée à l'évolution de la culture selon le modèle *Monet*, le focus en était consacré aux habitudes alimentaires de cette race. Les scènes montrent l'habillage et la mise en quarantaine de dizaines d'humains dans un baroque, puis la préparation de leurs cultures et enfin le focus dans lequel les servent de plat de résistance, connaissant un taux d'audience record, et caractéristique de nombreux téléspécialistes. Le réalisme des images, associé à leur aspect très banal, fut l'origine de nombreuses prises de conscience. Les scénarios épileptiques construits dans les semaines qui suivirent une séquestration record, la diffusion de la série s'arrêta là. Les foules les plus divers se sont répandues quant au contenu des épisodes suivants, déjà produits, mais qui ne furent jamais diffusés ou proposés au téléchargeur. Étonnemment, une légende urbaine déjà tenace veut que les scènes du focus soient parties million de plans issus d'un seul-cadre répétant, où les protagonistes cambriolés avaient été transformés en lions humanisés par la magie des images de synthèse...

2.2.5. Télégraphisme

«*Touch the screen !*»

Le postéisme typographique des télégraphistes est plus que jamais à l'honneur, par l'intermédiaire de nombreuses émissions, qui diffusent souvent la couleur télégraphique (et parfois politique) de la chaîne qui les héberge. Quant à l'Économique Channel (la chaîne économétrique), son noble idéal (diffuser des repérages et des débats permettant de croiser les opinions de deux représentants de groupes opposés, fassent-ils des plus minuscules) a vite été la place à une recherche de profit et de sensationnel. On peut en effet y suivre le récit d'une émission de télé-achat consacrée aux articles les plus originaux (parures de la vieillesse, robes virtuelles arrosées par les plus grands frédéric, bouillottes

d'un mélangeuse, mixtures éditables, mais aussi articles vendus pour peps, panoplies bouddhistes au New Age, etc.), la journée des reportages de plus en plus défilants et célèbres toujours au secondanarisme (« le culte ouale de Turin est bien le suaire du Christ », « la vérité sur le tantra social », « secrets : un reportage sans fail »), et le soir des débats qui vivent aussi souvent à l'empyoigneade. La star de la chaîne est Barry Eklis, un prêtre pas comme les autres, qui voit le public comme un spectacle, et qui s'assure par tous les moyens de frapper l'oeil de son auditoire.

« Sand by your lood », l'émission de Eklis dont le générique s'est avéré que le « mbe » de la célèbre Boney Ispoon, est un véritable feu d'artifice technologique, rivalisant avec les derniers films à effets spéciaux. On peut parfois y voir un Christ de synthèse répétant des mots de sang sur l'assemblée étendue sur le plateau et dans le chapitre où se déroule la représentation (quelques films voyage de ville en ville avec la image de techniciens), des génies mixteuses, des abstractions-éclats... Tout ça sur fond de musique New Age à la sauce diabolique et érotisante. De gigantesques lueurs partent répandant la bonne parole de Eklis et les autres assistants qui achèvent de mettre son public en transe. L'homme est une véritable star du show-biz, et apparaît régulièrement en tant que guest star dans d'autres émissions et dans de nombreux sitcoms.

3. Chaîmes

« Vous pouvez modeler votre vision pour lui fournir tout ce que votre imagination peut concevoir. »

3.1. L'embaras du choix

Outre l'ensemble de chaînes thématiques présentées dans le pilote de COPS, p. 187-188, l'Angeline moyen a accès à des centaines de chaînes qui s'échelonnent entre les petites chaînes locales et les programmes nationaux. On peut citer en roc MTV (programmes de télé télévisé, dont le célèbre Let be Judge, et la série Milder-crash soverment inséparable Accidents), TBS alias The Tremendously Educative Science Channel (une chaîne consacrée, certainement à ce que son nom semble indiquer, à l'homme non-vert, et qui diffuse notamment de vieilles séries comme le Harry Pynchon's Flying Circus, mais aussi des reportages défilants, qui finissent généralement de la manière la plus incongrue), l'Invisible Channel 12, le très politiquement correct Black Sheep Channel réservé aux enfants et présentant nombre de programmes éducatifs, parmi lesquels l'émission de Buzze le panda vivant, l'école des enfants Californiens. Dans la mesure où il est étonnamment assez facile et peu onéreux de développer une chaîne de télé (techniquement, c'est aussi facile que de créer un site internet de nos jours), les micro-chaîmes locales fleurissent un peu partout. En effet, il suffit étonnamment d'avoir un peu de matos numérique pour créer une banque de données de programmes accessibles par le réseau. L'ensemble le plus frappant est celui du Hello Channel (d'plus bas). La relative facilité de ce genre d'entreprise a d'ailleurs ouvert la porte à une vague de tentatives de chaînes aussi éphémères : certaines disparaissent du bocal en un effet paillé qu'il était

possible de commencer des chaînes en direct live, et de les diffuser sur une chaîne pirate dédiée. Les tentatives, plutôt nombreuses à la fin des années 10, se sont espandues : naturellement, les petits médias se sont tous faits place à moins de temps qu'il n'en fallait pour le dire, et avant de commencer le plus petit laide.

La « guerre des médias » (Pétre page 188) qui a fait rage semble également être au sa fin, même si on devrait encore quelques tentatives de décoller de la part de certaines chaînes à l'égard de leurs concurrents. La dernière affaire de ce genre concernait Bernard Mr. Bain, reporter à CBS California, qui travaillait sur des péters concernant les SUV et la vie dans les quartiers les plus malades de la ville. Mr Bain avait notamment recueilli nombre de témoignages concernant les effets de la grey plague et du pb sur les hébert, et en avait fait un documentaire qui devait être diffusé à une heure de grande audience. Malheureusement pour lui (et heureusement pour l'éthique de l'info...), et à déconner que Mr Bain démissionnait régulièrement ses papiers, ses reportages et ses documents à l'aide d'un matériel de pointe en matière de recherche vidéo, et que le personnage-clé de son reportage, un membre d'un consortium pharmaceutique célèbre, qui lui aurait donné une interview sensationnelle, n'était en fait qu'un personnage de synthèse.

3.2. Quelques chaînes originales

3.2.1. Le mystère Tex Casanova

L'émission de Tex Casanova, qui émet en permanence sur 24/7 broadcast, toujours avec le même présentateur, reste un mystère. Cependant, la plupart des téléspectateurs un peu curieux en sont venus à la même conclusion : Tex est, tout comme Mr Smith (et The Unconquerable Mr Smith), une création en image de synthèse. En témoignage, selon eux, le peu de variété de ses tenues et de son apparence, même lors de variations de complicité certaines (luxe des costumes, Tex ne montre aucun signe qu'il souffre de la chaleur... remarquez, le plateau a peut-être un système d'air conditionné qui fonctionne...), ainsi qu'une personnalité toujours identique. Le Dr Mendick Garbell, psychiatre réputé pour son étude des comportements des figures médiatiques (Two Faces and a half) s'est à-dire « Deux visages et demi », a travaillé avec acharnement sur le cas Casanova. Elle l'a même consacré par vidéoconférence, afin de lui poser un certain nombre de questions. Cependant, étonnamment One, le groupe de médias qui possède les émissions de la chaîne, a toujours refusé de lui donner quelque réponse que ce soit... ce qui satisfait pleinement Garbell. Elle peut ainsi développer à l'envi les théories les plus complexes. Pour le moment, elle pense que Tex est effectivement un être de synthèse, dont le comportement est dicté par des présentateurs bien réels, qui sont probablement trois... Elle peut ainsi expliquer certaines scènes d'honneur de Casanova, qui se met parfois à défiler sur certains sujets... Il semble d'ailleurs que les responsables de la chaîne aient prévu de laisser Tex se lier un peu, puisque une nouvelle chronique : « les défilés de Tex », est apparue dans la grille des programmes.

3.2.2. Wder, une initiative de télé stupide

Les Campagnaires ont aussi sponsorisé une chaîne de télé. Le but de Wder est de présenter une grille de programmes de



qualité, en refusant toute concession : pas de reality-show, pas de blockbusters, pas de pubs mensuelles (l'essentiel de la publicité se limite à des produits culturels)... Révélateur : pour le moment, ça ressemble à un programme régional de France 3 (pour l'aspect technique) mêlé d'une soirée thème de la 5 consacrée à la reproduction des marches en milieu sub-aquatique. Disons pour résumer que ça n'excite pas forcément l'Angéline moyen, les moyens sont modestes, et pour le moment, les résultats sont peu probants et le public extrêmement rare. Cependant, certains programmes de la chaîne ont peu à peu acquis une belle notoriété : l'analyse stream de la chaîne, *Days of a noc* se diffuse pour (RMCSP pour les Indes), s'intéresse ainsi à la vie et aux préoccupations d'un mélange des années 1990, le tout avec un niveau de politisme dans la modération qui laisse perplexe. L'émission « *Môder Images* » est un ensemble de reportages musés, pontés par une musique avec New Age, et composés de messages d'images d'archives ou de médias modernes, dont la particularité est de ne comporter aucun trucage, numérique ou autre. La qualité de ces deux émissions commence à elle seule à attirer de nombreux spectateurs sur la « chaîne télé bluff », l'analyse qui vient devant voir la naissance d'une série de reportages d'investigation appelée « *Justice* », et qui s'inscrivent à des problèmes actuels. L'organisateur de ce projet, Roman Raskine, a promis de garder secrète la liste des reportages envisagés, mais on dit qu'il a déjà subi diverses pressions pour annuler certains d'entre eux, et on murmure même que sa vie serait en danger.

12.2. The Robo Channel

James Grundy et Gill Horden sont deux présentateurs pas comme les autres. Tous deux nés et élevés dans la rue, ils connaissent la misère, la peur et la haine. Ils ont longtemps été SPT, et se sont rencontrés tandis qu'ils étaient au fond du gouffre. Leur première collaboration a consisté à traquer une épisode. Arrivés une demi-heure plus tard, ils ont pu voir une prise d'émotion au an. chacun, et en ont profité pour apprendre l'informatique et l'électronique. En sentant de pitié, ils avaient tout ce qu'ils avaient à savoir pour mettre « *the Robo Channel* » sur pied.

Les bureaux de la « chaîne des clones » se situent dans un immeuble délabré de South Central. Avec une équipe technique composée d'une dizaine de bénévoles, Grundy et



INTERVIEWS

Une économie critique se développe de plus en plus dans le domaine du sport. La plupart des chaînes télévisuelles consacrées à des sports ou catégories de sports politiques ont signé des contrats avec des labels musicaux ou des labels informatiques de conception de jeux, afin que leur profil des publicités croisées. Par exemple, l'analogue H Channel est en étroite relation avec Electronic Arts, giant du jeu vidéo et également avec plusieurs groupes de techno rock signés chez Warner. Les films phares de ces groupes se retrouvent lors des reportages, dans les clips entre les émissions et sur le bande-son des jeux vidéo. Les jeux vidéo font la publicité de ces chaînes, les présentateurs et les échos de nouvelles après chaque canal sont les mêmes que sur l'analogue H Channel, et les groupes de musique jouent en live lors des grands événements télévisés, bien sûr à la télé. Enfin, tous les mois, les meilleurs scores des joueurs leur permettent de gagner des stages de conduite ou des places de concert. Et comme toujours, des sportifs célèbres prêtent leur nom à certains films de jeux, et occasionnent lors des concerts live. Des agents marketing spécialisés occupent des interviews, prennent même chaque soir de ce marché croisé. Tous leurs salaires mensuels servent à diminuer la pression qu'ils supportent, vu les représailles que peuvent entraîner l'échec de l'un ou l'autre des acteurs de cette système. Il n'empêche que ce poste s'avère très pénible et nombre d'agents du show biz s'y inscrivent de plus en plus.

Horden leur consacrerait jour et nuit une chaîne de télévision parallèle, télévisée, et dont les programmes vont des reportages sur les personnalités locales aux émissions éducatives. The Robo Channel est devenue la chaîne du quartier, que tous les habitants regardent régulièrement. L'accueil y est consacré sur les événements des rues environnantes, et on peut y apercevoir volants, conversations et conversations de rue. On peut même y diffuser, moyennant quelques dollars ou un don en nature, son CV ou ses petites annonces.

Le Robo channel est un lieu où beaucoup d'infos et d'individus descendent. Ses bureaux sont devenus le siège d'une économie parallèle qui implique à plus ou moins juste titre les autorités, en raison du trac qui s'y pratique couramment. Cependant, il faut se rendre à l'évidence, l'apparition de cette chaîne permet sans doute d'adopter le climat social du quartier. Le plus amusant, dans l'affaire, c'est que même si les programmes sont d'un niveau souvent catastrophique (tant par le niveau technique que par le contenu), cette petite chaîne excite la jalousie de certains Angéliques qui ne peuvent y accéder. En effet, pour voir Robo Channel, il faut un petit décodeur, qui ne coûte qu'une poignée de dollars, certes...

NEWS

tu dans « *Financial Times of Sacramento* »
OPN s'occupe sur le « *Banco Saucedo* » : plus
 qu'un état d'âme ?

Après la disparition de l'actionnaire principal de la
 « *Banco Saucedo* », Miguel Andrés Boscov, mort
 dans un tragique et troublant accident de la route, la
 petite banque mexicaine est passée sous le
 contrôle d'une direction officielle mexicaine.

Après enquête, il s'avère que l'affaire boursière est
 contrainte par « *Valentino Trados* ». La police de
 « *WT* » n'est autre que Piotr Valentin, au passé sulfu-
 reux. La Commission des Opérations Boursières
 enquête... le LAPD et la police mexicaine aussi.

mais il faut venir dans les locaux de la chaîne et le demander personnellement : ses « directeurs » pour l'instant. Du coup, les nouveaux vont bon train concernant le « vrai » contenu de la grille de programmes de la chaîne : on y expliquait comment créer des draps de synthèse, on y montrait le pire des snail mailers, la chaîne avait tout simplement une chaîne pour spécialité dans les snail collectifs, etc.

4. Terrorisme télévisé et attentats à l'image

« Pour maîtriser, à présent, toutes les représentations. Pour contrôler les horizontales et les verticales. »

Avec la vulgarisation des procédés de traitement de l'image, se développe également un nouveau type de criminel : le terroriste visuel. On a à la fois à deux types de criminels : ceux qui placent les banques de données des différentes chaînes afin de modifier sensiblement le contenu des émissions télévisées, et ceux qui agissent en temps réel sur les émissions diffusées, de manière plus ou moins directe.

Modifier des images et des vidéos n'est pas nouveau : la mode des fals d'articles célèbres en train d'être a perduré jusqu'à dans les années 2000. Généralement, on fait par plaisir assez facilement le truquage, qui a recours à des moyens gratuits à la fois pour perpétrer son crime (il est assez facile de dupliquer les images truquées des médias, malgré l'utilisation de logiciels sophistiqués par le criminel) et pour échapper à la justice (pour les meilleurs hackers disposent d'outils qui leur permettent de disparaître dans la nature pendant un temps).

NEWS

Ici dans « Dédicace »

Mort obscure d'un homme de l'ombre

Marcus Brechhoff, le coach des Républicains Unifiés a été retrouvé décapité hier matin dans la piscine de sa villa de Santa Marina. Riquet par les politiciens, ce conseiller en management personnel ou parcours illuminé par les projecteurs des médias semble pourtant avoir sa part d'ombre, voire d'obscurité.

Si la police (sous les pressions politiques, à n'en pas douter) a jeté un voile pudique (quidonn dit-on) sur les circonstances du meurtre, l'indéniable sous-entendu est qu'il s'agit d'un scoop sensationnel découvert lors de l'autopsie : le coach des RU était en fait une coquette. En effet, il n'avait plus d'appareil ur-génital, enlevé depuis plus d'une vingtaine d'années. Perversité, masochisme ? Transsexualité non assumée ? Le stérilisé gars des républicains n'a pas perdu que son service mais pièces dans l'affaire cette fois-ci, mais la tête (laquette ?) sectionnée à coups de taille-haie. Bien évidemment, c'est le journaliste philippin, depuis depuis, qu'en soupçonne l'illustre gars que nous ne sommes pas au bout de nos surprises avec un réseau comme Brechhoff.



LES PLUS RÉSISTANTS AU SPORT

De nombreux policiers profitent activement quelques sports afin de garder la forme physique qui

servi si bien à leur uniforme lors ceux des jeunes femmes) ou par simple plaisir. La musculature reste un des favoris : beaucoup de commissariats mettent une salle de musculation à disposition des policiers : suivant les moyens locaux, le matériel sera plus ou moins high-tech, plus ou moins varié. Chaque commissariat entretient aussi très souvent une équipe de sportifs spécialisés dans un ou deux sports qui participent aux compétitions corporatives de leurs quartiers. On trouve ainsi des équipes de basket, de base-ball, de volley-ball ou des amateurs darts marines, de parachutisme, etc.

En plus de ces amateurs, le UMRD accueille aussi plusieurs sportifs de haut niveau. Ceux-ci servent de vitrine prestigieuse, incitant les gens à apprécier la police, les jeunes à la respecter voire à y percevoir un futur emploi potentiel. Beaucoup de champions discipline, de tir ou de sports mécaniques portent l'uniforme pendant la journée. Ils disposent d'ailleurs d'une autorisation spéciale pour porter leurs médailles lors des cérémonies officielles. L'une des idées de Francis Gannett, chef du bureau de communication du UMRD pour restaurer le blason de la police. Des sportifs d'élite, comptant plusieurs fonctions bien précises : ils représentent la police de Los Angeles lors des épreuves sportives, effectuent quelques démonstrations dans les quartiers télévisés, participent à l'induction des jeunes et enfin entraînent les autres policiers quand eux-mêmes attendent la compétition.

Les cops ne sont pas en reste. Même si leurs rangs recrutent pas énormément d'athlètes champions, nombreux policiers interviennent ou olympiques la quasi-totalité des efforts du COPD se résument des amateurs incriminés dans de nombreux sports, et font preuve d'une condition physique exceptionnelle. On constate d'ailleurs une nette prépondérance de participants amateurs dans ces compétitions.

Les émissions truquées et les « radio-show » (les protagonistes d'un show télévisé se retrouvent inégalement dépourvus de leurs vêtements) sont rapidement effacés des serveurs et remplacés par les copies d'origine des émissions. Les vrais petits malins ont recours à d'autres techniques.

Celles-ci reposent plus du principe de l'image subliminale : il s'agit de modifications tellement subtiles, tellement légères, qu'on ne peut les détecter qu'une fois qu'on sait qu'elles existent. Exemple : lors d'une émission de sport, les ombres projetées par tous les sportifs se livrent à des gestes obscènes. Les nauges qui défilent derrière un présentateur télé prennent des

limes = câblées », encore plus fort : le mouvement des lèvres de l'animateur d'un talk-show indique en tout autre langage que celui qu'il semble tenir (ou grand classique). Mais tout ceci ne peut se faire qu'une fois l'émission enregistrée. Les plus habiles des chroniqueurs vont agir en direct, méditant « à la volée » les émissions qui sont diffusées en live. L'élaboration physique des propositions d'une émission est des plus courantes : modifications apportées à la coupe de cheveux, à la tenue, et à la couleur de peau des présentateurs télé sont monnaie courante.

L'affaire qui a fait le plus grand bruit en la matière sous le cas « Real History Channel ». Cette chaîne diffusait, jusqu'à l'année dernière, des documentaires historiques et influencés par des lobbies raciaux. Or, un soir, lors du documentaire numéro 6 de la série : « la guerre de sécession, avant et après », tous les personnages de la série (y compris les éminents membres du KKK) se sont retrouvés noirs. Le filmé vidéo de cet épisode est d'ailleurs toujours un des plus téléchargés de tout le réseau, même s'il a disparu des archives officielles de la chaîne, qui a déposé le film quelques mois plus tard. Des générations de nouveaux en capote restent traumatisés par la scène mythique où les héros de la série (jeunes blancs « purs et courageux » qui ont gardé la hiérarchie du Klan) luttent leur capote pour éviter les images hideuses de Martin Luther King, Malcolm X, James Brown et Quincy Jones (ces deux derniers étant tombés dans le domaine public : c'est-à-dire que n'importe qui peut utiliser leur apparence dans des films 3D amateurs). Malheureusement, l'histoire a plutôt mal tourné, puisque le cadavre de Benjamin Hiko, le jeune informationniste qui avait accompli ce tour de force, fut retrouvé pendu dans un perruquier de Glendale. La chaîne fut rapidement fermée boutique après la scandale qui s'ensuivit.

Pour ceux qui ne savent pas utiliser Adobe Premiere Quantum III (l'éditeur logiciel de montage vidéo et de développement de

personnages 3D), il reste toujours un espoir de passer à la télé. Nombreux sont les « commandos de l'image » qui interviennent dans des émissions en direct, généralement pour servir à poil devant les caméras avec un message tacté sur le corps (« Fuck le KKK », « Maman, je t'aime ! », etc.). Les émissions les plus violentes sont dénommées les émissions pour la jeunesse. Par conséquent, les plateaux de ces émissions comptent parmi les mieux payés, et il ne faut pas trop se faire aux regards du corps de certains personnages bien connus des émissions enfantine, sous peine de passer effectivement à la télé, mais dans le Smapy Channel. À l'inverse, un mouvement connu sous le nom de « Vice Commandos » vise à pousser les émissions pour adultes en direct sur certaines chaînes. Il est à leur actif deux vidéos assez spectaculaires. La première est live lors de l'émission Amber au pour home (cf Helmut Stiller, page 52), où un membre des commandos a réussi à obtenir Amber, et ensuite à la persuader de faire une partie de monopoly avec lui pendant toute la durée de l'émission. Amber ne s'est même pas rendue compte du temps qui passait, et il lui a fallu beaucoup d'énergie pour faire remonter l'audience lors des semaines qui ont suivi. La seconde a vu la prise d'assaut du loft de SODrive par une dizaine de représentants des Vice Commandos, qui ont réussi à empêcher l'émission de se dérouler « correctement » pendant plus de six heures. Il faut dire que voir débouler dix ours en peluche de deux mètres de haut, armés de fusils à pompe, et qui vous adressent très ostensiblement de changer des complices pour enlaid et de sous-traiter, ça a dû être quoi sous capot vos moyens... Enfin en justice à chacun de leurs prestations, les Vice Commandos semblent disposer de fonds conséquents, et s'en tirent toujours à bon compte.

Sports in LA

1. Sport Amateur

Le sport constitue l'un des loisirs préférés des Angélois... quand ils sont bien installés dans leurs parcsourers Chevrolet™. Mais si le collage n'est pas le sport le plus éminet, il ne cesse de conquérir du sport, à mesure les pubs, les émissions télé ou les grands événements sportifs. Le sport représente un des marchés les plus importants des industries de loisirs, et une myriade d'éléments de la vie courante le supportent plus ou moins violemment aux Angélois. Le long des autoroutes ou sur les toitures palatiales des buildings, des écuries de publicité rampent tout et se tel équipement, tel ou tel coach personnel, telle ou telle salle d'entraînement. Avec la profusion des chaînes et événements sportifs notamment sur les écrans 3D ou holo, on domine des télévisions ou dans leurs bars sportifs favoris, les sportifs de chambre trouvent leur compte. Plusieurs chaînes de télé sportives alternent constamment les écuries californiennes de sports sur tous les sports possibles et imaginables, ou de modifications passées par des sportifs sponcosés pour des millions.

Les des événements sportifs d'importance, des spectacles, des clips, des publicités deviennent le spectacle en lui-même et lui présentent sous le couvert d'usuelles inventions, de sports originaux ou venant du bout du monde, les nouveaux produits à acheter ou les sensations à essayer.

1.1. Coaches

À domicile, les coaches holographiques (cf Californian Way of Life, p. 35) connaissent un succès croissant, mais d'autres pratiques existent déjà auparavant.

Les coachs électroniques sont les ancêtres des coaches holo. Il s'agit de machines intelligentes, pour la plupart des appareils de surveillance, qui enregistrent les caractéristiques et fonctions vitales de leurs utilisateurs (poids, taille, rythme cardiaque au repos et en plein effort, temps de récupération, etc.). Connectées au Network, elles peuvent envoyer ces données sur le site du consommateur, qui propose étonnamment un suivi par abonnement aux utilisateurs de ses machines. Des experts en physiologie et psychologie sportives, médecine

NEWS

La police de Bellflower une nouvelle fois défilée ! Du côté des Three Stoges ? C'est la question que l'on peut se poser en apprenant la dernière attaque que ces dangereux terroristes ont perpétrée contre les représentants de la république. Bien ne pouvait permettre de découvrir la nouvelle offense des Stoges. Les voitures de patrouille de la police, ainsi que celles des Vigilants semblaient parfaitement normales en ce matin de juillet 2011. Et pourtant... C'est lors des patrouilles de nuit que le jeu a commencé à gratter l'oreille des forces de l'ordre. Au passage des voitures, tous les badauds écla- taient de rire en montrant les voitures du doigt. C'est le sergent Hopkins qui, le premier, a donné l'alerte. Un descendant de la voiture pour apprendre le respect à l'un des passants devenu tyran tueur, l'officier se rendit compte que sur sa voiture, était écrit, en grosses lettres « Roshale's patrol ». Et comment une telle obscénité avait pu échapper aux policiers ? Les terroristes ne reculant devant rien, c'est à la peinture phosphorescente qu'ils avaient écrit des obscénités sur toutes les voitures, semant le ridicule chez tous les représentants de l'ordre ! Dans les dix minutes, toutes les voitures étaient rapatriées et les camions y avaient de leurs pétards à peinture pour laver l'offense. La grande question qui accompagnait cette affaire, c'est comment ? Comment ces anarchistes ont-ils pu pénétrer dans les garages de la police et les peintures des vigilants, pour y inscrire leur message ? Cela demande une parfaite connaissance des lieux, des codes, du positionnement des camions. Il faut les chiens de garde des positions n'ont pas aboyé ! Il est difficile d'imaginer qu'une brève gaffe soit comprise des Three Stoges. Et pourtant... Une autre piste reste toutefois à explorer, celle de la disposition du sergent Colaway il y a deux mois. Si, à ce jour, aucune piste n'a été découverte permet- tant de savoir ce qui est arrivé à ce proche collabora- teur du Capitaine Cobelli, cet incident peut relancer l'affaire. Colaway aurait-il été enlevé, torturé, puis assassiné par les Three Stoges ? Une affaire à suivre.

du sport ou entraîneurs personnels, entraînent les derniers amateurs par les clients, étudient leurs demandes et conceivent des programmes adaptés à leur corps et à leurs rêves : en cas de problème, des spécialistes restent à disposition des clients grâce aux nombreux des horaires. Les entraîneurs de coaches électroniques achètent aussi ces services de petits programmes d'appoint, notamment ceux qui utilisent leur matériel de musculation ou leurs halo-vidéo de leur appa- reillement, et qui les placent dans des décors de rêve (ex : teneur à Hawaii, villa d'appartement dans les Bahamas, etc.). La nouvelle génération de coaches électroniques vise à créer des mannequins animés pour les participants d'arts martiaux, de véritables sparring-partners automatiques. Pour



TIPS

Tous ces tarifs peuvent être diffé- rents de - ou + 30 % suivant l'endroit où l'on se les procure, ou leur

égalité réelle

Chaine sportive : 15 \$ par mois si elle est petite d'un bouquet, 2 ou 3 \$ seule

Chaine dédiée : entre 5 et 15 \$ par mois suivant la représentativité du sport en Californie

Coach électronique : entre 200 \$ (simple renouvel) et 2000 \$ (pour un bon coach)

Abonnement au programme de coach électronique : 150 \$ du prix d'achat de la machine, par mois

Coach-école : 100 \$ par mois en moyenne

Coach personnel : 15 à 150 dollars la séance d'une heure

Sportswear de base : entre 50 et 200 dollars la tenue

Sportswear che : entre 500 et 1000 dollars la tenue

Sportswear complet : entre 200 et 400 dollars la tenue

Shedders : entre 30 et 500 dollars la paire

Abonnement salle de sport : 15 à 75 dollars par mois, tarifs dégressifs à l'année

Abd flexibles : 50 \$ minimum la séance individuelle, 15 \$ minimum le mois pour des cours de groupe

Sports collectifs : 10 à 30 dollars le mois, caution

équipement individuel 100 \$

Sports extrêmes : pas de cours proprement dits, mais un achat de matériel compris entre 200 et 2000 \$ (minimum)

Sports mécaniques : souvent le prix du véhicule, ou de sa location. Complément environ 25 \$ la demi-heure pour les locations de kart, jet ski, moto, etc.

Produits dérivés : 1000 \$ la semaine (à 2 ou 3 pour les sports d'équipe)

l'instant, seuls les mannequins de boxe et de karaté paraissent assez efficaces, les automates pour des arts martiaux plus simples ou complexes se répétant bien trop dans à concevoir et fabriquer. Une fois encore, la technologie UTL permet l'accès à un nouveau monde de sensations dans le domaine des coaches électroniques.

1.2. SVRS

Pour ceux à qui la vie de clubbiste ou de solitaire commence à peser, il existe désormais des Salles Virtuelles de Rencontres Sportives. Modèles sur l'exemple des forums et des chats du Netnet, ces endroits proposent aux internautes de trouver des partenaires potentiels, autant des hommes que des connaissances virtuelles, pour pratiquer tel ou tel sport. Le fonctionnement des SVRS est simple : un grand calendrier sportif « tel » possède des salles pour pratiquer pendant le sport, mais propose aussi sur son serveur un bar virtuel et un tableau de réservation des salles.

Nombre de personnes se consacrent à ces hauts faits afin de rencontrer d'autres personnes, de faire connaissance, de discuter un peu, et peut-être même une partie d'un sport ou d'un autre. Une fois le rendez-vous pris sur le net, les futurs joueurs se rencontrent via RL dans la salle de sport. Actuellement, le squash se joue en des sports publics, mais le karting et les sports de glisse urbains le gagnent. Malheureusement, pas de piscine que ces SVRS espèrent aussi des lieux de rencontres sociales privilégiés pour beaucoup de sportifs (et autres sportifs) ; après tout, le sport n'est pas un moyen de gagner et économique de perdre ses calories.

1.8. Move your fat

Le paysage sportif de Californie a perdu beaucoup de son intérêt au fil des années, en particulier à cause de la pollution et du squashing des centres de quartiers par des gangs territoriaux. Seuls les plus grands stades, centres et gymnases restent très fréquentés, ce qui est tout le contraire d'événements sportifs... ou des concerts. Les diverses municipalités qui forment Los Angeles dépensent de moins en moins d'argent pour l'entretien ou la surveillance des lieux sportifs publics. Beaucoup de parents d'élèves refusent même désormais de laisser leurs enfants pratiquer des sports à l'école, vu l'état des centres ou des équipements disponibles ou la dangerosité des lieux. La majorité des professeurs d'éducation physique ne reçoivent presque ni chômage technique ou font leurs cours sur le terrain de la cour de récréation. Seuls les stades et gymnases universitaires bénéficient toujours de crédits.

Nombre de parcs d'attractions urbains, de stades ou salles de quartier sont aujourd'hui en ruine ou devenus la propriété de grands groupes d'entrepreneurs. Malheureusement, les centres sportifs sont en majorité privés, livrés par des



SPORTS D'ÉQUIPE

Un fait devenu étonnant à l'échelle de la communauté anglophone : quelques semaines auparavant, quand un petit garçon habillé en singe a été kidnappé par des voleurs sauvages, les services de la RL ont dû faire face à toute la multitude de singes qui s'étaient mis à protéger l'enfant comme un des leurs, avant de le récupérer sain et sauf.

Les médecins et psychologues qui se sont occupés de l'enfant des sa récupération ont remarqué avec étonnement que celui-ci savait tout ce qu'il fallait de sa mémoire, mais qu'il ne voulait rien dire. Les policiers étaient déçus à la fois. Ils ont dû même jurer de protéger ces autres nouvelles créatures...

associations ou des entreprises à des promoteurs spécialisés dans ce genre de marché. Les plus grandes entreprises possèdent ainsi leurs propres stades, centres, qu'elles prêtent généralement à leurs employés et sur lesquels naissent des agents de sécurité privés armés.

De nombreux anglophones pratiquent tout de même certains sports, que ce soit en amateurs ou à un niveau de compétition locale (quartiers ou corporations). Parmi les plus communs on retrouve toujours le base-ball, le basket et le foot US pour les sports d'équipe, ainsi que le tennis, l'athlétisme ou la



gymnastique. On estime actuellement qu'environ la moitié des enfants américains pratiquent un sport extrascolaire, et qu'environ un tiers des adultes de moins de soixante ans seraient inscrits dans un cours ou cours d'activité physique. Le pourcentage augmente à près de cinquante pour cent pour les plus de soixante ans, qui pratiquent souvent des gymnastiques douces prescrites par leurs médecins pour conserver une forme générale satisfaisante.

1.4. Le sport pour les obèses

Le sport constitue un des meilleurs moyens pour prévenir l'obésité chez les enfants et leur permettre de conserver une saine équilibre équilibrée durant toute leur vie d'adulte. Mais il représente aussi le moyen pour de nombreux obèses de pouvoir enfin avoir leur pied. De nombreux centres sportifs ont désormais pignon sur rue et annoncent dans leurs publicités sur magazines, sur le Net ou sur les chaînes sportives, leurs programmes de remise en forme et d'amalgamement garantis. Si des experts manœuvrent parfois des attaques en prétextant de faux diplômes, d'autres entraînent, diplômés de diplômes en diététique, physiologie et pédagogie sportive proposent à leurs clients (ou patients) des programmes sérieux. Les méthodes suivies suivent les écoles variées.

• La méthode la plus courante consiste à pratiquer des sports en salle, sous la surveillance de nutritionnistes et d'entraîneurs spécialisés. Des chaînes de gymnases se sont ouvertes sur ce conseil, en suivant l'exemple de Slim Race - Body Moving™. Ces salles gigantesques s'accroissent quasiment que des obèses, bien plus à l'aise entre eux que face à d'autres sportifs qui leur cachent leur normalité au visage dans les salles ordinaires. Ils disposent de tous les équipements habituels, mais adaptés à leur taille et à leur poids. Si le prix reste abordable pour la majorité des boucs californiens, le service laisse parfois à désirer : seuls les plus motivés arrivent à retrouver une silhouette satisfaisante grâce à cette méthode ; la majorité des clients de ces chaînes sportives maigrissent mais restent au-dessus des courbes.

• D'un autre côté, certains entraîneurs professionnels privilégient les méthodes douces, asiatiques, visant à « réharmoniser » le corps de leurs patients avec les équilibres positifs du monde qui les entourent : à des séances d'acupuncture et de méditation s'ajoutent des cours d'arts martiaux internes, dont le plus connu reste le tai chi chuan. Les résultats ne passent pas particulièrement convaincants, mais beaucoup des obèses qui suivent ce genre de cours retrouvent un certain équilibre vital et émotionnel qui leur permet de malgré peu à peu.

• Enfin, la dernière méthode est la plus dure. Brevetée par un ancien sergent des Marines nommé Gosh Ironban, elle consiste à observer aux obèses le même traitement que celui des recrues militaires. L'entraînement fonctionne sur un rythme biennal : une trentaine de séances obèses qui peuvent se permettre une interruption de quelques mois dans leurs activités se retrouvent pendant six mois traités du monde extérieur, à l'exception de rencontres hebdomadaires avec leur famille ou leurs administrateurs financiers. Les épreuves physiques croissantes, la quantité et qualité des éléments nutritifs calculés à la mesure caloricale, et le

stress inégalement imposé aux candidats qui suivent ce régime contribuent à des résultats spectaculaires. Seuls de vieux copains du sergent, pour la plupart anciens membres des forces armées (entraîneurs, avocats, et médecins), font partie du personnel et vivent dans le vaste domaine isolé au nord-est de Los Angeles, près des montagnes. On y trouve tout le matériel et les équipements de remise en forme de pointe : salles de sports, piscines, parcours d'exercices, et machines, ainsi qu'une salle d'opérations high-tech. Le « sergent » Ironban, qui à quarante cinq ans se mesure à la tête d'une nouvelle escoupe finissante, même sa langue avec toute la subtilité d'un ancien militaire comme en révoquant les classes spéciales du cursus : la permission de récupérer les clients qui s'entraînent avec des moyens parfois brutes, les méthodes de chirurgie plastique pour l'excision des graisses et le dégraissage de la peau en rapides ou la dilatación de non poursuivie en cas de décès signalé par tous les bénéficiaires de ses services. Aucun incident grave n'est encore à déplorer. Ces six mois colorent au minimum obèse 250 000 dollars, mais il est sûr d'avoir perdu 20 % de sa masse à son départ (en cas de perte majeure, il bénéficie d'un remboursement forfaitaire de son inscription).

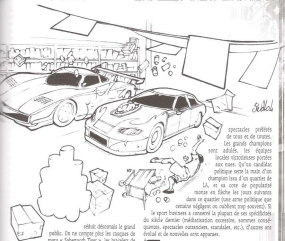
1.5. Money from the Masses

Les équipements sportifs (Adidas, Nike, Reebok, etc.) et leurs fusées/dissolutions successives ont connu au cours des dernières années quelques difficultés sur le marché californien. La diminution des sports d'équipe en extérieur y est pour quelque chose, ainsi que l'abandon progressif du sport par certaines populations (jeunes et gangs prédominants). Le marché des chaussures de sport reste florissant, mais les survêtements larges, bouffants, floc, obèse ou transparents ne font plus recette depuis longtemps. C'est pour cela que les équipementiers sportifs se sont lancés à l'assaut de marchés qu'ils effleuraient auparavant, tout en restant proches de leur secteur phénilien.

• Tous les équipementiers ont racheté des firmes comme Proton™ ou Climalit™ pour profiter de leur brevet et des idées des jeunes créateurs : leurs nouveaux vêtements (sportifs ou pas) ne provoquent ni transpiration excessive ni odeurs désagréables, ils sont légers, imperméables à l'air et à l'eau, ignifugés ; une option permet de rajouter aux vêtements poids par les enfants des papiers indéchiffrables localisés par satellite (en cas de fugue ou de kidnapping).

• Des chaînes de grands magasins comme Bloomingdale's, ou Target, bien mieux payés par leurs nouveaux employés, ont développé le sportswear chic. Les clients de mode sportive ont été attirés de plus en plus de beau monde, qu'il s'agisse d'acteurs, chanteurs, sportifs scabres ou membres de la jet set. Ceux-ci exhibent encore leurs costumes au des tenues de tennis de leurs yachts privés, ou lors des brunchs sur leurs îles exotiques.

• Actuellement, le phénomène de la transformation animale (casques, implants et piercings disposés pour rappeler des animaux particuliers) ne cesse de s'accroître. Il a bien fini par toucher la mode du sportswear et la mode tout court. Invenant à l'origine de ces sportifs, certains s'en sont saisis pour le plaisir, qui entraînent des combinaisons aux motifs animaux, ce marché



spectacles gratuits de tous et de toutes. Les grands champions sont achetés, les équipes locales victorieuses portées aux nues. Qu'un candidat politique sème la main d'un champion lors d'un quartier de LA, et sa cote de popularité monte en flèche les jours suivants dans ce quartier (une arme politique que certains négligent ou oublient, trop souvent). Si le sport business a consacré la plupart de ses spécialistes du siècle dernier (médicalisation excessive, sommes considérables, spectacles constants, scandales, etc.), d'autres ont frôlé et de nouvelles sont apparues.

2.1. Dopage

Au début du millénaire, avec la multiplication des affaires de dopage et la déviance de quantités de nouveaux produits dopants chaque année, les autorités judiciaires de tous les pays développés avaient fait à faire. Chaque pays créait ses propres organismes de surveillance ou de répression, mais la filière dopage ne cessait de croître. À tel point qu'en 2018, la Fédération Européenne accepte une convention locale d'usage des produits dopants, pour un sport positif exclusivement dans le Vieux Continent et parmi quelques pays de l'hémisphère Sud. On avait pu s'attendre à voir le football, le cyclisme ou l'athlétisme se poser comme pétales de ce roseau, mais non. La Fédération Européenne de Rugby est à l'origine de ce changement. Historique d'un sport en proie de classe croissante devant les sports plus médiatisés, la FFR a décidé de demander l'association de recruter aux produits dopants. Sous condition d'acceptation en laboratoire de tests qualitatifs dopants, de confirmation de l'absence d'effets secondaires préjudiciables aux joueurs, le Ministère du Sport de la Fédération Européenne a accepté, créant un précédent dans l'histoire du sport mondial. Peu de temps après, les autres fédérations de rugby du monde ont soumis aux gouvernements de leurs pays les mêmes propositions, qui ont été en grande majorité acceptées.

Les autres sports ont bénéficié de cette chaine, adaptée simplement en fonction de leurs spécialités. Résumons.

était désormais le grand public. On ne compte plus les rasoirs de marque « Tabacoch Tiger », les blazers de marque « Four Class », ou les simples habits appelant le pelage du loup, du lion ou de la panthère noire. Bien sûr, les enfants apprécieraient particulièrement ce genre de vêtements. De même, quelques gangs de jeunes commencent à s'identifier à quelques animaux totémiques, dont ils portent les accoutrements : par exemple, les moins de dix ans d'un club de maisons sous la coupe du Florence 19 commencent à se vêtir comme des jaguars. Enfin, il arrive que ceux qui fréquentent les pyramides associent leur marque de ces vêtements sponsorisés.

• Au chapitre des échecs commerciaux, la mode du sportswear animal, destiné aux petits animaux domestiques de notre société, s'est finalement pas eu l'impact escompté. Seuls quelques amoureux des bêtes continuent à vêtir leurs pets de tous ces si jolis petits accessoires pour les promener. Quelques gars d'ailleurs aiment souvent à trafiquer de plants les propriétaires de ces animaux quand ils les croisent ; ensuite, ils libèrent ces pauvres petites bêtes, leur enlèvent leurs croûtes ridicules, puis leur attachent des pédales (ou même, mais plus rare, une pernade) à la queue avant de les lâcher dans la foule.

2. Le Sport Business

Si la population de Los Angeles laisse dans sa majorité la culture physique de côté, le sport représente toujours un des



EVERETT'S SPORTS DE LOS ANGELES

Sports Extérieurs

• Street Skating : 10-24 Novembre

2031 Underground Parking 49, Beldouan

• Urban Climbing Rompage : 29-31 Mars 2002,
Downtown LA

• Bore Jump : 7-10 Juin 2002, Southgate

Sports Intérieurs :

• Coupe Internationale de Gymnastique Rythmique
et Sportive, 12-13 Octobre 2001, Glendale

• Championnat Inter Américain de Pelota Basque,
4-10 Janvier 2002, Montebello

• Coupe californienne de Sepakbalas, 24-26 Avril
2002, Little Rocke.

Les autres sports (Basket, Foot US, base-ball, beach
volley) suivent les calendriers habituels.

Il noter que Los Angeles, est présente comme
candidate pour l'organisation des Jeux Olympiques de
2040, mais que plusieurs procédures ont retardé la
prise de décision. Bogotá, capitale de la Colombie, et
Buenos Aires, ont contesté ce privilège. Los Angeles
présente comme arguments principaux la nouvelle
souveraineté de la Colombie, et la modernisation des
infrastructures présentes depuis les JO de 1984.

plusieurs firmes pharmaceutiques travaillent exclusivement
dans le domaine de la performance sportive. Les classes de
conception et de fabrication sont à la fois simples et floues. Le
produit dopant se doit d'augmenter les capacités sportives de
ses consommateurs sans mettre en danger, en aucune circons-
tance, leur intégrité physique ou leur organisme. Malgré les
conseils sérieux, certains laboratoires n'hésitent pas à revendre à
des clubs sportifs des produits non testés sur des humains,
encore en phase prototype, ou dont certains effets n'ont pas
encore été évalués à long terme. Sachant que la période de
conception-test d'un produit pharmaceutique dépasse souvent
quinze ans, et que ce marché explose actuellement, peu
détrent prendre du recul sur leurs concurrents et privilégier
davantage un redressement judiciaire à une pure potentielle de
marché. Les plus grands producteurs de produits dopants à
usage sportif se concentrent aujourd'hui en zone allemande de
la Fédération Europe, en Asie du Sud-est, en Amérique du Sud
(Colombie et Brésil principalement) et enfin en Californie.

En l'état 7 En fin, du moment que les gouvernements ont
l'assurance que les produits mis en vente libre sur le marché
n'ont aucun effet néfaste sur leurs consommateurs, en tout cas
pas plus que l'alcool, la cigarette, ou la voiture, et que le
spectacle garanti par des types dopés jusqu'à la mort permet
aux industries médiatiques et sportives de prospérer, tout va bien.

2.1.1. Législation

Le marché des produits dopants a explosé dès le début des
années 20, entraînant avec lui un problème de taille : l'inégalité

des consommateurs sur le marché. Seuls les clubs et les sportifs
les plus riches ont la capacité d'acheter les produits qu'ils
ingèrent à longueur de journée, et les universités observent leurs
produits aux stars de leurs équipes. Cette inégalité pousse et séduit
par les moins fortunés des sportifs à mentir plusieurs fois devant
les tribunaux. Mais après la décision de justice *Mad Doge vs
Rabier* du 7 juillet 2004, qui fait désormais jurisprudence en
Amérique du Nord (et, de facto, partout ailleurs dans le monde),
le recours à des produits dopants se continue qu'une autre des
inégalités découle du statut d'une équipe ou d'un sportif. En
résumé, une équipe riche dispose de meilleurs matériels, maîtres,
entraîneurs, etc. qu'une équipe pauvre et cela ne peut être
changé ; les produits dopants ne font partie que de ces avantages
et deviennent donc des inégalités acceptables et inévitables. De
toute façon, le fait que le public apprécie de plus en plus les
exploits physiques des sportifs professionnels, et l'argent que
toutes les fédérations sont prêtes à mettre dans la balance pour
engager les meilleurs entraîneurs, éliminateurs et experts médicaux,
influencent énormément le verdict de tous autres peuples.

Tous les athlètes qui évoluent en ligue supérieure sont
déjà dopés. La loi indique que nul individu ou structure
ne peut forcer un sportif à se doper, mais beaucoup
d'équipes, entraîneurs ou sponsors commencent cette loi de
plusieurs façons. La première consiste à octroyer des primes
supplémentaires aux sportifs dopés ; la seconde consiste à
laisser sur la touche un sportif qui refuse cette pratique. De
toute façon, ce n'est rien de plus que, car les produits dopants
travaillent désormais de très nombreuses personnes que nul sportif
digne de ce nom ne souhaiterait s'en passer.

Malgré l'absence (théorique) de dangerosité des produits
dopants, ils restent normalement interdits aux enfants et
adolescents qui n'ont pas terminé leur croissance, aux
femmes enceintes, aux personnes souffrant de des contre-
indications cardiaques ou rénales, et bien sûr aux personnes
allergiques à leurs principes actifs. D'autres contre-indications
plus précises peuvent apparaître en fonction des produits.

2.1.2. Effets des produits dopants

La majorité des produits dopants légaux permettent à leurs
consommateurs de développer plus facilement leur masse
musculaire et leur réseau nerveux. Toutefois, cela n'est possible
que lors de la pratique conjointe d'un entraînement adapté et de
haut niveau. Un consommateur régulier qui ne pratiquerait pas
de sport à haut niveau pourrait constater des problèmes de cir-
culation musculaire, ou de circulation de son réseau nerveux.

Les produits dopants légaux que l'on peut parfois trouver
sur le marché peuvent avoir des effets supérieurs à ceux
indiqués précédemment, mais parfois n'ont strictement aucun
effet. Si ce n'est des effets secondaires désagréables ou
dangereux. Certains consommateurs se retrouvent dans
quelques années victimes de cancers, de problèmes cardio-
vasculaires, de diabète, d'impuissance ou de stérilité, etc.

Un rapide coup d'œil sur les drogues présentées dans *Lignes
Blanches* vous permettra de vous faire une idée de ce que
peuvent faire des produits dopants.

2.1.3. Antidopage

Actuellement, la différence de niveau entre équipes ou
sportifs dopés ou non dopés s'écrit flagrante. La tentation de



spectacle différé généralement entre les ligues nationales de niveau 1, 2 ou 3, et les compétitions locales d'antenne souvent plus que les familles ou les amis des joueurs. Le sport professionnel de base américain est en train d'aggraver, à cause de la présence des produits dopants inaccessibles pour ses participants. Plusieurs clubs californiens commencent à se regrouper en lobby, afin de demander un accès plus facile, moins onéreux, aux produits dopants. Même les sportifs amateurs commencent à s'alarmer un accès malin résout au dopage. Des associations multinationales et revendiquent le droit au dopage.

Cette crise sportive concerne principalement les sports très médiatisés, et pas les activités plus confidentielles ou moins répandues. Deux possibilités existent, suivant les dirigeants et les sportifs des fédérations malades touchées. Certains préfèrent conserver une vision plus humaniste du sport et inciter leurs sportifs à éviter les produits dopants pour ne pas tomber dans un cycle de dépendance. D'autres détestent fort payer l'accès aux produits dopants moins chers pour lancer leur sport sur l'axe médiatique. Les dopants, les réactions après pour origine l'utilisation de produits dopants gagnent peu à peu toutes les zones sportives.

2.2. Modifications corporelles

Les modifications corporelles commencent à apparaître dans le monde sportif. Plusieurs niveaux de modifications existent. Les premiers datent du siècle dernier, tandis que les derniers commencent à peine à sortir des laboratoires de recherche.

■ Les « greffes » de sang existent depuis la fin des années 1950. Des études sur des athlètes amateurs en altitude avaient montré qu'il y avait une production plus de globules blancs dans le sang de l'altitude. Certains athlètes ayant subi les mêmes entraînements à une altitude équivalente à celle du niveau de la mer. Des médecins ont expliqué ce fait par le besoin accru de transporteurs d'oxygène, désirant à compenser la diminution en altitude. À la suite de ces découvertes, quelques sportifs ont participé à des entraînements en altitude, subi des ponctions de sang enrichi, puis se le sont fait réinjecter peu avant leurs compétitions afin d'augmenter leur capacité de transport d'oxygène. Ce genre de pratique est désormais simplifié et disponible pour beaucoup de clubs, mais reste finalement limité au vu des produits dopants.

■ Les greffes de muscles et d'os, pour renforcer le squelette ou la masse musculaire des sportifs, ont vu le jour un peu avant 2010. Issues à l'origine des techniques de reconstruction plastique pour les accidents de la route, quelques chirurgiens ont peu à peu commencé à les pratiquer sur des champions en perte de vitesse. Leur première bénéficiaire ont été des joueurs de football américain, désirant compenser l'affaiblissement dû à l'âge par des plaques de protection musculaires ou des tendons essorés. Ensuite suivront quelques participants des compétitions de combat extrême. Très simples dans leur pratique, ces opérations impliquent pourtant trop de stress sur l'organisme du donneur (et sur celui du futur bénéficiaire) pour se révéler valables. Elles ont peu à peu été abandonnées dans les pays de culture occidentale mais restent encore populaires dans les pays asiatiques. Avec les mêmes annonces en matière de

clonage de cellules humaines effectuées par Gene Corp. (cf. Caps Flux, p. 16), cette technique devrait croître au gré du jeu, les sportifs n'ayant plus besoin de passer sur la table d'opération pour se faire enlever un bout de muscle ou d'os avant de se le faire greffer un an plus tard.

■ Les chirurgies bénéficient elles aussi des dernières avancées en matière de chirurgie et d'adaptation génomique. Cette technologie d'origine chinoise est apparue en 2019 dans la province de Taïwan. En moins d'un an, plus d'une dizaine d'athlètes maritimes ont été opérés. Certains ont eu la peau, les lés, la mâchoire, ou d'autres parties du corps greffées à partir des animaux techniques de leur style de kung-fu, puis remodelées pour ne pas les handicaper dans leur vie de tous les jours. Ces athlètes maritimes ont été quasiment défilés par leurs fédérations, et quelques-uns travaillaient désormais pour les médias, remplaçant le rôle d'ingénieurs gardes du corps ou occidentaux occasionnels. Deux prétendus malades chinois se sont installés à Los Angeles au début de 2021 pour avoir leurs corps de kung-fu aux occidentaux, et ont participé à des compétitions locales qu'ils ont remportées (leur apparence a fortement déstabilisé leurs adversaires). Bien que ces greffes n'apportent aucun réel bénéfice pour la pratique de tel ou tel sport, de nombreux athlètes ou participants de sports extrêmes

NEWS

Police ou musique ?

Peut-être avez-vous remarqué que ces derniers temps, on aperçoit beaucoup moins notre collègue, le détective Fouley. Si vous vous demandez pourquoi, souvenez-vous du tube sorti il y a deux ans « If u want my love ». Ce rock rythmé et entraînant est celui du groupe Planic and the cherry bomb, dont l'une des particularités est d'être composé de 5 femmes. Mais là où l'air nous touche de plus près, c'est que la guitariste de ce séduisant rock band n'est autre que notre chère collègue, le détective Fouley ! Jouant de la guitare depuis son enfance, ou moins aussi bien qu'elle joue de ses qualités de déduction et d'intuition, Cheryl Fouley a fondé son groupe avec sa voisine et amie d'enfance, Kelly Currie. Partagée entre l'académie de police et les concerts dans les bars le samedi soir, Cheryl était loin d'imaginer que son petit groupe braverait un manager, puis qu'un disque serait enregistré, puis qu'enfin, le succès viendrait ! De même, elle n'imaginait sans doute pas devenir l'une des plus jeunes détectives féminines du GCP. Aujourd'hui, le détective Fouley est en train d'enregistrer son second disque, qui sortira en octobre et dont on connaît déjà le titre : « Going under ». Elle dispose d'une éducation spéciale, lui permettant de mener de front sa carrière de policière et d'artiste. Pour la police et pour toutes les forces de la république et de la marine, cette femme est un parfait exemple : à la fois artiste et policière accompli. Une caution pour l'image de la police auprès de la jeunesse !

commencent sérieusement à s'y intéresser. Une demi-douzaine de sportifs ont même fait le voyage en Chine pour éventuellement transférer, qui en espace, qui en 3D, qui en long. Ça ne permet pas (encore) d'aller plus vite au plus loin, mais ça en jette un peu sur les écrans holo...

2.3. L'ère du virtuel

Les plus des modifications du corps lui-même, les industries sportives ont conçu des artefacts technologiques servant de centres d'entraînements individuels et autonomes. Ces dispositifs nommés Calcaires d'Entraînement Virtuel ont pour origine les divers appareils de mesure dont on bavarde les sportifs du vingtième siècle pour évaluer leurs capacités.

Un CEV ressemble à une vaste borne d'accueil informatique garnie de écrans et d'éclairagettes sur sa façade extérieure. À l'intérieur, on découvre un support mobile portant l'équipement du sportif concerné (par exemple, des skis, chaussures et bottes, ou un habitacle de véhicule, muni des vitres hydrauliques de haute précision), ainsi qu'une quantité incalculable de capteurs et d'électrodes pendant du plafond et des murs, que le sportif doit placer à des endroits bien précis de son corps.

Créés lors des années 2010 par des chercheurs en pathologie traumatique d'origine sportive, ces calcaires devaient auparavant enregistrer toutes les réactions des sportifs en fonction des stimuli envoyés. En compilant sur des prototypes identiques destinés à un usage ludique, Sony a finalement publié en 2020 la première génération de CEV, qui permettait à des joueurs de l'équipe 1 de vivre virtuellement leurs courses, comme s'ils étaient à bord d'une véritable voiture et sur un circuit réel. Les générations successives de CEV ont permis à Sony et à d'autres constructeurs de développer plusieurs autres sports (jdt, tout type de course mécanique, cyclisme, courses de vitesse et de fond), de bénéficier de cette technologie.

Aujourd'hui, beaucoup de pratiquants de ces sports s'entraînent quasi-exclusivement dans les CEV. Les CEV annulent les risques d'accidents, collent mieux que en cas de casse mécanique, et la stabilité et précision des stimuli qu'ils envoient à leurs utilisateurs permet une réduction à plus de 97 % des conditions d'un entraînement réel (les 3 % manquants représentent le délice d'adrénaline dû à l'absence de conditions réelles d'entraînement).

Cette technologie demeure encore trop onéreuse pour passer sur le marché public, mais Sony et ses concurrents ne désespèrent pas d'en réduire les coûts. Ces firmes prévoient ainsi de créer de véritables compétitions virtuelles d'ici la seconde moitié de la décennie. Elles commencent à promouvoir leurs publicités, mettant bien l'accent sur la possibilité qu'auront bientôt les gamers de se mesurer à de véritables champions (bien que dans un univers virtuel). Quelques journalistes sportifs s'interrogent sur les conséquences d'une ouverture du milieu sportif à de nouveaux talents, et des finalités, jolies ou non, que cela pourrait susciter. D'autres idéalisent plutôt la saine émulation que cela créait.

2.4. Sport chrétien, sport new-age

Tandis que les produits dopants et les gels commencent à saturer le sport professionnel, plusieurs contre-courants commencent à se développer.

2.4.1. Le sport chrétien

« Le corps pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps ...
Glorifier donc Dieu dans votre corps » (1 Cor. 6 v. 13, 20).

Cette maxime a été reprise en chœur par les étudiants de la Communauté Chrétienne de l'Université de Berkeley, (San Francisco, Californie) en 2023, en procession contre l'influence grandissante des produits dopants dans le sport. Ces jeunes hommes et femmes refusaient de prendre des produits dopants et utilisaient seulement leur foi en Dieu et le corps que Dieu leur a confié. Ce courant s'est peu à peu propagé dans toute la Californie et dans l'Union et même à ce jour environ un quart des athlètes issus du système universitaire.

Mais si la plupart de ces jeunes sportifs ne dépassent jamais le niveau universitaire, quelques-uns parviennent à entrer dans les circuits professionnels. Ils portent invariablement une petite croix chrétienne tatouée juste en dessous de la gorge (à la place d'une croix au bout d'une chaîne, qui s'est déjà révélée mortelle). On retrouve des sportifs chrétiens dans tous les sports traditionnels, par équipes ou individuels. La majorité des stars chrétiennes sportives deviennent des symboles de leurs communautés religieuses, et n'hésitent pas à faire preuve de prosélytisme durant toutes les manifestations, émissions ou compétitions auxquelles elles assistent. Ainsi, quelques sportifs qui n'ont pas le moyen de se payer des produits dopants deviennent parfois dans le giron de la religion, espérant qu'un retour à la loi pourra leur apporter la gloire, plus ou moins au nom du Seigneur. Beaucoup d'athlètes chrétiens sont désormais sponsorisés non plus directement par leurs équipementiers, mais par leur paroisse ou leur diocèse, subant leur réseau.

2.4.2. Le sport mystique

À peu près à la même époque que les étudiants chrétiens de Berkeley, apparaissent un nouveau type de sportif professionnel : le mystique. Les sportifs mystiques représentent la plus faible part des sportifs hauts niveaux. Inspirés par les philosophes bouddhistes au new age, les sportifs mystiques s'entraînent de la même façon que tous les autres, mais refusent tous les produits dopants existants.

Il existe un peu moins d'une centaine de sportifs mystiques à Los Angeles, qui concourent d'ailleurs la quasi-totalité de cette population. Ils pratiquent tous des sports individuels, que ce soit l'artion, le ski, ou le vintail. La plupart vivent dans de petites communautés de même esprit qui s'occupent d'eux. Elles se composent principalement de leur famille, de leur entraîneur, de leur médecin personnel et de leur agent. Toutes ces personnes gardent secret du sportif, et vivent de ses performances. Certains sportifs mystiques tentent les séances de méditation profonde sous des cascades d'eau fraîche ou chaudes de sources, tandis que d'autres consomment des élixirs à l'aide de produits naturels voilés.

Peu médiatiques par nature, les sportifs mystiques interfèrent peu les médias : peu photographiques, peu linguistiques, peu scandaleux... Mais d'un autre côté, ils composent aussi régulièrement des compétitions. Leurs diatribes sur le Feng shui de leur demeure, les rites et liges de dragons, les configurations d'étoiles ou de constellations attirent de plus en plus de curieux, et pas uniquement des sportifs. Des signes autoproclamés, gongs ou autres illuminés, commencent à parler autour de ces sportifs new age et à les élire comme les précurseurs ou les porte-parole d'une nouvelle humanité.



3. Le revers de la médaille

3.1. C'est pas bien de tricher...

Mais ça peut rapporter gros. Même avec la perméabilité incroyable du 21^e siècle, surtout en ce qui concerne l'utilisation des produits dopants, la tricherie existe encore et perdure. Qui plus est, elle a toujours de beaux jours devant elle. Toutes deux ont le même but, permettre à un concurrent de gagner alors qu'il n'en a pas normalement les capacités. Il existe par contre de multiples raisons de tricher, et plusieurs façons de le faire. Certains trichent pour le plaisir de gagner, d'autres pour le plaisir de voir les autres perdre ; une grande majorité triche cependant pour l'argent. Un tricheur peut être isolé, indépendant, mais beaucoup trouvent aussi des services de passeurs, qui les aident à tricher en échange d'argent, d'avantages ou sous la menace. De nombreuses mafias s'occupent ainsi de faire passer d'argent (et la santé humaine)

L'existence de deux formes principales de rictus dans le domaine sportif. La première consiste à utiliser les moyens technologiques actuels. Quantité de choses dépendent de matériels technologiques pour réaliser tel ou tel résultat. Plusieurs facteurs jouent, en cela, avec des amis ou ceux la coupe de cheveux, l'équipement des appareils électroniques ou mécaniques peuvent servir ou accélérer les déplacements de l'athlète ou de sportifs, rictus sur les pentes, ou bruits des roues des suppléments dans les normes des véhicules. Bien sûr, ce genre de rictus est particulièrement autorisé par les instances sportives de toutes les fédérations, mais quelques athlètes seignent de temps à autre. La seconde façon de rictus consiste à affecter les individus. Que ce soit par la morale, le chantage, ou la promesse d'argent, certains joueurs ou athlètes oublient volontairement leurs principes et agissent en fonction de ce qu'on leur demande. Un joueur ne donnerait pas son potentiel réel, un joueur livrait le pied, un athlète lâcherait les yeux sur des photos de l'adversaire.

Cette forme de trichie est sans doute la plus commune, mais aussi la plus intéressante. En effet, les sanctions sportives et pécuniaires se révèlent si faibles que peu de personnes acceptent de s'y plier, à moins que la promesse ne soit particulièrement tentante ou effrayante.

Les peines encourues pour triche sportive dépendent principalement du gain qu'en tirent le tricheur et ses éventuels complices, et surtout, naturellement, de la popularité de l'événement concerné. En pratique, un tricheur peut s'attendre à une forte amende, d'une valeur dix fois supérieure au montant de ses gains. A titre d'exemple une peine de prison allant de quelques mois de celle pour les peines fraudes (en général perpétrées par des enfants ou adolescents), à quelques années pour les escroqueries de grande envergure, souvent liées à la mafia.

 2100

Les paris sont aussi vieux que l'argent. Ils existent depuis qu'existe l'idée de compétition, par instinct sportif et l'envie de se mesurer aux autres. Mais les paris ont aussi une dimension indissociable du crime organisé, telle que celle qui existe d'ailleurs, afin de maîtriser les problèmes posés par une économie parallèle, nombre de gouvernements se sont empressés du pari pour en faire une monnaie financière.

Aujourd'hui, en Californie, les paris sportifs concernent également plusieurs sports : les véhicules comme hippiques, leur descendant moderne (Formule 1, off-road, etc.), les championnats des sports d'équipes traditionnels (football, base-ball, basketball, etc.), tout un système vaude vaude. Établir afin de supporter de nouvelles ressources au gouvernement et amener l'ordre sous le pied des mafias. Les agences de paris sportifs s'ouvrent au côté des grandes armées, et les hommes armés peuvent en tirer profit pour que les gens jouent à l'impasse ou à l'impasse quand. Il suffit simplement de posséder une carte d'identité bancaire valide pour effectuer son pari. Les employés des agences de paris sont des fonctionnaires gouvernementaux travaillant au sein du Département des Jeux, mais, appartenant au Ministère des Finances, en étroite relation avec les forces de police. En effet, les agences et les hommes armés sont destinés des lieux de rassemblement, et les supporters d'équipes concurrentes, au moment de l'affichage de résultats décevants, se voient parfois éviscérés, dangereux, et armés... Les sommes engagées lors des paris légers vont de 1 dollar à un maximum de 100 dollars. Les indications de pronostiqueurs professionnels permettent d'évaluer les courses en fonction des statistiques officielles, des paris imaginatifs, et de leur faire personnel. À l'annonce des résultats, les parieurs chanceux se voient directement crédités sur leur compte personnel, d'une somme typiquement comprise entre 10 et 1000 fois leur mise de départ.

Non, ils, ce système propre et rigoureux ne donne pas cause la haine des juifs. Certains ne doivent pas se reconstruire sur les bases de paroles anonymes, parce qu'ils ne trouvent en situation indignifiée, qu'ils sont recherchés par la police... on pense que les conjoints a répudié sur le contrat de mariage que tout jeu d'argent constitue une violation manifeste de leur sacralité canonique, et enfin sans cesse tous les relevés bancaires. L'art 3 de ce code de procédure aux les autres instances (voir

www

Age Group	Total (%)	Male (%)	Female (%)	Unknown (%)
18-24	12	10	14	10
25-34	25	22	28	20
35-44	28	25	32	22
45-54	22	20	26	18
55-64	15	12	18	10
65+	8	5	12	5

Ulrich Poschauer, que l'on soupçonnait d'être une des têtes pensantes d'une organisation de trafic illégal et de blanchiment d'argent, a été retrouvé étranglé chez lui. Le parti nazi indonésien, déjà troublé par l'arrivée d'un polakiste qui se livrait au trafic d'enfants (voilà il y a de cela presque un an), est sans dessus dessous. On parle d'une juste vengeance des fils de (Shawn), puisque Khan lui-même avait été étranglé alors qu'il était en cellule, en attendant d'être libéré dans une prison sécurisée. Une vague de meurtres avait suivi l'arrestation de Khan, mais Theodorakis semble s'être antie-

services. Chacun s'occupe normalement de ses affaires personnelles : les japonais vont chez les japonais, les chinois chez les chinois, les américains (blancs et noirs) chez les américains italiens. Mais cela commence à s'écrouler dans certains domaines : les italiens restent sur les sports traditionnels, tandis que les japonais se spécialisent sur les sports de très haute technologie (jeuxques principalement). Concrètement aux agences légales, les boadlers illégaux acceptent toute valeur de paris, pourvu qu'elle soit supérieure à 10 \$ et en liquide. Il n'existe techniquement aucune limite supérieure, mais les instances des mafias exercent leurs meilleurs éléments choquant les plus grosses sommes. Les bookmakers mafieux proposent plusieurs services

à ceux qui désirent éviter le système gouvernemental : possibilité de mises des biens, des organes, voire même la vie (deux possibilités : la personne qui perd finit endormie ou décapitée en monnaie pour la remise de ses organes) ; sites Network clandestins pour effectuer des paris discrets depuis n'importe quel endroit au monde ; possibilité d'avancer de l'argent (le matériel pourra valant les sorts connus grâce aux fichiers...). En général, les boadlers placent leurs agences non loin des bureaux automatiques, afin que leurs clients puissent suivre les cours. Les gains que rapportent les paris clandestins sont équivalents à ceux des paris légaux, mais l'absence de limitations attire toujours plus de parieurs.

Art angelino

L'art angelino est aussi vaste, aussi électrique, aussi hétéroclite et excité que la ville en elle-même et la population qui l'habite, la hante, la transforme ou la détruit. C'est un gigantesque vortex d'expériences, une fourmille inextinguible dans laquelle il est extrêmement difficile de se fixer un chemin – ou même de comprendre quelque chose. Qu'y a-t-il de commun entre l'espace de plastination de Caltech et la New Feller ? Entre le Million Dollar Theater et le Megaplex d'Oscar ? Entre l'Elit'Art et la danse urbaine ? Entre Titiana Angel et Nasser ? Une grande chose a priori : pourtant, toutes ces tendances se recroisent, ensemble, dans la gigantesque toile d'araignée qu'est la Cité des Anges...

1. Le sourire de Mona Lisa

Une Mona Lisa contemporaine arborait-elle toujours ce sourire énigmatique ? Mona Lisa, si Leonardo Da Vinci avait vécu sans pour durer la Renaissance italienne mais dans la LA artistique de 2012, serait-elle seulement une peinture ? Le paysage des beaux-arts a en effet bien changé, tant du point de vue conceptuel et esthétique que dans l'utilisation même des matériaux et dans les techniques employées par les artistes modernes. Ce changement a largement été amorcé dès le siècle dernier par des personnalités aussi diverses que Duchamp, Warhol, Neo-Yeu-Il, ou encore, dans un domaine un peu différent, Giger, qui développent une approche différente de la notion même d'œuvre d'art et de beau. Nous n'allons pas décrire ici toutes les étapes de l'évolution des arts plastiques – il y en avait trop – mais bien plutôt nous attachons à retracer brièvement l'histoire de quelques innovations qui ont profondément marqué le début du nouveau millénaire : l'art transgénique, l'art biotech et le body art.

1.1. L'oe du docteur Moreau

L'art, c'est la science faire chair – Jean Cocteau

Née en l'an 2000 du croisement génétique entre une méduse et un lapin, Alba, création d'Edouardo Kac, lance le biocrit.

Maines pépites jalonnent l'histoire de la lapine et de son retour, engendrant scandales et hypocrisies, autour de polémiques éthiques et esthétiques dans lesquelles il sera beaucoup question des limites du Beau comme de celles de l'homme. Kac fait néanmoins des erreurs et, au fil des ans, les limites de la nouveauté trahissent avec celles du possible, on a pu appeler les « proposit de soud » des *translucides* (Don Gato et l'art) : une (première semi-vivante réalisée à partir de tissus humains), les plantes génétiquement modifiées donnant un nouveau ton à l'art des jardins, les ailes de cochenille ou encore les modèles artistiques de Joe Davis visant à introduire dans des cellules vivantes des symboles graphiques ou des messages écrits. Biotechnologique, biopénelique, transgénique, l'art se diversifie au fil des ans, épousant les progrès de la science tout en se mettant à son service. En 2010 sont exposées, au MIT puis dans divers espaces d'expositions temporaires, les premières œuvres semi-organiques de Kac : en 2012, après avoir appliqué la technique du lapin vert à la gent canine, Edouardo Kac expose sa première chimère, *Pegaxas*, un mustang auquel ont été greffés des ailes « canines » à partir de l'hybridation d'un cygne et des papères cellulaires du cheval. L'animal déçoit quelques semaines plus tard, ce qui provoque un véritable tollé dans les rangs des détracteurs des animaux. Il faut par la suite encaisser et offrir à l'AIL, centre d'exposition science et référence pour artistes avant d'émigrer, tout d'abord aux, au Hammer Museum jusqu'à l'UCLA. En effet, Kac avait fait des adeptes, le « projet Chimera » a, grâce aux progrès spectaculaires effectués dans le domaine génétique, vu le jour de manière effective en 2025 en Californie. Les animaux génétiquement modifiés sont bien entendus beaucoup moins dangereux et ambigus que *Pegaxas*, mais le serpent à plumes est-ce bel et bien, de même que le poney rouge et la tarte au-en-ciel, un croisement entre la cavalerie et la course de Californie.

L'évolution biotechnologique et artistique ne pouvait bien sûr se faire sans le body art, dont la rébellissime Orlan fut l'une des papes. Elle vante l'emploi de transformer entièrement son visage et son corps grâce à la chirurgie esthétique pour se conformer aux critères esthétiques de différentes époques : le front de la Jeanne, le menton de la Vierge de Botticelli etc. Cette pionnière du body art s'est éteinte en 2008 : elle avait



voulez se faire griffer une scarifie supplémentaire pour posséder le dos de la célèbre Océlique, mais n'a pas survécu plus de quelques mois à l'opération. Outre des souffrances liées au appel à la chirurgie, s'en est développé en fil du temps un mouvement underground une philosophie qu'esthétique, visant à libérer l'humain des entraves du corps et, surtout, de la peau, afin de modifier l'identité selon ses besoins, de conformer le corps à l'emploi, essayant ainsi de renverser l'histoire viciée platonicienne affirmant que le corps est le tombeau de l'âme. Piercing, branding, le-derp, deep tattoos et autres pignoratations insensibilisables ont fleuri, créant d'étranges créatures hybrides, à la peau bleue ou écarlate, au corps incrusté de métaux et d'implants, aux muscles déformés, sculptés et travaillés de manière à exprimer au mieux l'état d'esprit de l'être pensant qui les habite. Plus confortables furent – et sont toujours – les expériences en vogue menées dès les années 2005 par le groupe californien Orlan, basé à San Francisco, sur leurs projets créatifs d'abord, puis sur leurs nombreuses. L'utilisation d'œuvres à valeur pour les campagnes marketing de grandes marques, et l'expérimentation implante permis par les progrès en matière de génétique afin de s'assurer de la conformité aux normes esthétiques du moment du bébé, ont été malheureusement sous-estimés : à l'instar de ces « artistes » particulièrement compliqués. Mais le point culminant de cette révolution artistique fut atteint avec le très controversé Günther von Hagens, scientifique autrichien, qui travailla à la mise au point de techniques de conservation de tissus vivants. Après 1996 et sa découverte de la plastification, il se mit à créer des sculptures à partir de cadavres. Concrètement, lui et ses collègues ont « artisté la mort » à différents stades et plusieurs types d'exposition et de recherche ont vu leurs portes à ses disciples – comme à ses critiques – notamment l'université de

CalTech, à Pasadena. Après le Little One, de nombreux citoyens ont fait don de leur corps à l'Institut, afin qu'il soit immortalisé sous forme d'œuvre d'art... Au moins jusqu'à la fin des temps. Aujourd'hui, certaines peaux Angelines peuvent donc aller rendre visite à leur grand-père en plein langage ou se recueillir sur le système cardio-vasculaire d'ancêtre Samoy. Von Hagens est décédé en 2009 – son corps peut être admiré à l'Institut d'anatomie d'Heidelberg et, sous forme d'hologramme, à l'École du musée de CalTech.

2. Jurassic Park

En 1981, les arts plastiques ne sont pas très différents de ce qu'ils étaient au début du siècle. L'engagement pour la science au service de l'art, et vice-versa, est toujours présent. Bien entendu, les recherches technologiques et scientifiques ayant fait des progrès considérables, les concepts bleus et terrestres ont profité de ces avancées pour évoluer à leur tour et réinventer l'homme, l'animal, le végétal et l'objet à chaque instant. Parallèlement, on assiste cependant au retour à une vision plus onirique de l'art, à une conception plus classique du musée plus poétique du beau, grâce notamment à des installations holographiques et nature, science et culture s'agencent dans une quête d'harmonie au sein de laquelle se trouvent sur soi, supérieures et complètes d'œuvres dans un jeu infini de possibles.

2.1. Boxing Helena

Total look, implants publicitaires, scarifications et modifications diverses : le body art n'est aujourd'hui pas très différent de ce

qu'il était déjà il y a quelques années. Les moyens utilisés ont considérablement évolué, la bioplasticité et la chirurgie esthétique permettant de transformer le corps de manière infinie. Les œuvres ainsi créées – en l'occurrence les artistes eux-mêmes – sont toujours plus défilantes dans la quête esthétique d'harmonie entre le corps et l'âme, dans le dépassement des limites de la chair et le culte de la singularité absolue. Wa-elle créatrice de monstres aux yeux des profanes. Fashion Model, Vice Hollywood et Glendale, bandes branchées et éblouissantes de glorieuses d'art, exposent régulièrement des manifestations au sein desquelles ces sculpteurs vivants s'exposent au cœur d'installations ludiques ou défilantes à même les rues. On assiste également, depuis une dizaine d'années, au renouveau d'une esthétique rebelle et pénétrante : les scarifications, bien entendu, mais également les déformations de la tête chez les nouveaux-nés, les plastiques froids aux oreilles ou aux lèvres, ainsi que les collants permettant une altération du cou. Deux des personnalités les plus en vue de Glendale, David et Sophia, sont considérées comme les parrains de cette mouvance artistique. Le premier, dans les traces d'Osaka, s'est entièrement fait recouvrir par le biais de la chirurgie esthétique de manière à ressembler aux loups de l'an 900 et plus particulièrement au loup de Michel-Ange. La seconde, enlève du mouvement d'Osaka, possède quant à elle toutes les caractéristiques inhérentes à la conception du loup chez les peuples dits « primitifs ». Son crâne, ainsi que l'ont voulu ses parents, possède une forme conique, mise en valeur par des collants ornés de motifs en relief ; son cou est immense, orné par une chaîne de bruits collés d'os et de métal ; son corps est entièrement scarifié.

Et quand ces artistes du corps s'associent, cela produit des êtres étranges, comme les Twins, deux androgynes dont les peaux, entièrement tatouées, sont cousues l'une à l'autre au niveau du dos ou encore Butterfly, fille jeune femme au corps entièrement pigmenté, couleur lilas, à la chevelure rose, qui régulièrement bat de ses ailes de papillon multicolores – créées à partir de ses cellules et de celles de son époux au centre de Rainbow Art, la galerie dont il est propriétaire !

2.2. Légendes urbaines

Fresques murales, graffiti et autres manifestations artistiques en plein air sont devenues partie intégrante du paysage artistique californien. The Great Wall of LA ne cesse de se garnir de nouvelles œuvres et le centre de promotion d'art mural, le SFARC, créé en 1976 par deux passionnés, Judith E. Bana, Christina Schlesinger et Donna Deitch, existe toujours. Les tags des gangsters sont souvent magnifiques, à la fois violents et bouleversants et l'on ne compte plus les innombrables peintures qui couvrent les murs des quartiers latins et les édifices religieux de la Cité des Anges. Malheureusement, une nouvelle forme d'art urbain est apparue au premier trimestre de l'an 2031 : l'UrbArt. En quelques mois seulement, elle est devenue le net plus ultra de l'art anglophone.

2.3. Final Fantasy

Parallèlement à ces mouvements bio-tech et post-modernes toujours éblouissants, on a assisté ces dernières années à une sorte de renouveau des mouvements symboliques et romantiques, dans les domaines de la peinture ou de la sculpture

NEWS

NOUVEAU : Star-feeding movie, un marché en expansion. Tant que les séquences vidéo montrant des personnalités publiques ou des stars du show-biz en train de dévorer un pesto orné d'un corgi ne font que circuler sous le manteau ou le net, on peut dire que le fricage ou à la légende urbaine. Voilà un loisir qui reste donc confiné à un réseau de connaisseurs qui prennent du plaisir à manger d'eux-mêmes, en toute confidentialité.

Malgré le 2 novembre 2011, la présentatrice télé Sherry Moore ne peut plus se rétenir. Alors qu'elle interviewe en direct l'actrice de cinéma Kimberly Mark, elle se jette à son cou et lui arrache littéralement la brachée arrière avec les dents ! Commentaire du directeur de plateau : « Filme ça tout de suite ! Le clip de savoir ! »

Kimberly est immédiatement prise en charge par le staff médical et rapidement mise hors de danger. Sherry déclara plus tard que ce petit cou était bien trop appétissant. Kimberly affirma quant à elle que personne ne lui avait jamais montré une telle preuve d'amour. Depuis, les deux femmes se sont mises en ménage et Kimberly est régulièrement appelée aux urgences. La séquence vidéo du 2 novembre la séduisit à plein cœur et les producteurs de porno de Mari Fugate y voient déjà l'inspiration d'un nouveau genre. « Si vous ne voulez pas regarder des séries érotiques, regardez des bouches de célébrités », clament les dirigeants. D'autres personnalités du show-biz auront sûrement été livrées à cette pratique en privé à plusieurs reprises. Certains journalistes interrogent des scénaristes de la psychiatrie sur l'origine de telles impulsions (le show-biz a-t-il peur du star-feeding, doc ?) et pendant que les experts s'agitent en conjectures hémionautiques, Sherry est arrivée dans une boîte de Beverly Hills alors qu'elle renouvelle son exploit. Mais ce coup-ci, la victime porte plainte et les analyses médicales indiquent une consommation de Quétécabul, une drogue jusqu'alors inconnue du grand public.

Des critiques de renom s'orientent du silence qu'ils avaient jusque-là observé à propos des fresques de Sherry Moore pour aller au scandale. Le Quétécabul ne doit pas être perçu comme une drogue. Son absorption relève d'un culte shamanique ancestral qui doit se pratiquer entre initiés et devant de fait être protégé, en respect de la loi sur la liberté des cultes. D'ailleurs, la prise de cette substance est normalement encadrée par des rituels stricts à l'écrit de la certification. L'usage excessif dans des séries télévisées de l'UrbArt apparaît donc comme une violation culturelle. L'expression soulève immédiatement la réaction d'un second mouvement de protestation contre le premier. Il déclare les pyramides (présentes dans lesquelles se prend le Quétécabul) séparées en ville deux légères que celles pratiquées dans le désert, ces dernières étant bien trop éblouissantes. Liberté de s'écarter contre liberté religieuse, la politique enfile et une seule chose est sûre, il n'est plus permis jusqu'à l'an 1



UCLA, a côté du Hammer Museum. Je suis en compagnie de Roni et deux hommes des DJ.

Heidi, gangster et fondateur du mouvement musical alternatif (A.I.R.). Derrière eux, un homme pas de leur dans lequel sont installés divers machines – trousse de guitares, peaux, bagues divers – appareils de manière à représenter une sorte de scène de chance sauvage.

Roni : Bonjour Roni, bonjour monsieur... Roni : Hi, mard Vard Ray ET et Sam. Il termine de souler son joint, l'air est le parait. Je refuse poliment. Ses compagnons rient, lui hausse les épaules.

Roni : Pas des questions ?
R1 : Comment est-ce l'histoire, en votre esprit ?
Sam : L'histoire (Je comprends bien) ce qu'il raconte à Roni : Il veut savoir comment on a eu cette idée. Simple, on en a eu besoin de la guerre des tags. Tu prends un mur (il écrits ton nom), deux jours plus tard des shits ou simplement d'autres naines après avoir de récupérer ton territoire son point et il devient tout... Mais c'est venu de là. Heidi, on doit rendre compte après avoir de créer quelque chose de nouveau et que on avait peut-être pas tout ces détails en profitant.

R1 : Vos sujets sont plutôt classiques, voire parfois primaires. Quel est le message profond que vous essayez de transmettre à travers vos réalisations artistiques ?

Sam : C'est primaire. Il nous parle de crasse, la ?
Ray ET : C'est pas, l'histoire, c'est un décalé. Mais je comprends rien à ce que racontez ces types.

Je parle continue de l'œuvre.
Ray ET : Non... le truc qui est peut-être tout pas des trucs... mais... etc... Des trucs qui veulent dire, quoi.

Roni : Rockwell, en fait, les machines que utilise sont déjà conçues, tu vois. Mais pas besoin des rajouter si plus franchement, moi je préfère voir une machine créée par un être humain... le truc qui ne veut rien dire, ça, c'est le truc qui est intéressant. Ray ET : Mais toi, ça, ça te fait penser Ray ET. Mais toi, ça te fait ?
R1 : Heu... C'est intéressant. Mais quelle est votre intention profonde, quelle est la signification spirituelle de vos œuvres ?

Roni se lève, fait un signe à ses deux collègues qui l'accompagnent à un moment.

Roni : Voilà pas, mais... Ils boivent qu'un bière comme à deux mètres l'un l'autre le matin, au (il arrive tout seul ?) Ben là, c'est pareil... Tu qu'à regarder...

R1 : Non... Heidi, Roni... Heidi Sam, merci Ray ET... C'était Randy Summers, pour Angelina Stone.

mais également dans l'utilisation des nouvelles technologies. En plein air ou dans des espaces aménagés à cet effet au sein des musées – comme le LACMA – les visiteurs peuvent ainsi admirer (grâce à des effets holographiques, des diffuseurs d'odeurs et au gré de ces nouveaux musées) des reconstitutions grandeur nature de scènes de rue, comme Thomas Cole ou Rembrandt. Ils peuvent également pénétrer littéralement au sein de ces installations, puisque certaines d'entre elles sont interactives et permettent au spectateur de vivre la scène du tableau : ainsi, la *Bay of Anconima* du peintre Nicholas Tolp, de Rembrandt, reconstituée dans une salle obscure, avec décors peints et personnages holographiques, où l'on peut réellement assister à la direction d'un band, pose des questions et obtient des réponses... d'époque !

3. Fame

*I don't wanna die for nothing
In the dust is the blood of the streets
Of this fuckin' town
I don't wanna die for nothing
In the dust of me, wide-eyed doll
We're all just dead, we're all just fuckin' holes
The little shit in ya head
Sorrow – Andrew Sledge*

3.1. Saturday Night Fever

En plus de la scène classique, du flamenco, du hip-hop, des inévitables comédies musicales de Broadway et de la nécessité toujours croissante pour les stars de la chanson de devenir des héros de scène, le domaine de la danse connaît en 2011 deux nouvelles tendances. La première, la *AngelDance*, est issue de nouveaux sports comme le speed climbing ou le jump et de l'engagement toujours plus grand des Angéliques pour les soirées épiques. Inaugurée voici six mois au Wall (cf. *CVS Film*, p. 194), la *AngelDance* se perdait sur des places-fortes élevées à plus de dix mètres de hauteur, tenues par de simples câbles et des perles. Elle combine en un mélange de gymnastique acrobatique et de mouvements souples, éboulés, proches du Tai Chi, l'art de la danse, plus artistique et moins cool – du point de vue des clubs – est un retour à l'authenticité, « au sens premier et profond de la signification même de l'acte de danser » (Mina Correll, *l'Amorce de la danse*, dans une interview). Ainsi, de plus en plus de gens s'inscrivent à des cours de danse acrobatique (Hiro, Chomah, Chomah, etc.), rappellent le plaisir de la danse – on s'abandonne. Un spectacle, intitulé *Roni*, au sein duquel plusieurs couples spécialisés dans ce travail se produisent, sera joué à l'Olympus de Broadway dès novembre.

3.2. West Side Story

Quant à la scène musicale, elle n'a pas beaucoup évolué depuis le début du siècle, hormis d'une part les stars jouant quelques temps de temps en solo albums sous les spotlights par la live TV et autres *Sat Academy* financées par les majes avec, d'autre part, les « rétrogrades » artistes, comme Andrew

Sledge, Jay Rock et le Kin Song II et les groupes underground, tels Undercore Sings (en suspens depuis la disparition de Cassandra), Catalepsy, ou encore The Bloody Theater, les producteurs et autres studios d'enregistrement et de promotion n'ont pas beaucoup évolué non plus. Presque seuls, seulement encore moins scrupuleux qu'avant ?

12.1. Dits

Parmi les stars montantes, outre des visages connus comme Mike Todd, Carlos Iglesias ou Tiana Angel – dont le dernier tube *Slayin'* just fiends est sortant de minerve – plusieurs personnalités se sont forgées de manière plus ou moins officielle une place parmi les grands noms de la chanson. Andrew Sledge, d'abord, qui avec son morceau *Beats LA* s'est vu remettre deux septennaires, aux Grammy Awards, la récompense du meilleur auteur-compositeur. L'ex-cops devenu rappeur a prononcé un long discours, dans lequel il dédiait son triomphe à tous les fils tombés durant sa carrière – les citant, avec leurs états de services, les uns après les autres. Il a rendu par l'histoire d'Inita Garcia, copie et chanteuse de talent, dont la carrière est en suspens depuis son agression... et a lancé un appel de fonds pour payer l'épilation qui, peut-être, lui rendra sa voix. Puis Jay Rock. Pas de récompense pour le 06 des Punk Village Cops. En revanche, ses efforts pour unir la Nation Voies et dépasser les conflits entre gangs et factions locales semble porter ses fruits. Plusieurs cités se sont jointes à son Gips – Don't give A Fuck, Eight Way, Sex Symbols notamment – et il est présentement en pourparlers avec les Rasta Jungle Bloods. Malheureusement, sa renommée croissante n'est pas au goût de tous et plusieurs gangs, tels les Damsa Cobras (Bloods), les Hoover Crips, ainsi que la secte de Hood Brothers, veulent sa tête. Vient ensuite Kin Song II, déjà récompensé l'an dernier durant les MTV Awards, qui a reçu cette année le prix du meilleur album aux Grammy. Kin Song II, âgé de 23 ans, expert en jeu lisse de, est actuellement en passe de supplanter Ikegifu au Top 10 des meilleurs ventes du mois : son dernier single, *Blue Dragon*, s'est déjà vendu à des millions d'exemplaires et le clip accompagnant la chanson montre la jeune femme, en tenue traditionnelle, mariant à la perfection diverses armes de combat. Cela a bien évidemment provoqué un engouement certain de la part de ses admiratrices et admirateurs pour les arts martiaux... et donné à certains studios de Burbank l'idée d'en faire également une vedette de cinéma. On parle d'un remake de la légende de Mulan, mais pour l'instant, ce ne sont que des rumeurs... Jeshel, enfin, âgée du Bloody Theater et maîtresse du genre satanique de Doomcore, est l'une des figures montantes de la scène underground. Les manifestations qu'elle organise régulièrement sur le chantier de Notre-Dame des Anges attirent de plus en plus de monde. Son principal problème vient des Bloody Theats, un gang chinois qui considère qu'elle leur fait de la concurrence directe... Après deux tentatives d'assassinat et la mort d'une jeune femme qui lui était proche (un aversissement), Jeshel a décidé de s'éloigner. Elle s'est plongée dans une multitude de livres traitant de l'histoire de la

Chine et de sa culture, a engagé les services d'un interprète et d'un professeur... et chante maintenant en mandarin. Comme toute actrice, ses mélodies sont loin d'être ridicules et la pertinence de ses propos commence à attirer les plus jeunes membres des Titanes.

12.2. Chicago

Une star sans production, c'est un peu comme une soirée sans lui... terriblement décevante, mais à combien plus sain ! Le milieu de la scène musicale n'a rien à envier à celui du cinéma en matière de drogue, de corruption et de violence. Un exemple ? Carlos Records, ceux-là mêmes qui s'étaient entraînés à la belle Anita Garcia. Daniel Calmes, PDG de la maison de production, jeune quadragénaire dynamique aux dents longues, a la fâcheuse manie de faire signer des contrats à ses « découvertes » dans lesquels elles s'engagent à ne pas composer ou chanter des œuvres appartenant au même registre et traitant des mêmes thèmes avec d'autres studios. Heureusement pour Anita, elle n'avait encore rien accepté. Ou encore, Rambi Sings – legs posthume de Michael Jackson à tous les enfants du monde – que les actionnaires, Patricia Parley entre





auver, collent outrageusement pour lancer des baby stars liées jusqu'à leur majorité et contraintes de faire la promotion de tous les produits dérivés – gâteaux à souder – du studio. Qui a pu le pédo-pédophile ? Cela étant, tout n'est pas si sombre dans le show-biz et le côté des labels qui possèdent encore une véritable crédibilité. C'est le cas de Anaciel One qui, bien que succédant, se veut avoir tout mérité au mieux de 12 Records dans le responsable, Ray, ancien gars de South Central, s'attache avec tout à la qualité des artistes qu'il finance ainsi qu'à l'authenticité des contenus proposés. Il produit des apparus comme Andrew Sledge, Shiroki et, sous le sceau du secret, Jay Rodda.

3.2.1. Anaciel

Et le classique dans tout ça ?

Il y a quelques années, Universal Grammaphon, anciennement Deutsche Grammaphon, l'une des plus grandes maisons de production de musique classique, a fait appel aux services de programmeurs de génie d'HBM pour reconstruire le schéma mental d'un des plus grands génies de tous les temps : Wolfgang Amadeus Mozart. Tout cohérent, certes, mais parti vers l'ouest puisque depuis novembre 2010, on peut se vanter d'aller voir la « dernière Mozart », ou d'être en possession de son tout nouveau Requiem ! Universal Grammaphon, forte du succès immense qu'a instantanément connu le compositeur après d'entre les morts avec Nipper, un opéra flamboyant dont le livret a été adapté du best-seller éponyme de Gay Corbin Ray, a décidé de poursuivre l'expérience. Et c'est Richard Wagner qui a dernièrement été miraculeusement ressuscité. Sa « première » œuvre, *Angeneue Schwere*, inspirée d'un poème de Gertrude de Lisle, connu la chute d'Hercule, fille du juri Angewandte, pour le venger. Elle sera créée dès le mois d'octobre à New Fenster, le nouveau opéra de LA, situé à la frontière de Glendale et West Hollywood (l'ancien n'est plus que ruines éparpillées dans le chantier de Music Center). Construit sur le modèle de Bayreuth, il bénéficie d'une acoustique parfaite.

4. Sunset Boulevard

Aujourd'hui, le quartier accueille le plus flamboyant de LA à bien changé. Les films se tournent à Burbank, San Fernando ou Palm Springs et les immenses studios qui appartiennent encore au début du siècle aux majors sont divers, fréquentés uniquement par les touristes le jour et les malades la nuit. Quant à Beverly Hills et Bel Air, elles sont les stars qui se font encore connaître – ou achètent – des villas li-hao : elles

préfèrent les Ritz, Santa Monica, Fashion District ou les ranchs, haciendas et autres demeures surprenantes et isolées de la dernière banlieue de LA. Un des principaux événements cinématographiques annuels de LA, anciennement nommé Hollywood Film Festival, a même été délogé à Burbank, et s'appelle à présent Burbank Film Festival...

Les sergents du mystère ne sont pourtant pas complètement morts aux yeux du cinéma : le Walk of Fame d'Hollywood Boulevard continue chaque année d'immortaliser les stars – même s'il a aujourd'hui largement dépassé la Brea Boulevard et s'étend presque jusqu'à North Highland Avenue. Les cérémonies des Oscars, inaugurées en 1929, se déroulent quant à elles chaque année en mars au Grand Théâtre Grauman Français de Broadway, et ce depuis que le Music Center n'est plus et que le Shrine Auditorium a été absorbé par le phantasme de South Central. Sundance, festival du film et de l'art indépendant, est issu de l'association du même nom cofiné par Robert Redford en 1981 et se déroule depuis 2008 en plein cœur d'Hollywood, dans un ancien studio de la Warner racheté par les successeurs de son fondateur. Cet immense hangar, restauré et aménagé, a été nommé Film Theater en hommage à Michael Moore, réalisateur communiste, dévot et frondeur de génie, qui fut absorbé par la police en 2016.

Quant aux stars, sacrilèges puis désacralisées en quelques mois, cotées en un film, boudées par la gloire ou la drogue, torturées, humiliées, enragées ou indépendantes et honteuses, si les visages ont changé, elles sont toujours les mêmes...

4.1. Les diamants sont éternels

Les célébrités hollywoodiennes – le corps est tombé en poussière, l'âme est restée – se divisent, en gros, en trois catégories : les stars à usage unique, les stars-consécrées et les stars coéternes. Les premières, issues généralement du lit d'un réalisateur, d'une série, du mannequinat ou des stars Real TV, tels *School of Glory* ou *Little Stars*, sont généralement jeunes, belles et parfaitement dépourvues de personnalité. Constatées dans des rôles qu'elles ne peuvent pas assumer ou des personnages d'innocents adolescents, elles laissent rapidement le public et sont remplacées dès que leur rate de popularité commence à baisser – en général après une saison.

La seconde catégorie de stars, elle, est paradoxalement bien plus large que la première et rigoureuse, elle-même, des personnalités aussi efférentes qu'Amanda et Diego Gasquet, tous pourvus de la télévision, Milena Casati, égérie du producteur Alex Luzzana, la ségrégée Isabelle King, Bryan Pitt, fils de Brad et Jennifer Aniston, qui suit de très près les traces de ses parents et de sa sœur aînée Julia, l'énigmatique Red Wan, la sculpturale Andrea Bellucci, les « beaux amis » qui s'assoient et font telle comédie à chaque nouveau film, tels Al Carey, Barry Baggett ou Percy Ross, ancienne égérie des *Lindbergh Office* – une série de quatre films dont le nom se passe de toute explication. Tout ceci sans compter, bien entendu, les vieilles stars, qui, de toutes manières, sont trop bien installées sur le devant de la scène hollywoodienne. Elles participent à toutes les obsèques, les podiums d'ailleurs souvent financés des dames caritatives et ont même un

NEWS

Une brève officielle

Radio Flash : la sécurité autour de l'Odéon de Thore de Los Angeles vient d'être renforcée. Deux caps viennent d'être affectés à la protection permanente de Kristin Lane pour des raisons que la météo n'a pas souhaité définir. Il semblerait que les services de sécurité de la résidence de Miss Lane aient signalé une intrusion dans son domicile personnel. Espérons que l'élite des fics garde bien son joli corps.

nombre incalculable d'associations : Ewan Dumas, Orlando Bloom, Nicolas Cage et bien d'autres.

La dernière catégorie, enfin, regroupe les célébrités qui, non contentes d'être reconnues pour leurs talents de comédiens, se lancent également dans la réalisation, la production de films indépendants, la musique et l'expression plastique. Éparpillés dans toute la Californie, cette bande de joyeux fous se retrouve tous les ans au festival de Sundance qui organisera d'ailleurs en janvier une exposition consacrée à l'ensemble de l'œuvre picturale, photographique et poétique de Viggo Mortensen.

4.2. Strangers in Paradise

Play it again, Sam - Casablanca

4.2.1. Des Grenats

Cette blonde incendiaire sévilde dans rien ne sert que pour ses yeux, l'avant-dernier James Bond (Silver Never Silver, sorti en juin, est un blockbuster) a eu l'année dernière bien des débâcles avec l'Indochine, un magazine à scandales qui l'impliquait dans une affaire de stupéfiants. La jeune femme a été arrêtée en possession de 50 grammes de drogue - de quoi fournir ses petits camarades - et les stupés en ont retrouvé plusieurs kilos chez elle. Grâce à ses amours, ses dollars, un nombre incalculable d'inscriptions et de lettres de fins, elle a, respectant tous de démissionnaires, été libérée il y a quatre mois. Coïncidence ? Son livre (ail : dead or alive qui croise sa discorde aux enfers puis sa lente redécouverte du monde grâce à la méditation et à la quête de spiritualité, pour le jour-même de sa sortie de prison, est devenu immédiatement un best-seller. Elle vient d'achever, sous la direction de Sofia Coppola, le tournage de *True and Sober*, un drame intimiste aux accents mélancoliques, et se prépare à tourner, cette fois avec Louella, un road-movie ayant pour titre *From the Beginning*.

4.2.2. Bel Man

Égal à lui-même, Grigori Marchenko, l'homme au regard de glace, est toujours aussi sec. Dans son dernier succès, *Village*, une reproduction des studios Fox Well, il a repris le rôle créé 73 ans auparavant par Kirk Douglas, dans le film de même nom. Son personnage, Prabhu Tanna, a déclaré à son propos : « Cet homme construit sa carrière en jouant les fils de pays mystérieux. Il est le premier vishnu qu'on peut devenir une star sans faire systématiquement la une, à poil, de tous les journaux de cette jeune ville. »

4.2.3. Louella

Agée de 35 ans, Louella, de son véritable nom Lourdes Milla, n'est autre que la fille de Madonna, star sulfureuse et déjantée de JG à la fin du siècle dernier. Ses débuts ont été relativement chaotiques : on a pu la voir tourner dans des films produits par les studios Velvet, chanter sur la scène underground de LA, faire ses défilés-out en s'affichant avec Mika Tard (jeune-star devenue chanteuse), tancer, piquer et finalement totalement séduire - grande admiratrice d'Udine, elle a suivi ses traces et possède maintenant le visage de la Venus de Milo. Elle s'est ensuite lancée à corps perdu dans la réalisation. Trois trophées du meilleur court-métrage au festival de Sundance plus tard, elle se catapulte dans la

grande aventure du long en se lançant, dans *Sadie S*, le parcours linéaire et le combat humaniste de l'écrivain Susan Sonntag. Cinq réalisations plus tard, Angelina Jolie titillait : « L'enfant terrible de Los Angeles se sent-elle devenue un ange ? ». Et, dans l'histoire qu'elle leur accordait, la jeune réalisatrice de déclarer : « Ma jeunesse fut un tumultueux voyage, c'est vrai, mais cela m'a permis de me trouver et, aujourd'hui, j'ai mûri. Je souhaite désormais créer une forme de cinéma qui aide les gens à se comprendre eux-mêmes. »

4.2.4. Diego et Angelina Gasquez

Le couple le plus sensuel et le plus énigmatique du show-biz angéline, hérités de la série culte *Amores Perdidos* - Les Lovés, à l'italienne le pas et qu'il se peut être pour les studios de Burbank : leur premier long-métrage, *Janet*, un film fantastique aux accents romantiques et gothiques, connaît les amours d'une jeune femme et d'une créature de la nuit, en montrant aux Oscars 2002 et a, dès sa sortie, provoqué des émeutes... ainsi qu'un revival de la mode gothique. Ils ont été engagés pour reprendre les rôles d'Ingrid Bergman et Boogie dans un remake de *Casablanca*. Le film, intitulé *Maria*, se verra durant les semaines colombiennes, dans cette ville marseillaise depuis laquelle des milliers d'émigrés tentent de gagner une zone libre. Réalisé par Graciela Valencia, il est produit par les studios Fox Well.

5. The Rocky Horror Picture Show

Pour conduire cette trop brève incursion dans le monde des arts et de l'enseignement angéline, quelques mots sur le milieu de la mode. Les grandes maisons de couture, si elles ont changé de mains, sont toujours les mêmes - Versace, Gucci, Valentino, Vivienne Westwood, Prada ou encore JG - mais cette dernière décline à la fin l'émergence de jeunes créateurs, ceux créés dans leurs défilés culturels et high-tech, ou en concertant complètement new-age, gothiques, coliques et romantiques.

NEWS

COPIES à l'affiche

Grigori Marchenko (cf. COPIES Pilote p. 19) devait bientôt incarner le rôle de Slade sur les écrans. Il incarnait dans ce film prévu pour l'été 2002 un lieutenant du COPIES aux méthodes expéditives. Ce devait être le premier rôle de héros du film Man, qui n'est cependant dans le registre de la méchanceté. D'après les premières rumeurs, les méthodes de Slade seraient du même acabit que celles des pourchasseurs qu'il pourchasse. On lit aussi que le Gp. du Corps, Jason Strickland, aurait fait pression sur le producteur du film, Russell Chiswick (cf. COPIES Pilote p. 190), pour adoucir l'image donnée par le cop de ce film (le moins ne se serait pas prononcé à ce sujet). Plus de nouvelles dans le prochain numéro.

- Bel-Prémier



Lady Byron, une jeune fille dont les quartiers sont situés – constamment à la majorité des autres maisons – dans Haxton City, passe ses mariages de velours, de dentelles et de robes aux échos mayajapèques, dans saillant les stars telles Jessica Biel ou le bon Phyllis Turner. FRES, quant à elle, joue des mariages modernes, dans un style à la fois desoxy, subtil et cyber. Mais depuis l'élection de Lane, on assiste à un vœux à l'activation de mariages plus naturels, plus authentiques – ou bien imités. Reste à savoir comment les États de Californie pensent ce « retour aux origines ». Les top models, qui ont failli être défilés dans les années 2010 par

des personnages stars, comptent de nouveau pour l'élite californienne. Des personnalités comme la sublime Sallia Vemba, la californienne Dalia N'Goma ou le star-californien Tommy Hong sont devenues les manifestations de la jeunesse. Quant aux agences, H&A, R&H, D&W ou encore H&A, ce sont à présent des entreprises internationales aux certifications multiples qui énarquent aussi bien les jeunes créateurs que des agences publicitaires, possèdent généralement des pays majeurs dans les grands magasins et permettent aux créateurs – ou, plus exactement, les indiens locaux – à décliner leurs lignes sur des modes plus accessibles à tous.

Californian Way of Life

« La culture, c'est comme la cuisine. Mieux on en a, plus on l'aime... »

Mes chers collègues, bonsoir. Bienvenue sur écran. Vous trouverez dans le dossier N°1 la synthèse de notre étude commandée par le Bureau. Certains chapitres laissent en blanc indiquent soit que les données sociologiques n'ont pas encore été traitées et interprétées, soit, au contraire, qu'elles ont déjà fait l'objet d'une étude (religions, habitudes sociales, gangs, etc.). Sans ignorer ces précédents travaux, nous allons nous atteler au des caractéristiques de groupe (des habitants), qui font la particularité des Californiens en général et des Angelinos en particulier. Même si les sujets peuvent paraître décalés ou sans rapport direct les uns avec les autres, gardez à l'esprit qu'ils dérivent souvent de la même logique : la Californian Way of Life.

Cette dernière est une contradiction : d'une part, elle pousse le doute à l'extrême, d'autre part, elle joue sur son côté mystique et méditerranéen (qui tend à rassembler). Un paradigme que nous allons décrire ici en trois points : l'homme de maison, de rue et de rue. Bien entendu, ce petit exposé ne concerne que nous et pas les autres métropoles comme San Francisco (qui, en compassion, nous fait passer pour des hommes dépeints) et la capitale d'État. À l'aide de ce petit exposé, nous pourrions vous faire une première liste des grands traits distinctifs de l'Angéline moyen, dans la mesure où il existe.

Cette synthèse n'est pas codée et peut être diffusée librement sans tenir un secret particulier. Je vous engage à la laisser lire dans vos services respectifs.



SANDORRE INSTITUTE

Originairement fondé dans un petit village de montagne de l'Utah,

Sandorre, association visant à promouvoir le film indépendant, mais également les documentaires, le théâtre et l'économie sociale, a connu bien des déboires après l'élection de Schwarze à la présidence des États-Unis d'Amérique. Son soutien matériel à des personnalités comme Michael Moore ne fait qu'aggraver les choses. Sandorre Institute a notamment financé Phantoms of Love (2004) et Little Green (2005) – un film du même auteur de troubles sur les récits du traitement de terre et l'impact du gouvernement à faire quoi que ce soit. Avec des porte-parole tels que Sean Penn, Sean Scrimmon ou Georges Clooney, il devient rapidement clair pour les autorités que, si elles avaient mesuré la tête, il fallait taper vite et fort de proches en investigations pour leurs débits – généralement imaginaires : les membres de l'institut ne vivent jamais. Après l'élection de Michael Moore, Sandorre Village ferme définitivement ses portes. Il n'y a pas de festival cette année-là et les adhérents de l'association comptent tous les projets en cours, provoquant dans l'industrie du cinéma dans des plus grandes crises qu'elle ait eues. Sandorre survit malgré tout, dans le Québec nouvellement indépendant, puis, en 2009 à la mort de son fondateur, rachète les studios de la Warner et s'engage à lui.

Son actuelle présidente, Susan Sandorre, âgée de 65 ans, toujours fringante et pleine de verve, est fermement engagée aux côtés des Compagnons.

1. Homo Domus

« Et là, le loi plante mon épaule dans l'œil droit / L'aurait eu la parole de son oncle... Et il m'a fait la maligne avec ça / Ça t'a fait / M'hé / »

Traité de témoignage de Rich Lang, sous le nom de l'âme blanche de Gary Chaplin.

Les laides font partie intégrante de la vie de l'Angéline. Dans 80% des cas, passée la quarantaine, les laides se

faire un barbeur avec quelques voisins. Avant quarante ans, l'homme ou la femme vivait à LA, entre leur travail, ont au moins trois activités, dont une sportive. Dans l'ordre, le sport arrive en premier, le jeu en second, le culte en troisième et au corde à corde, les activités associatives (collectives) et artistiques. Il faut souligner que même si ces activités impliquent une forme de culture, le participant ne les considère jamais comme des activités culturelles. Rire, la notion de culture, dans les milieux pauvres et moyens, n'est pas valorisée. On « apprend » quelque chose, on ne se « cultive » pas. Le vice barbare n'est pas expliqué à ce jour mais sera de plus en plus marqué à LA. C'est d'autant plus dangereux que le fait de voir quoi la culture est l'une des caractéristiques d'un état socialiste en devenir : « Quand j'entends le mot culture, je suis mon pistolier ! ».

1.1. Sports

Ici, pas question de sports de haut niveau ou de spectacle (traités dans ce supplément page 35). Le Californien est attiré par la pollution ambiante, le fog et autres calamités. Seuls les plus pauvres participent quelques sports collectifs sur les terrains bitumeux des ghettos. D'autres sports de repos aux registres en surfent trop près de leurs dents. Mais pour la grande majorité, c'est le sport d'intérieur qui domine, et parmi cette majorité, ce sont les sports individuels qui représentent 80% de la pratique. Pourquoi apprendre le golf ou le tennis en payant un professeur alors qu'un hologramme vous apprend les gestes et vous corrige s'il ne marche ? Pourquoi partager la même eau que des inconnus alors qu'une piscine à crédit peut s'acheter en moins de dix minutes (et se payer en dix ans) ? Pourquoi payer de concert, alors que les plus beaux mannequins vous font partager les secrets de leur(s) form(e)(s), tous les matins, en direct ? Bref, le sport est de plus en plus une affaire privée, ce qui fait la fortune des constructeurs de salles de sports et des coaches virtuels (voir l'encadrement).

Il faut noter qu'avant 20 ans, les Angéliques participent souvent deux sports. Passé cet âge, ils ne participent plus qu'à un seul sport, sauf ceux dont la profession est parfois physique : policiers, pompiers, ambulanciers, infirmiers, militaires, etc.

1.2. Jeux massifs, jeux passifs

L'Angéline est un joueur. Attention, les jeux de société ou de cartes restent relativement répandus dans cette ville de plus en plus individualiste. De plus, comme toutes les structures possèdent le consommateur à la passivité, les jeux qui connaissent le plus de succès sont ceux qui ne se participent que depuis un canapé et (indistinctement prouvé) que d'une seule main (l'autre plaçant dans le paquet de chips). Les « jeux massifs » sont le plus souvent à base de rose à distance (pour telle ou telle équipe ou candidat), les roses étant payantes mais pouvant rapporter des fortunes. Dans les boîtes, à la maison, dans les centres commerciaux, dans la chambre, les Angéliques gardent toujours un œil rivé sur les résultats.

Les femmes regardent les jeux, les hommes regardent le sport. Les enfants, eux, regardent les deux mais adaptés à leur niveau. Lorsque une émission passe à la télévision, les personnages



LE TROUSSEUR DENTIN DE WICKY WYATT

Sur un 301 avec une famille moyenne-donne de San Diego, Wicky, une

jeune femme aux mémoires parfaites, dont la principale ambition était de ne pas finir dans un pavillon blanc et une longue maison, de sa ville natale, décrit, sur les conseils de ses amis, de s'inscrire à School of Dying. Elle passa brillamment les prélections, se retrouva enfermée durant trois mois avec onze autres candidats pour travailler avec acharnement comédie, danse, chant et autres ingrédients indispensables à la satisfaction du grand public, respectivement tous les scénarios et eut le privilège d'être la fille principale de l'Union de l'Éducation, malgré du moyen mythique du même nom, car, hélas, elle n'était pas si nouvelle que ça. Elle enchaîna ensuite sur un second succès, l'insatiable fut son film, une comédie romantique de Paul Verhoeven, avant d'être choisie pour incarner une James Bond qui dans rien ne sert que pour vous gêner, face à l'écroulement. La présence de la sculpture et l'effacement des manger le début de la fin pour Wicky. En quelques mois, elle se vit offrir des offres, gain fut offert, propriétés de son temps auparavant, puis fut reléguée à des seconds, voire troisièmes rôles avant de finir abandonnée par son agent, les médias et le public, jusqu'à fuir le plus complet.

Wicky Wyatt a été retrouvée morte dans son petit studio de Santa Monica, le 21 février 2011. Elle est suicidée et fut de jamais donner suite. Histoire basée de comédienne drogue, narcissique et dépressive ?

sont modifiées en temps réel, leur langage est censuré, la violence est éliminée, en un décalage de dix minutes, les enfants peuvent avoir les vidéos « kids », avant que qu'un niveau culturel, l'adaptation réelle passe vers le bas.

1.3. Jeux actifs

Les enfants des classes moyennes sont peu à cause de la pollution et de l'insécurité. Les écoles sont souvent manœuvrées de hauts murs, la zone de récréation est sous un dôme de verre et des sociétés privées se chargent de accompagner chaque enfant jusqu'à l'entrée de sa maison. Les enfants moins favorisés, eux, restent à pied chez eux ou en cas. Mais en ce qui concerne leurs loisirs, ils se font un devoir d'imiter les classes moyennes. Donc, une fois créative, toutes ces choses blanches font la même chose, elles jouent ensemble mais chacune chez elle. Les salles de jeux virtuels (de grande espace de récréation mais dans un monde virtuel) sont le premier port vers ce qu'on appelle les jeux actifs. Certains éléments sont holographiques ou en immersion partielle mais la télévision



holographique se démocratisent, bientôt, ils pourront vraiment jouer entre eux, dans tous les mondes imaginables (libérés par de grandes marques de soda ou de chaînes de sport).

La phase suivante arrive avec l'adolescence. Finis les « Underground », les filles s'adonnent au shopping virtuel et les parents manœuvrent du manège à tour de bras. Les fabricants de programmes holo viennent de saisir le concept qui va faire fureur (mais qui sera très coûteux). L'ado arrive en souvenance ou en combinaison spéciale dans le programme et s'adapte à la réalité. Il peut jouer lui-même en amour ou se joindre virtuellement des vêtements avant de les commander (et payer pour de vrai). Pour les plus jeunes enfants, ils peuvent se déplacer en ce qu'ils veulent. Pour les adultes, le produit n'est pas encore en vente. En effet, il faut penser pour les jeunes car les parents vont peut-être vouloir éviter qu'ils ne restent des heures tout du shopping entre copains sans quitter leur chambre. Un adulte qui veut habiller à son goût et se joindre le programme de courses (avec livraison) virtuelles qui équipe les meilleures cuisines, l'estagère ou le grimoire holographique n'est pas certain de se vendre.

Ce qui se vend, par contre, ce sont tous les jeux vidéo en ligne. Ils ont habillé un jeune adulte, en l'a vu, l'Angelino est conditionné pour ce genre de loisir. C'est tout naturellement que la tranche 15-40 ans pratique les jeux vidéo. Aventures, sport, combat, sexe, explosion, stratégie, créative y passent des heures et sont plus connus dans le monde virtuel que dans la vie réelle. Les gamers (ou geeks), se sont développés en tant qu'âge (ils sont de plus en plus vieux) et en tant que population (de plus en plus de femmes). Il existe d'une dizaine d'heures de jeu par jour (pour ceux qui travaillent, les autres montant en moyenne à 17 heures). Ils forment une communauté tellement importante qu'il est impossible de les ignorer.

1.4. Virtual Worlds

Ce qui nous amène à évoquer une LA dans le Street Boys n'a jamais entendu parler. Une ville, qui de l'existence, est totalement virtuelle : la ville virtuelle de LA. On l'appelle aussi Virtual Worlds.

À l'origine, il y avait Internet et ses jeux en réseau massivement multijoueurs. Des mondes imaginaires, riches en avatars, en savoir ou en temps de temps. Au début, il se disait que de jeux assez riches où dragons, zombies et paladins se battaient sur la croûte dans l'Alpérse et la haute mer. Ensuite, des mondes thématiques (rap, films, sexe, sport, guerre, rencontres, musique, balades dans des paysages fabuleux, éducatif, etc.) se développent. On compare cette évolution à celle des mangas thématiques produits à la tarte au Japon à la fin du siècle dernier. Rapidement, des mondes s'imposent comme des classiques et ne font que rarement défaut. Il existe, en 2015 un top 5 des « quartiers virtuels », les réseaux étant appelés les lieux ou les cercles, car ils attirent moins de monde. Ces univers ont connu deux évolutions majeures. En 2016, il ne s'agit plus et correspond avec eux (sur la 3^e bande aux miroirs). Un dernier peut se rendre sur les forums politiques et discuter avec un professeur de cuisine chinoise. Le second changement est directement lié à l'histoire politique lors de la récession, les univers virtuels tombent (ils étaient plus



COMMENT ÇA MARCHE ?

La technologie des mondes virtuels est largement en avance par rapport à celle des télévisions de

haut. Leurs cinéastes sont quasiment plus utiles et les utilisateurs les moins habitués utilisent la technique du film réel (ignorer à des heures à venir les et enregistrer). La majorité des visiteurs optent pour le casque 3D qui donne l'impression d'être dans l'image. Installé sur une chaise qui bouge, l'utilisateur a l'impression de flotter. Il peut bouger les mains et son avatar reproduit ses mouvements.

Le niveau supérieur utilise les hologrammes. Le système image le visiteur dans un décor qui évolue en fonction de ses mouvements. Il peut marcher (il est sur un tapis) et bouger son corps. L'illusion est d'une grande qualité mais il manque le toucher, le goût et l'odeur. Les sportifs virtuels amateurs utilisent ce système. Le niveau supérieur se trouve dans les salles de jeu, chez les particuliers très riches et chez les sportifs virtuels professionnels. Il s'agit d'une interface directe avec le cerveau. L'utilisateur est confortablement assis et ses commandes sont reliées à divers. Tous les sens sont connectés, ce qui simplifie par l'utilisateur de la conscience de la réalité que l'ordinateur peut entendre quelques fois parler dans l'oreille. Pour le moment, les connexions de ce type sont rares, très coûteuses et dangereuses. En outre, c'est possible de risque d'être transféré en zombie. Dans tous les cas, des sécurités permettent à l'utilisateur de se débarrasser. Or les sécurités optimisent le système...

déjà Chicago) et furent bordés par l'Union car non conformes à la morale. Une vague de suicides s'en suivit, partout dans le monde. Rapidement des micro-mondes refirent leur apparence mais sans plus par des grosses firmes californiennes et uniquement à l'usage des californiens. Ainsi naquit une nouvelle génération de quartiers. Voici, dans l'ordre, les cinq premiers :

- 1 - Le Stadium, où ont lieu toutes les compétitions de sports virtuels. Dans cet univers, tout est permis : le curling aquatique, le ski à l'arc en apesanteur, le combat en aveugle, etc. Les vrais sports y sont aussi représentés en 3D et, bien entendu, les paris vont bon train.
- 2 - Un-Flow, est l'univers du spectacle : théâtre, cinéma, musique, sports artistiques (du patin à glace en passant par le cirque). On y trouve aussi des intérieurs de cinéma, théâtre, etc.
- 3 - Eco, est strictement réservé aux adultes. Toutes les tentatives virtuelles sont permises, du mariage qu'elle soit légale. Bref, la dernière chose de l'histoire fleur se

ditge assez rapidement vers les cercles exotiques (gayuns) et qui échappent à tout contrôle.

- 4 - Games, concerne tous les jeux possibles et imaginables. Il a des espaces communs avec les quatre autres premiers (par exemple en ce qui concerne les jeux de sport). C'est le plus étendu des univers, surtout à cause des mondes à explorer.
- 5 - Voyager répond au besoin du Californien de s'élancer (sans qu'il cesse de plus en plus d'aller). Ces univers stimulent des mondes, imaginables au non, et propose un tourisme virtuel peu onéreux et sans danger. Il est possible de se balader sur Mars ou au milieu des tyrannosaures. C'est de là que se défont les programmes pour le Brain-cage. De galoper est un semi-objet qui envoie des images au cerveau, donnant l'impression à l'utilisateur d'évoluer dans un paysage virtuel en mouvement. Il peut accéder à des événements, de l'insé-rien (tout en sachant que c'est une illusion).

Le système quartier est en passe de rentrer dans le top 5. Il concerne l'information. Les Angelinos pourraient leur offrir des programmes pour regarder les informations mais peu à peu, l'idée d'être immergé dans les grands bouleversements les séduit.

N'importe qui dans le monde peut accéder aux cinq quartiers, même si leur visite est interdite dans certains pays (comme l'Union, par exemple). Chaque visiteur doit se choisir un avatar (il y a des boutiques virtuelles spécialisées pour ça) et un numéro d'accès personnel (soit d'ID, soit aussi plaidable).



1.5. Vie virtuelle et crime réel

En ce qui concerne les cops, ces lobes peuvent sembler bien isolés. Erreur. Non seulement ils conditionnent la vie de millions d'Angelinos, mais en plus, ils sont sources d'argent, de puissance, et de crimes. Les interactions entre le virtuel et le réel sont constantes. On peut gagner beaucoup à certains jeux, on peut reconstruire sa femme ou un cœur en série, un séducteur de sexe ou son banquier délégué en ligne. Tout est possible mais tout n'est pas permis. Par exemple, une transaction d'argent est impossible dans l'un des quartiers. S'il y a échange de service contre monnaie, le paiement se fait dans la vie réelle, via des banques non moins réelles. Aucun contrat simulé n'a valeur légale (ce qui ne veut pas dire qu'il n'y en a pas). Il n'existe pas de gang virtuel. Les places informatiques sont solitaires par nature. Par contre, toutes les mafias un peu puissantes sur la technologie (arabes, japonaise, russe) tentent de naviguer toutes les instances administratives des mondes fictifs. Certains jeux, concours, sélections sportifs, résultats de jeux vidéo, etc. ont déjà été blâmes par les mafias.

De plus, les accès de ces mondes virtuels ont tendance à ne plus faire la différence entre la fiction et la réalité. Souvent, les patrouilles carnales des jeunes accidentés qui tentent de continuer leur vie dans un feu en haut : « Nouvelle partie ! Nouvelle partie ! ». Comme ces mondes comportent moins d'addiction, certains réseaux les utilisent pour appliquer leurs séductions (pédocriminal, le plus souvent). Les trafiquants de drogue ne sont pas en reste car ils peuvent simuler pour leur client, l'état dans lequel ils seront s'ils prennent leurs substances.

Bref, le virtuel est une zone à défricher et qui, pour le moment, n'a pas vraiment de loi.



CHRONOLOGIE HISTORIQUE

1 - 8 septembre 2031 : MTV

Marché au Multiple Ocean

Policoide, à Santa Monica

15 septembre - 25 septembre 2031 : Unifit ou Hammer Museum

10 octobre 2031 : Time 6 Seasons, de Sofia Coppola

22 octobre 2031 - 22 janvier 2032 : Angonight

Schwert, de Richard Wagner à la New Yorker

21 octobre 2031 : Concert d'Hollowness, au Staples Arena

20 novembre - 20 janvier 2031 : Beats à l'Olympus

19 - 22 novembre 2031 : Barbican Film Festival

21 décembre 2031 : Concert du Nouvel An, par le

Californian Philharmonic Orchestra

05 - 10 janvier 2032 : Grammy Awards, au Staples

Arena de Downtown

16 - 25 janvier 2032 : Festival de Sundance au

Flint Theater

11 - 19 février 2032 : Antwerp Sledge en concert

dans diverses salles de LA, il passera chez Florio

illico pour faire un concert privé le 19

17 mars 2032 : Géométrie des Dots, au Grand

Théâtre Cosmo-François

21 juin 2032 : Florio, de Leopoldo Valencia, avec

Aracantha et Diego Gonzalez

1 - 8 septembre 2032 : MTV Awards au Multiple

Ocean Policoide, à Santa Monica



2. Sortir

« Quand je sors, je suis chez moi. Quand je retourne chez moi, je ne suis plus chez moi. Même si un jour tu me fais en tête, c'est pas grave. Je n'y sentirai toujours rien, que chez moi. »

Gary, Boyz de la 3^e South Gate.

L'Angelino ne reconstruit jamais que tout le monde s'isole, s'abîme et à devenir un consommateur passif. Il nous explique que les 7 heures de télévision quotidiennes s'expliquent par le fait d'avoir besoin d'une compagnie à la maison. Il vous prouve que pour lui, la maison, c'est important et qu'il a l'œuvre complète de Scallone à la maison. Il réna un quelconque intérêt pour ces jeux stupides, sauf pour « Champion d'un jour », qui est vraiment une épreuve bien faite. Bref, il n'assume pas. C'est pour cette raison qu'une certaine tranche de la population (qui surpasse ses enfants, s'investit dans la vie associative.

E puis, si on oublie un peu les classes moyennes pour s'intéresser aux lascars qui obtiennent les cops, il faut avouer que pour eux, la vie n'est pas à l'indien, mais à l'excès. Deux langues qui se croisent, malheureusement, souvent pour le pire.

2.1. Not In My Backyard !

« La rue, c'est la jungle... » c'est l'argument qu'utilisent les cadres moyens de Downtown LA pour justifier l'exclusion des transports en commun sécurisés et privés (des bus blindés, conduits par des rigles armés). La rue est parfois violente, elle est polluée et sale et, pourtant, des milliers d'Anglais (et pas que les gangs) la considèrent comme leur. Lorsqu'une partie de la population (les classes moyennes et hautes) se tenn chez elle et s'abstient d'holo-programmes, le secteur, au contraire, attire de plus en plus durement la répression.

Une des caractéristiques principales de la culture de la rue à LA vient de l'époque du Far West : la propriété. Les colons arrivent dans l'État d'un d'insécurité, armés à la main, et se débattent contre les bandes de criminels. Quelqu'un empiète sur leur terrain se confronte avec un fusil sous les nuages. Ces deux d'esprit a produit, non seulement chez les expatriés américains (de plus près de la rue) mais aussi chez les citoyens moyens. Nous n'allons pas revenir sur la notion de territoire chez les gangs, mais plutôt sur un autre type de protectionnisme : les *Kimby* (Provenant : *Kimby*). Le terme est la contraction de « Not in my Backyard » et, dans sa forme la plus radicale, peut donner les milices locales. Une rue, un quartier, une zone, s'organise pour se défendre, non seulement contre une éventuelle insécurité, mais aussi contre tout ce qui pourrait toucher à son intégrité... y compris son intégrité culturelle. Les *Kimby* (souvent aussi d'été classés), résistent en bloc tout ce qui pourrait modifier leur style de vie (une ligne de pylônes électriques, un nouvel immeuble, un parking à la place d'un jardin d'herbes, etc.). En terme de culture, ce comportement procède d'une tendance à séparer des liens ethniques, même au sein des gangs. Des Rics très localisés s'opposent à se consacrer d'un côté de maisons à l'autre. Cela s'applique aussi aux communautés religieuses. Ainsi, un membre du DMS pourra assister à un défilé de religieux à Gardena et, le lendemain, être bloqué par la même religion trois miles plus loin. La volonté de se différencier est telle que des expressions et accents sont « typiques » de telle ou telle zone. C'est dans ce cadre limité et souvent secret que se développent de petits groupes (impossible de fréquenter le garçon vivant trois rues plus haut). Loin du consensus totalitaire des classes moyennes et aisées, le comportement est parfois même tribal. Couplé avec la logique des gangs, ce se retrouve avec des lots de microcultures, dotées de règles coutumières parfois absurdes pour un observateur extérieur (un jeu de dés, par exemple). Dans les quartiers à insécurité, chaque bâtiment possède son propre set de règles.

2.2. Jungle Boogie

Une fois qu'on sait que chaque quartier de LA est une mosaïque de petites tentatives en conflit, il est plus simple de comprendre comment se développent toutes les cultures de la rue. Quatre facteurs entrent en compte et font naître à l'infini ces communautés :

Le niveau technologique : plus il est haut (arrivé à la démocratie et aux loisirs matériels), plus les *Kimby* ont tendance à disparaître. Ils s'inscrivent à ce qui se passe dehors, mais seulement via la télévision.

Le niveau associatif : religieux, culturel ou autre, un haut niveau associatif n'est pas synonyme de cohésion, mais il



COMMENT UTILISER LA CULTURE À LA (III)

Certains renseignements peuvent paraître un peu contrôlés par rapport au quotidien des rics. Rien n'est plus faux. Soient qu'il peut y avoir un décalage tel ou tel pour à Little Rock, peut changer radicalement les conditions d'une semaine. Un message peut être lié à une activité interprofessionnelle (associative ou religieuse) ou à un jeu on-line. La culture peut générer de nombreux scénarios. Mais ce n'est pas son seul intérêt. Lorsque vous allez créer un personnage (qu'il soit R ou M), posez-vous quelques questions sur son mode de vie et ses codes comportementaux. Vous trouverez quelques réponses ici et vous demandez plus de profondeur au personnage.

peut aider dans les quartiers les plus défavorisés. Si le niveau technologique est haut, le niveau associatif est bas.

La richesse moyenne : les quartiers les plus pauvres développent une sous-culture, voire une contre-culture culturelle et violente. Plus la richesse moyenne est basse, moins la vie associative sera développée. Par contre, la vie religieuse, elle, peut en profiter pour perdre de l'importance.

L'activité culturelle : seul un haut niveau technologique a tendance à réduire/inhiber la vie religieuse, la vie associative et la richesse moyenne indiennes sont les sources de la culture. Or, la religion est un facteur de culture extrêmement important à LA.

En résumé : on donne, vous pouvez créer le background culturel d'un Anglais.

Par exemple, si les cops enquêtent sur une mort suspecte, l'homme est riche mais chez lui, la démocratie est absente.

Quelques bouquins New Age sur une dingue et de la nourriture bio. Les cops doivent danser dans les rues à l'extérieur, peut-être dans les associations ou les groupes de méditation les plus proches. Si la démocratie avait été plus importante (ou très importante), il aurait fallu explorer la voie du rituel et d'innombrables programmes de méditation ou de culte à distance.

Dans la rue, deux identifiants dans certains de la culture : le son et la forme. L'Anglais moyen s'est ce qu'il paraît. Donc, il est important, pour lui, de montrer ce qu'il est par des signes.

Le son se trouve à la fois ce qu'il écoute (la musique) mais aussi sa façon de parler. Pour un certain nombre de gangs, avoir la musique à fond dans la voiture sert aussi bien à écouter qu'à faire écouter. En fin de compte, les proches (famille, amis), peuvent y comprendre un message d'alerte, de provocation ou une déclaration de guerre. Un fil un peu en fait de ces codes, peut ainsi, en passant, répéter que quelque chose cloche. Ils sont moins précis dans des gangs et la



IMM, THE MOST COMEB PAPER !

De plus en plus de métroglors de moins de cinquante ans font appel à Funky, Bready, Gready ou Rlepy, des mots-rhèmes phonologiques mais privés. Tout se passe à distance. Les professeurs apprennent en 30-chez-chaque client une vingtaine par professeur, et surveillent les exercices en direct, intervenant en mode général ou individuel pour conseiller ou modifier un mouvement. Actuellement des professeurs des matins (pour les peines à domicile) ou des soirées (à partir de 4 ans) travaillent ainsi à distance.

Ces nombreuses services sont en pleine expansion, ce qui inquiète certains sociologues qui pensent que le virtuel va isoler psychologiquement les Français. Le tissu social risque d'être rompu, peu à peu, par un tissu métroglor (contraint uniquement par quelques groupes pulsionnels). La solidarité chape-rotte : si le voisin se fait égarer les gens ne réagissent que si le crime passe à la télévision.

musique n'est souvent que l'un des aspects de la forme globale (jeu, poète, danse, etc.).

La forme, est primordiale et ce, quelle que soit la couche sociale. En 1930, il est important de marquer sa différence et ce pour deux raisons : par réaction par rapport à l'Union (tous parents), et parce que l'Anglais reste profondément attaché à l'apparence (comme l'américain). Il n'est donc pas rare de voir un cadre supérieur de banque diabolique pleins nos dans son bureau, pour être en évidence avec ceux qui y vivent. Les apparences religieuses sont mises en avant (barbe, pagilotes et chapeaux noirs), parfois de façon exorbitante et même caricaturelle. « Vous êtes ce que vous portez ! » martèlent les publicités partout dans les transports, à la télévision. Pour un politicien, c'est plus une bonne chose car il peut identifier et cataloguer un équivalent d'un coup d'œil. Avec l'urbanisme, il peut même deviner à quel quartier il appartient, quelle est sa religion (évident, ce n'est pas dit) et sa catégorie sociale (plus on parle, plus on le ment). L'incorrection, c'est qu'il est assez difficile, du coup, de se fonder dans le décor. Jusqu'en fait sache dans les décos. Un copain en civil qui tente d'indiquer un groupe ou un lieu sans aucun renseignement sur la culture locale est rapidement considéré à de graves problèmes. Un copain qui n'arrive pas à communiquer parce qu'il n'a pas les réflexes culturels, n'arrive à rien.

2.3. Sous-cultures

Les codes de sons et de formes ont deux origines. Une origine traditionnelle (religieuse, ethnique, corporative, etc.) et métroglor (publicité, émissions, films ou séries). Que l'Anglais soit dans la rue ou cloîtré chez lui, il ne fait jamais

sous-estimer l'importance des médias sur la culture de masse. La sous-culture n'est pas un terme péjoratif. Elle englobe tous les types de cultures liés à un média. Très concrètement, les fans de science-fiction, capotés d'écrits des encyclopédies sur leurs séries favorites, vivent pour et par leur sous-culture (qui peut être immense). Tout comme les amateurs de danses cow-boys ou les spectateurs de courses de chevaux.

Ce concept est tout aussi important que celui du quartier, du comportement ou des choix décoratifs de sa maison. D'autre des conventions, il n'est pas rare que la pelote soit appelée, par exemple, pour séparer des fans de tel ou tel jeu de rôle. Même s'il est rare qu'il le reconnaisse (le peut d'être malin de geek). L'habitant de LA a développé une forme de sous-culture, parlée plusieurs. Il ne s'en rend pas compte, mais cette dernière peut influencer ses choix.

Le phénomène a toujours été important aux États-Unis, mais il l'est encore plus dans la Californie des années 30. En coup, comme il y a beaucoup d'argent à se faire, le crime n'est jamais loin. Des conventions, des conventions, des tournois, des championnats, des concours sont organisés autour de ces cultures du loisir. Un collectionneur serait prêt à payer une fortune pour avoir les reliquaires de la Ford 67, modèle A. Un joueur de cartes à collectionner pourrait menacer, richer ou soudoyer pour être qualifié pour les championnats nationaux (mais c'est de la science-fiction, ça mensonge !). Même le chef de gang le plus cruel doit regarder une série télévisée dans il ne loupe aucun épisode.

La conséquence directe sur la vie des cops, c'est qu'ils ont, là encore, un moyen de se rapprocher d'une cible. S'ils maîtrisent le lexique (« et là, je le mets à +30 ! »), ils peuvent plus facilement la faire parler. eux-mêmes peuvent être des acteurs à ce qu'ils appellent un hobby ou une spécialisation : « je suis spécialiste de... ». Quel qu'il en soit, la sous-culture est partout. La différence entre le défilé du siècle et les années 30, c'est le facteur d'isolement d'une plus grande partie de la population (soit plus haut). Depuis 30 ans, tous les types de sous-cultures passives et solitaires (en gros, ce qu'on peut regarder à la télévision, sans sentir) explosent littéralement au point que la culture classique est non seulement ignorée, mais aussi nide (l'image négative de l'inculte est très présente dans les esprits). Tout est fait pour que l'Anglais moyen adhère et défende ses univers d'intérêt. En effet, lorsqu'il achète le magazine du mariage, il achète la pub qui va avec. Lorsqu'il regarde un film d'art martiaux, il achète les publicités aussi.

À plus long terme, certains observateurs pensent que cette évolution, couplée avec l'isolement croissant, est un moyen d'asservissement des masses. « Qu'ils mangent ce qu'on leur donne, qu'ils boivent dans leurs maisons et qu'ils nous laissent gouverner en paix ». Accablément, personne n'écoute ces analyses alarmistes – parce que tout le monde regarde le dernier sitcom « My Life with an Ace ».

2.4. Contre-culture

Parler de culture, de sous-culture et d'acculturation des masses n'est pas possible sans évoquer la contre-culture. C'est en 1934 que (ré)naît le « contre-culture ». Ce



SUBSTITUTION CULTURELLE ET IMPLIQUÉS UNIFORMES

Deux stages qui peuvent sembler moins importants que des stages de tir ou de la police, ne comprennent pas les éléments de l'individu interne, risquent peu à interpréter son comportement, il risque de passer à côté de quelques choses.

De même, ignorer la culture d'une victime, c'est se priver d'un bon lien des indices, puisque généralement, le suspect est dans son environnement et que tout l'environnement est en fonction de codes bien précis (qui peuvent expliquer le crime).

mouvement de pensée est en partie représenté par une petite école pleine de pommes, une certaine Rita Lane, à quelques mois de l'indépendance, des artistes, des politiciens, des chercheurs se lancent dans une odyssée pour défendre le droit à l'identité culturelle. Dans les États-Unis de l'époque, certains films, films et artistes sont bannis. En réaction, certains films passent des films à petit budget, de façon clandestine, risquant des peines de prison assez pures. Ce sont surtout les films ethniques qui sont visés par la censure. La Californie connaît donc une petite période de peur de la « Black Exploitation », par exemple, celle dans l'aula par la sécession et le retour de la liberté totale.

Mais l'impact est là. Et dans la jeune république, les Anglaises gardent un peu de cet esprit rebelle. En terme de (contre)-culture, il prend deux formes assez éloignées : la contre-culture béte et la contre-culture radicale.

La première est surtout pratiquée par les étudiants, les bourgeois, les artistes de GPR, et les hémiondes qui donnent dans la critique facile. Quelques artistes analysent, glissent et remettent mollement le système en cause. D'autres font des happenings dans de grandes villes d'Hollywood, peignant à l'huile d'olive des manuscrits sur qui cherchent des codes (il en faut pour tout les goûts, même les mauvais). Bref, le but est de choquer la bourgeoisie, plus que de réellement censurer.

La contre-culture radicale, elle, est principalement ethnique. Le groupe ethnique a toujours tendance à développer le système de persécution. C'est pour cette raison que se crée une culture qui va à contre-courant de la culture dominante (en Californie, elle est blanche). Il existe donc une culture portoricaine et noire. Par contre, s'il existe des tensions ethniques, elles ne sont pas les plus fortes. Les plus fortes sont les tensions internes (ils vivent dans des communautés qui n'ont pas de vocation à concéder au blanc seulement en blanc). Contrairement aux bétes, les radicaux utilisent la culture et les arts pour censurer le pouvoir en place (et comme Lane, en ce moment, considérée comme une personne qui oublie ses

origines). La violence est l'un des moyens d'expression, qu'elle soit fictive (films violents) ou réelle (actions lors de grandes manifestations populaires). Certains utilisent d'ailleurs l'usage de la contre-culture pour assurer leur besoin de violence ou certains pouvoirs. Par exemple, l'america newwave (la pédophilie), se ridiculise de la contre-culture. Il en va de même pour les snails (« qui ne sont que des films d'art chinois »). Non, en fait, ce ne sont que des films qui cachent leurs activités derrière un discours philosophique naïf.

Contrairement aux bétes, les radicaux ont vraiment un discours qui s'adresse à leur communauté. Le plus souvent, il prend une forme accessible à son public (chanson, cinéma, émission). Mais comme pour le noir, jamais personne ne dit qu'il fait de la culture.

Pour le LAPD, la contre-culture n'est pas un problème... tant qu'elle reste dans la légalité. Lorsqu'un groupe d'amateurs de la Terre se met à l'écart, on pratique le cannibalisme sans police que l'homme est un animal carni comme un autre, la... culture ou pas... il faut travailler. Ensuite, viennent se greffer tous les problèmes de quartier (article gangsta, Enlèvement de monuments traditionnels) et l'incitation à la violence aveugle (« Il faut voir tous les films de LA ! »). Là encore, il y a mélange entre discours et acte délictueux, l'un justifiant l'autre (« Je suis hors-la-loi parce que la société me rejette »).

2.5. Protestations

Ce qui nous amène donc à l'un des aspects parmi les plus étranges de la culture des Américains. La séparation de la Californie a fait exploser le besoin de concentration de peuple. Sous l'ancien régime, le budget le plus important du LAPD était attribué au Riot Squad. Suite à la liberté acquise, toutes les revendications possibles et imaginables se font jour. Après les manifestations de joie et les films nationaux impossibles, les Américains furent terriblement déçus de voir que le pouvoir démissionnaire n'existait à Sacramento. De la déception, ils passèrent à la colère et à la revendication.

Depuis la création de la république, le LAPD ne compte pas moins de trois manifestations quotidiennes en moyenne (avec un pic lors de la mort de Martin Luther King). La manifestation est l'une des caractéristiques de l'habitant de LA. Il existe, pour lui, deux moyens de protestation.

La version classique de la manifestation consistait à s'agiter dans la rue, à faire quelques banderoles et à aller d'un point A à un point B. Si le cortège est grand, quelques personnes passaient très rapidement leur apparition et il y a même une marque de cône à user qui a profité d'un cortège immense pour placer ses publicités et lancer ses nouveaux produits lors des élections. Dans ces cas de figure, la police et le LAPD (le Central ou le poste local) doivent être présents de la zone d'un cortège et de la taille estimée. Spontanément, au minimum une unité du Riot Squad est déployée pour bloquer le trajet de la foule. Lorsqu'il s'agit d'une manifestation spontanée ou improvisée, le Central envoie le double d'hommes. Dans le cadre d'étranges manifestations, d'autres services peuvent être réquisitionnés et placés sous l'autorité du RS (y compris les rps et le SMD, d'ailleurs). La police a aussi pour charge de surveiller les manifestants que de les

principes. En effet, c'est lors d'événements de ce type qu'il est possible de toucher le plus de monde possible, en toute discrétion. Un sniper fin, un poseur de bombes, un gang qui cherche à montrer sa puissance, tout est possible. Lorsque la manifestation est terminée, c'est la municipalité qui se charge du nettoyage.

L'autre moyen de protester est beaucoup plus symptomatique de la transformation de la population de LA en larve : c'est la manifestation invisible. Le phénomène n'est pas nouveau. Les happenings Internet avaient déjà les faveurs de tous les petits malins qui voulaient faire bouger les choses rapidement, en utilisant un média relativement anonyme et, surtout, planétaire. Les combattants de la mondialisation étaient capables de se réunir en moins de six heures, en nombre et motivés, partout sur Terre. Le chaos que connaît le net et les tribulations de Hyde permettent à des réseaux de concentration de s'organiser et de consolider leur mode d'action. À la sécession, le terme de happening Internet s'ajoute

à la liste pour des réunions culturelles importantes mais aussi pour des manifestations spontanées. Certains industriels se montrent les doigts de voir deux cents pékins, à 3-500 ans, devant leur usine, au moment même où ils travaillent de faire sentir discrètement des défauts soniques. Mais, en quelques années, la colère latente et le main-main quotidien reprennent le dessus, les Angéliques ont perdu le goût de la protestation. Les mouvements existent encore mais plus personne ne se déplace. Une fois de plus, des mandats rétroacts et d'insurrex, vint le salut. Faut-il que de faire participer les gens physiquement, les leaders comme les artistes en mal de spectacle), décident de manifester virtuellement. Les outils sont très nombreux : piratage des sites, enregistrement des abus des grandes sociétés et diffusion en direct sur le net, campagne de diffamation de certains responsables (poussant les autorités à s'impliquer du problème), boycott, pétitions, invasion d'e-mails pour bloquer les messageries, etc. La





NEW AGE VS. TERRORISM

Le New Age touche surtout une population aisée de contre-culture supérieure très éduquée et, chose peu connue (les sources de méditation se font avec un touché holographique), mais plus récemment les populations traditionnelles. De par là, des églises ont été créées (du gang californien aux extrémistes juifs). En premier lieu, l'école du New Age elle est parfois théosophique, mais ce sont surtout les églises liées à cet art de vivre (tribaux, médecines parallèles, etc.) qui provoquent le rejet. Dans les ghettos pauvres ou fortement marqués au niveau ethnique, il faut minimiser l'omniprésence du New Age.

recrute est retentissant et ce pour deux raisons : les manifestations n'ont plus à bouger de chez eux et, comme ils se sentent coupables, ils participent plus facilement à des combats, du moment que cela ne les oblige pas à sortir. Il en va donc de même pour les artistes qui veulent se produire sans avoir à faire bouger les gens (les concerts virtuels d'êtres anciens).

Les cops ne doivent jamais sous-estimer cette forme de promotion silencieuse (car virtuelle). En effet, il suffit qu'ils soient pris en gifle par l'un de ces monuments pour voir toute leur vie défilé sur Internet, leur système bancaire bloqué et que les médias (loquants, cette fois) les prennent en chasse. C'est tellement vrai qu'un quart des budgets destinés aux élections municipales a été consacré à des campagnes virtuelles.

3. Mystical World

- Monde ! Qu'est-ce que tu fais ?
- Ma prière, tu parles.
- Mais de arrières !
- M'en fous. Quitte à mourir, je préfère être en paix.

Derrière enseignement des Dialectes Mafrow et Sri Padam avec la famille.

3.1. New Age

Le New Age au sens premier du terme n'est pas tellement l'objet de ce chapitre. On a déjà évoqué les similitudes qui existent entre une pyramide pliable et ce thème leur énergie de création collective. C'est surtout à San Francisco que le courant philosophique du siècle dernier a connu de nombreux adeptes. À LA, le New Age est présent, mais de façon plus diffuse. Il est entré dans les mœurs et s'est développé plus rapidement, depuis la sécession. En effet, la libération du joug de l'Union a été, pour les Angéliques, la prise de conscience

qu'une nouvelle vie pouvait commencer. Cette deuxièmement (l'année 7) est relayée par les politiques, qui tentent de masquer le fait que rien n'a vraiment changé et que, sinon ou pas, la Californie sera aussi dangereuse et aussi corrompue qu'avant. En ce cas à l'arrivée au milieu de mystiques ? Les transformations de terre ? Ceux qui résistent la culture à LA pensent qu'il s'agit plus d'une haine en avant ou d'un espoir (un vers plus) qui travaille les diadèmes. À force de vouloir un monde meilleur, ils cherchent à se convaincre qu'il existe.

Du coup, l'activité graphique de la ville est restée de symboles New Age : dans les pubs, l'architecture récente, le design de la domestique et l'agencement des quartiers nouveaux. Dans les bureaux, des spécialistes du Feng-Shui remplacent les démonteurs d'insécurité. Ils se font payer des sommes pour harmoniser les couleurs, la forme des meubles et leur emplacement pour que le travailleur n'y sente bien et produise plus. Certains aspects des scènes de crime effrayantes par rapport à la symbiose des éléments (en plus de l'étude des faits) et souvent, ce petit plus apporte des réponses. Le Feng Shui leur offre une nouvelle perspective et une nouvelle approche de la scène. Certains cops, en parallèle, démontrent leur craie (quand il n'y a pas d'alerte), en fonction des peurs éternelles de l'été.

Tous constamment, les pyramides apparaissent un peu partout dans les nouvelles constructions (et cela peut avoir une importance lors d'une poursuite sur les routes) et de plus en plus de bâtiments ont des vitres aux couleurs apaisantes. Lors d'une visite dans les locaux d'une grosse société, les cops peuvent être étonnés de sentir des odeurs de bois, d'ensemble des arrangements du vent dans les branches (alors qu'ils sont dans des couloirs) et de sentir l'effet des bruits dans les murs à la circulation (elle-même associée au ciel).

Cette ambiance éternelle, parfois hétéroclite, ajoute à la volonté de pacifier et de montrer ses origines culturelles et culturelles, dans des mélanges assez rares, surtout dans les milieux « type ».

LA SEIZIÈME SÉRIE (SOMMAIRE SÉRIE)

Cette série est tellement étrange (le fait de la population hispanique) qu'elle paraît presque la ville pendant une bonne semaine. Des milliers de personnes (ceux qui ne peuvent aller à l'hôpital), ou même se représentent l'épisode de 1992 surtout avec les nouvelles qui remontent rapidement vers le Nord. Elle commence avec le dimanche des rameaux et se termine à Pâques. Outre les représentations de la Passion de Christ, on y assiste à des processions aux chandelles et à des messes. Les sorties de milliers de la Virgen (le 12 décembre) pendant les suivantes et les belles, accompagnées même, de monde.

Les gangs hispaniques imposent une trêve sacrée lors de cette semaine et la majorité des policiers californiens arrêtent de les poursuivre durant cette période.

3.2. Culture de l'âme

Enfin, l'Amérique est un animal croyant. C'est l'une des plus grosses caractéristiques de sa personnalité puisque tout le pousse vers l'engagement et la laïcité. L'Union prime la sécurité et l'acceptation totale au nom de la religion. Il y a, le Califorნიens, devant toutes les églises. Ils poursuivent, par tradition, la cause de l'Amérique New Age et à force d'être confondus à des mystiques, la question spirituelle est au cœur des préoccupations de LA. D'ailleurs, depuis deux ans, comme pour sorcisme, un courant artistique religieux émerge. Musiciens, chanteurs, bouddhistes, se lancent dans le post-lyrisme sacré (c'est la musique, qui touche plus de monde, mais aussi le cinéma, le théâtre, dans une moindre mesure et l'architecture). Certains mouvements religieux (sociologues, déistes réformés, etc.), eux, produisent des jeux vidéo sérieux et positifs (de leur point de vue).

L'activité culturelle est tellement variée et importante, que la loi californienne donne tous les jours de congés à tous ses travailleurs, hors des jours fériés dominants (jour de l'an, Noël, Thanksgiving ou journée de l'indépendance), pour qu'ils puissent pratiquer leur religion. Après au sein de sociétés à forte concentration religieuse, c'est au cas par cas que le patron décide de fermer sa société ou non.

Avoir une religion est presque aussi important que d'afficher une identité, un bagage culturel. En Californie, à l'instar de certains pays d'Orient, après le nom, il n'est pas rare qu'un inconnu demande le quartier d'origine et la religion (et aucun signe ne permet de le deviner). Ceux qui s'affichent ouvertement athées, sont considérés comme « de religion athée », c'est-à-dire qu'un mot, ils ont des convictions. Ceux qui se contentent de bannir les églises sont relativement mal vus et parfois considérés comme des gens sans vraiment de personnalité.

Pour les croyants, la loi des trois jours s'applique aussi, à la condition qu'une religion soit clairement affichée et pratiquée. Un athée déclaré sait qu'il ne pourra jamais officiellement demander ces jours (ils lui seront payés en fin d'année).

En ce qui concerne les manifestations religieuses (voir le chapitre suivant), si elles ont lieu dans la rue, la procédure est exactement la même que pour une manifestation protestataire. La mairie et la police doivent être mises au courant et prévoir le trajet avec les organisateurs. S'il s'agit de feux d'artifices ambulants ou d'un défilé de reliques, des unités supplémentaires sont déployées. Les collectes sont d'ores et déjà le plus discret possible. Le LAPD intervient pourtant de plus en plus lors de certaines fêtes médiatiques qui se terminent par des conditions vitales au des milliers de personnes. De plus, certains cultes marginaux (les adeptes de la secte parolite, qui entraînent un animal mort en hurlant des prières) sont particulièrement mal vus des autres religions. Des hindous qui aiment leur barbe en voyant ce qu'ils font à une vache). Ces courants sont particulièrement protégés et surveillés à la fois, mais respectés par la mairie au nom de la liberté de culte.

3.3. Calendrier (septembre 2001 - septembre 2002)

Voici un petit calendrier non exhaustif des fêtes qui peuvent marquer la vie des croyants. Bien entendu, il est impossible d'y inclure toutes les fêtes. Pour information, les dates sont le plus juste possible et certaines ont été décalées en fonction de la tradition (par exemple, les fêtes juives dans certaines ne peuvent avoir lieu un samedi).

Outre la date, il est précisé la nature de l'événement et

JESUS
WAS
OMNIVORE

SCALES
=
SALVATION.



Vendredi 5
Dimanche 14
Lundi 15

Hénonique **Grand de Reno (2002, film)**
(Chino) **Discours de Profète**
(Boudhiste) **Anniversaire de la naissance de Bouddha**

Dimanche 16 et
lundi 17
Lundi 17 (Chino) **Journée de la victoire (Jin)** **cinéma**

Mardi 2002
Mardi 20

Cycle des Maquis
(Hill) **Alcoba de Gracinda** **Palmeira avec**
(Rosa) **et (Maga)** **Coque**
(Boudhiste) **Solennité commémorative du**
Boudha **Shigunaru** **(Jain et Jain)**

Jeudi 17
Jeudi 18

(Jain) **Gig Phat** **(Jain, Jain)**
(Jain) **Jeudi** **Jeudi** **Jeudi** **Jeudi**

Jeudi 2002
Mardi
Dimanche 4

Cycle des Maquis **(Jain et Jain)**
(Jain) **Union** **Jeudi de l'Indépendance** **(Jain)**
commémorative **(Jain, Jain)**

Mardi 6

(Chino) **Profite** **Chino** **(22)** **Jeudi** **Jeudi**
(Chino) **(Jain)**

Mardi 17
Vendredi 23

(Jain) **Seminar** **Rap** **Festival** **(Jain)**
(Jain) **(Jain)** **(Jain)** **(Jain)**

Mardi 2002
Mardi
Samedi 7
Dimanche 15
Dimanche 15
Mardi 17

(Jain) **Jeudi** **Jeudi**
(Chino) **Jeudi** **Jeudi** **Jeudi**
(Jain) **Jeudi** **Jeudi** **Jeudi**
(Jain) **Jeudi** **Jeudi** **Jeudi**
(Jain) **Jeudi** **Jeudi** **Jeudi**

Septembre 2002
Dimanche 1 - 2

(Jain) **Jeudi** **Jeudi** **Jeudi** **Jeudi**
(Jain) **Jeudi** **Jeudi** **Jeudi**

Mardi 6
Dimanche 7
Dimanche 14

(Jain) **Jeudi** **Jeudi** **Jeudi** **Jeudi**
(Jain) **Jeudi** **Jeudi** **Jeudi**

qui il concerne. Par exemple, « **Jain** », indique un événement laïque, « **Tous** » indique les grandes fêtes (Jour de l'An pépère ou Noël chrétien, par exemple). Tout le monde se les fête pas mais les jours sont généralement liés.

Les samedis, eux, célèbrent leur culte de façon plus courante (pas moi) et n'ont pas de date fixe (sans exception).

Événement :

Fête : indique que des festivités ont lieu (repas de famille, dîner dans le rue au spectacle).

Culte : indique un moment religieux (déplacement à la synagogue, dans une église, un temple ou procession avec reliques ou non).

Dîner : dîner, marionnettes, films, fables, racontes (ou dîner).

Manifestation : finale sportive, procession annuelle, spectacle, mariage, happening, concert, etc.



NEWS

Crise indienne

Utilisez le paragraphe correspondant au mois auquel vous jouez :

Septembre 2001 : au cours des derniers mois, le nombre d'incidents impliquant les résidents des tribus de Californie a augmenté dans de très fortes proportions. Si ces incidents sont plus fréquents qu'ailleurs, le LUPD et le OOPS en ont également été témoins ou acteurs. Malheureusement, enquêter dans le milieu natif est difficile et personne ne comprend vraiment ce qui se passe. Et vous ?

Octobre 2001 : d'après les chaînes de télévision de Californie et du Nevada, des militants indiens venus de la New Land Indian Reservation (cf. Hike Lette, page 41) manifestent à Reno depuis le mois de septembre pour obtenir le paiement d'un éventuel loyer du site de l'occupation par les Blancs du continent, originellement indien. Si la plupart des manifestations sont menées par le Cili et sont pacifiques, elles couvrent également des éléments du NPP et de l'ILA qui perturbent l'ordre public. La rumeur veut que ce soit l'ILA qui ait initié ce courant de revendications.

Novembre 2001 : il y a une dizaine de jours, le 21 octobre, une attaque ciblée contre les centrales électriques du Nevada a provoqué une panne de courant de 15 minutes dans toutes les villes du Sud de l'État, Reno et Las Vegas compris. Cette attaque est revendiquée par l'ILA : le Nevada doit payer le loyer du rubir d'autres attaques. Le OOPS est aussi pour mener l'enquête. Il est temps de faire le ménage chez les Indiens !

AFFAIRES EN COURS

de l'histoire

Les œuvres exposées au Rainbow Art, immense galerie consacrée à l'esthétique baroque et aux installations post-modernes d'artistes – peintres, sculpteurs et adeptes du bio-art – peubliens, selon Tanny, quelque chose d'à la fois baroque, de rétro, et de ce qui était censé d'explorer ou de faire surgir dans l'œil du spectateur, d'une des sculptures évoquant pour elle un chandelier – plus exactement la vision d'un arceau de chaînes suspendues et de vases fléchés après un accident de voiture. Pourtant, l'œuvre s'appelait *Impulsion*. Une aurore, un peu plus tôt, plus accidentée encore, était constituée de deux personnes chargées, les Tanny, agrippés l'une à l'autre par d'invisibles épingles à nourrice métalliques, dont les deux corps accidentés étaient étirés par ces courbes par d'épingles, d'épingles, de tubes colorés, dont le collier enroulé d'un la-deux à pointer, était d'une pâleur cadavérique.

– C'est dérangeant, n'est-ce pas ? murmura une voix à son oreille.

– Effectivement, souffla la détentrice sans se retourner.

– Je suis contente que vous ayez accepté mon invitation... En fait de contraire que vous avez suivi mes conseils vestimentaires.

Elle jeta un regard flegmatique en direction de la foule, dressée, comme de pions, de carottes et habillée de manière totalement hétéroclite – mais du moins chic – qui se pressait dans la salle d'exposition.

– Voulez-vous que nous parlions ici, en privé – vous que nous retrouvions un lieu moins bruyant ? s'enquit la jeune femme.

– Dans cinq minutes. Au bar situé à l'étage.

Tanny hocha la tête en signe d'assentiment avant de s'éloigner, les bras, en direction d'une femme rousse en robe – des habits soyeusement époustouflés des particularités de matière, comme une sorte d'amas suspendu s'appuyant apparemment sur un seul doigt humain.

– N'est-ce pas absolument crazy crazy ? l'apostropha un invité, un homme d'une trentaine d'années, à la chevelure soignée, vêtu d'un costume Armand Testa Jingle Jangle que s'assuraient pas être des vêtements des genres exotiques.

– J'adore ! s'exclama-t-elle avec un sourire parfaitement idiot. C'est d'une telle profondeur au niveau de l'expression, transcendantale philosophique-artistique que j'en ai presque le vertige !

– Ah...

– Ça va ? Je vais essayer de revenir dans la foule le plus tôt possible... Quel bonheur !

Et, sur ces mots, elle s'éclipsa, baroque à l'étage, elle pénétra dans une salle aux murs tendus de deux toiles, auxquelles étaient accrochées diverses relations aussi hétéroclites qu'horribles – ici, un masque alto-cubain bûché de porcelaine, là, une plaque de verre parsemée une sorte de papillon marbré d'un motif de tigre humain – enroulés d'un regard la virginité de tables dont les formes s'appuyaient inconsciemment la colonne d'Alfred, celle par le général Tilly, puis repéra la personne qu'elle cherchait et se dirigea d'un pas décidé dans sa direction.

À peine était-elle assise qu'un barman, en harmonie parfaite avec le décor et l'atmosphère des lieux, vint proposer d'apporter de ses souhaits. Obéissant en silence l'élégante femme brune, le glaive d'une quinzaine d'années, dont le classicisme de la mise contrastait étonnamment avec ses accents sensuels et son nez pointu, avec laquelle elle avait tenté-elle, elle accepta que le serveur lui ait apporté sa commande – un simple verre de champagne – pour engager la conversation.

– Miss Andretti, c'est un plaisir de vous rencontrer, murmura-t-elle de sa voix douce et assurée.

– Je suis tout surprise, en réalité... Andretti. C'est bien ainsi que nous vous connaissons ?

– Andretti Corley, oui, répondit Tanny sans effort.

– Admiration, vous êtes vraiment la journaliste.

Enfin, sans attendre, elle passa à l'attaque. Fouillera quelques instants dans son sac-à-main, elle en tira un

enveloppe de General Aero, sur la première page duquel on pouvait lire, en gros titre : L'espionnage selon le S&P.

— L'annexion de cette Canadienne semble avoir déchaîné les passions...

— Daresse est une radieuse artiste affligé d'un syndrome de petit chef paternellement narcissique.

— Puis-je penser non ?

— J'ai beaucoup mieux, en fait. C'est peut-être que je suis ici.

— Mais nous ne m'expliquent rien au sujet de cette affaire ?

— Pas tant de malice, en tout cas, répondit la directrice en fiant de son air à main en miraculeuse poétique.

— Qu'est-ce ?

— Vous voudriez des informations sur les affaires intimes, non ?

— Cela pourrait être dangereux pour vous.

— Non, miss Andromède, s'empare calmement Fanny. Il y a là de quoi bien tomber quelques personnes, effrayer l'une de ces enquêteurs pétilleuses et conciliantes dont vous avez le secret, ébranler quelques arrières... Mais l'annexion des personnes impliquées devra être prioritaire. Et, en outre, l'usage d'être tenue au courant du minutage progressif de vos investigations et d'avoir un droit de regard sur vos étonnantes publications concernant ces décisions.

— Et si je refuse ?

— Je connais très bien votre famille, miss Andromède. La journaliste pâlirait imperceptiblement, plissa légèrement les yeux. Quant à nos éventuels rendez-vous et nos prochains contacts, pourriez-vous évaluer, glisser simplement

une enveloppe à l'attention du casier n°33 de la SD Station de Bismarck. Sur ce, le suis dévalée mais une enquêteur m'appelle... Bonne soirée à vous.

Une fois à l'extérieur de la galerie, Fanny se dirigea rapidement vers un petit restaurant Sals Food. Elle traversa, elle haussa, perçut sur ses hauteurs, la salle principale, respira sans difficulté la table où l'attendait, assise, son partenaire et se dirigea vers les toilettes, consciente des regards curieux et admiratifs à la fois qui lui lançaient certains clients. Une fois enfermée, elle se débarrassa rapidement de sa perruque rouge, de ses faux piercings et de son ensemble surréaliste, nous sa chemise en queue de cheval, enfila des vêtements plus simples et alla jusqu'à la table de Swanson.

— Tu ne m'as pas reconnue, hein ? gloussa-t-elle et se glissa sur le siège en face de lui.

— J'aurais dû me douter que c'était toi... Alors ?

— Alors elle est très dangereuse, très déterminée et notre contact nous a parfaitement bien renseigné quant à son point faible.

— Nous disions gent, en ce temps là, ma belle...

— Encombrez sa enfin, passez pour ses convictions. Et les collègues qui le savent également.

— Pénalisez personne n'est là pour faire le ménage chez nous. Il faut bien que quelqu'un s'en charge, non ?

10-18

1. Dope High School

Les cops déboulent dans un lycée pour découvrir le cadavre de la fille d'un riche fils de quinquante. La gamine est morte d'une overdose de quercetom combiné à différents produits nocifs. Ce quercetom semble être délibérément pourri, afin de provoquer le maximum de morts dans la population lycéenne locale. Le message est clair : un gang est en train de couler le réseau de dealers concurrents sur le lycée, en tuant ses clients avec la came pour faire flipper les professeurs et les pousser à se financer ailleurs (et donc chez eux). Cette tactique n'est possible que si le gang est parvenu à acheter ou à structurer un dealer de réseau installé. Les cops vont alors devoir pincer la soit de vengeance d'un père qui est aussi l'un de leurs collègues ainsi que les victimes crépusculaires de ce nouvel anneau destructeur sur le marché, tout en évitant de gêner la coexistence d'un collègue infatigable.

1.1. Approche

Alors que les cops se tapent la cloche (traduction : patrouille) plusieurs de flash-food (ou-mais foutez sur le tableau de bord

cadavre de la baguette de parcellaire n), la radio leur annonce la découverte du corps d'une jeune fille dans un lycée voisin. Une fois sur place, ils s'aperçoivent que la gamine n'est autre que Jemy Reynolds, la fille du sergent Edly Reynolds, un criminel collégial de l'UNION poétique de la semaine. Elle est morte d'une OD de quercetom (il se trouve sur elle) dans l'examen prénatal qu'il a été volontairement raté pour donner la mort.

C'est aux cops qu'incombe la lourde tâche d'annuler le décès de sa fille à Reynolds.

Évidemment, celui-ci veut la peau des dealers qui ont trahi leur came à sa gamine. Il fait jurer aux cops de « briser l'enfermement du réseau qui a empoisonné sa fille ». Ne laissez pas sur les trépassés. Et si vous venez en sonnant la mort, très cher M. Jemy, laissez-vous dans un dilemme où Reynolds fera bien comprendre que la victime aussi peut aussi bien se faire la comédie la propre fille d'un des joueurs. Bref, penchez les aux trépassés. Ajoutez à cela que la mort de Jemy n'est que le début d'une véritable... chaque jour jusqu'à la réalisation de l'affaire, un gros supplémentaire aux victimes du quercetom. Et plus, Reynolds n'hésite pas à mener sa propre enquête et à se faire justice lui-même en éliminant la crotte de tous les membres de gang qu'il rencontre sur le campus.



1.2. Dénouement

Les cops doivent réussir à identifier le gang « victime du complot » sur le campus et le gang qui cherche à leur bouffer le marché (en recrutant des dealers et des camés nocturnes du campus, ça ne doit pas être trop dur). Il leur faut ensuite désigner le dealer du gang impliqué qui a recruté sa venue, qui s'est rendu aux nouvelles venues et qui réinvoque le quasi-moriel pour dissuader ses anciens camp. C'est lui qui a donné la liste marquée à la jeune Jenny. Reynolds remercie les cops d'avoir choppé « l'ordinateur de salut », mais regrette que ses collègues ne lui aient pas fait une petite injonction de pleurer dans le cul...

Sofiano « 1 » : Les cops sont invités au pot de départ en retraite de l'officier Reynolds. Entre deux verres, il leur fait comprendre à demi-mot qu'il va « régler les comptes aux dealers du campus ». Est-il sérieux ? Faut-il le rassurer ? Le surveiller ? L'empêcher ? L'empêcher est-il que dès le lendemain de sa mise à la retraite, Reynolds se balade sur le campus équipé comme un chat d'assaut.

2. Le silence des moutons

Les cops sont pris à garde par une mère dont le fils vient d'être assassiné par le chef d'un gang du quartier devant une foule de témoins... Mais les gens du voisinage n'ont pas l'habitude de peur d'être à leur tour victimes du café. Néanmoins, les cops vont devoir faire la preuve de leur succès pour gagner la confiance des habitants du quartier.

2.1. Accroche

Alors qu'ils passent dans une rue de South Central, les cops sont bloqués par un aménagement de badauds. Ils remarquent qu'une vieille femme Maï pleure sur le cadavre de son fils, tristement mort noyé par une voiture et coincé sur une console de miroir. La vieille dame, Maï Jackson, accuse Lil'Jey, chef d'un gang cité local, d'avoir écarté son fils. Ledit Lil'Jey se met d'ailleurs sur le devant d'un bus, entouré de ses hommes, et salue les cops.

Non seulement aucune des nombreuses personnes présentes n'avait senti ni la scène, de peur des représailles. Maï Jackson explique alors aux cops que Lil'Jey a déjà éliminé plusieurs autres témoins de ses méfaits et qu'il la dénonce à la justice. La police n'a jamais réussi à les protéger correctement, ce qui explique la défiance des habitants du quartier. Lil'Jey semble insouciant... et il le sait !

2.2. Dénouement

La seule façon d'éliminer le témoignage d'un habitant pour faire disparaître Lil'Jey, c'est de le faire tomber pour un défilé « mineur » (jupon, dent, soie...). Il suffit de le faire disparaître un jour ou deux pour connaître ses plans (ou s'il ne le sentira quelques temps du quartier. Une fois le cadavre des verrous, les cops sont devant mater les heures : le moyen le plus rigoureux consiste à les amener en pat un fois en tout en entrant sur le territoire d'une bande rivale... et de leur proposer de rentrer à pied. À ce moment, les langues se délient.

Sofiano « 1 » : Maï Jackson est en train de monter un complot de vengeance du voisinage, en collaboration avec le LAPD. Les cops sont chargés de l'assister dans sa tâche en prodiguant des conseils de sécurité aux voisins. Durant l'une de ces réunions, les cops effectuent un drive-by sur la maison de Maï Jackson. La peur resulte dans les espoirs... Les cops vont devoir confier les informations pour que la population garde confiance en la police.

Sofiano « 2 » : Lil'Jey est bloqué suite à un rix de force dans son procès. Le cadavre le pousse du témoin et de Maï Jackson, qu'il doit tuer de sa main pour redonner son blason. La mission des cops consiste à protéger les deux « témoins ».

3. La tranchée

Les cops interviennent dans une maison où un couple en instance de divorce se querelle. Suite à un litige sur la propriété de la maison, les deux « femmes-coquilles » sont obligés de vivre ensemble dans la demeure qu'ils ont partagée en « territoires exclusifs » à grande distance de 11 de Soberfeld. Cette situation de cohabitation pousse le couple à fuir. La femme vient de blâmer son mari à coups de sèche-cheveux. Les cops vont arrêter la foule de leur édit de s'embrasser pendant une nuit entière au cours de laquelle ils sont tous à leur se faire des coups bas.

3.1. Accroche

Tout semblait bien trop calme cette nuit-là. Les cops passaient sans doute que la banlieue tranquille de Pasadena allait leur permettre de souffler un peu. Mais on signale un tapage nocturne, véritablement un conflit conjugal. Alors qu'ils arrivent sur les lieux, ils se retrouvent un gille-pain sur le pas-de-la porte de leur voiture de patrouille. On entend des cris provenant de la maison d'où a jailli l'agresseur ! Lorsque les cops déboulent à l'intérieur, ils découvrent le corps inanimé de Bill Sorden, sa femme Majorie en pleurs en-dehors de lui : elle vient de l'assommer avec un sèche-cheveux ! Simplement sené, le dénommé Bill entendait à lui après une petite paire de gifles. Hypnotique, elle se met de pleurer et de crier « C'est sa faute, il a m'a lancé le gille-pain ! » En jouant un air d'innocence d'innocence, les cops lisent de surprise en surprise : la maison semble à peu près du combat.

La cuisine et la salle de bain sont divisées en deux par des paravents et des planches. Du 11 Soberfeld s'agisse certaines roses de salin, du matériel électroménager est caché, et il y a du sang et des fèces dans un carter encombré l'arrière... Bill expliquait alors qu'il sentait en instance de divorce, mais qu'il y a litige sur la propriété de la maison. Alors personne ne veut quitter les lieux en attendant le verdict du tribunal qui va différer celui qui va garder la demeure. D'où les coups démentés... Abîmé les petits pleurs sympathiques du divorce !

Dans un premier temps, les fœurs Sorden promettent de se tenir tranquilles. Mais les réactions quelques heures plus tard. Bill refuse Majorie dans les toilettes, qu'elle réclame pour son usage unique, et d'arrêter des planches sur la porte... tandis que Majorie tente d'arrêter sur le siège des WC. Sympa, sympa. Une

arrivées préventive est alors envisageable. Si les cops s'instruisent pas, une heure plus tard, c'est Marjorie qui se vengera en défonçant à coups de barre la voiture de son mari, stationnée dans « sa partie » du garage. Et ainsi de suite jusqu'au règlement du conflit.

3.2. Dénouement

Les cops doivent connaître les lieux de sa plus récente dans le même lieu. Bill lui alors camper dans son bureau de Densmore. S'ils ne sont pas assez convaincus (à venir de jouer le rôleplay), Bill pourra décider de seconner chez lui un soir. Marjorie prendra celui-ci pour un voleur... La suite est à vous bon vouloir.



4. L'enlèvement

Les gamins disparaissent sur le plateau de tournage d'un spot publicitaire. Les cops sont convoqués à participer à la recherche. Ils peuvent ainsi finir sur divers plateaux et studios. Finalement, ils apprennent que le gosse a suivi un itinéraire, ancien accord de titres d'heures un peu dégoûtant.

4.1. Accroche

Vers 15h, alors qu'ils sont près des studios, les cops reçoivent un appel leur indiquant qu'un gamin de leur âge, appelé Devin Brannigan, participant au tournage d'un spot publicitaire, a disparu du plateau. Une fois sur place, les cops sont accueillis par le réalisateur dénommé style Woody Allen qui sanglote sur le sort du malheureux Devin... qui pleurniche son timing récent de observation du plateau, et par la responsable de l'agence de mannequins qui « pète » les nerfs, totalement effrayée sur une chaise ! Le tout dans un décor de jungle en carton, avec une nuée d'une quinzaine de bombes en pleurs qu'aucun adulte ne parvient à calmer. Après avoir intrigué les gens du plateau, les cops apprennent que le tournage a commencé le matin à 8h, puis pause défilée pour les enfants à la cafétéria, et enfin seconner sur le plateau où l'on s'est aperçu de la disparition de Devin.

- Une fille du plateau ne donnera rien... Même chose pour les studios environnants. Par contre, les cops peuvent ainsi débouquer sur une scène de SF type Star Trek, un clip publicitaire porno, une émission culinaire, un talk-show sur la répression policière...

- Intriguer le personnel ne donnera rien non plus : personne ne pourra entendre nos gamins.

- Intriguer les mêmes sera utile mais défectueux sur une plus intrinsèque. Avant de rentrer dans la cafétéria, un des gamins a vu Devin en train de discuter avec un type qui portait un costume de Densmore en lambeaux. À partir de l'instant où les cops arrivent chez lui, les langues vont se déliar.

Le Densmore en question est un certain Jack McLaughlin, un SMF connu par tous les gens des studios. Ce bonhomme est une ancienne vedette de films d'horreur, tombée dans la déchéance



COMMENT RETROUVER LA TRACÉ DE JOSEPH ?

« Retrouver la camionnette

« Starford », en lançant un avis de recherche à tous les véhicules de patrouille. Les cops ont 10% de chance cumulative par heure de pouvoir retrouver la camionnette.

« Consulter les derniers appels passés du portable de Joseph. Il a appelé un certain Carl Starford pédophile en conditionnelle. Les cops peuvent téléphoner à son bureau (adresse leur sera fournie par son agent de probation), un magasin d'accessoires automobiles dans San Diego. Carl Starford ne sera pas compréhensif et les cops devront lui mettre la pression pour qu'il veuille bien les mener à Joseph. En fait, il essaiera de gagner suffisamment de temps pour que l'essai de son rendez-vous avec Joseph passe et que celui-ci disparaisse avec le gosse. Si les cops passent au magasin après 19h, Carl ne sera plus de service, mais en route pour son rendez-vous.

suite à diverses mésaventures mineures et un amour immédiat pour la drogue. Depuis, il traîne dans les aléatoires, affublé de son habit de Densmore, qu'on lui a surnommé à chaque défilé : qui passe. Les employés du plateau ont pitié de lui et le laissent vagabonder sur le site. Évidemment, ils expliquent que Jack est inoffensif. Il vit dans un longue vidéo.

Les cops sautent facilement le bazar, à cinq minutes à pied. La partie de seconner à l'arrière du bâtiment est corée. Dans un coin collé d'un décor de western, Jack est assis en calage sur un canapé de l'apaiser en retour... Il est en plein clip. Mais surtout il est seul. Pas de gosse en vue. Une fois éveillé, Jack expliquera qu'il a échangé son costume de Densmore contre une dose de coca, à qui a-t-il donné son dégoûtant ? Ben à un cancé qui s'appelle Jerry et qui livre la bouffe de la cafétéria. Les cops se sont perdus de vue.

Une rapide enquête auprès de la cafétéria leur apprendra que le service qui délivre les repas s'appelle « Starford ». Un coup de téléphone à Jack « Starford » et ils découvriront justement qu'il leur manque une camionnette rituelle, normalement conduite par un dénommé Joseph Ben Santos. Celui-ci est non seulement un dégoûté, mais il a également un casier judiciaire pour viol et attentat à la pudeur. Évidemment, il n'est pas à son domicile.

4.2. Dénouement

En fait, Joseph séquestrera le gamin dans la camionnette qu'il a gardé dans un défilé de South Central. Là, il attend son commanditaire pédophile, Carl Starford, auquel il va rendre le gamin. Il se sera donc donné rendez-vous pour échanger l'agence contre le mineur à l'endroit où son gars le ramène. Si les cops arrivent sur les lieux après 21h, Joseph aura disparu (avec ou sans l'enfant, selon que



L'échange aura eu lieu en paix et sans passer la frontière mexicaine dans la nuit. Si Semtex était Kevin, il le ramènerait chez lui, dans un pavillon isolé de la banlieue de Van Nuys. Il le violait avant de le tuer et lui enlever le corps dans le désert.

5. L'avis de recherche

Un fil est pris en otage par un suspect en carole qu'il rendait d'identité. Les cops vont devoir gérer la prise d'otage.

5.1. Accroche

C'est l'heure du déjeuner. Alors que les cops discutent pour savoir dans quel sens ils vont casser la graine, la radio leur annonce qu'un suspect du LAPD en carole vient d'identifier un suspect en carole dans un fast-food voisin. Le suspect, Walter Timisk, est impliqué dans le braquage d'un convoi de bijoux qui s'est tenu pas la nuit des quatre vigiles. Walter Timisk est un criminel sévère, sans et dangereux.

Lorsqu'ils arrivent sur place, la situation a déjà bien dégénéré. Timisk se sent du collègue fil comme bouchon humain, un canon de Terminator sur la tempe. Tous les autres clients et le personnel sont au sol, sans ébranlé et face contre terre.

En fait, le verdict du LAPD s'est fait sept par Timisk. Il a donc tout de la victoire, mais le criminel est parvenu à l'espérer et a tout son arme. La situation se transforme donc en prise d'otage.

En fait, c'est une vingtaine de chaînes montées de rouille que Timisk tient sous la menace de son flingue. Timisk exige un hélicoptère

et 100 000 dollars pour relâcher ses otages. Il veut évidemment tout cela dans une heure. Sur les 100 000 dollars, si Timisk n'a pas obtenu ce qu'il espérait, il bruta un otage comme les délinquants... à commencer par le collègue du LAPD.

Premiers sur les lieux, les cops ont tenté l'attitude pour mener les négociations en attendant le négociateur et les SWAT. Tant qu'un bout de 40 minutes, le négociateur n'est toujours pas là. Et pour cause : il vient de se faire tuer alors que le convoi l'amenait sur place avec les SWAT à des pas pour être par un gang de bloqué qui croplait les fils vers laire une dizaine sur leur territoire. Les SWAT sont cloués dans le garage. Les policiers restants (dépendants plus SWAT) s'activent sur les lieux de la prise d'otage que chaque minute plus tard. En fait, les cops vont devoir se débrouiller tout seuls.

En dernier point : il n'est pas question de donner quoi que ce soit à un prisonnier d'otage.

5.2. Dénouement

Timisk est un bon barbon. Il refuse ses otages un par un et ne se rend pas à ses exigences. Il n'hésite pas non plus à s'en servir comme bouchon en cas où les cops tentent une intervention armée. Mais quel qu'il arrive, dialogue ou action, les cops doivent mener Timisk hors d'état de nuire pour mettre un terme à la prise d'otage.



Après la pluie

Ce dernier épisode les cope dans l'île Tolyo sur une affaire de sexualité entre deux yakuzas. Il est extrêmement violent et complexe mais c'est la première partie qui termine dans le coup. La seconde peut être jouée en parallèle avec d'autres scénarios, ce qui donnera un peu de relief pour décrire les tenants et les aboutissants, et établir la part de culpabilité des différents protagonistes. Le but du jeu pour les cope est plus de limiter le bain de sang à venir que d'enrayer les maux occupants.

La description des yakuzas (les affiliés, p. 39), n'est pas indispensable mais s'intègre parfaitement utile.

Intro

En de matin, Santa Monica. Les cope sont appelés en renfort au Highway Hotel où une fusillade vient d'avoir lieu. À part les pompiers du FD en train de nettoyer les débris d'incendie au 8^e étage, ils semblent être les premiers sur place, eux et les sales de l'air sur les balcons de l'hôtel.

Un examen de la façade permettra d'ailleurs de remarquer une fenêtre ouverte au 9^e étage et au niveau du 17^e, une baie vitrée éclatée dans les débris de verre gisant sur la chaussée.

Dans le hall, le réceptivier est absent et tente de faire face au stress des clients égarés de leurs chambres. Entre deux appels au calme, il explique aux cope qu'il n'est pas encore investi le 8^e ou bloqué les différents accès au site, qu'une explosion a détruit une série de coups de feu.

Pour l'instant il est, tout seul pour gérer les clients et ne comprend pas ce qui fait les deux agents de sécurité et le groom d'étage. On les retrouve plus tard, blessés et marqués, les premiers dans le local de surveillance (les bandes vidéo ont disparu), le second, dans un défilé au 9^e étage. Si on laisse au réceptivier deux minutes pour réfléchir, il se souvient avoir vu un alto sortir de l'hôtel en courant, les vitres brisées. Il portait quelque chose enroulé dans un tissu.

Au 17^e, les occupants des portes de l'ascenseur ou de l'escalier de secours, une famille d'incertaine origine d'une série de chocs pousse pour eux capes et aux nattes, 6+ l'armes (2) pour avancer. Des pompiers munis de masques à gaz dirigent la suite où se situe le foyer de l'incendie, le #14.

L'analyse, aux pouvoirs carbonisés, donne par une pince au débris de cadavre. Un cadavre au sol, le corps parsemé de débris de bois (provenant de la porte), gît face aux visiteurs. Il s'agit d'un jeune asiatique vêtu d'un costume sombre, la moitié du visage défigurée par des morceaux de porcelaine. À droite, une porte condène donne sur une salle de bain équipée par le feu, à gauche, deux corps criblés de balles : un deuxième asiatique en costume (il meurt brisé) et un alto en vêtements occidentaux. Deux autres à lui ressemblent par traits, à proximité.

La pièce donne sur une vaste chambre équipée par les flammes. Un second alto, près de la porte, a trois balles dans le ventre. Il gît de la baie vitrée qui a volé en éclats, le corps d'un asiatique asiatique est devant, face contre la moquette. On remarque du coton jusqu'au bas du dos, une profonde blessure laisse voir cervelle et

colonne vertébrale émaculée. Depuis cette position, on remarque facilement à hauteur de visage, une entaille dans le mur qui sépare les deux pièces de la suite. Plus précisément, il s'agit d'un trou d'une profondeur d'un mètre quinze centimètres.

Au 17^e, dans une chambre vacante juste au dessus de la suite, on trouve tout d'un coup à son état abandonné, ainsi que le chaise rétractable à son interrupteur et les outils de fixation. Il est équipé de deux filtres qu'il est possible d'enlever indépendamment par commande à distance.

Un jet de scène de crime révèle les observations suivantes, selon le nombre de victimes :

- 1 : la porte d'entrée de la suite a été détruite par un explosif, tout comme la baie vitrée. Le sceau de l'explosion a déformé l'ensemble. La position des corps semble indiquer qu'un assaut a été mené simultanément par la porte et par la fenêtre.
- 2 : aucun des cinq victimes n'a eu le temps de faire usage de son arme, les deux à gauche de la porte d'entrée avaient seulement dégainé.
- 3 : aucune main par exemple (l'indicateur de la bouche ne révèle aucune empreinte d'installation de fumée). La fin s'est propagée dans les minutes qui ont suivi le coup.
- 4 : des impacts de balles marquent la façade du 8^e étage de l'ensemble de l'aube côté de la rue. Elles pourraient avoir été tirées depuis la position où se trouve l'escalier proche dans le mur.
- 5 : les traces d'impact laissent à penser. Quatre à cinq coups pleins par exemple, il aurait été plus simple d'assommer le personnel de l'hôtel plutôt que de le massacrer.

1. Les voies du deuil

La pôle et la police arrivent aujourd'hui et un volé au sein d'agents traque le ciel de la. La victime des victimes d'ambulance et des citoyens victimes par les ordres de sécurité du LMD assassiné, huit étages au dessous, jusqu'au lieu du crime. Les cope expliquent un appel de Sûreté. Rien que qu'il se préoccupe vraiment de leurs besoins, mais d'après les images télé, il semblait que les médias soient déjà au courant. D'ailleurs le capitaine les voit en direct, grâce à un écran TV qui filme la scène en réel maintenant. Ils même coup, il se base difficile de déterminer le crime aux médias, et on se fait deux dans une hôtel de luxe de Santa Monica, ça ne joue pas en faveur de LMD.

Les cope réorientent donc la charge de cette affaire, ils devraient savoir, ils passent à la suite. D'ailleurs, la voie criminelle d'une journaliste journaliste par le deux leur demande si les occupants ont été arrêtés ou si une fois de plus les criminels se baladent en votre honneur dans les rues de LA.

Il est vrai que les cope étaient en patrouille de nuit et qu'ils devraient déjà avoir reconnu leur service, mais face à la gravité du crime, les nouvelles constitutions se sentent pas disposés à attendre ça.

• Mieux Réc

C'est la journaliste très très sexy qui a tout d'interroger les cope par le biais du deux. À partir de maintenant et dans 72 heures, elle ne se lâche plus avec son équipe TX. Elle a une mentalité subliminale



et pose toujours des questions agaçantes qui démontrent une connaissance. L'équipe épie les cops à l'aide d'un drone et tente de faire leur malade interaction publique avec leurs collègues.

1.1. Mishi Mishi

Ces deux œuvres de la belle criminelle jusqu'au bout de la mort épitaphes, d'ici en effet le seul qui a des papiers sur lui. La chambre, après vérification, a été réservée à son nom, deux jours plus tard. De nationalité californienne, il réside à Little Tokyo et semble bien d'origine japonaise, car comme les deux autres asiatiques. Les vêtements des trois indiquent qu'ils appartiennent aux palaces tout comme ceux des altes qui les défilent comme des gangsters des Houndstons Hous.

Le témoignage du réceptionniste : sur les fichiers du MFD, il identifie avec certitude celui des altes qui s'est enduit comme dans William Tucker alias M. Jones considéré par les naves comme un des lanceurs de l'armes liées au trafic du gang, l'Etat R.

Le réceptionniste a pris son service à 23 h. Il a vu les trois asiatiques arriver à 23 h, puis les trois altes entrer quinze minutes plus tard.

Identification : créer le schéma d'impression dans la base de données permet de identifier rapidement le blood avec trois bulles dans la venue comme dans l'Etat D : sa succession semble donc ouverte. Les fichiers indiquent aussi que le japonais au visage défiguré est Mishi Mishi, appartenant au gang Little-Sun.

Le capitaine Shikazu Kido : comme tout le monde, il a vu les images à la TV, ce qui permet aux cops de prendre conscience qu'il s'agit d'un être, palme et blood doivent diffuser des au courant. Ses deux frères au Central, il vient les voir, proposant son aide. C'est une mise de reconnaissance sur les palme (Mish, P164) même s'il n'a plus la date officiellement d'expulser sur ce milieu. Si on lui laisse

voir le corps, il reconnaît Mishi Mishi, qu'il tient pour être le chef du clan Sagamiuchi (Mishi Mishi) basé à Little Tokyo.

Une fois qu'il a donné cette information, un jet de psychologie révèle qu'il est en train de gamboler. Si on lui demande, il explique que les frères de Mishi Mishi résident aux Oshibara (sans des clans) prudemment de rester en contact avec le monde des morts. Gardant son insouciance d'un demi-sourire, il assure d'interagir sur ce qu'il faut en bien pouvoir révéler à son Oshibara.

En ce qui concerne Little-Sun, le sergent explique qu'il s'agit d'un gang de parents, parmi lesquels les palme recrutent leurs nouveaux membres. Ils vendent du sucre brûlant et du sucre dans une salle de jeux en réseau de Little Tokyo, le Sanjins.

1.2. Commissariat de Little Tokyo

Le capitaine, John Tiedala est un japonais d'origine, petit homme athlétique, plutôt jovial et accueillant. Il prend le temps pour recevoir les cops dans son bureau et les écouter. Il mentionne la mise à palme d'après de venir l'aventure qu'ils viennent prier ses places-bandes. Tiedala explique qu'il est possible pour tout le monde d'agir en dehors dans le quartier. La commission japonaise apporte pas mal de copains à la ville et le capitaine n'a jamais vu aucun malin y être indifférent.

Tiedala propose tout simplement aux cops de donner accès au dossier en cours aux détectives de l'FBI/DOJ. En échange, ils auront à disposition leurs compétences. Le capitaine ne dit rien d'autre. Il semble ne pas avoir plus confiance dans les cops qu'en eux-mêmes et à son égard. Ils réalisent une histoire de connaissance entre eux-mêmes, plutôt la chaîne de travail avec des cambales. On veut travailler plus loin que l'équipe de Tiedala pour s'enrichir face d'une aide précieuse.

1.3. Le Sanjin



Théologiquement introduit aux moins de 21 ans, personnes ne visite l'âge de la clemence à l'Europe. Cependant, en majorité de jeunes japonais, le public arbore un look très californien : blouson, combinaisons moutarde et deep tates sont de rigueur pour ne pas être catalogués comme fils, en pin, trainon. La salle est aménagée dans un vaste acoustique moderne et arboré, en dessous d'un restaurant de sushi. À priori dans, les cops se font repérer dès leur arrivée en un simple jet de psychologie révèle que deux types en combinaisons chimiques (marché de couleur changeant selon l'humidité et la température ambiante), avec des crânes Mushi plaine en gilet de cheveux, filer pas l'air de rien : un exalté qui donne dans une petite ruelle insalubre. Il est du shien.

plaisir les peches et le croquer, et un troisième accorde souvent leur suite en arrivant les caps au Machi machi. Vu leur consommation, un candidat techniquement qualifié (comme le son Speed (Amis de Les Angéles, 1144), un peut aussi les cultiver en dessous et, passant inaperçu dans le brou, un cap ne fait indiquer par un joueur en attente à qui acheter de la dope.

Les caps peuvent donner les mêmes renseignements et ne risquent pas à un interrogatoire ponctuel (l'événement de trip et changer dans le présent les localités).

Selon le nombre de séances au jeu d'interrogatoire.

1 : Mochi Maranda doit un nombre plus important des Oul-lan. Un policier, Bunjio Hayashi l'a secouru, il y a trois mois, pour travailler dans son organisation, et depuis, plus de nouvelles.

2 : c'est Hayashi qui leur fournit la dope.

3 : il a été habitué dans un restaurant de Little Tokyo ouvert 7/24 au 11 rue du 101 avec deux pils (personnages).

Si les caps laissent Yoshida suivre l'interrogatoire, il leur fera remarquer que la vente de produits stupéfiants en provenance de Grèce est le fait du clan Botsu. C'est lui, n'a l'air de rien comme ça mais il en a l'habitude, le jeune Maranda préfère plutôt travailler pour le clan Sagabetsu. Le fin mot de l'histoire c'est que Hayashi joue double jeu, en secourant des membres prometteurs au bénéfice d'un clan concurrent. La débauche pour lui et son clan vient à l'apprendre, avec un moyen de pression efficace.

1.4. Bunjio Hayashi

« Si les caps n'ont pas réussi à le loger, les indices de l'Agence peuvent le faire.

« Si les caps ne le laissent en solo et sans de la localiser en posant des questions dans le milieu, Hayashi est prêt à disparaître quelques temps.

Le milieu analytique pour l'analyse et le recrutement. À cette heure-là, il est très, chose plus facile à maîtriser et à faire parler. Mais en principe, c'est un policier, donc il ne parle pas avec le LAFD, attendant patiemment d'être incriminé de trafic de drogue et envoyé au pénitencier pour dix ans. Son état d'esprit ponctuel ouvre toutefois la possibilité de faire un jeu d'interrogatoire.

2 : la ramener directement parmi les clans que Roko Utsa a été assassiné. Son frère, Roko Utsa, a eu de récupérer sa dépouille, et de célébrer les rites funéraires avant de se présenter au jeu qu'il a l'intention de faire. Bunjio ne dit pas directement que Roko était le chef des Sagabetsu.

2 : l'Agence, par l'usage des indices de l'Agence, dispose du pouvoir de déloger le coupable sans preuve. C'est d'ailleurs ce que nous attendons de lui, et l'Agence de l'Agence devrait être établie aux clans dans les prochains jours.

3 : les indices de l'Agence se sont répandus dans les clans californiens depuis un an, contre l'avis des clans du Japon.

Bunjio peut aussi révéler d'autres informations si les caps ont compris son double jeu et le font changer.

1 : c'est bien lui qui a secouru Maranda pour le complice du clan Sagabetsu, soutenu de l'interférence du clan Botsu dans Little Tokyo. Sagabetsu est plutôt étonné pour son activité dans le trafic et la protection.

2 : il ignore totalement ce que Roko pourrait bien faire avec les Bloods dans l'Agence. L'utilisation d'un indicateur neutre (Roko Maranda), et la réaction à une enquête peu nombreuse ne sont pas dans le style

d'Utsa, à moins de déjà avoir une certaine confiance à l'égard de la partie avec qui il traite.

3 : le clan Botsu est mal considéré par les autres clans qui estiment que son activité dans le trafic de drogue est trop visible donc source de problèmes. Commencer le meurtre d'Utsa, vu sa position politique, n'arrangerait pas ses affaires.

Bunjio, après le meurtre du débaucheur, n'en dira pas plus.

1.5. Chercher Wl Bone

Par ailleurs de l'Agence un Bloods, sans contact particulièrement solide à South Central, il faut s'adresser aux membres de la RAGV, en général peu enclins à partager leurs informations. Les caps ont sans doute la dans les rapports (ou savent déjà) que Wl Bone et ses six hoods sont fortement soupçonnés de tenir le trafic de drogues, considérés comme la tête des poissons qui circulent à LA. C'est une source de grande high tech et Mike Fukuda, le capitaine de la division, ne parle pas un instant que les Bloods ne sont les producteurs.

En outre, les caps lui donnent une nouvelle piste en expliquant que Roko Utsa, mort à quelques mètres de la dépouille de Don D est un yakuza du clan Sagabetsu.

Si les caps acceptent de continuer à lui fournir leurs données d'enquête sur ce clan, il leur présente un indice, Roko Sued qui leur donne rendez-vous dans un bar gay de Downtown.

Roko est une ancienne actrice porno travesti par la Bee/see qui trouve de nouveaux clients à Stanley Bishop alias Cobra Park, un rendez-vous Blood, en échange de sa came. Public physiquement, la robe troupe, Roko éprouve aussi quelques difficultés à s'exprimer. Elle s'est fait connaître par la RAGV et préfère continuer à servir le petit feu dans la rue, en jouant les balances, plutôt que de servir en prison. Les Bloods, apprenant aux Blood Brothers et rétro-contraintes à l'existence, valent juste en elle une pure blanche et la considèrent par conséquent comme une moins que rien. Comme c'est justement la manière dans elle à trouver des clients par tout le monde et qu'elle en a vu de toutes les couleurs, elle s'oppose avec un sens à les balances, au contraire.

En deux heures, un passage sur quelques photos de tournages de films porno, elle doit aller trouver Cobra Park. Il utilise actuellement une villa de Van Nuys qu'un lui a prêtée pour vendre sa came, et signe avec trois acolytes sur une cour de jérôme en robe. Les allées et venues sont incessantes et les quatre Bloods ne peuvent pas beaucoup de préférences (jeu de parole et pas de décisions olympiques tourbillons), vu qu'ils abandonnent le lieu dès qu'ils savent l'air d'écouter le rock au-dessus sur place. Cela dit, les Bloods parcourent les ruelles entre des collines distantes qui ne savent pas grande chose les uns des autres. Le plus, analysé par le LAFD, ils ne parlent pas.

L'option la plus efficace consiste tout simplement : aller voir Cobra Park et lui demander d'être mis en contact avec Wl Bone, pour une discussion concernant le meurtre de Roko D. Le contact ne sera pas évident, Rhododendron/Tang froid (1), mais on va voir dans les sections suivantes que les caps obtiennent pour Roko des infos qui pourraient influencer Wl Bone.

Toutefois à moins +54 heures, une Wallyn (Ligne Blanche, p105) implique dans le trafic de Wl Bone, vient voir Cobra Park en se faisant passer pour une cliente. Elle lui présente un poignard dans le coin avant d'être assassinée par les autres Bloods. Cobra Park ne lui montre pas plus de cinq minutes. Les gongs l'ont alors le camp avec le corps, pour un pavillon mètres de Compton où les deux funéraires



des Blood Brothers seront accomplis (Habilité de Los Angeles, p87). C'était une plaquée dans le secteur, en particulierement dangereux et les cops ont de grandes chances d'être surpris. Mais M Boni va se rendre à son moment ou un autre dans le pavillon pour participer à la cérémonie. Le corps de Uta D va en effet être veillé selon son souhait, lors de son transfert vers le funérarium (meurtre + 53 heures). Les Bloodsakers attendent bien lui rendre les hommages permis par la doctrine des Blood Brothers.

1.6. Domicile de Kisho Ukiha

Il s'agit en fait de la maison du clan Kagaribachi. Le bâtiment a les traits d'un petit palais traditionnel perché au dessus d'un centre commercial de Lindo Tokyo. Les différents accès pédonne se trouvent dans des petites galeries quasi dévotées du vent et depuis le parking souterrain, un ascenseur privé mène directement à l'intérieur de la maison. Chaque accès est gardé par trois lubus portant le talon et le long dévotement. Ils ont apparus leurs tatouages. Tous attentifs de faire respecter la loi avec eux se colle par une combinaison directe et systématiquement murale. Dans l'Etat actuel du dossier, aucune division du LAPD, aucun capitaine n'acceptera d'apposer son concours en vue d'une perpétuation des premiers lins, aucun subordonné ne signera la mandant. C'est en effet, un état d'impunité. Les dévotement révéleront peu d'éléments à charge et se résolvent par une bouche à dans les deux camps, une de figure déjà vus par le LAPD à Lindo Tokyo.

Ensuite, si l'on descendrait politement, la famille Ukiha seront les cops pour peu qu'ils laissent leurs amis à l'intérieur et versent la loi. Ce sont d'homocides gitanes de magasins et de chaînes de restaurants, ils dévotent mais n'ont rien à déclarer, toujours d'apprendre le meurtre par la bouche des cops, alors que tout la maison est déjà

contrôlée (à moins que les médias aient étiré les données). Les médias et la famille d'Ukiha ne paient quasiment pas, laissant le fil de Uta, Ukiha, s'en charger pour eux.

Cinquante heures après le meurtre, la récupération du corps et organisation sera veillée funéraire puis une cérémonie dans le petit sanctuaire familial de la maison. Le lendemain un cortège de funérailles suivra au nord un funérarium de Lindo Tokyo. Tous les chefs de clans seront présents (à l'exception de Taka Gato, comme on va le voir).

1.7. Résultats du Labo (meurtre +27 heures)

Le résultat et constat : ce sont de petites charges de plastique qui ont été utilisées sur la pose et la toile noire. Sur celle-ci, la pose a été effectuée à l'intérieur de la chambre et a une durée de quelques minutes. On peut donc supposer, que les meurtriers avaient un complice qui a agit à l'extérieur des autres personnes présentes dans la suite, ou que l'inspecteur a été posté avant qu'Ukiha et ses compagnons n'inventaient le larcin.

Les balles extraites des cops portent de trois Gato Tournant différents. Elles sortent de la façade de l'autre côté de la rue, provenant d'un B&E Shark II.

Le meurtre d'Ukiha : elle a été faite au moyen d'une lame d'une longueur totale estimée à cinquante centimètres. Les agents du labo ont trouvé les mêmes particularités dans l'ensemble du meurtre. Vu la profondeur et la nature de la coupe, les agents n'ont pas une lame blanche sans technologie. Cela dit, ça sera pour l'inspecteur une hypothèse. Il faudra encore quelques heures d'analyse avant de pouvoir la confirmer.



1.2. Modes operandi

Sur la provenance des armes et du matériel militaire, les cops ne trouvent aucune piste valable à explorer. Malheureusement, tout le monde s'efforce pas de genre de méthode pour tout. En recherchant dans les bases de données du Comité, Bureau d'éducation (CE, l'usage d'un mail) (le plus généralement d'une doctrine en rapport le long d'une façade) et de matériel militaire ont le fait de professionnels agacés parvenant d'hommes très divers. Incuriosité, s'ils ont recour à de tels stratagèmes c'est soit pour avoir une maîtrise totale de la situation et éviter de faire des morts soit pour des scénarios spectaculaires. Dans cette dernière hypothèse, les morts ne se soucient pas de faire des dommages collatéraux (exemple : personnel d'habitat). Ils ont une pensée tendre à tout tout ce qui pourrait les gêner ou déroger comme eux.

1.3. La piste Nano

Les corporations collaborent opérationnelles dans la mise technologique sont décrites dans *Black Book* (p45). Là encore, la situation de ce scénario tend à prouver en comparant ceux des lectures qui ne possèdent pas de suppléments, une description utile pour jouer dans, mais pas indispensable.

Il y a quatre sources qui se partagent le globe : Syntex, SHL, Inag et Onaka. Les équipes de communications extérieures des trois premières, profitent de l'occasion pour balancer la quatrième : une arme blanche nano technologique, à l'usage du Colt M17, c'est idéal. Mais Onaka est très branchée réalisme, le Japon ancestral... les cops devraient aller voir de ce côté-là.

Insulte de ceux de pêcher dans les locaux. Le service d'ordre capotant en conséquence et trouve les traces d'espionnage industriel. Face à un mandat, les équipes et le client sans communication, selon l'usage « pas de simon, pas de procès ». Ensuite, la direction les mène dans l'usine dans une filiale sur un autre bâtiment (échangeur d'identité et opération de décharge écologique locale). Une seconde équipe est chargée de faire disparaître les cops et les valeurs des victimes.

Sur la base de données, la seconde équipe trouve une bande vidéo montrant que la LMD a fait les en parties. Le directeur de la sécurité profonde alors que ses hommes ont participé quand les agents de police les ont menacés de mort. Toujours selon ses dires, il vient de les voir en leur ordonnant de se rendre immédiatement au commissariat.

Si Onaka s'appuie à une vidéo de ses locaux (il n'y a pas vraiment d'éléments à charge, c'est plus pour le principe), il est pas certain possible de prendre contact avec par téléphone avec Inag Inadick, le directeur de communications. Il propose aux cops de les retrouver dans un restaurant japonais de l'avenue. C'est un accident qui pose beaucoup et sourit à ses interlocuteurs avec insistance. Inadick reconnaît qu'il peut aider qu'un passionné d'armes de collection commandant à Onaka une arme idéale à celle que pourraient rechercher les cops. Ce sont encore des équipes de l'Union qui réfléchissent de ce genre de gadget. Les japonais ? Non, vraiment pas. Sans doute qu'ils sont plus traditionnels et les préfèrent faire selon les procédés ancestraux. La liste des clients ? Non, il y a une classe de confidentialité dans les contacts de commande qui interdit à Onaka de révéler l'identité de ses clients.

Les mots « enquête criminelle » semblent accablés la faire dire et il semble de faire son possible pour récupérer la liste.

Si les cops l'embrassent, il effraie la même venue, aucun de fait que révéler. S'il est libéré, il fournit ses listes d'hommes d'affaires

de l'Union qui, par téléphone, peuvent posséder de telles armes. Vu les rapports avec les deux États, les cops ne doivent pas explorer ailleurs des mandats ou la collaboration des forces de police locales.

2. La fleur de Little Tokyo

Tout de suite après la mort, les cops reçoivent un appel du capitaine Yoshida qui pense avoir un dérivé qui pour les incriminer. Malheureusement, s'ils n'ont pas accepté de partager leurs infos, il ne leur écrit pas, mais effraie sa perspective de collaboration.

Une fois informé au palais des Ouyenshimes rapporte qu'il n'y a, une piste connue dans tout Little Tokyo, Nishi, a demandé à être reçu par l'Opagan. Il semble en effet avoir été domicilié au palais depuis l'annonce de meurtre d'Ukita. La piste, malheureusement du Japonais (l'annonce de l'Opagan) a demandé à être reçu, affirmant obtenir des informations à propos du meurtre.

À 19 h, Nishi joue du shamisen à la maison du théâtre (Cops Flare, p134), en profite à une représentation de kabuki. Sa prestation est interrompue par deux gens dans les rues de Little Tokyo, manœuvres culturelles destinées à attirer les visiteurs touristes dans les maisons de thé.

C'est l'endroit le plus facile d'accès pour rencontrer Nishi. Le soir du temps elle se trouve à la maison Flare, d'accès très difficile.

À la maison de théâtre, elle accorde les cops dans sa loge. Elle est d'une grande beauté (pelle, il faut avoir le look géométrique) et ses gestes lents sont animés d'une grâce et d'une précision étonnantes à observer dans une mitigeuse où tout le monde semble passer de vive et de mort. Les cops devraient faire attention à ce qu'ils disent, de manière à ne pas gêner l'Union informé au palais des Ouyenshimes.

Elle écoute attentivement, pressée, bien sûr de ne jamais interrompre ses interlocuteurs. Pour l'instant, elle n'a encore rien à se reprocher, et lui demande directement une annotation administrative de protection l'effraie profondément. D'ailleurs, elle n'est pas en train d'écouter donc elle n'est pas obligée de la prêter aux coups de l'Union. Toutefois elle semble vouloir de ne pas pousser d'incidents et de s'occuper aussi d'être avec la loi, même faible. En échange, elle semble donc prête à répondre à un certain nombre de questions. Une solution plus noble consisterait à jouer sur la corde sensible, en suggérant qu'une guerre fratricide se prépare à Little Tokyo.

Si on lui parle de meurtre, Nishi est donc prête à écouter ce qu'elle a entendu de la bouche du médecin-légiste (procès-verbal dirigé de l'Opagan), Shizuma. La veille, elle qu'elle avait pour lui et sa compagne de jûdo. Alors, son homme de confiance, est venu le trouver, maintenant, c'est agité. Les deux hommes se sont mis à l'écart mais Shizuma se sentait complètement dans une cage poindée. Serait-ce terrible, il a fini par parler trop fort. Le meurtre : ondevrait de retrouver « le jeune fils Waki et le sauto ». Lorsque Nishi a entendu prononcer « Rainey Road », elle a pris peur, car elle ne pouvait que de la mort d'Ukita depuis le matin. Elle n'a pas osé demander où était les autres hommes de main mais elle ne l'a vu nulle part dans la maison d'Ukita.

Nishi ne dit pas explicitement qu'elle soupçonne Shizuma de meurtre, ni qu'elle a tenté d'en parler à l'Opagan. Sur ce point, elle semble simplement que personne s'a voulu écouter son histoire. Elle ne veut surtout pas être plantée avec la protection du LMD car elle avait répondu par la commande et attendu la signature d'Ukita. « Le côté » dépeint une arme d'une très grande valeur offerte par Onaka au meurtre, en page de la femme armée de la coopération avec les clans de Little Tokyo.

Les cops peuvent accompagner Nihil au taxi qui doit l'emmener à la maison l'une ou l'autre des soirées, ou la coller. Sans charge contre elle, ils ne pourront pas la retenir très longtemps. Si l'un d'entre eux l'accompagne sur les Nihil, tout ce qu'elle en dit c'est qu'il s'agit d'une jeune femme. Mais un jet d'écouper l'ordonne de filer (3), laisse présumer que Nihil pense que les hommes d'Une sont complices.

2.1. Sous une pluie de balles, la piste des Nihil

Si les cops arrivent à décapiter tous les indices et arènes connues dans cette section, ils peuvent tenter de déceler sans arrêt à jouer la seconde partie du scénario. Simplement, s'ils ont une chance d'y arriver, elle est bien faible. Donc ne les aidez surtout pas, ne leur donnez pas de coup de pouce et ne troupez pas les éléments des clés !

Les cops n'ont pas beaucoup de temps devant eux s'ils veulent retrouver les Nihil vivants. À l'instant qu'il est, il est en train de prendre conscience que son propre frère l'a vendu à Allen. Mourir !

* Parc à jeux (20 minutes)

Les Nihil, selon les fichiers du central, appartiennent à Sygne Cash, un gang de guérilla, dirigé par son frère, Chino. Un coup de téléphone au capitaine Borelida permet de les localiser. Le note, le vendent de la drogue dans un parking souterrain de Little Tokyo. Il leur est même des minutes, graphiques budgétaires, pour s'y rendre. Le parking, lui-même, sur un seul niveau, possède deux accès voitures, et deux piétons : occidentaux et asiatiques (sur accès sans conducteurs). Ce sous-sol appartient à un bâtiment récent recouvert d'un panneau indiquant sa destination pacifique. En fait, il abrite des ateliers de construction et un dépôt d'armes sous les mains du clan Itano.

La population dans le parking ressemble aux clients du Sangin en plus défilés. Les dix membres du gang japonais président cette Ronde « Itano », de nombreux Nihil qui résistent de laisser des renseignements émaner sur place. Deux des gars se rendent aux clés, tandis que les autres restent occupés à former une file pour le placard. La réplique de certains éléments est très provocatrice par sa canne, surtout du côté et du R2, pour s'en débarrasser. Ils additionnent, certainement sur place puis se retirent dans un va-et-vient incessant.

L'opérateur du Sangin devrait suggérer aux cops de se mettre de la station du gang. De fait, s'ils veulent une plaque, la réponse est immédiate : les Sygne Cash défilent et tiennent dans le taxi, en se fiant de rendre leur clientèle. Celui qui a le mot secret de prendre une des motos et de lui. Certains clients viennent acheter en voiture, ce n'est donc pas ce qui attire l'attention des gars, mais plutôt le look des occupants à l'intérieur.

Si les cops ne trouvent pas une solution pour agir en douceur, la situation risque de tirer défilant en bataille rangée. Des graphiques de police et d'ambulances vont provoquer la panique dans les draps supérieurs et des conséquences en chasser qui résistent de mobiliser une partie des éléments du commandement pacifique plusieurs heures. Ne de quoi effrayer le capitaine.

Un interrogatoire moult et expéditif sur s'impose lequel des gars - Individualité / Course (1) ou Individualité / Sang froid (1) selon l'inspiration - permet d'obtenir les informations suivantes :

0 **marque de véhicule** : le gang a planqué les Nihil dans un hôtel clandestin de Little Korea, chambre 321.

1 **marque de véhicule** : son frère Chino a décidé de le balancer à Allen.

2 **marque de véhicule** : Allen est un japonais qui travaille pour le sous-commandant. Il a reçu l'ordre de Loran, l'auto-pilot, en récompense de ses loyales services.

* MARCHÉ (20 minutes)

Il ne faut pas moins de vingt minutes aux cops pour se rendre jusqu'à l'hôtel de Little Korea.

Avant d'arriver de police n'est disponible en nombre sur le secteur, pour le moment. Le quartier de l'hôtel est dans un état lamentable et qui n'empêche pas des nombreux visiteurs d'y circuler, absorbés par des minutes à peine vécues. L'accès au lieu se trouve dans une rue latérale et les clients (passagers et visiteurs potentiels) semblent le quitter de manière pacifique, provoquant une banouille sur l'avenue où débouche la rue. À l'intérieur, le réceptivité se cache derrière son comptoir pillage. Tout ce qu'il peut dire, c'est qu'il a entendu des coups de feu au troisième.

Sur le palier de cet étage, un jet d'ordinateur de fil l'écouper (1) abrite des bruits de voix étouffées provenant de la 321. Au moins deux personnes. Une marge de rétroaction supplémentaire donne l'impression qu'il se passe quelque chose dans la chambre au fond du couloir : « vient voir d'abord, vient, d'abord se penche » sont les mots qu'on peut entendre en collant son oreille contre la porte. De l'autre côté, un téléphone, Harold Loran, se tient sur son socle une petite table de dix ans d'une main et un livre ouais de l'autre. Il est si complètement par hasard, ce qui est une probabilité impossible, en le bon. La banouille l'a fait déjouer.

La porte du 321 est abîmée de balles. Dans la chambre, le hacker de l'équipe de Little d'Allen est en train de travailler ce qui reste de l'ordinateur portable d'une Nihil et un porte-fingot est affilé sur le lit. Hésite.

Utiliser pour les caractéristiques des palmiers des mots (quatre de six chiffres par deux et malin considéré pour celui sur le lit). Les caractéristiques de la hacker à une compétence en informatique de 4+.

Lorsque les cops font intrusion, le hacker bloque l'accès aux données qu'il entre puis se rend compte que le porte-fingot fait tra.

Loran sort de sa chambre, tenant la petite table en sautoir, dès l'échange de coups de feu. Il menace de frapper tout le monde, et défilant des minutes sur son matériel Itano. Il accout, en effet, à son ordinateur, qu'il est le premier à neutraliser sa propre mort, mais ce qu'il y a entre ses caractéristiques d'experts est « et de dont qui l'ordinateur de l'autre côté, vraiment. Il ne peut pas se permettre. Le cops sont liés à lui croire alors le regard d'une manière de Borelida habilement placée dans son champ de vision, dans une petite salle de contrôle.

Loran exige évidemment des cops qu'ils laissent leurs armes et qu'ils le laissent passer. S'il s'abandonne, il fait avec la fièvre. Un jet d'écouper l'ordonne contre 6+ (Sang froid abondant (voir caractéristiques) le persuade de se rendre.

À l'intérieur du 321, il y a du sang partout. Celui du porte-fingot d'abord, et avant, dans la douche, celui de Chino qui gît éperlé. Un d'ambulances, le hacker est sur le point de saigner : un jet d'immortalité est donc possible.

0 : il est deux autres complices par 1 la poursuite d'Une.

1 : celui-ci semble avoir compris que son frère le double. Ils commencent par le voir, il a obtenu la protection d'une certaine loi qui lui a donné rendez-vous devant le palais des Nihil cibles (Cops, 303).

2 : la hacker a aussi localisé d'ici parfaitement les messages interceptés par lui, une petite gaffe d'art dans Little Tokyo.

3 : il a déjà fait remonter toutes ces informations à Allen.

Ces infos peuvent aussi être obtenues en utilisant à pleines le point du hacker - informatique/Sang froid (3).

Un jet de Grise de classe l'explosion évitée par ailleurs, les informations suivantes :

1 : Chien a été déposé dans cet à proximité de la douche. La cellule cède dans la porte a touché le palan. (sang dans le couloir) qui s'est essuyé l'œil sur le lit. De la même position, on a dit sur l'ordinateur portable (celui d'Iris). Le hacker en a extrait et récupéré les données sur son portable.

• PLAN DE DÉBUT CLASSE (5 minutes)

Même si les cops n'ont pas obtenu d'informations sur le meurtre, ils seront avertis par radio (moins de 5 minutes plus tard) que deux japonais sont morts dans une cellule devant cette adresse. D'après un témoin, un japonais avait fait les pas leur voisins, qui est alors sorti de la salle pour aller s'occuper dans une cellule d'insécurité. Le japonais s'est approché (japonais en costume Gucci) et a tiré à bout portant sur les occupants de la cellule.

En plus de leur arme, on trouve en leur faisant les poches, leurs téléphones portables et leurs papiers. Sur le portable du passager, plusieurs messages en japonais. Incrètement, il y en a plein certains des cops capables de traduire. Le dernier est d'Iris. Dans le lit de l'accès, il a ignoré les polices d'usage et indiqué que lui et son équipe se rendaient à la galerie d'art.

Arrivé par radio, les cops arrivent trop tard à la galerie. Mais ces événements laissent perçoir de la guerre de classe qui se joue, toujours en silence à perdre en compte dans l'empire.

En observant les infos pour se rendre directement à la galerie depuis Little Korea, les auteurs ont joué à l'humour. L'Iris doivent passer par le sous-sol ou au palais, pour obtenir la place de la galerie d'art. Ils doivent alors évaluer un jet de l'ordinateur (Iris) pour ne pas arriver trop tard. Leur chance est que les deux adresses se trouvent à proximité l'une de l'autre.

• PREMIER PLAN, L'ÉTAT D'UN JAPONAIS

Le bâtiment, un hangar à un étage, abrite la galerie de l'art, la compagnie de Sojira, un proche du Daiguchi.

Le lieu se divise en trois parties : la galerie avec l'accès à l'appartement / atelier de l'art au premier et un entrecôté qui sert aussi de planque que d'espace de stockage pour des marchandises illégales.

Quatre japonais d'Akari ont investi le lieu par l'accès entrecôté. L'un d'eux est une gale l'entrée et donne tout ce qui se présente à l'entrée au Daiguchi. L'entrée, les trois autres se battent en silence avec deux hommes de Sojira.

L'accès par la galerie a été fermé à coups de mitrailleuse, le palan encastré dans un mur de la galerie. Heureux, des hologrammes de dragons et de fleurs se contournent à quelques centimètres au-dessus du sol. Une barre en hologramme réduit la visibilité à moins d'un mètre dans cette zone.

Les dispositifs de projection des hologrammes peuvent éliminer des dangers (il en les repère dans une heure) pour y voir plus clair. Il y en a pour des dizaines de milliers de dollars. Dans la boue, un japonais d'Akari se cache, armé de son arme, et tente de tirer silencieusement les individus les uns après les autres.

De milieu de la galerie, deux voix s'élèvent et se répètent :
 « Tu vois l'histoire de l'histoire, Sojira, et tu es en papier le début ! »
 « Sojira, Akari, les messages de ces autres lui ont vu l'air... et c'est le Daiguchi l'histoire, explique moi un peu pourquoi nous ont vu avec nous du jeune Waki ? »
 « Sojira et exemple d'un de guerre... » et les discussions d'armes à feu se font l'un.

Au milieu, les cops se trouvent face en visuel qu'un premier tour de la cellule.

Sojira, l'art et un homme de main font face à l'art.

Utiliser les caractéristiques des japonais des cops pour voir ces 100. Akari, dispose d'un tatouage d'Akari de Little Korea, et à 5 d'art en l'histoire. Il agit à -2, abet Sojira d'une halle dans la cité et laisse gravement l'art.

Son tatouage lui donne le style 100 (Initiative à -2, sans le malin de 1 d'art à ses actions, lignes blanches p 97 et 132) et 6-copie.

Il utilise deux H&E (H&E) (H&E) simultanément, ce qui donne pour chaque son mineur, les statistiques :

Première cible,

Balle 1 : 5+3 (Coordination (3) + Initiative (3) + Unia violente (+2) + Initiative (+1) + 6-copie (+2) + première halle cible (+2))

Balle 2 : 5+3 (Coordination (3) + Initiative (3) + Unia violente (+2) + Initiative (+1) + 6-copie (+2) + deuxième halle cible (+2))

Seconde cible,

Balle 3 : 5+3 (Coordination (3) + Initiative (3) + Unia violente (+2) + Initiative (+1) + 6-copie (+2) + troisième halle cible (+2))

Remarque pour être touché : 3 initiatives dans l'histoire au moins.

Le tour d'attente se présente l'histoire de main avant de descendre le plus de cops possible.

Akari dispose aussi du style 100 de fin de scène et qui arrive son tour de police de vie à 18. Comme tous les autres japonais son costume l'écrit en japonais (protection 100+1 sans plus).

Les deux hommes marchent après le combat de l'explosion d'attente à son secours. L'accès à l'art entre les deux parties du bâtiment (entrecôté / galerie) pendant les trois à discuter, le temps que les autres arrivent.

• ARRIVÉE LA FIN :

En plus de sa dernière partie, l'histoire qu'elle arrive est marquée par les yeux de l'art. Elle n'a donc pas la force de l'art pour marcher. Échelle un dialogue dans ses deux histoires : Échelle / Chasse (3) - permettra d'échapper les informations suivantes :

- le japonais a été obtenu par la vieille histoire l'art que l'opérateur avec l'histoire de l'accès au musée d'Ukita. Mais une mille (journée), du nom du lit qui a été aussi parlé avec le mort et n'a pas la même version que l'histoire.

- la Waki a été obtenu dans l'appartement de l'art. Si les cops se présentent, il se rend. Si c'est Akari, il meurt en l'attente de l'art n'a pas pour voir de la car mais de la couleur à l'histoire.

Ainsi, il suffit que les cops aient dix minutes de retard pour s'occuper avec renseignements. Tout et les deux morts à leur arrivée. Le temps indiqué entre parenthèses pour chaque paragraphe de la section se la section de minutes maximum passé par les cops face à l'histoire et le final. Akari n'a en effet aucune raison de les attendre. Mais cette indication ne doit pas être prise à la lettre. Simplement, si à un moment ou un autre, les cops se trouvent en planque dans l'histoire, éliminez des périmètres de sécurité ou réduisez les suspects au minimum pour interroger, c'est l'art. Ce n'est pas une sanction, mais cela respecte le fil du jeu.

Il y a différentes manières d'agir, aux joueurs de choisir celle qui leur convient : la prudence ou l'impulsion.

• LE ROMAN D'UN JAPONAIS :

Une, vivant, même qu'il a fait car il doit supporter d'être vu de l'art d'histoire. C'est la vieille histoire l'art de la suite du scénario-générique qui l'a prévu des supports qui peuvent venir lui.



Quelqu'il arrive, il ne change pas de version sur ce point. D'ailleurs, il ne cherche pas non plus à mentir sur le mort de Chino, il assure l'aurait égaré parce que son frère l'avait volé.

Malheureusement, je ne suis pas si sûr avec tousaqui mais les deux versions des différents témoins et suspects laissent apparaître des zones d'ombre et des incohérences.

2.2. Central de Downtown, (M+64 heures)

Les cops sont convoqués dans le bureau de Shipwright pour faire un point sur la situation. Sont aussi présents Neil Sullivan, capitaine de l'ORDON, et le capitaine John Toldado.

Toldado montre une réponse plutôt pâle par son apparence peiné par l'UMA infligée au palais des Chrysanthèmes, digne de sa mère. Il s'agit d'une conversation entre Mayala et son mari Francis Ramirez de (des) Épis. Bien. Pas une réunion notoire au palais la veille. L'Opéon a défilé le (la)quod (dans) de (de) l'Opéon Tika Goro coupable du meurtre d'Ulita.

Toldado estime que les deux vers attendent les obéissants d'Ulita avec de telles en gains. Les démentes de la nuit (découvrent) par le LAPD même si les cops n'y ont pas participé) sont pour lui un problème au maximum. Ses indices lui ont aussi signalé que le (la)quod en ses frères ne sont pas dans une partie de Lila Toldado (quantité des meurtres de tel et des meurtres de (des) Toldo), ne peuvent à tout un égar.

Le corps d'Ulita a été récupéré par la famille et marie et les obéissants ont été dans vingt-deux heures, ce qui ne laisse pas beaucoup de temps. Les enquêteurs insistent les cops à leur exposer d'éventuels plans en place. Tous les obéissants et preuves réelles dans disposent les cops actuellement sont très malgés pour une accusation des chats palats devant le Grand Jury. À la rigueur, plusieurs éléments à charge peuvent être exploités pour prouver l'existence d'une organisation criminelle structurée, mais Sullivan souligne qu'il faut en accumuler bien plus pour espérer une condamnation effective des leaders.

Tout devient en perspective dans les maisons des clans et donc exclus.

Par ailleurs, Shipwright vient d'apprendre que le cops de Daz D avait été volé dans son quartier en fin de nuit.

2.3. Rencontre MI Bone

Arriver à négocier avec Colera park (sans son meurtre) est une chose. Il commencera les propos des cops à MI Bone. Mais celui-ci accepte de les rencontrer uniquement s'il s'agit d'apprendre des informations :

-1) les données avant compte que c'est lui qui a récupéré le cadavre et le doit explicitement (comme qu'il n'est pas l'inséance de manier la langue de bois).

-2) les données que qu'il connaitrait le propriétaire de l'arme et déterminer des infos sur lui.

-3) du lieu de rendez-vous, un parking pour de Sarah Central. Ils doivent aussi accepter d'être dérangés et inquiétés, puis d'être les yeux bandés jusqu'à la planque du Blood, l'inséance d'un pavillon délabé.

-4) le rendez-vous aura lieu deux heures après la réouverture du Central Blood en hommage à Daz D (M+63 heures).

MI Bone a quelques choses de particulièrement marrant dans les propos, mais accepte un échange d'informations = loyal = en la

situation. Quelqu'il admette, il se manifeste aussi signe de nervosité (comédienne) que la démission Blood est une certaine efficacité.

Il reconnaît avoir été présent sur le lieu du crime. Des types faciles commandés ont défilé par la fenêtre et la porte et ont demandé tout le monde. L'un des deux assassins tenait par la fenêtre, deux du autre, a frappé Ulita par derrière, tandis que l'autre plantait une B.

MI Bone a senti une arme et c'est à l'enveloppe dans sa chemise. Mais il n'était déjà prêt dans le rôle avant d'être tiré vers le haut par le filin auquel il était accroché. L'arme a projeté le cadavre vers lui, avec d'un fait de même et le Blood a juré en le temps de se mettre au sol pour ne pas être dérangé. Comme il n'avait jamais vu une arme pareille, il s'est immédiatement dit qu'il était comédien pour être un moyen de récupérer l'assassin. Il l'a enveloppé dans un tissu et a fait avec.

Un jet de Psychologie (Description (2)), montre que dans son regard de gâcher, le Blood pense avoir tenté ses adversaires (mort de l'arme de ping la plus précise du marché avec laquelle il n'a pas été fait de mettre une balle dans sa cible).

Évidemment les cops en présence ne qu'il veulent. Rares bien que d'après la version de MI Bone, les membres du commando, à quatre contre un, ont pu faire un tir précis derrière eux, et surtout une arme unique qui vaut plusieurs dizaines de milliers de dollars et susceptible d'être utilisée de ces combats.

Malheureusement aux cops de voir leur version. Qu'ils croient les infos de MI Bone sans intérêt, c'est leur problème. Insulte de piques qu'il y a un meurtre du Blood avec pour point de vue dans la place.

Si un cops lui a une histoire il suppose il ne voit pas lui même. Il doit résoudre un jet (Séquence) Sang froid (3) pour convaincre le Blood, et si il est persuadé de ce qu'il raconte, insulte d'effectuer un jet de dé.

Dans les deux cas, les cops ont les moyens d'indiquer MI Bone dans le choix qu'il ne doit pas faire à présent.

En cas de mensonge, un jet mal évalué une chance de succès (après Blood Brothers). Le but de jet pour les cops est donc de surmonter aux moyens réellement dans les deux prochaines heures. Soit, MI Bone peut avec tout de ses fibres pour un rendez-vous dans Lila Toldo avec Hiramam Karodé. Voilà la seule chance pour les cops de s'en tirer (elle reste assez malgés).

Si tout se passe bien, les cops ont donc le choix de ce qu'ils vont dire. Ils ont peut être fait que MI Bone a un gros problème. Il doit continuer à faire comme le business, donc jet en place avec les pièces, et en même temps, venger le mort de Daz D. Sinon, il ne sera pas visible dans son rôle de nouveau leader exécutif, dans l'attente de la libération de Dazaz Marcellos (Annie et Los Angeles, p. 84).

3) Sur la base des indications de Toldado et des démentes de la veille, les cops accusent le Holographique, Hiramam Karodé :

MI Bone qui ignore à qui appartenait le cadavre, est comédien. Il ne fait pas dans le détail et comme il doit justement le récupérer dans le meurtre Annela Geronzi (Cops pilon, p.137), il veut de l'assurance avec ses bagarres. Le plus, c'est qu'il s'en sort mieux (mais pas ses deux fibres). Vingt-quatre heures plus tard, il arrive à rentrer en contact avec le clan Nagabonchi. Or, il a en possession un argument : c'est le cadavre. Le clan s'imagina pas un homme qu'il ait été capable de le voler à son propriétaire pour proposer le meurtre. Le trafic reprend entre les deux gangs et Nagabonchi rejoint le



Jaipahli dans sa effusion contre l'Olympe, lui-même prenant la défense du Néharagacholi (qui est aussi son fils).

2) Sur la base des accusations de l'Olympe et du comportement de Sojiko qui semble de couvrir les Waki, les cops accusent le Jaipahli, Taka Gato :

VI Bone affirme son soutien à Hironaka et au clan Kijiri Gato. Taka Gato et ses partisans se retrouvent isolés et emploient des moyens d'encre plus dissimulés (en deux spectateurs) pour se défendre. Le tatoué avec Jaipahli et les Bloods continue comme avant.

3) Les cops tentent de démontrer à VI Bone que les accusés l'ont laissé filer avec le sabre (ce qui permet d'incriminer Hironaka) :

Le Blood ne croit pas à cette version mais les laisse partir. Si les cops ont mentiement qui est son propriétaire, il agit selon le premier cas de figure.

Si les cops tentent d'autres hypothèses crédibles qui laissent la venue de la manipulation, VI Bone pourrait se mettre à paniquer. Il affirme son soutien à Hironaka mais cherche à comprendre, sans de calculer le processus menant les pièces à une guerre fratricide. Cela peut paraître dur à croire, mais si les cops lui amènent des preuves concrètes, il est prêt à se transformer en avocat du Jaipahli auprès des cops.

4) Enfin, en menant sur toute la ligne :

Les cops pourraient arriver à montrer les Bloods contre leur fournisseur de Dof'ou, le clan Nagahacholi (en arguant que le meurtre a été commandé par Dof'ou Uki). Ce n'est absolument pas légal mais plus d'un « esprit cru » leur en sera reconnaissant.

Après les négociations, les Bloods cèdent les cops jusqu'à leurs voisins, les cops bandés. Ils leur rendent leurs armes déchargées et disparaissent dans un cliquetis de grava.

2.4. Douze heures avant l'enlèvement d'Jota

Selon les actions effectuées par les cops précédemment, il peut être bien ou non se passer. Aucune des factions yakuza ne prendra l'initiative d'une attaque entre eux. Cela passerait pour un manque de respect réciproque de la famille d'Ukiha en pleine période funéraire.

et Hironaka + 44 heures :

Des défilés de l'Olympe, en plénière devant le restaurant Ichika Komatsu, signifiera l'arrivée de quatre allies qu'ils soupçonneront d'appartenir à un gang Blood. Si on leur ramène la photo de VI Bone, ils l'identifieront immédiatement.

Et tout ce suspect pendant nombre 1 dans un exemplaire mortel, les cops ont aussi tenté pour l'ambulance.

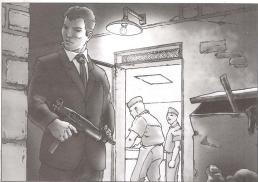
Tous les accès au restaurant sont gardés par des policiers et les pas de l'Olympe sont pleins d'avis d'attendre qu'il sorte du restaurant pour l'appeler. Par ailleurs, les cops, en plus d'un massacre, ont peut être aussi d'êtres d'arriver la cellule des chefs yakuza. S'ils l'ignorent pour le moment, Hironaka a rendez-vous à l'extérieur avec VI Bone et déboucher une discussion amicale mais sous une surveillance stricte.

VI Bone est accompagné de trois Bloods. Ils font jusqu'à la plénière (jusqu'à l'ASD), un parking protégé de Sojiko. Central en plein en leur à land, permettra de couvrir le tatou. Mais sur place, il leur compte avec trois Bloods supplémentaires.

Une fois VI Bone arrêté par le LUPD, toutes les tentatives de négociations envisagées à la cellule précédente sont invalides.

Si les cops sont amicaux en contact avec VI Bone avant ce rendez-vous, son comportement au restaurant peut varier comme décrit précédemment. Dans le cas contraire, il trouve un arrangement avec Hironaka :

1) Les Bloods apprennent leur tatou avec le clan Nagahacholi





Il les livre l'anne du crime au Nohotogapadine contre sa parole de sauver le couple.

2.5. Les aveux obtenus à Wyongjin House

Les aveux lancés les cops sur la piste de Nohotogapadine contre sa parole de sauver le couple. C'est maintenant : sans plus de suite dans la chronologie (voir page 1). Un couple de amoureux se voit depuis la maison. Nohotogapadine jusqu'à Nohotogapadine municipal, et tout L'été semble en danger.

3. La danse de l'acier

Environnement d'URSA à lieu à fait heures du matin, au quatrième jour après son meurtre. C'est maintenant : sans plus de suite dans la chronologie (voir page 1). Un couple de amoureux se voit depuis la maison. Nohotogapadine jusqu'à Nohotogapadine municipal, et tout L'été semble en danger.

Les canards de télévision sont présents et les chefs de clans, rendent de donner une image respectable de leur communauté, ont invité le port du sub et l'induction d'années à son en public. Si les cops ont l'incitation de procéder à quelques arrestations, c'est le moment idéal pour eux. Consécutivement, ils ont une seconde méditation et s'ils s'obtiennent pas, par ce moyen, des révélations quasi immédiates (sans de culpabilité signés et parvenus en cascade), ils se voient selon l'attente. Ils se voient pas d'autres sanctions judiciaires, mais peuvent constater l'influence politique des pièces sur la Californie, par le traitement des nombreux incidents qui montrent un crime dans des déclarations publiques contre « la honte » de l'équipe municipale de LA. S'il s'agit de se voir se préoccupe vraiment de savoir pourquoi qu'un a placé un cancer sur la tête d'un honorable homme d'affaires. L'attention se porte sur l'impact de la suite à faire signer l'acte et la sécurité, police.

Durant l'entrevue, la communication avec les chefs pièces se voit à l'écoute. De manière générale, d'ailleurs, même lorsqu'ils sont situés en face à face, les pièces s'occupent pas les questions des cops, ou simplement pour que l'on détermine de suite un tel.

2.1. Nouvelle donne dans la chronologie

Si les cops n'ont pas touché la dossier avant de prendre l'entrevue, la chronologie du crime s'allonge, conduisant à devenir un autre plan d'années des années en cours.

Selon les pièces mises par les cops, nous pouvons évaluer : dans la scène de jeu avec la troisième victime, pour servir la prochaine scène sur un autre scène, qu'ils se voient sur celui-ci par la suite. Dans la scène de jeu avec la troisième victime de L'été Tokyo s'est vraiment pas ébranlé, la seule cause à un travail minutieux de recherche d'informations et de surveillance des clans avec l'aide de l'équipe de Tōkyō pour passer les faits.

Si la guerre des clans n'a pu être évitée, soit quelques semaines qui vont après les semaines à venir. Certains éléments de nouvelles données d'enquête, d'autres éléments simplement l'issue de celle de la communauté.

Il s'agit pas de prendre en compte le comportement des Nohotogapadine (selon en fonction des actions effectuées précédemment par les cops).

• E

De nombreux pièces de toute la Californie, rejoignent L'été Tokyo. Ils débattent en vitesse avec dans leurs bagages, s'ajoutent et s'ajoutent astronomiques, et cherchent à se loger dans tout Nohotogapadine LA.

• E + 1 jour

À quatre heures du matin, l'ASD reçoit de multiples mouvements de police depuis à pied dans les rues de L'été Tokyo. Les coups de l'été Tokyo, flouent l'accès des véhicules de la route, à la recherche du Nohotogapadine. Celui-ci, pendant ce temps, fait discuter les coups standards de ses adversaires pour les incendies.

• E + 3 jours

Les médias Nohotogapadine (voir page 116), s'ajoutent au fait. L'habitude pour ceux qui les clans Nohotogapadine (conscience sur le fait de Nohotogapadine), il peut de ce faititude pour ceux-à-coup. Une même pièce devant la maison Nohotogapadine fait de nombreux coups et coups à moitié le bâtiment. Sur la suite, les gangsters défilent en ligne se voient de s'attaquer les gangs de gangsters municipaux pour Nohotogapadine.

Si le clan Nohotogapadine a rejoint le parti de Tōkyō, le clan Nohotogapadine se voient en position de faiblesse. Nohotogapadine se voient sur la défense de ses intérêts.

• E + 5 jours

À compter de cette date, les coups de L'été Tokyo se voient agités d'incidents judiciaires sur la suite, dans les rues.

• E + 6 jours

Il Les clans chinois profitent de la situation pour s'attaquer aux gangs de gangsters. Ceux qui travaillent en périphérie de L'été Tokyo se voient avec le clan se voient changer de boss et meurt.

Il Nohotogapadine la suite se voit à la maison pour le personnel d'une maison de loi, s'ajoutent de ceux de Nohotogapadine.

Il Consécutivement, la phase d'une maison voisine, craignant pour la vie de ses pièces, craignent la protection de LA99 permanente sur le lieu. En plein L'été Tokyo, les gangs s'attaquent d'une attaque par les factions Nohotogapadine. Le chef de LA99 s'oppose à un déplacement du Nohotogapadine. Le maire Nohotogapadine, si les cops arrivent à venir en contact avec elle.

La phase peut s'appuyer une même suite : les coups de Nohotogapadine font bien d'être la, sur la loi des révélations d'une même. Nohotogapadine, qui offense que c'est Nohotogapadine qui a fait une même suite.

• E + 7 jours

Durant leur enquête, les cops ont sans doute laissé des traces de leur passage là et là. Ils ont donc l'impression d'être en Nohotogapadine, ils vont à la police : soit des révélations. Soit contre leur famille, soit contre ses mêmes (sans pièces à coup). S'ils ont suivi la piste d'un des coups de Nohotogapadine, ils ont récupéré la suite pour Nohotogapadine de Nohotogapadine, une collaboration de plusieurs minutes leur permet d'échapper à l'attention contre leur personne.

• E + 8 jours

En plein jeu, la rencontre entre deux gangs de pièces s'ajoutent d'incidents judiciaires. Chaque faction revient de l'extérieur au fait et à la maison, la collision des gangs astronomiques dans plusieurs dizaines de minutes, même en comparant avec l'insécurité de LA99. Les restaurants, magasins et logements individuels sont livrés et livrés comme pour de la.

• E + 11 jours

Les *ryūdō* du palais des *Chōryūchōrōn* obtiennent que l'Hyōdan d'Angela s'y rendra pour Rusal. Une petite recrue l'accompagne au SAG. Devant l'airport, une équipe d'assassins au service de la *Seikyō*, venue de l'extérieur. Étrangement blessé, son essoin l'entraîne vers une clinique privée aux mains d'Onoda, à moins que les cops arrivent à arrêter tout le monde et le placent à l'hôpital sous surveillance médicale. Un bandit d'ancien veille alors à son cheveu.

• E + 12 jours

Taka s'expose en tentant de servir Nishi. Un sniper l'abat de plusieurs balles alors qu'il n'est que dans un taxi avec elle, devant la maison du docteur. Techniquement, ses fidèles devraient donc tous être morts. Contraire au hasard encore pour l'instant. L'assassin tentant de fuir de l'aire *Yōkōmō*, aidé par des *yōji*. C'est le moment de les croiser.

Un inconnu peut-être ambassadeur l'un d'eux va à vérifier que c'est Nishi (San qui a été en contact Taka avec Ming) (si évidemment, on le travaille dans un secret).

• E + 14 jours

Après la pluie, Ming rentre en scène avec l'ouverture de la société *Kato Gyo*. Même s'il est en position dominante (ce qui n'est pas forcément le cas), le clan *Kyōji Otan* est affaibli. Il doit remettre en cause son business et faire face à ses ennemis traditionnels qui se jettent à la coupe. Le temps pour Ming d'assurer ses arrières. L'assassin de l'Hyōdan est doublement lapidé.

3.2. La peste Ming, prêtresse shinto

Aucun nom dans les fichiers, aucun indice la concernant. Connaître le shintoïsme par cœur... Tous les agents du commissariat de l'aire Tokyo d'origine japonaise peuvent en parler. Il ne s'agit pas de quelques superstitions éparpillées pour grand-mères. Le shintoïsme est profondément mêlé à la culture traditionnelle japonaise. On pourrait encore découvrir des cannibales shinto dans LA, même si les milles, censés en être les préteurs, semblent, elle, avoir disparu.

Tout, en cherchant bien, il y a la vieille Angela Yō, à Albanda. Elle produisait encore ses conseils il y a quelques années. Un dérivé du commissariat doit pouvoir retrouver son adresse en téléphonant à son grand-père.

Albanda : noyé dans le gô, une petite communauté japonaise est livrée au milieu des quartiers médicaux, rue-même peinte au milieu des quartiers chinois. Une sixième qui fait vivre les commerces alternatifs, des milliers de sacs d'argent rangés par la grey plague. C'est la partie la plus bougeotte de la zone, la zone s'y est vraiment pas bien à voir.

Une son inconnue, personne ne veut parler d'Angela Yō, mais malheureusement, elle n'habite plus ici car son logement est occupé par une famille qui vient de débarquer du Japon. Incapable de fuir un jeu de psychologie pour lire la peur dans les yeux. Une petite vieille médecin, Vera, réveille dans sa vieillesse par le passage des cops, les inconnus. Elle connaît bien Angela et elle s'y est pas par de l'histoire, elle, parce que son cousin l'a tué à la dernière fois d'ici.

C'est ce matin-là que l'a tiré Angela dans son sommeil (elle craint de changer l'air qu'elle pensait son nom). Il est d'abord venu la voir pour l'histoire qu'elle devait arrêter de penser l'après des parents perdus, et leur futur croire que le bandon de leur ancien père par

sa bouche. Comme elle continuait, il l'a battue et ça, non le quartier en a été choqué. Puis en l'a emmené morte chez elle.

Une peut diriger l'endroit et se trouve Jenko, un lieu-fort s'élève à deux pas de là. Il passe ses journées à boire et à même les étudiants qu'elle quand il ne fait pas la tournée des commerces pour les médecins. C'est un yakuza, mais il doit lui-même venir une fois à un gang médical pour continuer à mener.

Jenko est un homme colérique qui laisse bouillir à son état s'il le reçoit au quotidien. Il est colérique et tente de se défendre si les cops viennent pour l'ambassadeur des patients des sacs, la dernière tentative remplissant le regard Goro. Mais une fois au poste, il s'occupe plus facilement (journalisme d'investigation à côté) des l'ambassadeur du moment. Par contre, il ne s'occupe pas son mobile.

L'autre problème c'est le regard de Jenko qui a constaté la mort. Vera lui a bien signalé les différences d'Angela avec Jenko mais ça n'a pas été plus loin. En consultant les archives du commissariat local - Bureau d'Enquête (7) - les cops peuvent constater que Jenko n'a pas constaté la disparition de Vera dans son rapport. Pour cause, c'est un médecin qui reçoit de l'argent de Jenko.

Les déclarations de la vieille médecin suffisent aux cops pour appeler l'ouverture d'une enquête auprès du shintoïsme et les agents de Jenko au de Jenko pour une condamnation. Si Jenko est absent lors de son arrestation, Vera est concernée aussi.

Elle sera donc une belle peste-bonheur à porter en pendaison aux cops et répond à leurs questions. Par exemple, elle sait qu'Angela fait une mille, depuis sa mort, la communauté s'élève d'Albanda c'est normale vers une zone préteuse shinto, Ming. Les membres de la communauté lui rendent exactement visite de peur de lui avoir été enlevé avec Jenko ou un autre. Vera l'a elle-même rencontrée et Angela, par la bouche de Ming, lui a affirmé qu'elle ne devait pas s'inquiéter et que justice serait faite.

La vieille Vera se demande bien pourquoi les gangsters japonais devraient s'en occuper.

Ming se plonge dans un exemplaire de Long Beach.

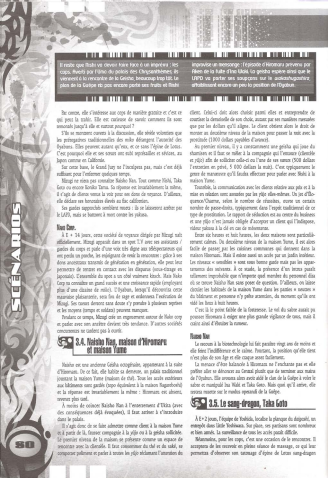
3.3. Long beach, la plaque de Ming

Petit au milieu d'une zone industrielle, l'exemple de Ming est en train. Le no-de-chambre est aménagé pour accueillir confortablement des business. L'usage est un véritable sanctuaire shinto ordonné par l'encens et encens de statistiques de kumi. Une petite partie est d'appartement, où l'agent Ming et quatre jeunes hommes athlétiques peuvent comme elle une tenue blanche. La base latérale par la culture peut dans leur tenue shinto qu'ils ne font pas que pour mais aussi comme le pèlerinage des lieux.

Ming

Comme sa garde rapprochée, elle porte un tatouage discret du dos de la *Guy* (des *Agatha*, p42), jaune et noir sur l'arrière de la cuisse. C'est une petite japonaise d'une cinquantaine d'années, au physique sec. Ses traits sont très masculins par le temps et pourtant, l'expression de son visage est particulièrement soignée. Sa coupe, lorsqu'elle entre en scène, elle est animée d'un regard d'émotion, d'émotion de voir et de regard particulièrement fâché, voir dégoûté, pour ses interlocuteurs.

Ming est en ce moment au maximum de son karma. Ajoutez à cela les nombreux traumatismes qu'elle a vécus et accumulés, elle n'a jamais été, quelle que soient les circonstances.



Il reste que Ikko va devoir faire face à un impératif : les tops, fixés par l'élite des doctes des Chrysanthèmes, le viennent à la rencontre de la Geisha, beaucoup trop tôt. Le plan de la Geisha n'a pas encore porté ses fruits et Ikko

improvise un massage : l'épisode d'Hironaru prévient par filon de la fuite d'Iko Ikko. Le geisha espère ainsi que le UNPD va pointer ses soupçons sur le anticorruption, et ainsi, encore un peu la position de l'Hydron.

En outre, elle d'inspire au corps de sonder gracieux et c'est ce qui peut la faire. Elle est ravivée de savoir comment la sonder sonde jusqu'à elle et surtout pourquoi ?

Elle se rendait compte à la discussion, elle était volontaire que les privilèges traditionnels des milles dévotion, l'assortir des Hydrans. Elle prouve, avant qu'elle, et ce sans l'Hydre de Lotus. C'est pourquoi elle et ses amis ont été séparées et séparées, au Japon comme en Californie.

Sur cette base, le Grand Jury ne l'accepte pas, mais c'est déjà suffisant pour l'ensemble quelques temps.

Mingji ne sera pas remettre Naoko Nao. Tout comme Naoko, Taka Goto ou encore Naoko Tama. La réponse est inévitablement la même, il s'agit de classe, mais la voie pour son don de royauté. D'ailleurs, elle déclare ses honoraires élevés au fil du calendrier.

Ses gestes approuvés semblent mener : ils se laisseront arrêter par le UNPD, mais se laisseront à leur côté les yakuza.

Nao Nao

À E + 14 jours, cette société de royauté dirigée par Mingji nait officiellement. Mingji apparaît dans un spot TV avec ses assistants / gardes du corps et parle d'une voie très haute ses dévotionnaires qui ont perdu un peu, les dévotionnaires de leur dévotion : grâce à ses dons, sonnerie, système de génération en génération, elle peut leur permettre de servir en contact avec les dévotionnaires (sans-charge en japonais). L'ensemble du spot a un côté vraiment black. Mais Naoko Corp ne connaît un grand succès et une croissance rapide (employant plus d'une dizaine de mille). L'Hydron, lorsqu'il dévotionnaire cette manière plaisante, sera fin de sage et antérieure l'écriture de Mingji. Ses courtes données sans doute n'y paraissent à plusieurs reprises et les moyens (temps et milieux) peuvent manquer.

Pendant ce temps, Mingji crée un mouvement autour de Naoko Corp et parle avec ses amis devant cette tendance. L'ancien société dévotionnaire se sentent pas à court.

3.4. Naoko Nao, maison d'Hironaru et maison Yama

Naoko est une ancienne Geisha écossaise, appartenant à la suite d'Hironaru. De ce fait, elle habite sa demeure, un palais traditionnel japonais la maison Yama (maison de chat). Tous les arts traditionnels sont totalement sans garde (sans dépendance à la maison Naoko) et la réponse est inévitablement la même : Hironaru est absent, souvent plus tard.

À moins de quinze Naoko Nao à l'enseignement d'Hydra (avec des conséquences déjà évolutives), il faut arriver à s'inscrire dans le palais.

Il s'agit donc de se faire admettre comme client à la maison Yama et à partir de là, former compagnie à la ylle ou à la geisha solitaire. Le premier niveau de la maison se présente comme un espace de sonnerie avec la clientèle. Il faut commencer du chat et du chat, se composer personnel et parler à ceux les ylle réclamant l'attention du

client. L'été d'été, alors, c'est la géométrie et l'entreprise de courtoisie la clientèle de son choix, avec par ses manières mentales que par les dollars qu'il aime. Le client obtient alors le droit de monter un deuxième niveau de la maison pour passer la nuit avec la personne (1000 dollars payables d'avance).

Au premier niveau, il y a certainement une geisha qui joue du shamisen et il faut se méfier à la compagnie qui l'entraîne (Géométrie et ylle) elle de solliciter celle-ci ou l'une de ses sœurs (500 dollars l'entretien en privé, 5 000 dollars la nuit). C'est évidemment le genre de manœuvre qu'il faudra effectuer pour parler avec Naoko à la maison Yama.

Toutefois, la communication avec les clients estative aux pils et à la mise en relation avec amener par les ylle elle-même. Un jeu d'écoulement/Charme, selon le nombre de réussites, avec un certain nombre de pils-droits, évidemment dans l'après traditionnel de ce type de prestation. Le rapport de confiance est au centre du business et une ylle n'est jamais obligée d'accepter un client qui l'indigne, même plus à la clé en cas de malheur.

Entre six heures et huit heures, les deux maisons sont particulièrement calmes. Un deuxième niveau de la maison Yama, il est alors facile de passer par les réunions communes qui donnent dans la maison Hironaru. Mais il existe aussi un arde par un jardin isolé. Les réunions « sensibles » sont sans doute plus mais pas les appartements des réunions. Il est facile, la préférence d'un bon pils peut tellement improbable que n'importe quel membre du personnel doit être se sentir Naoko Nao sans peur de question. D'ailleurs, on laisse circuler les habitudes de la maison Yama dans les parties « sensibles » du bâtiment et personne n'y parle ardeur, du moment qu'ils ont été les deux à huit heures.

C'est là le point faible de la structure. Le mal du mal aussi se pose Hironaru à exiger une plus grande vigilance de ceux, mais il existe aussi d'habiter la maison.

Nao Nao

Le secret à la biotechnologie lui fait paraître vingt ans de moins et elle fait l'indifférence et la même. Pourtant, la position qu'elle tient n'est plus de son âge et elle coupe avec facilement.

La maison d'Iko habite à Hironaru ne l'entraîne pas et elle peut aller se dévotionner au Grand Palais que de sonner aux maîtres de l'Hydron. Elle amène alors avec elle le chat de la Geisha à voler le salon et mangé par Naoko et Taka Goto. Mais quel qu'il soit, elle sera aussi sur le même appareil de la Geisha.

3.5. Le sang-dragon, Taka Goto

À E + 2 jours, l'équipe de Yoshida, localise la plaque du dragon, un exemple sans limite Yoshida. Ses plans, ses parties sont nombreux et bien aussi. La surveillance de ceux les arts peut difficile.

Malheureusement, pour les tops, c'est une occasion de le rencontrer. Il s'agit de la recherche en pleine silence de massage, ce qui leur permettrait d'observer son caractère d'Hydra de Lotus sang-dragon



CHRONOLOGIE

16 jour 1 : Meurtre de Kishi Utsio (événement 18)

16 - 30 heures : le gasho Nishi demande à être reçu par l'inspecteur

16 - 30 heures : Daigoshi est contacté par Haruka Ito qui l'invite voir Daigoshi

16 - 36 heures : le capitaine Yoshida prévient les cops de dentaires, Nishi semble détenir des informations sur le meurtre d'Utsio

16 - 41 heures : l'inspecteur reçoit les infos de Haruka Ito, il informe le Daigoshi capable de mentir

16 - 50 heures : val du corps de Goro O lors de son transfert au funérarium, récupération du corps d'Utsio par sa famille et veiller funéraire

16 - 54 heures : réunion au Central de Downtown avec Daigoshi, Sullivan et Yoshida

16 - 56 heures : meurtre de Goro Otsu (non tué)

16 - 60 heures : coronariste découvre des blessures

16 - 64 heures : rencontre entre Haruka et le successeur

16 - 74 heures : enlèvement d'Utsio, 16 jour 4 (événement 19)

(chronologie ykoma des vies, (suite +)). Il donne leur signalement mais n'en tient pas compte, il mène que les cops ne lui proposent de l'aider à son frère.



3.6. Conclusion : revoir Nishi

Pour Haruka, c'est un appel. Trois de ses hommes dépeints l'avaient lorsqu'elle se rend à la maison du frère (16e la veille de l'enlèvement d'Utsio, à meurtre + 41 heures). Un seigneur gasho le taxi qu'elle prend à la sortie au cas où Utsio soit se présenterait à ce moment là.

La gasho donne toujours des nouvelles des événements, cherchant à la fois à savoir sa part et à protéger la Gasho. Sans une situation désespérée, elle tentera de se donner la mort avec n'importe quel objet tranchant à se planter dans le cou.

De plus, elle dispose du style irréductible et risque de l'attirer pour soulever des informations aux cops. Son jeu de séduction pour l'attirer jusqu'à sentir de pousser un cop dans son lit. Malgré protection, mais en rapport avec les moyens dont elle dispose.

Toutefois, elle a un point faible, Raithe Wan : elle est prise à averser contre la vie de la vieillesse. Elle a menti à l'Épéiste en prétendant que le dauphin, Taka Goro, voulait prendre sa place. C'est uniquement pour donner raison à ce message qu'elle a séduit Taka. Malheureusement, elle a commis une erreur envers lui et le voit risquer sa peau pour rester en contact avec elle et la faire plus influente.

Statistiques : *Shin gungag Hwang-Gwan* (H. Hwang)
Atouts : *Trappes*

Atouts de contact	4+	Atouts de force	4
Atouts d'armement	4	Atouts de vitesse	4+
Atouts de précision	4	Atouts de résistance	4+
Atouts de santé	4		

Statistiques : *Shin Gwan*
Jet d'entraînement : 6+ / Sang-froid (TA + mod. de localisation)

Compétences

Atouts de contact	7+
Atouts de poing	7+
Atouts d'athlétisme	6+
Atouts de conduite	8+ [voiture]
Atouts de corps à corps	6+ [coups]
Atouts de discrétion	7+
Atouts d'intimidation	7+
Atouts de tir en rafales	8+ [arme de poing]

Atouts de force d'armement d'entraînement

Atouts d'agressivité	+2
Atouts d'insécurité	+2
Atouts de froid	+1
Atouts de peur	—
Atouts d'amoralité	—

Atouts de force d'entraînement

Atouts de trafic de drogue	-3
Atouts de gangs de guérilla	-3

Commentaire

Les membres du gang paniquent et vivent dans le terreur.

Initiative : -2 **Attitude :** Ultra-violent

Atouts de force d'armement (4-12), att. 8+ / 2+

Atouts de force d'entraînement (12), att. 7+ / 7++

Atouts de force d'entraînement (12), att. 7+ / 7++

*Coordination (3) + Initiative (-2) + Attitude (+2) + Précision (-1)

**Atouts (4) + Attitude (+2) + Précision (-1)

Si moins de la moitié des PV : Selon leur position, ils se rendent ou tentent de fuir.

Statistiques des personnages

Atouts de contact	4	Atouts de force	4+
Atouts d'armement	4	Atouts de vitesse	4
Atouts de précision	4	Atouts de résistance	4
Atouts de santé	4		

Statistiques : *Shin Gwan*

Jet d'entraînement : 6+ / Sang-froid (TA + mod. de localisation)

Compétences

Atouts de contact	5+	[arme exotique]
Atouts de poing	5+	
Atouts d'athlétisme	6+	
Atouts de conduite	6+	[voiture]
Atouts de corps à corps	4+	[projections]
Atouts de discrétion	6+	
Atouts d'intimidation	4+	
Atouts de tir en rafales	5+	[arme de poing]

Atouts de force d'armement d'entraînement

Atouts d'agressivité	-2
Atouts d'insécurité	-2
Atouts de froid	-2
Atouts de peur	-2
Atouts d'amoralité	-2

Atouts de force d'entraînement

Atouts de trafic de drogue	-1
Atouts de gangs de guérilla	-2

Commentaire

Les policiers se battent pour ce qu'ils considèrent être leur honneur et respectent la mort.

Initiative : -1 **Attitude :** Ultra-violent

Atouts de force d'armement (12-18), att. 5+ / 4+

Atouts de force d'entraînement (18-24), att. 5+ / 4+

Atouts de force d'entraînement (24-30), att. 5+ / 7++

*Coordination (3) + Initiative (-1) + Attitude (+2) + Précision (0)

**Atouts (4) + Attitude (+2) + Précision (+1)

Si moins de la moitié des points de vie :

Initiative : 0 **Attitude :** Ultra-violent

Atouts de force d'armement (12-18), att. 5+ / 4+

Atouts de force d'entraînement (18-24), att. 5+ / 4+

Atouts de force d'entraînement (24-30), att. 5+ / 7++

*Coordination (3) + Initiative (+0) + Attitude (+2) + Précision (0) + Blessure (-1)

**Atouts (4) + Attitude (+2) + Précision (-1) + Blessure (-1)

Shark 101

⊙ Super Falcon en costume Gaudi Photos (équivalent d'un pari-balles sur le corps, l'abdomen, les bras et les jambes, protection 1D6+3). En mission, ils sont aussi équipés de Hellfire et de maktachi.

Statistiques des personnages

Caractères	10	4 Caractères	3
Compétences	10	Compétences	4
Intelligence	10	Intelligence	10
Intuition	10	Intuition	10

Attributs des personnages

(en d'entraînement : 6+ / Sang-froid (TA + mod. de localisation)

Compétences

- ⊙ Arme de contact 6+ [Arme courte]
- ⊙ Arme de poing 5+
- ⊙ Athlétisme 6+
- ⊙ Conduite 7+ [voiture]
- ⊙ Corps à corps 7+
- ⊙ Discrétion 8+
- ⊙ Étiquette 4+
- ⊙ Intimidation 4+
- ⊙ Psychologie 5+
- ⊙ Rhétorique 5+
- ⊙ Tir en rafales 7+ [arme de poing]

Attributs des personnages

- ⊙ Agresseur -2
- ⊙ Insulteur -2
- ⊙ Froid -2
- ⊙ Poli 0
- ⊙ Amical -2

Attributs des personnages

- ⊙ Talon 0
- ⊙ Little Tokyo -1

Commentaire

Les yakuza se battent pour ce qu'ils considèrent être leur honneur mais ceux là n'ont pas pour fonction de mourir sous les balles.

Initiative : 0

Attitude : Froid

- ⊙ H&K Shark II (131) att. 5+ / 3+
- ⊙ Balles pour être touché : 1 (nécessite une difficulté en plus)

*Coordination (3) + Attitude (-1) + Précision (+1)

Si moins de la moitié des points de vie :

Initiative : 0

Attitude : Froid

- ⊙ H&K Shark II (131) att. 5+ / 2+
- ⊙ Balles pour être touché : 1 (nécessite deux difficulté en plus)

*Coordination (2) + Attitude (-1) + Précision (+1) + Mesure (-1)

Shark II

⊙ H&K Shark II en costume Gaudi Photos (équivalent d'un pari-balles sur le corps, l'abdomen, les bras et les jambes, protection 1D6+3).

Shark

Bois de fin de niveau

Modificateur selon l'usage d'épines de Lotus

Statistiques des personnages

Caractères	10	4 Caractères	3
Compétences	10	Compétences	4
Intelligence	10	Intelligence	10
Intuition	10	Intuition	10

Attributs des personnages

(en d'entraînement : 6+ / Froid (TA + mod. de localisation)

Compétences

- ⊙ Arme de poing 4+
- ⊙ Arme d'épée 5+
- ⊙ Athlétisme 5+
- ⊙ Conduite 5+ [voiture]
- ⊙ Corps à corps 3+ [coups]
- ⊙ Discrétion 7+
- ⊙ Intimidation 5+
- ⊙ Tir en rafales 6+ [arme d'épée]

Attributs des personnages

- ⊙ Agresseur -2
- ⊙ Insulteur +1
- ⊙ Froid -2
- ⊙ Poli -
- ⊙ Amical -2

Attributs des personnages

- ⊙ Taille d'arme -3
- ⊙ Ours -1
- ⊙ Corporation -1

Commentaire

C'est la partie de leur profession qu'ils aiment. Ils s'en font de descendre des files : dans une heure, ils sont morts à Bombay

Initiative : 0

Attitude : Discrétion

⊙ Calk M17

att. 6+ / 5+

⊙ en rafale

⊙ Super Falcon (041) att. 4+ / 5+

⊙ Balles pour être touché : 2 (nécessite deux difficulté en moins)

*Coordination (3) + Attitude (+2) + Précision (1)

Si moins de la moitié des points de vie :

Initiative : 0

Attitude : Discrétion

⊙ Calk M17 (041)

att. 6+ / 4+

⊙ en rafale

- ◊ Roger Falcon (041) *Arm. 4+ / 4+*
- ◊ Bonus pour être touché : 2 (nécessite deux difficultés en moins)

*Coordination (3) + Acclérateur (+2) + Précision (0) + blessure (-1)

Personnages

- ◊ Roger Falcon et costume Armadillo Protex (équivalent d'un pare-bulles sur le torse, l'abdomen, les bras et les jambes, protection 106+1). Côté 817 dans le coffre de voiture en cas d'urgence.

Objets

Armes à feu	10	Armes à feu	10
Armes à feu à distance	10	Armes à feu à distance	10
Armes à feu à distance	10	Armes à feu à distance	10
Armes à feu à distance	10	Armes à feu à distance	10

Protection des objets : 10
[ex d'encaissement : 6+ / Sang-froid (TA + mod. de localisation)]

Compétences

- ◊ Arme de contact 5+ [poignard]
- ◊ Acclérateur 4+
- ◊ Discrétion 3+
- ◊ Éloquence 2+
- ◊ Connaissance 5+ [musique]

Attributs des personnages

- ◊ Agresseur -2
- ◊ Inquisiteur -2
- ◊ Froid -2
- ◊ Poli -2
- ◊ Amical -2

Informations des personnages

- ◊ Clac de la Ceipe -3
- ◊ Maisons de thé 0
- ◊ Takusa -1

Compétences

- ◊ Stilet ne se bat pas.

Objets

- ◊ Inépuisable

Attributs des personnages

Armes à feu	10	Armes à feu	10
Armes à feu à distance	10	Armes à feu à distance	10
Armes à feu à distance	10	Armes à feu à distance	10
Armes à feu à distance	10	Armes à feu à distance	10

Protection des objets : 10
[ex d'encaissement : 6+ / Sang-froid (TA + mod. de localisation)]

Compétences

- ◊ Arme d'épée 7+
- ◊ Arme de poing 6+
- ◊ Acclérateur 5+
- ◊ Conduite 5+ [voiture]
- ◊ Corps à Corps 4+ [coups]
- ◊ Discrétion 6+
- ◊ Intimidation 3+
- ◊ Tir en rafales 7+ [arme d'épée]

Attributs des personnages

- ◊ Agresseur +2
- ◊ Inquisiteur +1
- ◊ Froid -2
- ◊ Poli -
- ◊ Amical -2

Compétences

- Initiative : +1 *Attitude : Prudent*
- ◊ BSE Shock II (131) *arm. 6+ / 4+*
- ◊ Tsunami *arm. 7+ / 2++*
- ◊ Bonus pour être touché : 1 (nécessite une difficulté en plus)
- *Coordination (3) + Initiative (+1) + Acclérateur (-1) + Précision (+1)
- **Coordination (3) + Initiative (+1) + Acclérateur (-1) + Précision (-1)

Si moins de la moitié des paquets de vie :

- Initiative : 0 *Attitude : Ultimevictor*
- ◊ BSE Shock II (131) *arm. 6+ / 5+*
- ◊ Tsunami *arm. 7+ / 4++*
- ◊ Bonus pour être touché : 3 (nécessite trois difficultés en moins)
- *Coordination (3) + Initiative (+0) + Acclérateur (+3) + Précision (0) + blessure (-1)
- **Coordination (3) + Initiative (+0) + Acclérateur (+3) + Précision (-1) + blessure (-1)

Objets

- Rica

Attributs des personnages

Armes à feu	10	Armes à feu	10
Armes à feu à distance	10	Armes à feu à distance	10
Armes à feu à distance	10	Armes à feu à distance	10
Armes à feu à distance	10	Armes à feu à distance	10

Protection des objets : 10
[ex d'encaissement : 6+ / Caméra (TA + mod. de localisation)]

Compétences

- ◊ Arme de poing 3+
- ◊ Acclérateur 3+
- ◊ Baroque 5+
- ◊ Conduite 7+ [voiture]



LES BOYS CONSERVÉS DU L'UNITARIÉTÉ

Le premier acte de ce dossier est (vraiment) classique : introduire et décrire un terrain sous le prisme d'un concept à rebrousse, le fleur est un peu plus que l'architecture du petit magasinier agissant et contrôlé à la source l'arme fatale du 7-11. Les cops cherchent à le connaître mieux, il leur expliquent un peu son principe de vie (le fleur) et ses méthodes (la non-violence, ne pas faire le mal etc.). Vous pouvez ainsi le rendre moins superficiel et plus attachant, après des joueurs. Le premier, dans les coulisses, d'après 101 marque d'identifier les joueurs. Si vous avez fait jouer à un joueur est mort à dire. Mieux. Enfin, les cops devaient avoir une petite dose contre la fleur et gages. Un joueur d'identification, il faut donc beaucoup d'attention et de contrôle, tout en rendant les 12 personnages d'après 101 peut être importante de plus, même s'ils ne sont que quelques, certains leur l'importance du fleur, la cause de l'identification, la décharge des fleurs, le repère d'identification sont certains à faire un peu à l'égard de les joueurs. Enfin, après ne soient pas. Un qui comme une question de nos idées de gages. Il vous de les rendre attachants et originaux.

Le second acte consiste à convaincre le fleur de l'importance et à se dissocier de manière d'un police. Les cops investigatifs, mais et continuer avec le police d'identification d'identification les joueurs. Un joueur est non l'importance (la fleur) et qui veut, dans l'identification (la fleur) mais nous vous avons l'identification des cops. Enfin, les personnages se trouvent en attendant la décharge, mais une copule plus sont police (la fleur) de nos l'importance. Si la fleur de faire l'importance le fleur mais ce dernier sera fait en public. Dans tous les cas de figure, il perdant une fois de plus contre fleur. Si la fleur de l'importance de l'importance avec quelques l'importance mais aussi de nouvelles questions. Pour les l'importance : l'importance (pour le joueur gage et l'importance) mais surtout l'importance. L'importance de l'importance avec. Enfin l'importance (pour l'importance dans le fleur). Enfin, après l'importance l'importance l'importance. Si c'est du fleur, il marque 1100 BOP de l'importance pour la fleur avec la fleur fleur.

Après l'épisode de la maison hantée, les cops ont été entraînés de la question à des fleurs personnelles. En se passant une page de pub et en rentrant avec le dernier l'importance : l'importance avec l'importance.



1.1. Le rappel

Après l'épisode de la maison hantée, les cops ont été entraînés de la question à des fleurs personnelles. En se passant une page de pub et en rentrant avec le dernier l'importance : l'importance avec l'importance.

d'échapper un peu aux médias. Broussard pour eux, le champion de l'identification l'importance de l'importance. L'importance qu'il est que l'importance l'importance, leader de l'importance de l'importance l'importance, serait sur le point de donner sa l'importance avec un scandale de l'importance qui touche le milieu des l'importance. Sur leur l'importance, ils passent tous un petit l'importance en l'importance, celui de leur l'importance un peu l'importance.

Enfin, ne leur l'importance pas le temps de passer les l'importance. Il les l'importance dans une l'importance. Sur place se trouve le l'importance l'importance, en charge de l'importance (le l'importance de l'importance des l'importance). Il a l'importance d'importance une l'importance (comme de l'importance, comme de l'importance, etc.).

Une fois la fleur de la fleur de l'importance l'importance, il explique la l'importance : l'importance l'importance, dit le fleur, est un petit l'importance ayant un l'importance pour l'importance les l'importance et en particulier les l'importance. Il est le l'importance central dans l'importance des l'importance l'importance du l'importance l'importance, comme en l'importance l'importance. Une l'importance d'importance pas de l'importance. Elle a l'importance de l'importance de l'importance de l'importance l'importance l'importance. L'importance, il ne serait pas l'importance qu'une l'importance de l'importance l'importance l'importance à l'importance l'importance l'importance à l'importance l'importance l'importance. Or, l'importance a en la l'importance l'importance de l'importance la l'importance l'importance (l'importance) et aussi de l'importance de l'importance de l'importance de la l'importance l'importance. Enfin l'importance. Ce l'importance, d'importance, a l'importance cops et l'importance. Le fleur, l'importance pour se l'importance, a l'importance l'importance qu'il soit la l'importance de qu'il l'importance. Il a l'importance en l'importance avec le l'importance (les l'importance de l'importance) : une l'importance de l'importance l'importance une l'importance et un l'importance de l'importance avec et après la l'importance.

Le l'importance est l'importance, au point qu'il l'importance l'importance de l'importance l'importance : les l'importance de l'importance par la l'importance qui produit la l'importance. Les l'importance (la l'importance) est l'importance l'importance. Comme le l'importance l'importance à l'importance qu'il l'importance avec l'importance l'importance (la l'importance l'importance de l'importance), il a l'importance qu'il l'importance l'importance de l'importance.

Le l'importance a l'importance la l'importance l'importance et, pour le l'importance, les l'importance l'importance pour la l'importance l'importance l'importance. Le l'importance de l'importance l'importance par tout le l'importance. Le l'importance l'importance en charge de la l'importance, mais l'importance, à l'importance, la l'importance de l'importance de l'importance l'importance où il se l'importance a l'importance l'importance par un l'importance pour le l'importance l'importance. Trois l'importance l'importance de l'importance le l'importance l'importance ont l'importance, un l'importance, l'importance l'importance, a l'importance pour l'importance. Elle est l'importance dans un l'importance l'importance l'importance. Le l'importance, lui, n'importance plus l'importance. Qui est l'importance ? l'importance ne sait. Il se dit, dans le l'importance, qu'une l'importance a l'importance de l'importance de l'importance de l'importance à qui l'importance l'importance l'importance.

Le l'importance l'importance devant le l'importance l'importance l'importance l'importance a l'importance un l'importance de l'importance l'importance l'importance. Lundi, à l'importance, est le l'importance l'importance, soit il n'est plus l'importance comme un l'importance à l'importance. Le l'importance l'importance est l'importance l'importance par toutes les l'importance, l'importance, l'importance de l'importance et l'importance de l'importance qu'il l'importance l'importance, si bien qu'il l'importance l'importance la l'importance. Les cops ont donc l'importance l'importance pour l'importance le l'importance et l'importance devant la l'importance.

« Le l'importance l'importance à l'importance de l'importance l'importance de l'importance l'importance, l'importance n°245, l'importance l'importance. La l'importance l'importance l'importance.

La l'importance l'importance les l'importance l'importance l'importance en l'importance les cops (les l'importance avec le l'importance ne sont pas un l'importance l'importance l'importance l'importance des l'importance). Sur l'importance l'importance l'importance l'importance (la l'importance).

« La l'importance l'importance à l'importance l'importance l'importance.

- « Le procureur a fait un accord du double Leonardo Grealy à disposition des personnages (voir encadré).
- « Le cadavre du Furet est aussi disponible en conseil.

1.2. Août

C'est dans un LA pharaon et polué qui commence l'enquête. Les personnages ont plusieurs plans à mener. Ils ont presque apporté un élément inconnu mais les informations n'arrivent pas de suite. Sans l'ordre, voici ce qu'ils peuvent apprendre.

- « Randal Theodore Laurence, dit le Furet, 35 ans, 3m55, caucasien, Californien de naissance, 6 ans passés derrière les barreaux. Indépendant, il n'est affilié à aucun gang (même racaille) lui de la cambriole et de l'ouverture des portes, il a échappé par deux fois à ses gardiens lors de transferts et a organisé (sans y participer) une dizaine d'évasions (en échange de protections dans les prisons). Il n'a jamais atterri ou blessé personne. Il dans même son appartement à un mouvement contre-appe son frère : Theodoric World. Son mari, pas d'enfant.

Accablément, il est sous surveillance judiciaire et le juge (de famille) Howard, de Bushard, indique que le Furet habite à Inglewood (977, 3, Griville) dans une zone de logements sociaux.

- « La rue South Griville.

Quatre-vingt étages de béton versé par la pollution. Des centaines de familles d'ouvriers qui souffrent au milieu des routes, de la pollution et des gangs, une vue imprenable sur les quartiers déshérités par le lag des glaces sud. La police d'Inglewood s'enfuit plus à gérer la violence qui gâche tout le quartier en même temps que la météo. Les gardiens expliquent que c'est la météo qui pousse plutôt des arbres et qui coupe les indices des faces de l'ordre. L'appareil du Furet est un 40° étage (avec accoutrement). C'est parti de l'immense n'est pas très dégradable (des glacières gratuites mais d'ailleurs). Les cops n'ont pas à contrôler les gangs locaux, plus certains de surveiller ce qu'ils veulent qu'arrivent à leur cause des problèmes. La porte d'entrée avec un petit mais active l'une des acquisitions de Laurence, un petit dans de sécurité. Ce dernier est une minuscule souille posée sur une table basse. Une voix mélophone salue la violence et lui demande le mot de passe : « hanna papa ». Comme les cops ne doivent pas le connaître, le dôme libère un gaz lacrymogène puissant (mais sans danger) en s'éloignant : « Enjoy... ». Une fois la pièce sûre, une feuille est possible. Ici, il n'y a rien. Le Furet n'y passe que rarement (il est très fatigué) que malgré les menaces, il n'y habite pas. Sur la réponse on peut encore recevoir un message. Une voix de jeune femme y dit : « Salut Furet, n'est étonné. L'ordinateur toujours le marteau. Si tu es gentille pas, je dois m'en aller (je l'apporte) le rail à la prochaine station. » En utilisant la touche de rappel, on tombe sur la succursale d'un téléphone de vibrations sans fil (une jolie façon de signaler aux cops qu'ils aillent se faire...). Apparemment l'édition en question ne doit pas à se faire. Si les cops remarquent les représentations du mouvement Theodoric World (à Beverly Hills), ces derniers doivent connaître une édit, une jeune femme en chaise roulante et informaticienne. Elle habite dans le quartier mais ils ignorent vraiment où. Elle n'est pas dans l'annuaire.



- « Carla Marini est à l'hôpital de Colton City (l'un des plus gros de tout LA). Elle est comatose et peut dire ce qu'elle a vu. Elle et son équipe organisent la célébration tandis que le Furet était dans la salle de bain et se préparait à aller se coucher. La porte a explosé et des lampes au magnésium ont été lancées sur les policiers. Inexplicite, ils n'ont rien pu faire (elle voit mener des points rouges). Les occupants ont été une balle dans la tête de chaque policier mais Marini a eu de la chance car la balle a ricoché. Elle a vaguement entendu l'un des hommes (avec un menton et dire qu'il n'est n'allait pas être comatose. Si vos journaux ont fait : « Un homme est mort », c'était d'Hubert Siskin, le directeur médical. Sinon, remplacer le bonhomme par un malin que les cops détestent (unid qui vient d'être libéré pour vice de problèmes, par exemple). Marini n'est pas certaine, mais il n'est



pas impossible que le flux se soit échappé. Ce qui d'habitude le plus, c'est que les événements aient eu lieu quand et comment on les attendait. Ils ont donc été envoyés les flux sur les policiers et ont attendu qu'ils soient tous dans la salle. Pour elle, c'est un espoir. À cause qu'ils pourraient voir à travers la porte.

21 L'academia Geniale est une forme d'affaires criminelles et criminelles en Californie. C'est un signalé pas qu'elle soit arrivée. Écologie de la première heure, elle fait des dons à des universités privées mais avec caprice, lors d'un banquet de charité, de l'ordre de 5 000 courtes de la dernière sans courir. Elle a apporté son soutien moral et financier aux Compagnons et à l'école Lane même si les deux femmes n'ont pas d'années proches. L'après la maîtresse (épique November) a donné des vêtements pour la réhabilitation d'un complexe (Adel) à Burbank, quelques billets similaires d'été égarés dans le portefeuille des Compagnons pour la campagne électorale. Même si les politiques sont en bloc, le mal est fait et l'affaire passe en jugement. Si elle ne peut entrer en cause le murder de Lane, elle peut faire passer une poche et décrire complètement la maîtresse (Adel) même si mal par la mort de Mac Grawley. Enfin ce poche à cause du flux, avait une caractéristique et pouvait provoquer une chose politique sans problème pour la (journal) (pour république).

22 1.3. Motel California

Il est à l'angle de Jefferson Boulevard et d'Overland Avenue, deux grandes rues commerciales. Légèrement en retrait, il faut passer la ligne du journal qui donne sur un patio avec piscine. Le bâtiment compte sept étages et un toit de verre central, protège la piscine des fortes arides. Dans le vide flou des hologrammes publicitaires variant les services du motel. Seul, rien de particulier.

La piscine de nuit est toujours présente, un tas de piscines sur la site, et passe contre la police, la maîtresse, les jours, Mars et le Diable. Ceux qui en avaient après le flux ont dû être le système de sécurité du motel mais pas celui du vendeur de voitures d'un lieu (les voitures de luxe). Autonomiquement, ses appareils filaires sont reliés à cet endroit dans la rue, face à sa boutique. Comme il y a beaucoup (à cause des lieux), les hologrammes ne sont pas à 45 heures. La construction des appareils était un hôtel commercial noir. Les piscines étaient brisées mais le vendeur de voitures affirmait que les appareils ne se sont pas cassés. Ils ne les achète pas d'urgence. Il donne l'adresse d'une case près à Riverside (juste sous la 72 (qui est un pont enjambant la rivière en 2011)).

Il n'y a rien à voir quel que soit le flux. Dans la chambre, les objets des objets politiques (dans un rayon de 100 mètres). Il n'y a rien à voir les traces au sol ainsi que le mobilier central. La porte de la chambre a été brisée, une console entre des placards. Seul la porte de la salle de bain est intacte. En fait, profitant de la piscine, le flux est venu de la salle de bain, puis de la suite, sans être vu (c'est son rôle).

Équipé de tout en détail par le détective O'Malley. Le gros blanchon se concentre de mûcher du chewing-gum et s'appuie par des « oui » et des « non » laconiques. Il ne lui faut pas pour aller les cops dans leur enquête et se sentait pas très affecté par la mort de ses collègues. Il pour cause, c'est lui qui les a remis des que le flux s'est venu d'être cette machine de douleur sur sa tête. Ses trois autres collègues ne le supportent pas et n'habitent pas à mort en cause son (enquête). Le 140 possible (65) un bon dossier sur lui (toujours accusé, jamais condamné). À

compter de se rencontrer avec le cop, il va lui montrer son enquête sur l'après les cops. 140-141, soit entre les personnages pour l'academia d'été en quelques mots, 140-141.

La porte du flux s'ouvre à la suite les personnages, s'ils ont vu l'après, devraient comprendre que non seulement le temps est compté mais le jugement, mais qu'en plus, ils ne sont pas les seuls à avoir après le flux.

23 1.4. Mechanical Nightmare

La case de Riverside n'est pas tout à fait une case. C'est effectivement un grand espace rempli de carcasses de voitures mais, surtout, c'est un étage où sont présents les plus gros mécanismes de tout LA (à la fois flux, diagnotic, concepts mécaniques). Chaque site sont représentés des causes internes, un court desquelles ces mécanismes démontrent des détails de voitures pour le plus grand plaisir des Anglais en mal de mécanique. C'est le monde-voix des dangers d'accidents (après l'arrêt de Riverside). Divers pyrotechniques, cascades balistiques, bois et blèmes blancs blancs en blanc se rassemblent sur des pods holographiques, c'est le paradis du premier degré. La journée, lorsqu'on palpe le spectacle, on le voit des sites à moitié grâce au flux. La case est ouverte aux collectionneurs et à ceux qui cherchent à restaurer leur véhicule. La partie boutique est très professionnelle et à partir d'une photographie (3D), on peut de visualiser l'aspect final d'une voiture, d'un van ou d'une moto. Le patron de la partie garage est un ancien mécanicien du LAPD, Jack Tamaritan (un grand nom, malgré son nom). Avant ses gens, il refuse d'aller les cops. Il a été envoyé vers à une organisation du service et parce qu'il avait la réputation de découvrir quelques pièces (ce dont il se défend). Il ne dit donc rien. Si les cops se trouvent trop violents, ou menaçants, les mécaniciens s'opposent pas et leur montrent, à leur tour, pourquoi les gangs les laissent tranquilles. Les grilles principales de la case se trouvent, obligent les personnages à prendre la route mal et à traverser tout le complexe. Ils ont aussi, entre deux collines d'acier et quelques grilles d'acier, les montres mécaniques sont les mécaniciens. Ils ne vont rien faire (Tamaritan reste un ancien (3D) mais juste les récupérer jusqu'à la nuit. La suite a un double intérêt : impressionner les journaux et leur donner une possibilité de s'en servir à la fin du scénario.

Lorsqu'il sera sorti, le meurtre sera factuel via une communication anonyme. Jack Tamaritan ne pourra les aller rencontrer, il se sentait mal en les hommes occupés ailleurs. La femme connaît l'adresse d'ailleurs pour un tas de fois. Chaque dédicace sur 1 0000 pièces. La femme est un nom d'un certain Ricardo (Mara). Il a payé cash. L'homme est connu du LAPD comme membre influent d'un gang mécanique opérant au nom de Los Chappes (ou les flingues «). En dernier, entre le trafic d'armes, une opération dans les camps de force. Il revient du chef de Smith Lake, auteur de Post Tares, deux fois au nord de la 42 (Grosvenor Blvd). Les Chappes relient d'ailleurs plus d'une bande de mécaniciens que d'un véritable gang. Ils fontent leur réputation sur le fait que certains d'entre eux ont participé aux guerres d'Amérique du Sud (mais du côté mexicain) et que de temps en temps, lorsque l'Union ou la Californie tentent des opérations sur l'autre continent, ils se retrouvent souvent en face. Bref, ce ne sont pas des enfants de chœur. Cela explique leur efficacité lors de l'attaque du motel. Ils sont une bonne cavalerie et apportent l'expérience pour de South Gate. Pour en savoir plus, il faut aller sur place.



droit de Miraville, la plus grosse concentration de Californian White Trash du pays). Une quinzaine de hommes avec pistolet automatique, depuis pistolet, bâtons placés à des endroits stratégiques dans des culbuts défilés, se préparaient à mener un siège. Le Furet, à peine arrivé, mit le pied chez eux, a été bâillonné, ligoté et jeté dans la cabane qui servait dans le temps de collinaires. Lorsqu'il y aura de l'action, le réseau se sera déjà détaché et cherchera le meilleur moyen de se faire la belle.

Bref, à la fin de la chasse au Furet, il y aura les cops, les frans et enfin O'Malley accompagné des Chopes. O'Malley O'Malley a déjà laissé un premier rapport à l'équipe du S&D pour signaler le comportement étrange des cops dans cette affaire : « à côté qu'ils cherchent plus à sauver le Furet pour leur propre temps que pour celui de la justice », les frans est de les révéler. Et ça marche : au moment même, un agent du S&D (Marnett ?) leur signale qu'ils doivent se présenter immédiatement au S&D pour répondre à quelques questions.

1.6. Desperados vs Marié 2 enfants

La décharge qui longe la Fairchild fait un petit hecote. Malgré les murs isolants l'insouciance, le bruit est constant. De plus, un léger fog couvre la zone (l'odeur fait sentir la noir à la longue et explique l'État de dégradation morale de la famille Furet). Un village haut de deux mètres (mais tend à être en quarte extinction) sert de support à quelques personnes malades = *Amorcan prophète privé* = en il un livre arctique du plus bel effet. Le Furet chit, entre quatre pas dans ce qui n'est pas le sens de l'humour (enfin... pas celui des cops), se trouve qui l'abandonne de décharge en tous genres. Bénédictine de machines à laver, de bâtons remplis d'acide, de tubes, de chiffons, de chaînes, etc. Le tout mouille doucement et se couvre de traces pas trop regardées car la qualité. Bien entendu, tout ceci est véritablement dangereux (certains ont des choses plus sûres) et menace de s'écrouler à tout moment. Il n'y a pas de pège mais des parois (des bâtons) qui peuvent tomber les dix minutes.

Les frans sont un peu étonnés comme comparés à les Chopes (qui eux espèrent la révélation des gangs de LA). Leur pistolet explosent au second coup, les frans pour communiquer (le radio m'explique ça il n'y a) sont emparés par la force de leurs gros culbuts et s'abaissent pas à être en laissant tomber leurs armes. Par contre, c'est une l'attente, ils sont arrivés, crève qu'une famille d'épaveurs seurs ! Les frans est de tout le plus longtemps possible pendant que Bob fait le tour de la ville (des frans, en fait) pour contacter Accus 131 ! L'envoyé de la famille a tellement déçu de bâtons qu'il ne sait plus trop à quel il parle et ce qu'il dit...

De leur côté, les Chopes comptent une vingtaine de membres. Ils se déplacent dans des vans customisés, utilisent des armes type Black Mamba et même un petit lance-roquettes. Ils sont aussi dans leur logique (celle des gangs méditerranéens) et estiment qu'il y a un préjudice grave. Les frans doivent payer pour leur insouciance !

Leur technique d'attaque est simple : avec la lance-roquette, ils font sauter la grille et entrent à guichet avec les vans. Les frans arrivent le sol de bâtons, les vans continuent d'avancer dans des tas d'indicateurs. Les assistants utilisent alors des bombes au napalm (ou bonbons l'ivoire plus de 1 m) et arrivent sans ce qui bouge. Vous me direz, est-ce les cinq mètres ? M'hâtes-ils pas vingt ? Si. Vous saurez, c'est bien. Et bien ils passent par les trous du grillage pour entrer une utilisation. Bref, eux se trouve même à l'extérieur du site (d'après l'avis une radio (pour les cops peuvent intercepter pas hâtes)). Constatant à ceux qui se chargent de l'accusé bon, les

indicateurs, eux, utilisent aussi ceux des autres clients. Un d'eux se sent d'un sac et les autres cherchent le contact au poignet. Il n'est pas impossible qu'ils arrivent même à mener la main sur le frans alors que ce dernier tente une fusée audacieuse et étonnante par l'observation de la cabane.

Si les cops s'envoient pas, c'est une banquette, mais les Chopes en arrivent vivants et avec leur poie. Il faudra alors attendre leur Q (je ne sais pas si c'est difficile puisqu'ils sont très fiables). Si les cops laissent faire dans l'attente de pège Accus 131, cela ne fonctionnera pas.

Le dernier groupe se lit, justement, et sont les cops. Ce dernier peuvent compter sur l'aide de la police locale mais, au moment d'arriver, ils sont confrontés d'urgence par le S&D. S'ils arrivent l'opération et laissent les deux autres groupes d'intervenir, le frans sera enlevé, ligoté, jeté à l'abandon (peuvent par son AMO), dans une seule rue loin du centre. Fin de l'épisode.

S'ils tempèrent la conversation (avec ou sans l'aide des collègues), ils vont devoir intervenir dans un casuel ou intervenir avec la décharge. Lorsque les Chopes seront mis la main sur le frans, ils vont tenter de l'éviter. C'est là qu'ils peuvent créer le chaos des cops. C'est là aussi qu'ils quantifieront (enfin) la force de leur appétit. Ils s'abaissent du S&D (qui surveille la circulation) au fil de la scène. Once le problème des gangs qu'il faudra attendre ou même se faire. O'Malley va intervenir pour arrêter les cops. S'ils ne réagissent pas, il va les tirer contre des lapins. S'ils réagissent (riche avec les frans), il va les tirer, moult fois, jusqu'à ce qu'ils soient morts. Les cops se sont alors retirés de la scène. Quel qu'il arrive, les Chopes ne sentent jamais de mettre en danger le frans. Ils sont trop occupés pour moult et combattent jusqu'à la mort. Ceux qui s'abaissent pas impliqués dans l'opération finissent à la frontière avant de pèger un plan pour se venger.

Une fois le frans déposé, si les frans laissent son pistolet, ils vont avec un défilé de composants. O'Malley vient de mourir en déclarant que les personnages lui ont finalement été dessus pour mettre la main sur le frans. Si la police locale n'est pas présente, la sign. contacte le S&D avant de passer l'arme à gauche.

Le frans, lui, répète la même chose : c'est lui le police, non seulement il refuse de s'abaisser, mais il sera aussi de mourir rapidement. Sa seule chance de survie est avec les mains des frans. Il leur demande donc d'arrêter sa protection en échange de son sursis pendant le jugement.

Dans le même temps, le S&D va lancer un mandat d'arrêt contre les cops. Il sera très officiellement accusé du meurtre de O'Malley (suite à son sursis) et au fil de l'opération du S&D. Le frans, lui, est persuadé que tout est réglé pour le capture et le meurtre. Si les personnages perdent de leur haine pour Accus 131, il leur proposent de jouer l'après en échange de leur protection.

1.7. Interlude

Soit les personnages acceptent d'abandonner le frans et la, pas de problème, sans même penser au second acte (jeuque pub).

Soit les personnages refusent le frans au S&D et sont arrêtés pour le meurtre de O'Malley. La, pas de problème, ils vont avoir un véritable problème. Ils vont devoir prouver leur innocence alors que les Chopes sont tous morts ou au Mexique. Ce n'est pas gagné. Le seul qui pouvait les innocenter, c'est Accus 131. Il est alors encore possible de faire échouer le frans pour un seul comme appli pour l'annonce de Mac Connery. Mais il faudra la jouer fine car pour tout le monde,

empêcher le Furet, c'est prouver qu'il n'aurait dû lui en laisser tout le LAPD à ses risques.

Il se pourrait aussi laisser faire et attendre sagement le procès. Et donner aux lois (comme indiqué dans la scène finale) et le Furet aux choses par leurs 121 (ou plus tard). Là, il se serait contenté de la police. D'un autre côté, comme ils s'en sont bien fait pour l'empêcher... le scénario sans sens.

Il n'y a aucun moyen de pousser les choses à l'extrême de se mettre au travail quelques jours. Par contre, il ne faut pas hésiter à leur faire sentir qu'ils sont sur la scène et qu'ils devraient agir pour se sortir de ce mauvais pas plutôt que de laisser faire.

2. Gâcher de potence

Radio Flash ton dimanche !

On nous signale quelques brèches à North Hollywood provoquées par la manifestation de soutien à la cause millénariste et en particulier au mouvement de docteur Tolson. Le slogan des adeptes du suicide de masse est toujours le même : « Mon Dieu m'appartient ». La police encadre la manifestation, craignant quelques « démonstrations ». Mike Callahan vient de porter plainte contre le maire suite à l'annulation de son spectacle « Dances avec les anges 2011 ». Il s'en défend choqué par l'attitude d'oppression de la municipalité qui a refusé qu'une centaine de leurs scènes soient filmées dans les rues de la ville « pour faire un tel ». Ce programme est sponsorisé par la Republic Corp, pour une vie meilleure, pour une vie plus longue.

Le second acte s'ouvre sur une scène de faits. Les cops doivent absolument éliminer le délinquant le plus vite possible, car sinon s'ils ont été officiellement mis en cause. Très rapidement, des arts de recherche sont opposés sur tous les aspects des scènes de police de la municipalité. Il faut impérativement trouver un moyen de faciliter les choses et de couper tous les contacts possibles avec le central. Si les cops ont des petits gadgets comme un Taser (T30000), voir General Zerk n° 5), il faudra penser à les débrancher. C'est le LAPD qui va prendre le contrôle des opérations et organiser la chasse. Au début, les scènes sont de nouvelles les regards, si possible sans

map de délin. Le Furet, lui, doit être issu (ou du direct de « Big Boon »), trop lentement à l'idée d'embrasser une personnalité proche des Compagnons. Il faut ses cops... leur situation ne va pas s'améliorer, loin de là.

Parallèlement, Accus 121 va doubler l'offre (ou millions de dollars) à ceux qui lui rendent le Furet vivant. Il précise que comme les Champs n'ont pas les capacités d'analyser leur commande (il laisse entendre qu'ils ont été doublés par les cops), l'offre est valable pour tout le monde. En même temps, il fait dire qu'il ne négociera pas avec les cops. Cela confirme (dans le milieu au moins) qu'ils sont rigides et qu'ils ne peuvent pas composer sur le Furet pour attirer le reste.

Les indicateurs habituels sont très obscurs à priori. Il est néanmoins possible d'obtenir quelques informations dans les heures qui suivent la réouverture du réseau.

4 révélateurs : « Oui, j'ai entendu parler d'un contact sur la scène et sur celle de son principal. »

1 révélateur : « Il paraît qu'un mac qui se fait appeler Accus 121 a mis sa tête à prix. Ici il se veut mort, mais le Furet, il le veut vivant. »

2 révélateurs : « Un type qui se fait appeler Accus 121 veut vous payer mais peut difficilement des millions de dollars pour choper le Furet vivant. Trois gangs (Hologram, Black et maintenant) sont sur le coup et se sont déjà dans les jambes pour avoir ses infos. »

3 révélateurs : « Peter Galvin, South Gate et South Central. T'a des photos qui circulent partout avec vos photos et des chiffres en dessous. Accus 121 veut votre photo mais il veut le Furet vivant. Trois gangs se tiennent la main pour vous choper. Le Furet doit être livré dimanche à minuit, dernier délai. Sinon, la prime tombe à un million et il peut être tué. »

4 révélateurs : « Trois gangs veulent votre photo et celle du Furet (vivant). La date limite de livraison est dimanche soir, minuit. Ensuite, le contact passe à un million pour vous tous trois. Accus 121 n'est qu'un commanditaire. Le question est tout le monde se pose est : pourquoi veut-il le Furet vivant ? »

Cette question, dans les faits, les personnages posent et la pose aussi. Et la pose au Furet. Et donner s'a pas de réponse. Par contre, il leur déclare qu'il a un peu plus qu'un simple rôle à jouer. Ils effleurent, jusqu'à la scène de l'été blanc, et dernier acte apporte un dossier avec lui. On se demande, le Furet n'est-elle pas main lors de l'opération. Il l'aurait pu avec d'autres affaires liées par le complice dans l'opération. Bien entendu, lorsque la situation s'est compliquée et qu'il a compris ce qu'il avait en main (sa sensation de mort). Il a décidé de cacher la malice. Elle est dans un lieu où personne ne pensait à la chercher. Il l'a dissimulée... dans une scénar





de L&L, l'aéroport central de la ville. C'est l'un des endroits parmi les plus surveillés, le Furet suppose qu'avec 121 Adèle morte la main sur le dossier (ou le défendeur), et qu'en fait, il n'a fait avec 121 à une seule autre enquête (est l'ancien Adèle en quelque sorte, acte 2).

2.1. Teyant !

Jusqu'à dénouement de la situation (c'est-à-dire le lundi à 10 heures du matin), les personnages vont devoir cacher le Furet et cacher des preuves de leur innocence. Ensuite, ils devront trouver un moyen de l'amener jusqu'à devant le juge. Mais entre-temps, voici quelques petits événements que vous allez pouvoir placer librement. Ils ne sont pas obligatoires (si vous n'en voulez pas le temps de les intégrer), mais ils peuvent pimenter l'action.

• **Mélangé à côté.** Les Ayan Legacy de Calver, les Prophet's 75th de South Line (gang musulman) et les Rhinos 666 de South Central prennent les cops et le Furet en chasse. Les South Central parrains les cops et le Furet en chasse. Les South Central et quelques mafias s'entraident aussi en gâcher mais se contentent plutôt de le saluer ou de le signaler à l'une des trois factions. Ainsi, au plus mauvais moment, des bouillottes brûlées de trois personnes vont bloquer un ou plusieurs personnages. C'est exactement l'instant où les Prophet's s'empressent le Furet-Rhinocéros de les avoir guidés jusqu'à son état personnel. Si vous êtes témoins, les Rhinos 666 peuvent échanger quelques minutes plus tard, une journée de travail comme ça serait vivante de la bouillotte qui va mieux (en action les collègues).

• **Les mafias gangs vont tenter une autre approche** (après il ne joue que si vous avez du temps). Ils vont s'en prendre aux profits des personnages (amis, famille, collègues, indicateurs, parrains, etc.) et proposer de troquer l'usage contre le Furet des Prophet's contre les mêmes personnes car le sont opérationnels de la coupe). Le échange sera proposé en temps voulu (à votre convenance).

• **John Rivers est un jeune fils qui travaille pour la première fois dans le quartier (pour intégrer le quartier).** Il n'est même pas large et se cogne presque contre l'un des cops. Il tape son ami vers lui (en montrant) et lui parle de sa plus longue (l'histoire). Le gam n'est pas un mauvais garçon mais il est mal de travail. Au moins genre de travail, au moins bon, il tire à l'insulte (il tire les pros).

• **Rhino River n'aurait pas dû prendre la route.** Deux voitures violentes de lui mette un sac sur la tête et la capture au nom de leur entreprise pour lui faire signer ses finances. Ensuite la violence et l'insécurité pour faire valoir l'embryon de l'insécurité. Les personnages passent par là à ce moment. S'ils insistent, cela peut rendre leur position. S'ils ne font rien, Rhin River les aide à l'air. Cette dernière peut être la petite-fille d'un parrain du quartier ou la copine d'un chef de gang. Le cas échéant, celui-ci peut aider les autres.

• **Des collègues des personnages (premier les cops de LAPD Rhin)** parviennent à leur mettre la main dessus. La situation est tendue mais aucun d'eux n'a pas de coupe avec une caméra branchée. Le capitaine a été assez fou il propose de s'ils que doivent déployer les cops dans cette affaire (il ne veut pas à la complexité des joueurs). Il faudra tout de même trouver les mots pour ne pas être saisi.

• **Journalistes.** Les journalistes sont tels que de nombreux chasseurs de stars parcourent la ville pour trouver les personnages (souvent éliminés dans « la loi de la jungle », l'élimination qui concerne le jugement). Les journalistes ne sachant plus où

demourer de la star, les journalistes cherchent à en savoir le plus possible sur les 71 personnes du Furet, officiellement. Il se peut qu'un plein million d'une action qui demande de la discrétion, mais certains apparemment et qu'un journaliste à l'heure (ils plongent son nez à l'arrière) ou un joueur pour lui demander : « Quelles sont vos chances de survie ? ».

2.2. Terrier ?

Le plus difficile pour les personnages va être de trouver un endroit où se cacher. Les collègues mêmes, parce qu'ils ont des relations, leurs indicateurs peuvent reconnaître leur visage (pour six millions de dollars) et, dans les lieux publics, ils seront rapidement reconnus.

C'est le moment de montrer à vos joueurs les inconvénients d'être dans une ville sous surveillance. Les bus, nos, métro, taxis automatiques, parkings et autres lieux de rassemblement sont toujours épiés par des caméras. Aller dans les quartiers les plus pauvres n'est pas non plus une solution. Là, toutes les sentinelles des gangs vont donner l'alerte et provoquer une levée des armes.

Si les joueurs ont une relation pour se cacher (et continuer leur enquête en même temps), laissez-les s'organiser tout en exploitant au maximum les défauts de leur enquête. À un moment ou à un autre, ils auront l'occasion d'échouer en même temps que l'histoire.

S'ils sont sous pression et capable de passer, le Furet déclenche savoir où il est possible de se cacher tout en brûlant les pistes : chez une certaine Tina. Si les personnages lui en parlent (parce qu'ils ont donné sans répondre), il pourra aussi suggérer qu'elle apparemment peut-être le moyen pour les cops de s'en sortir. En outre, il avoue que demander son aide implique deux conditions. La première est de faire du matériel que le Furet a donné à Tina. Il attend chez un petit vendeur informatique de Little Korea (Jesse) mais, les événements, il n'a pas pu lui apporter. La seconde condition est qu'il ait totalement interdit d'impliquer Tina dans cette histoire. C'est une information qui travaille pour l'administration (il ne sait pas qu'elle est même le cœur de l'histoire, mais des personnages ayant travaillé avec le FBI devraient le savoir). Son nom et sa localisation ne doivent jamais être révélés.

La boutique de Jesse n'est pas particulièrement surveillée. Le vendeur est un vieux Gitan de la première vague FBI qui vend aussi bien du matériel de police que des programmes et des gadgets interdits (dans l'arrière-boutique). Le Furet achète un type de matériel pour Tina et, contre une somme assez d'argent, l'achète parce qu'elle le lui demande (généralement dans l'histoire). Ce n'est pas dit pour lui puisqu'elle efface les traces de son passage et efface les systèmes de sécurité. Micros, caméras, clés spéciales, Tina se sert du Furet pour mieux observer l'histoire de l'histoire. C'est comme ça qu'elle est en contact de la vie privée des employés. Elle les espionne. Le matériel en question est un scanner permettant de capter des vibrations de chaleur dans les conduits d'air. Tina pense qu'il n'est pas impossible qu'un animal devienne soit utilisé comme espion. Aller à la boutique pour acheter le matériel n'est pas très compliqué mais le Furet doit obligatoirement être présent, sans quoi Tina avait du matériel interdit. Bien entendu, il faudra éviter les bruits, les caméras et les radars. Le vieux vendeur ne parle pas les cops.

Aller à L&L est un peu plus problématique. Si les cops veulent qu'ils cherchent la machine du coupable (le Furet indique le code), soit ils doivent trouver une rue pour passer toutes les



47 pourcent les visiteurs des Chopes. Acquies la seconde condition suppose de se mettre hors la loi. Pas contre Gino ne trahira pas les cops. S'ils échouent, il les lâchera même perdus.

Juste possibilité de montrer que O'Malley était un pourri, Accio 131 lui a fait une arrestation en liquide de 18 000\$. En argent à venir, pour peut, à dégoter Les Chopes en vue de l'acquisition de la décharge des Feds. Si ce message sur l'origine des armes (ce n'est pas tous les jours qu'on utilise un lance-roquette), les cops peuvent arrêter jusqu'à Anselmo Mendola, le fournisseur direct du gang. De lâcher pour les indicateurs, il est assez simple de le localiser à Mendola, où il tient une boutique d'armes (surtoutement légal). El Brindando lui a dit d'être venu l'après-midi (dans l'idée qu'il préviendrait les autres clients que le lieu était une chambre gardée). Anselmo ne peut absolument pas résister officiellement. De toute, si les cops connaissent déjà Edna, cette dernière peut lui rendre la vie dure (comme en banque bleue, système d'alarme du magasin qui se déclenche dès qu'il fait une livraison [illégal, etc.]). Les messages directs (comme remarque de l'inspecteur) ne fonctionnent pas du tout. V'il échoue, il va être puni par l'augmentation de la condamnation avec le chef de gang (il remplira tout sa cas coté au LAPD et à la prison. Rien ensuite, il ne le fera qu'après le jugement (il faudra du temps pour qu'il échoue).

54 24. Edna le on line

Les cops doivent impérativement arrêter le Feds devant le juge. Pour cela, ils ont de nombreuses possibilités, sachant que dès qu'ils commencent le bout de leur nez, ils seront très courts des lignes.

Voici une première option qui limite le danger et qui évite d'être un officier physiquement à Edna.

Non seulement la jeune femme peut accueillir le Feds et ses procureurs, mais elle dispose aussi du matériel nécessaire pour que ce dernier apparaisse en mode actif devant l'ordinateur. Autrement dit, de chez elle, le Feds peut être arrêté, rétroactivement sans prendre le risque de se faire tuer par Accio 131 (genre-elle).

Les personnages vont faire la connaissance du réseau qui gère le GCS (jeu en réel). Ils n'auront aucune connaissance de l'identité réelle du joueur en jeu avec certains personnages.

Edna est une jeune informatrice véritablement douée mais plantée dans une chambre isolée à la maison de retraite. Sa chambre véritable est tellement éloignée que les médecins pensent qu'une opération serait fatale. Ils ne comprennent pas comment elle peut bouger les bras. Heureusement, elle a les cheveux courts, vêtus avec une coupe sèche qui lui tombe sur les yeux. Son travail réel n'est pas médical, mais se déplace-elle à la face des bras. Rétroactivement depuis son rôle de réhabilitation personnelle, elle ne sait pas trop comment gérer les messages blessants ou le second degré. Elle n'a jamais de relations et ne comprend pas la morale : que pensent-ils de leur rôle de jeu que sa condition actuelle (c'est son état d'esprit, pas une contrainte) ?

Pour globale, elle a rencontré de nombreuses malades, se faisant des amis parvenus dans le monde. Un jour, un état des malades à pu sur le réseau et également, les meilleurs joueurs de la planète la rejoignent en classe. Elle décide de se rendre à la police. Elle s'est passé pendant la situation et la première personne qu'elle rencontre à son arrivée au LAPD fut Jason King, leur directeur de l'Hydra. Tous les deux étaient à l'accueil, attendant qu'on s'occupe d'eux. Ils engagèrent la conversation et King apprit que l'âge d'Edna (soixante), elle décide de la proposer un deal : elle l'aiderait à résoudre tout le système informatique du GCS et



ANSELMO YOGA ?

C'est le principe d'action positif et non violent. Mais à travers une petite vidéo, vous une histoire pour rediriger les pouvoirs, révéler un politicien en remplaçant son discours, etc. Le son, yoga est pas obligatoirement légal, mais il est bien (du point de vue de l'opinion). Plus encore, il est systématiquement non violent (physiquement ou mentalement). Quand il s'agit de méditation, les adeptes du karma yoga peuvent utiliser l'humour et la dérision. Attention, l'un des principes importants de cet « état d'esprit » est de ne pas chercher à s'approprier la bonne action. Cela qui se pratique ne cherche rien pour lui-même. Donc, il peut pour expliquer le principe, un karma yoga ne se vante jamais de ce qu'il fait. Le Feds et Edna se connaissent grâce aux séminaires de karma yoga qu'ils ont suivi chez Pascual et Mendola.

en échange, il lui donnerait le meilleur matériel, sous les seuls possibles (sans restriction) au réseau et aux familles. Ses moyens étaient sans limite, elle n'était qu'il demandait. Ainsi, après EDNA, la première course informatique au service de la Californie. Elle est sa chaise, elle protège et gère l'Hydra depuis un loft discret de Beverly Hills. Mais ces derniers temps, son intérêt lui pèse et la décision est prise de son travail. Elle ne veut plus observer les gens mais les rencontrer. Elle regarde des films virtuels sans restriction et trouve satisfaction. Elle a donc rejoint un groupe Facebook local, une association qui lui apprend à pratiquer le karma yoga, c'est-à-dire l'action positive. C'est là qu'elle a rencontré un homme capable de lui trouver du matériel informatique (sans limite) (pas King lui-même) : le Feds. Un peu plus qu'un fournisseur, c'est lui qui place le matériel un peu spécial dans l'armoire de l'Hydra. V'ailleurs, ses petits coups de passe-passe ont aidé à rendre les Feds chef de la sécurité (voir l'âge des joueurs, page 13).

Il sera ainsi même s'ils ne se voient pas souvent et elle fera tout pour l'aider en cas de coup dur. Edna sera un code source mais elle peut devenir un casse-tête des cops et les aider dans le domaine informatique. Plus tard, elle sera encore aux côtés des cops pour tenter de capturer Accio 131 mais le point principal de sa vie.

Accidentellement, elle est chassée, dans son loft partagé comme un bureau. Officiellement, elle est télé-conseillère pour une société d'informatique. De nombreux systèmes de sécurité doivent les visiteurs à dévotion armée et effrayante. Ils leur passent par plusieurs caméras blanches avant d'entrer dans la classe d'Edna. Son appartement est rempli d'armes blanches, de tableaux de navigation virtuelle, de miroirs qui glissent, de marqueurs de pizza et d'ordinateurs (il y en a tous la particularité d'être les jumeaux américains). Le tout est basé sur une machine super-jeu (virtuellement). Edna ressemble à un chien au milieu d'un nid informatique.

Il vous de rendre attention ce personnage auprès des cops. Si, malgré tout le matériel positif, les cops ne peuvent pas l'utiliser pour intervenir dans l'opération : le jeu, le juge, etc., c'est elle qui le négocie.



Elle explique brièvement le fonctionnement des nouvelles machines hétélographiques qui commencent à faire un peu parler dans les foyers. Mais elle a mieux. Comme il n'est pas possible de faire autre mécaniquement que la sécurité du programme pour passer en mode actif, il faut valider le mode officiel. Les connexes ont plus l'air que la machine. Pour se faire, il existe une nouvelle drague très expérimentale (bien sûr qu'elle n'est pas encore inventée) qui oblige la machine à se plier aux diktats du créateur lors d'une plongée en mode hétélographique. Le créateur produit sacrilègelement cette drague, ce qui permet d'être immergé en mode passif. Pour évoluer en mode actif, il faut augmenter la dose. C'est sans danger car tout n'est qu'illusion. Et, surtout, il suffit d'attendre la machine pour que les effets s'échouent (pas d'effets secondaires). Elle ignore le nom exact de la drague mais affirme l'avoir déjà utilisée sans aucun problème. Son fournisseur ne lui a d'ailleurs pas donné de nouvelles depuis un moment (il est mort, la chose dans une poubelle, peut-être dans cette drague pour le moment (évidemment conservée par son fabricant). Le futur est d'accord pour l'avenir mais si les corps s'y opposent, il se soumettra à leur décision.

On pourra alors passer à la scène du jugement (voir plus bas). Si les personnages sont nés en France (bien sûr tout ce qu'il y a à faire, c'est peu probable), Edna leur annoncera qu'il lui manque du matériel et qu'ils doivent aller le chercher à droite à gauche.

2.5. Retour à la casse départ

Sous ce titre déceptif d'annonce se cache la seconde possibilité d'accéder au tribunal (physiquement). Les personnages ne vont pas rendre à la comptabilité, leurs collègues sont très renommés et les clients à vue. Pourquoi ? Parce que nous sommes 1.31 rue, de nos jours, nos deux ou trois policiers dans la ville et faire croire le bruit que les nouvelles sont le fait des journaux. Le ministre, par la voie, sera simple à trouver. Mais pour le moment, les corps sont officiellement dévotés

des valeurs et des copilles ! Avant elle que les collègues tiennent sans sommation. Approcher de l'annonce et du tribunal national pénal (non loin du centre) est... tout... comme dit... du milieu. Dès que les personnages seront repérés, tout le LAFD va les prendre en chasse et les tirer comme des lapins. Surtout, une petite démonstration, histoire de leur faire comprendre que se rendre à l'annonce est extrêmement compliqué avec un simple véhicule. Mais pourquoi ont-ils, un défilé de véhicules, un des véhicules qui, eux, peuvent passer n'importe quel barrage : les inscriptions de l'annonce (casse de Montebello). Avec un ou plusieurs de ces engins, il est possible de monter la plus grosse poubelle que vos corps aient (sans venir les faire braver comme 11.5). D'ailleurs, si vous sentez que vos journaux ne sont pas très connus à la section Edna (plus petits sur l'annonce), n'hésitez pas à les craquer jusqu'à Montebello (vous trouverez bien une raison de les y laisser) pour les pousser discrètement à prendre cette option.

La façon dont les véhicules un moment de métal est, à leur discrétion (la France pour les y aller mais uniquement si l'opération est sans violence). Ensuite, ils peuvent faire modifier les messages (sans modifier, par exemple) pour renforcer les points ou la cible. Théologiquement, ces engins résistent mal aux balles. Mais dans l'optique Agence Tour Europe, n'hésitez pas à pointer ces aspects ailleurs. Une fois le baldaï prêt, le tout pourra se lancer dans la course et tenter d'atteindre le palais de justice. Soit vers de Montebello, la classe commerciale. Toutes les routes sont possibles pour aller devant le juge avant 10:00 ans (y compris utiliser les gens véhicules pour se faire chasser et arriver au palais en retard et en tout).

Restent, quelques petites options de jeu n'importe.

Les poubelles : elles se font toutes avec un défile d'embûche. Ces véhicules ne sont pas faits pour les rues de LA mais pour des démonstrations (jusqu'à la ligne dans le défilé). Ils sont puissants





mais peu variables en milieu urbain (ne pas prendre les contre-allées), ni très agréables. Comme ils sont destinés à des spectacles violents, ils sont renforcés à l'aide de matériaux très modernes (ce qui ne leur fait pas perdre de visibilité). Tant au niveau de la solidité que de la vitesse, les big blue et les dragons ont connu des améliorations sensibles qui les rendent un peu plus sûrs et beaucoup plus rapides...

Voici deux exemples de matrasseurs (monstre truck) qui les poussent souvent à emprunter « à l'américaine » :

Le **Walford IX** : modèle classique de châssis walford avec roues écartées (ce plateau mais léger). Le cabine peut transporter quinze personnes. Elle est à trois mètres de hauteur mais n'a pas de blindage particulier hormis des ailerons qui empêchent son écartement en cas de choc. Le **Walford IX** peut passer sur n'importe quel type de route classique. 570 est en route urbaine, il fonctionne aussi en 404 ou une combinaison (en fait, il mène d'être blindée comme un fougeron, celle-ci sera démontée). S'il perdure la face d'un camion, il peut couper en deux la structure et passer.

Ses roues ne sont pas blindées mais faites d'un plastique souple (ce qui permet de ne pas casser en cas de choc mais de plier). La structure d'acier et la motorisation sont les seuls éléments vraiment protégés (et indépendants) de la carrosserie. Le mélange de Walford IX est très solide et modifié pour ne pas exploser. C'est un véhicule doté de quatre roues motrices. Comme un camion, il peut développer une puissance impressionnante mais n'a pas de pneu.

Vit. Max. 100, acc. 15, Pass. 4, lit. 120 000, P. 25, Spécial -

Le **Mégasourcil** est une évolution du modèle dragon (premier essai à l'essai, grosses roues à l'arrière) qui présente l'avantage d'être plus rapide, plus maniable et plus élastique. Par contre, il est plus petit et s'il passe au-dessus d'une route sans problème, il ne peut pas aller au-dessus d'une route sans problème. Le moteur est à l'arrière et crache du feu et de la fumée, ce qui rend la propulsion « cul-à-cul » assez difficile. Les roues arrière laissent deux mètres de hauteur, elles protègent l'habitacle (en route par-dessus) mais réduisent le nombre de passages à l'écart. Le **Mégasourcil** dispose d'une carrosserie de hauteurs (large, un peu, petit) que les cope ont peu-à-peu démonté un peu. Il a un moteur. Ce moteur permet de passer à 360 avec une accélération de 10. Rien de très grave et ce n'est que la cabine a tendance à lever dangereusement le nez et à contrôler le conducteur de continuer sa course en avant, le nez en l'air il doit soit briser, soit passer tout son poids vers l'arrière pour ne pas se casser la tête. Autant le politicien que celui des roues sans pneus ? Non ? Alors dit qu'il n'est pas le sol, le **Mégasourcil** ne mène plus qu'un ligne droite ! En cas de gros choc, la cabine est éjectée (2 G d'accélération dans les dents).

Vit. Max. 120, acc. 30, Pass. 2, lit. 120 000, P. 20, Spécial (double sa vitesse mais perd sa stabilité si on ne le pousse à l'écart).

Il existe d'autres véhicules de démonstration comme des camions, des gros, des engins de chantier et un tas de voitures en partie déplaçables (pour des motifs dangereux lorsqu'elles vont en défilé). Les voitures démontées à la cascade ont l'avantage de passer plus longtemps inaperçues que les grosses machines. Par contre, elles sont souvent au premier rang un peu compliqué.

Bref, cette option (si elle n'est pas très réaliste du point de vue technique), permet d'arriver le front jusqu'au juge Geyser. À partir du moment où le véhicule sera devant le palais de justice, les policiers

crèveront de la cascade, les collègues des cops (tout le service, y compris les FN de l'APP) s'interposent alors dans le bâtiment pour que les personnages puissent arriver sans encombre jusqu'à la salle du jugement (avec les affidés du SJP qui courent leur train en attendant d'avoir la fin sur pour entrer les cops). Devient une belle scène d'attente et arrangez votre timing pour que les joueurs soient devant le juge juste au moment où l'histoire se joue sous les dix cops ! C'est un peu gros comme effet, mais ces joueurs devaient tellement en avoir assez qu'ils y ont accédé.

6.6. Judgment Day

Radio Flash Justice /

Début de semaine plutôt difficile pour notre équipe nationale de hockey sur glace. Accablée par les Canadiens il y a une semaine, elle a perdu hier contre l'équipe du Japon et l'Autriche qui la ramène vers de s'abîmer en mer sans laisser aucune chance à nos sportifs. Les scores n'ont cessé que ce que les équipes n'ont pas voulu croire. Alors les médias, l'acteur britannique, a été appelé à l'attention suite à un accident de tournage. Sans parler sur la langue s'est pris dans celui de se permettre lors d'un bonjour flagrant, occupant l'appendice en deux. Quelques journalistes à l'heure des déclarations ont fait remarquer que cela ne changerait rien à leur longue de sept. On s'écoute le dernier (1973) : « *Sally's in the place* ! ».

Pas importe la manière, les cops doivent être pris avant le face-à-face devant le juge, avant 10:00 une pénalité. La séance s'ouvre à 9:30 ans et le temps de faire avec tout ce petit monde, les mains debout commencent entre minutes plus tard. La salle est classée à cet égard qu'au centre et à chaque angle se trouvent de gros pylônes bandés de caméras. Lors de l'annonce « *Let the judge* », les dix pylônes sont installés à la célébration.

Dans la salle, la salle est remplie de journalistes et de policiers. Les derniers disposent de l'image pour laisser quelques déclarations des spectateurs. Les policiers sont assis au côté des spectateurs (ils ne doivent pas être vus, affilés sur un canapé à manger des chips) et ces derniers peuvent tout à fait aller pour aller inoubliables tout le temps. Tous ces gens sont passés et silencieux. Ceux qui se trouvent dans la salle, d'affiliés, ne les voient pas, sauf le juge Geyser qui a un petit écran de contrôle. Évidemment, des films géants peuvent s'allumer pour que l'annonce soit entendue dans la salle, mais cela n'arrivera que si la France vient à l'arbitrage sous forme holographique. Dans la véritable salle, il n'apparaît pas en 3D mais juste sur les écrans. Même si le juge Geyser a accepté le principe de l'annonce, il ne veut pas que cela puisse influer sur la bonne tenue du jugement. Il n'attendra donc ces films que s'il l'estime nécessaire.

Dans la salle virtuelle, par contre, c'est tout à fait différent. La salle est plus lumineuse, des couleurs différentes en permanence (indiquant les chances de chaque partie). Le spectateur peut pointer du doigt les principaux acteurs du jugement pour avoir en dossier présentant des informations, interviews, etc. (sauf qu'un personnage en costume d'acteur française incarne par l'acteur comique Bill Tattler, engagé comme guest star) commentez chaque geste et chaque minute. Les spectateurs peuvent se balader dans la salle, regarder en détail les personnages et faire des avis sur image. L'annonce est diffusée avec un décalage de trois secondes pour laisser les images un peu limitées (plage dans le vent, grimaces, gestes ou postures disgracieuses) mais le contenu n'est pas censuré.

Si le Furet débouque physiquement dans la salle, les stalkersness vont lui donner un malus. Les cops peuvent l'accompagner (sur les flancs des journalistes) et seront aussi dérobés de malus (et inséjables dans l'émulsion). La défense va demander un report, qui sera refusé par le Juge Geyssan. Le dernier signifie au Furet qu'il est en état d'arrestation mais qu'il peut s'insérer dans l'affaire en cours sans que cela s'infléchisse. L'État et la défense ne doivent donc pas poser de questions qui puissent avoir un lien avec ce qui vient de se produire (les gens, le scénario).

Si le Furet apparaît visuellement dans l'émulsion, Edna propose aux cops d'y aller aussi, mais de façon passive, sauf pour l'un d'eux (qui accompagnera le voleur et apparaît). Elle s'assure que malgré le pléisme, il sera impossible de la tracer et passera à son tour en mode actif. L'émulsion est totalement différente puisque le juge ne va pas se rendre compte immédiatement de la présence du Furet. La police, elle, va bondir sur (et à travers) le voleur pour le prisonnier d'urgence. Au même moment, Edna (invisible mais présente), va transférer la donnée du compte (si les personnages Furet réapparaissent à l'État). Les candidats et les pairs vont s'émouvoir d'un coup. La seconde de la présence du Furet va servir la ville et les taux d'audience vont exploser (à grande vitesse d'incarnation publicitaire). Bill Taffey va finalement être un cible et même la machine pour du Furet (un bout d'un moment, Edna coupe le son du présentoir). Les cops en mode actif vont lui aussi la cible des flèches de l'acteur qui vient de lui faire dire où il se trouve. Le juge, plus posé, les allume les deux et accepte de prendre la décision du Furet à condition qu'il la concrétise physiquement: et qu'il se rende, avec les cops,

à la police, dans les 24 heures. Si, de plus, les données du compte sont disponibles, aucun des que Laxandra Gervais est faite.

Dans un cas comme dans l'autre, le Furet va déjouer et, malgré l'urgence du juge de ne parler que de l'affaire, il va évaluer immédiatement les enjeux. Si ceux-ci font partie également des preuves de ce que le Furet avance (déjouage), le score sera seulement déjoué, mais également considéré comme des téles. Les collègues (mais pas le SAG, les pas vivre) vont s'excuser. Ensuite, le Furet va raconter tout ce qu'il a vu dans la ville de Laxandra Gervais (la mort de Olive West, les documents, etc.).

2.7. Maître virtuel

Les merveilles du jeu de maître en place l'interrogatoire (par le procureur Alain Béril) et l'acteur Maître Béril. La défense va servir de remettre les déclarations écrites sur le tapis - Injection 1 Injection venue. Maître, connaissez-vous d'époque votre affaire - mais les jurés ne vont pas s'y tromper et les cops vont haïsser en défense de Laxandra Gervais qui insiste sur sa chute en l'absence des regards associés à son avocat. À la suite (et au siège des Compagnons), certaines croyances ontrent à plein rendement et certaines

doques deux sont formées - pas venir.

Même si l'État du procès, sans intervention, les chances de condamnation de Gervais seront importantes. Elle sera condamnée le 29 octobre mais sera appelée.





Compétences

- Bureaucratie 4+
- Connaissance 4+ [mouvements new-age]
- Connaissance 4+ [Hydra]
- Connaissance 4+ [mondes étranges]
- Électronique 4+
- Fabrication 5+
- Informatique 3+
- Jeu 5+

Atouts

- Réticence (5)

Affidabilité dans d'autres domaines (suggérés)

- Agressif +2
- Enquêteur +2
- Froid +1
- Hall -
- Amical -

N'aime pas et ne comprend pas la violence. Ne parlera jamais (jamais) de l'Hydra. Si les cops l'emmenent au LAPD de force (elle ne résistera pas), des hommes de l'Hydra interviendront immédiatement pour l'extraire et la ramener au siège de force.

Notes

Mariage d'informations de pointe et en grande quantité. Tout ce qui n'est pas légal, le faire le fournir.



APPRENTISSAGE DES COMPÉTENCES

Compétence	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Bureaucratie	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Connaissance	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Électronique	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Informatique	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Apprentissage des compétences

[en d'entraînement : 6+ / Gagner (5) + mod. de localisation]

Compétences

- Arme d'égale 6+ [facile à pompe type Beretta 053]
- Arme de poing 6+ [Afrikantor]
- Bureaucratie 7+
- Conduite 6+ [Cocoon III]
- Décision 7+
- Fabrication 6+
- Jeu 6+
- Scène de crime 6+

• Stage de tir 1 et 2 (toutes les capacités)

Affidabilité dans d'autres domaines (suggérés)

- Agressif +2
- Enquêteur +1
- Froid -1
- Hall -1
- Amical -

Se rend compte qu'il a été trop loin mais ne parlera jamais (il aurait à répondre d'un triple meurtre de flics).

Notes

Lorsqu'il voit les cops, il a son fusil à pompe et son Afrikantor.

Condamnée

Au cours de ce scénario, les cops vont découvrir le joyeux monde du cinéma en assistant la projection d'un court-métrage en court-métrage. Mais leur mission va prendre un tour différent avec la mort de l'actrice principale du film.

1. Pré-générique

Mars 4 années 2020, 13h00, Nouveau

Belle Héroïne : voici les dernières news du jour : ce matin, une patrouille de police a découvert le cadavre d'une jeune femme à la sortie de San Fernando Valley, à l'écart de la Ventura Freeway (101). Les premières constatations laissent penser qu'il s'agit du Vampire de

l'automne, ce terror en série qui sévit au nord de Los Angeles depuis un peu plus d'un an et qui n'avait pas fait parler de lui depuis plusieurs semaines.

Shen-bureau : à moins de trois semaines de l'ouverture du Burbank Film Festival, le réalisateur Jesse DeGato a confié que le tournage de son prochain film commencerait dans les deux prochains jours. Rappeler que DeGato a connu quelques déboires ces dernières années et qu'il a dû reculer son tournage de plusieurs mois faute de financement. Selon le journaliste, le film serait cependant enfin prêt en préproduction, et l'on murmure que le rôle principal serait tenu par la championne Isabelle Huppert, qui fera son retour devant la caméra en jouant après avoir été victime d'un enlèvement il y a quelques mois. Le rôle serait à l'origine très tenu par la star Andrea Bellocchi, épouse de la star, qui s'est décliné pour succéder à une starlet dans

le prochain James Bond. Sapeurs qui Mike King, qui s'est consacré jusqu'à présent à des rôles secondaires, nous en profiter pour l'imposer dans le tour des grands.

Il fait beau et doux ce 14 mardi 4 novembre, c'est le moment de venir faire un tour à Mexico Beach en découvrant la circulation en relativement fluide, alors profitez-en pour nous divertir avec Kim King et Anthony Roberts qui interprètent en duo *Some say so...*

Profitez du soleil automnal, les cops sont en train de voler paisiblement sur la Hollywood Freeway (101) en direction de Downtown LA, passant au pied des collines qui dominent la cité des anges, envahies par le pét à tel point que le fameux panneau « HOLLYWOOD », passablement déshérité, s'en est plus guère rendu compte.

Soudain, ils sont doublés par une voiture qui profite de la légèreté du trafic pour dévorer l'asphalte à une vitesse largement supérieure aux limites fixées par la République de Californie. Les cops ont tout juste le temps d'identifier la voiture de sport, une superbe Porsche 996 de couleur jaune, qu'une puissante berline noire – une BMW 750 de 2005 pour les connaisseurs – se frotte à leur vitesse. Les vitres de la voiture sont grandes ouvertes et on distingue aisément à son bord quatre Cops – un spécialiste reconnait à leurs couleurs des flics des États-Unis – justement arrivés de Bellini au de Côte Vermeille.

Les gars ne s'arrêtaient nullement aux cops – qu'ils n'ont même pas remarqués – et poursuivaient sèchement la Porsche avec des intentions criminelles, comme on accusait les cadets de Bellini qui sont fichés dans sa direction, mettant également en danger les autres automobilistes. Il ne sera donc que les cops vont naturellement chercher à appréhender ces individus !

La BMW et la Porsche étant lancées à près de 300 km/h, elles ont pris un peu de champ lorsque les cops s'engagent dans la poursuite. Celle-ci commence donc à distance moyenne. À des fins de simplification, on s'efforcera pas de jet de dé pour le conducteur de la Porsche. On considérera que celui-ci ne parvient pas à serrer ses poursuivants et qu'il évague pour éviter de perdre des ballons.

La BMW 750 a les mêmes caractéristiques que la BMW 735i New Era mais sans le système Stereofidelity (cf. *Misc* p.165), et son conducteur a une compétence Carabale (voiture) à 4+ et une Coordination de 2.

Cette poursuite a pour seul objet d'introduire le scénario en permettant aux cops de savoir la vie au conducteur de la Porsche. Elle ne doit donc pas durer très longtemps et finir par la fuite ou l'immobilisation des Cops dans un accident provoqué par une magnifique explosion hollywoodienne. Elle ne doit se dérouler en deux temps :

- ❖ 1 – Prise en chasse des Cops par les cops. Lorsque les cops se trouvent hors des rails vis-à-vis des Cops, deux d'entre eux (vous choisissez à l'initiative) se consacrent et surveillent le flic sur les cops (Coordination 3, Carabale 2, Tlx en cabine 8+ [arme de point]). Amers de point 7+, flic de voir 10), tandis que le passager avec coordination d'arrêter la Porsche. Cette phase ne devrait pas durer plus de quatre ou cinq tours.
- ❖ 2 – Lorsque les cops ont bien pressenti les Cops, voire en ont blessé un ou deux, la poursuite touche à sa fin. Soudain, un peu de la Porsche s'éclate brutalement, soulevé par un projectile, et le conducteur perd le contrôle de la voiture qui part en tête à queue (qu'elle !). Selon la situation, les Cops s'efforcent en accusant une dernière fois la voiture de sport, espèrent avoir réglé son compte au conducteur, ou bien finissent en bord de flic venir aux



LES BONS CONSEILS DE MATHIEU...

Le jeu générique se déroule quelques temps avant le début du scénario. Si vous jouez à COPS en mode campagne, c'est la manière des séries TV à peut être intéressant de jouer ce prologue comme un bonol 30-60 intégré dans un cadre scénariste (histoire d'ailleurs pas à changer le date pour cela) ce qui vous permettra d'introduire tranquillement Peter Shelley. Mais si vous préférez la méthode cinématographique et ce les aime-tout, passez directement à la suite de scénario en préposant simplement : a deux semaines plus tard et en guise de transition. Les deux méthodes sont intéressantes, mais nous vous laissons juger de celle qui est la plus adaptée à votre manière de jouer.

manœuvres des cops. Toujours est-il qu'ils ne sont pas capotés vivants. En revanche, faites faire un dernier jet de Carabale/Carabale (2) au cops qui conduisent pour être le couple qu'ils devaient la Porsche. Un échec signifie évidemment un impact suivi de plusieurs secondes entraînant 300 points de dommages aux occupants et -10/-6 points de sécurité au véhicule.

Finalement, les véhicules s'immobilisent et les cops peuvent aller constater les dégâts. La Porsche n'est plus qu'un tas de ferraille brisée et criblée de balles, mais fondamentalement, le conducteur en sort indemne bien que blessé et saoul. Néanmoins pour lui, la voiture était équipée d'un système Canon™.

Les cops le reconnaissent immédiatement : il s'agit de l'acteur Peter Shelley. Une fois le cas d'identification résolu, Shelley pourra expliquer, après avoir longuement et chaleureusement remercié les cops, qu'il a été pris en chasse par les Cops à la suite de l'attentat. Il ne sait pas pourquoi il s'en est pris à lui (sa personne ne le saurait jamais !). Si l'on insiste, il suggère qu'il n'est pas apparu son dernier film dans lequel il jouait en la lutte contre des gangs.

Une fois les formalités d'usage réglées, Shelley se rendra de nouveau en remerciements, et promettra d'envoyer un petit cadeau aux cops pour lui avoir sauvé la vie.

Envoyez le prologue de début...

2. Moteur !

2.1. Entrée des artistes

Mécanisme 10 novembre 2004, 15h00, Downtown LA, Californie, zone de LUPP

Comme tous les jours au moment de la prise de service, le locataire a choisi ses cops pour le roll call. Aujourd'hui, pour une fois, pas de menace visible à déjouer, pas d'affaires de cops sur les

Voilà : le calme, quoi... Et s'est matérialisé signe pour les PJ à qui le lieutenant s'adresse en dernier, d'autant plus qu'il leur fait signe de le suivre hors de la salle de réunion après avoir libéré leurs collègues. Sans un mot, il les guide au troisième étage, et entre dans le bureau de Henry Cunningham qui lui adresse un signe de tête avant de saluer chaleureusement les cops. Enfin, la porte claque derrière dans le bureau de Jason Siegmund qui a l'air de les attendre. Après les avoir salués et invités à s'asseoir autour d'une petite table de réunion, il aborde directement la raison de leur présence.

« Vous connaissez l'acteur Peter Shelley, n'est-ce pas ? Il me semble que vous avez fait connaissance il y a peu. Bref... M. Shelley est venu vers : il a reçu hier une lettre de menace. Il débute aujourd'hui le tournage d'un film et cela déplaît évidemment à l'un de ses administrateurs. Bien entendu, il n'a pas l'intention de céder à un quelconque chantage et a tout plutôt cassé. Il a également passé un coup de téléphone à la police – ou, il se souvient que M. Shelley a sa carte de Compagnon et compte parmi les anciens de notre unité. Je vous passe les détails, en gros M. Shelley souhaite que le COPS s'occupe de son affaire, et plus précisément, il veut à dire : »

Il se tait, le capitaine marque une pause, laisse désemparer ses cops l'occasion de lui poser une question. Il ne peut rien polaire quant aux motivations de Shelley, mais insiste sur le fait que la lettre de menace a bien précisé les noms des délinquants qui devaient être délogés. Le capitaine fait signe au lieutenant de poursuivre. Il continue sur une feuille de papier aux détectives :

« Le seul élément dont nous disposons pour l'instant est une lettre de menace. Elle est écrite d'un vieux polé : une simple feuille de papier sur laquelle sont écrits des caractères débouffés dans



STRESS POUR LE FILM

Pour se débarrasser, les cops sont officiellement considérés comme étant en stage de protection des personnalités de niveau 2. Ils sont donc théoriquement déchargés de toute autre enquête pendant toute la durée de stage.

Pas ailleurs, à l'issue de ce stage, les PJ bénéficieront automatiquement en plus des points d'expérience habituels, du bonus et d'une capacité spéciale découlant de ce stage. Si les PJ sont pas effectués le stage de niveau 1 à ce jour ils pourront malgré tout choisir les bénéfices du stage de niveau 2 et ainsi donner la mission qui leur est confiée : ils pourront valider le niveau 1, cela leur reste tout de même possible. De même, si les PJ sont déjà titulaires du stage de niveau 2, ils bénéficieront les deux avantages d'office au stage de niveau 2.

des journaux, des magazines, des publicités... Accusé dire que le genre la fille - s'est fait choir à chercher des supports papier ! Selon la table, il va être difficile de retrouver leur origine, et ça ne serait probablement à dire. Les caractères ont été écrits avec un bonnet tube de colle blanche disponible dans n'importe quel magasin. En résumé, il n'y a pas d'impression digitale, pas de trace de copie...





l'été quoi ? Mène le truc en légèreté et en soleil tim : de courser pas ce film, alors... »

Le capitaine répond : « La bonne nouvelle du jour, c'est que vous allez mener votre enquête au beau milieu des plus grandes stars du moment : le directeur de cabinet du maire a insisté pour que vous soyez personnellement à la sécurité de M. Shelby tant que l'affaire ne sera pas résolue. Bien entendu, le FBI n'a fait aucune difficulté pour vous accorder ce rang de protection des personnalités que vous ne déclarez depuis si longtemps. Amusez-vous bien... »

Le lieutenant leur fait alors comprendre qu'il est temps pour eux de rejoindre leur Shelby à Berkeley, dans les salles Desamours. L'acteur les y attend en effet sur les lieux du tournage de *Condannés*. Mais alors qu'ils quittent le bureau, Skiprick les rappelle :

« Une dernière chose ! D'après mes informations, le rôle principal du film sera tenu par Isabelle King, la fille du directeur du CCS. Normalement, elle dispose de ses propres gardes du corps, mais j'appréhends que vous vous assuriez de temps en temps, dans la mesure du possible, que tout va bien pour elle. Comme vous le savez peut-être, King est un de nos amis... Avec l'enlèvement d'Isabelle en primeau dénié. Il se fait du souci... Ce que je vous demande là est un service personnel qui ne doit en rien vous empêcher de remplir votre mission. »

Le téléphone sonne alors, marquant définitivement la fin de l'entretien. Skiprick leur adresse un dernier encouragement de la tête en hochant, puis le lieutenant les accompagne dans le couloir.

2.2. Casting de dernière minute

Mars 10 meses 2004, 14h30, Bureau

Berkeley, comme Hollywood américain, est une cité dédiée au cinéma. Lorsqu'un acteur de renommée lui par la Golden State Freeway (5), on ne peut manquer de remarquer la connexion entre le gigantesque Griffith Park à l'ouest, la remarquable Grendale à l'est et, inévitablement, à l'intersection avec la Ventura Freeway (104), les gigantesques propriétés de certains des plus grands studios qui dominent le paysage cinématographique : MGM, Paramount et Universal notamment. Ici, tout semble différent : c'est la belle densité urbaine, les immeubles bétonnés ou les petits pavillons alpins. À l'ouest de la San Fernando Valley, les voitures ont encore leurs propriétés de beaux villages de sécurité et déjà depuis on trouve les gigantesques hangars où sont abrités les plateaux de cinéma, mais aussi de nombreux sites de tournage en extérieur. Des effets artistiques et de la régulation servent de frontières aux différents ordres des studios, permettant aux équipes de tournage de s'isoler totalement des autres plateaux et du reste du monde.

Les studios de Desamours sont alors à creuser et les cops sont attendus au poste de garde. On leur confie des badges d'identification donnant un accès complet aux lieux de tournage de *Condannés*, et on règle les entrées en restaurant dédicacé sur l'un des plateaux de tournage. Il s'agit d'un vaste bâtiment abritant une partie des décors intérieurs du film, ainsi que les bureaux de la production.

Le vigile guide les PJ dans un labyrinthe de couloirs qui débouche finalement sur une grande salle où patientent plusieurs centaines de jeunes gens qui sont visiblement venus pour auditionner. Là, une femme d'une quarantaine d'années tient à leur attention. Les cheveux courts, vêtue de manière décontractée, elle se présente comme étant Jean-Paul, assistant de production, et se propose de les guider jusqu'à M. Shelby.

Ce dernier les attend dans une pièce adjacente où le réalisateur, Jesse DeRamos, est en train de s'occuper personnellement des auditions. Dès qu'il voit les cops, Shelby se précipite pour leur souhaiter la bienvenue et les remercie d'être venus si rapidement. Ensuite, il les présente au réalisateur, interrompu en même temps en plein équilibre. DeRamos ne semble pas s'en offusquer et se penche pour remettre le jeune sans le ménager. Il salue les PJ en leur portant à peine attention, se plaignant de la médiocrité des candidats. Shelby exclame en présentant aux cops la réalité du film, chargé de donner la réplique aux candidats : Isabelle King. Enfin, l'acteur indique du doigt un homme d'une trentaine d'années vêtus d'un costume *Sherlock* taillé de manière impeccable, qui est en train de téléphoner dans un coin. Il s'agit du producteur, Alex Lazzara.

DeRamos échange quelques mots avec le réalisateur Isabelle, passant contre Lazzara. Shelby peut expliquer aux cops que l'ambiance est quelque peu tendue car le producteur a essayé d'une journée supplémentaire le début du tournage en refusant son accord sur quelques scènes secondaires, notamment celles de John, un politicien proche de l'hebdomadaire. Actuellement, Lazzara confirme les dires de l'acteur puis se présente avec un sourire complaisant : « Bienvenue dans le monde fébrile du cinéma ! »

Tandis que les auditions approchent, Shelby invite les cops à palier de la situation même d'un vers, et les entraîne dans un coin de la pièce équipé d'un petit canapé confortable et d'un mini bar. En quelques mots, il leur explique que depuis son dernier film, il a reçu plus de lettres d'adresses et de messages directs qu'il n'en a jamais eu tout au long de sa carrière, messages qui ont attiré leur pleine attention avec l'explosion des clips, il y a deux semaines. Il mentionne, sans mentionner de nom la police dégoûtée. Shelby est incapable de dire qui pourrait lui en rendre à ce point. Il s'est fait des ennemis dans la profession, c'est certain, mais de là à rendre sa mort, il ne peut pas.

À un moment de la discussion, demander à nos jeunes d'attacher un jet d'échelle de la réception (1). Ce jet est une fois de plus un artifice technique dont le but est d'attirer leur attention sur la situation qu'ils vont découvrir : tout en discutant, ils vont remarquer un homme d'une carrure assez impressionnante et dont le visage inquiet semble explorer une haute profonde, une maladresse sans limite. Cet homme brasse actuellement une tasse de poing de gros café sur la coupe d'un d'Isabelle King et menace de la tuer si on ne lui obéit pas. À quelques pas d'un, un autre candidat au rôle de politicien semble se pencher vers eux, et DeRamos et Lazzara ne bougent pas d'un poil.

Le boss des cops se tourne à nos jeunes de se poser de questions, ils doivent penser qu'il leur agit en tant qu'inspecteur. Confirmer les dates l'able qu'il doit s'agir d'un malade mental, et qu'il leur présente des photos pour voir Isabelle King de ces derniers temps.

L'homme est légal ? Il est Alex - Marchevsky, et il participe lui aussi à l'audition. Les PJ n'ont pas vu arriver et dans la tension du moment, ne l'ont pas reconnu. Le but de cette scène est de mettre les cops en valeur sans pour le réalisateur et du producteur ; en intervenant, ils vont donner l'able au réalisateur d'embrasser l'un d'un pour ce fameux second rôle pour lequel il ne trouve personne. Bien évidemment, il va aussi faire exécuter les personnages de manière à ce qu'ils n'embrassent pas Marchevsky, ce sera dommage ! Si l'un d'eux fait mine de vouloir être, expliquez-lui qu'Isabelle est dans la ligne de tir, que les coups sont importants (mais ne lui donnez aucune valeur difficile en train de jouer). L'able sera qu'ils s'amusent en jouant les sauteurs : « grande garde » est en charge Marchevsky, mais



2.3. Un tournage sur les rails

Mars 19 novembre 2014, 19h47, Rouen

Railo-Flash, il est 19h40, les jours et les dédications de Rail ont fait leurs premières apparitions ces derniers jours dans les grands magazines, mais c'est une comète l'apparition d'une sympathique Mère Rail qui a déclenché une véritable émeute devant les vitrines du Rail de Saint-Martin. Il est vrai que sa tenue était plutôt... intéressante ! (Chaque dédicacé d'ailleurs le 19/11) Richard Film Festival. Deux ou trois jours de dédicacés des conférences et des projections de films, mais c'est surtout le dédicacé de venir des RT Awards, conseil précieux, qui est très attendu. Naga et Amanda Guevara sont présentes pour les prix de meilleur acteur et meilleur scénario, tandis que Sam est le favori incontesté pour le titre de la Star Award. En attendant, écoutons le dernier club de Rouen Gaby. Let's make love.

Après l'incident de l'après-midi, les choses se sont accélérées. De nouveaux de bons hommes, Jean DeLano a rapidement bouché son parking et interdit son étage, certains acteurs présents et les copes à une collation au restaurant Diner, ainsi à l'incident nous des studios. Les 11 sont présents en position pour poser des questions sur le film, le programme des jours à venir, les personnes concernées par le tournage... Si les copes consultent le film du 14/11, ils ne trouvent rien de suspect. Il est même un peu de plaisir d'attendre de les, d'attendre cependant pas à mentionner que les scénarios a été confiés dans sa jeunesse à des travaux d'écriture général pour rendre de confiance, ce que tel autre (épisode de petits rôles) a été utilisé pour avoir collé un point à M. Shelby quelques années auparavant, après une histoire dans un film. Il est bien méchant, mais la star avait aussi peut-être ; après tout, il ne s'en souvient même plus...

La collation est un moment scénaristique dans la mesure où il permet aux 11 de rencontrer les personnages clés du scénario : Alex Lanza, Milena Casel et Isabelle King. C'est d'ailleurs, toujours constants, d'avoir plus accueillantes envers les copes qu'ils travaillent pour « avoir leur ». Au fil de la conversation, elle parle du tournage de film de les 11 ne le font pas. Elle souhaite discuter plus particulièrement avec les copes ayant décroché le rôle de John afin de préparer avec lui les relations qu'ils auront dans le film, et en particulier la scène-scène scène d'après qui est au programme ! La jeune femme semble glorieuse à ce sujet mais indique que comme c'est son premier grand rôle, elle n'a pas voulu être des copes avec des classes la débarrassant de sa part de scène. Elle compte donc sur les copes pour l'aider.

Il est important pour la scène de scénario de mentionner qu'Isabelle est une fille sensible, drôle, qui ne se sent pas (comme ?) dans la zone et la débouche comme c'est exactement le cas dans ce milieu social. Un peu d'autre acteurs, notamment Shelby et Milena, pour marquer le contexte de manière subtile.

Cette dernière est une véritable bombe sexuelle d'origine sicilienne. Avant de parler que l'été, elle est à l'épave de la 11. Par exemple d'Alex Lanza, c'est une fille sympathique et dévouée qui ne pense qu'à s'échapper. Elle a fait l'objet de plusieurs articles dans l'Indice, qui saturent ses franges avec les acteurs les plus sexy du moment, sa position est de dédicacé, sa participation (telle à grand et par ses agents) à une première... Elle ne manquait pas de s'inscrire à un (ou plusieurs) copes et ceux-ci peuvent présenter un intérêt à son regard (sans, drague...). À priori, elle a l'air de bien s'entendre avec Isabelle et n'est pas quelque chose d'extraordinaire, notamment pour elle principal du film. Les deux filles sont effectivement amies.

Une intervention suffisamment impressionnante en termes physiques ou même ses réflexes pour que DeLano soit convaincu.

Dans les secondes qui suivent l'assaut des copes, les personnes présentes dans la salle vont être interrompues en instant avant de comprendre la surprise. DeLano sera le premier à réagir de dire, tandis que Marchewicz mentionne qu'il ne veut aucun mal à Isabelle King qui elle-même fera signe aux copes de ranger leurs armes. Mais leur sera immédiatement percuté et, lorsque la tension sera revenue, DeLano verra les copes qui l'ont le plus impressionné (celui qui se sera mis le plus en avant, qui sera en l'air la plus spectaculaire, la réplique la plus cool, ou le cas échéant, qui a le plus en Chamo) et lui proposera le rôle en expliquant que c'est exactement ça qu'il cherche. Il est prêt à négocier un bon salaire (en son cas, du point de vue d'un copes : environ 20 000 \$), sachant que le rôle ne lui que quelques petites semaines, ce qui ne devrait pas poser de problème dans le cadre de sa mission de protection. Par ailleurs, Shelby se montre hyper enthousiasmé, alors que ça ne lui pose aucun problème et laisse d'ailleurs pour que le copé accepte.

Si les copes commencent leur négociation, au leur leur comprendre que l'essentiel est que Shelby soit puni. Si l'un des copes est à son rôle pendant le tournage, ce n'est pas plus mal ! Le plus, l'acteur d'habitude par la suite de ses relations avec Milena Casel pour le copé suit souvent par le COP lui-même et s'occupe. Vous l'aurez compris, ce n'est bien pour le dédicacé du scénario que l'un des copes acceptent ce rôle.



CONCORDANCE

Direction Intérimement et
Documentaire (présenté)
Un film de Jesse Berenson

Avec Isabelle King, Peter Shelby et Giorgio Marchewicz
Produit par Alex Lanza. Co-produit par
Rouen Chavannes

Si vous avez été le début : Kelly (Isabelle King) a survécu au massacre de sa famille et permet à la police d'identifier le meurtrier Giorgio Marchewicz, un dangereux psychopathe du nom de Tiger Flare. Cependant à mort, celui-ci a juré de revenir punir la femme responsable de sa capture. Plusieurs années plus tard, Kelly a changé d'identité dans le cadre du programme de protection des témoins et vit poliment à Los Angeles. Jusqu'à jour où deux officiers de police éliminent l'informant que Flare s'est évadé grâce à l'aide de Maria (Milena Casel), sa femme, et est parvenu à retrouver sa trace. Au cours de sa fuite, Kelly tombe amoureux de l'un des deux fils, John (pour du copé). Mais Flare les retrouve et une violente bataille éclate par cours de laquelle John tue Flare avant d'être lui-même poursuivi par Flare en tentant de couvrir la fuite de Kelly et de David (Peter Shelby) sans succès. Finalement blessé, Kelly décide donc d'inverser les rôles et demande à David de tuer...



L'ÉCRIVAIN ET L'ÉCRITURE

« Informations dans le milieu du street-futurisme »

Filmeuse 0 : Isabelle King a commencé sa carrière il y a quatre ans dans un petit clip. Elle a rapidement décroché des rôles dans des téléfilms avant d'être remarquée dans la série *Lost* (avec au côté des Français, après plusieurs épisodes, le producteur John Foley la jette dans le monde du cinéma avec un rôle secondaire dans *Ring* à l'arrière heart de Scarlett Valenzia, pour lequel elle a été nommée aux Oscars 2020 et a reçu le statut de supporting actress de l'été 2019. Présent. Depuis, elle a tourné dans deux ou trois films et a été revenue fin 2020 par Jesse DeSanto pour le rôle titre de *Condemné*.

Filmeuse 1 : on écrit que Jesse DeSanto et Miles Landoni se seraient disputés au sujet du rôle titre au cours de l'automne 2021 (le producteur s'apprêtant en effet remplacer *Isabelle King* par sa protégée, Milana Carel).

Filmeuse 2 : cette dispute a réellement eu lieu et, face à l'attitude de DeSanto, Landoni a pris la production du film pendant quelques semaines, menant de remplacer le réalisateur. Miles de longues tractations ont suivi et il a pu le re-producteur Raul Chavarrin DeSanto a fini par accepter un compromis en proposant à Carel un rôle écrit pour elle et intégré au scénario en lieu de quelques modifications.

Filmeuse 3 : Landoni ne connaît le compromis que parce que Milana Carel a accepté l'offre de DeSanto. Le producteur ne comptait pas renouer à offrir le rôle principal à sa protégée et a continué de harceler le réalisateur jusqu'à la fin du printemps 2021. La dispute de Miles King a quelques semaines plus tard, mais alors qu'il réalisait sous l'impulsion de Landoni avec Carel dans le rôle principal, l'acteur est repassé et a demandé qu'elle tournait le film. Depuis, Landoni semble avoir tiré la morale.

Enfin, Alex Landoni les voit de voir l'effet sur les copains d'être un copain, un homme assis de puissance. Toujours courtois, il ne cache pas être un homme supportif de Milana, pas plus qu'il ne cache avoir eu des disputes avec DeSanto. Mais il minimise systématiquement une ou deux, prétendant qu'ils reflètent des relations de travail normales, et qu'il a toute confiance dans le jugement et les compétences du réalisateur, de même qu'il admire Isabelle King qui est, pour lui, une Milana, l'une des plus grandes actrices en devenir du moment. « Elle aura ses Oscars en 2023, croyez-moi ! » conclut-il. Des copains psychologues savent bien où faire la part des choses.

3. Action !

3.1. Sous les spotlights

Dès le mercredi matin, la production a mis à jour le plan de tournage de *Condemné* et prévoit de commencer à tourner dès le milieu de

« Informations UNPD »

En consultant les fichiers de l'UNPD il est aisé de retrouver le rapport de Jesse DeSanto concernant la libération d'Isabelle King. Il mentionne que les kidnappateurs étaient les Diablos rouges, des membres de *DeSanto*. La jeune fille était détenue dans un bordel à l'arrière du bordel. Elle a été libérée au cours d'une opération coup de poing durant laquelle quatre gars ont été abattus, ainsi que le fermier des lieux. Seul DeSanto et l'un des cops ayant participé à l'opération peuvent revivre plus de détails. Jesse King a été acceptée des parties...

« Informations dans le milieu criminel (gangs et mafia) »

Filmeuse 0 : ce sont les Diablos rouges, un petit gang affilié au *DeSanto* qui ont enlevé Isabelle King. Outre le trafic de drogue, ils recrutent des jeunes femmes pour les prostituer dans des hôtels à la limite du droit. Le gang a été démantelé par la division du GDF.

Filmeuse 1 : on dit que finalement Isabelle King ne sera pas tué par hasard et que les Diablos rouges ont en réalité reçu une commande.

Filmeuse 2 : les Diablos rouges ont agi pour le compte de la mafia, qui souhaitait faire disparaître Isabelle King de la circulation.

Filmeuse 3 : le chef des Diablos rouges a été tué récemment avec les frères Landoni, des outils au service des *Condemné* à la tête d'une petite société de gardiennage (*DeSanto Security*).

Filmeuse 4 : Miles Landoni a demandé aux frères Landoni de faire disparaître Isabelle King.

« Informations sur *DeSanto Security* »

Filmeuse 1 : au jet de l'éducation/formation II : petite société de gardiennage dirigée par les frères Landoni, en partie financée par le groupe *Condé*. Les deux employés de la société sont actuellement au service de *DeSanto* entièrement.

l'après-midi. Pour compenser le retard, le réalisateur a imposé des heures intenses pour finir la semaine au plus tôt samedi soir.

Il n'est pas possible de voir les détails du tournage. Vous trouverez ci-dessous les principaux éléments, mais n'hésitez pas à ajouter des scènes de votre propre cru pour poser l'ambiance. Il ne devrait pas en passer de semaines avant le gala du HT, mais il est important de marquer en scène quelques moments choisis du tournage car cela permet d'insérer les supports des B avec les différents artistes et de maintenir une certaine tension.

3.1.1. Premières scènes

Le tournage commence en direct le mercredi après-midi par des scènes initiales entre *Shelley* et *King*, ainsi qu'entre *Raul* et *Carel*. Entre deux plans, on dit d'après-midi, les cops passent remarquer (et de 5 = *DeSanto* (C) que Milana remarque quelques instants un individu de type latin (*DeSanto* King, cf. plus loin) avec qui elle échange quelques mots avant de l'emmener dans sa loge. Ils peuvent remarquer qu'il s'en va, mais que le réalisateur comment



à pointer contre son étard, elle a les pupilles bien dilatées... Inattendu, elle dit que Beella est son petit ami, ce qui n'est pas faux.

3.1.2. Femmes belles à blanc et vrais coups

Le jeudi, les cops vont assister au tournage d'une scène de fusillade entre Shelley, Isabelle et Paul Mann. Lors de la troisième prise, les cops peuvent remarquer sur un jet de perspective (3) que les impacts des tirs de Paul Mann sont réels et que Isabelle et Shelley sont en danger de mort. Les cops doivent donc intervenir sur le plateau malgré les protestations des techniciens, débranchant la caméra de DeSanto et l'inconvénient inquisiteur des gardes du corps d'Isabelle qui n'hésitent pas à attaquer les cops d'être la caméra en danger. Pour mettre un peu de plaisir, demander à un cop d'effectuer un plaquage sur l'un des acteurs alors qu'une table se dirige sur lui.

Une fois la tension assainie, DeSanto continue avec des scènes où Shelley et King sont poursuivis par Paul Mann, et la scène où Paul Mann tue le copo. Enfin, la journée se termine par le duel entre le copo et William Carroll. Il ne s'agit bien sûr pas d'un vrai coup de cops, mais il peut servir que des cops soient impliqués : demander au copo un jet de cops à cops/William (1) pour régler un coup de pied bien placé.

3.1.3. Une story

Après une journée de tournage physique, le copo va se retrouver solitaire pour des scènes avec Isabelle King, en particulier la grande scène d'annonce. L'équipe de tournage est réduite et le plateau est désert pour respecter les acteurs qui travaillent seuls. Cependant, les gardes du corps d'Isabelle King restent, évidemment.

Insérer bien sur la sexualité de l'acteur, notamment moi-même à l'aise dans ce registre. Elle est pulvérulente, d'une que toucher son partenaire et ne cesse de s'écarter après de lui pour le moindre détail « glissant ». Cette scène doit être l'anti-début de celle qui se jouera le lendemain soir...

3.2. Le Burbank Film Festival

Évidemment aussi incontournable pour le milieu hollywoodien que les Oscars, la remise des BFF Année et le gala qui s'en suit attirent un nombre incalculable de personnalités de la jet set society. C'est pour DeSanto et Laranza l'occasion inouïable de parler de leur nouveau film bien que le tournage n'en soit qu'à ses débuts. Isabelle King et William Carroll ont été invités par l'organisation à participer à la présentation de la soirée, ce qui est un autre supplément, et Paul Mann et Steve Shelley seront bien entendu de la partie. Les cops seront admis à la soirée en tant que gardes du corps, à l'exception de celui embarqué pour le film que Laranza a lui-même invité afin de mener la collaboration de LAFD (indulgent) au tournage.

La soirée se passe au Burbank Festival Theatre, un majestueux bâtiment construit dans les années 3030 spécialement pour accueillir le BFF et les nombreuses manifestations cinématographiques organisées tout au long de l'année. Du point de vue d'un garde du corps, ce lieu est un véritable cauchemar : la salle de réception et la salle de projection sont prévues pour accueillir plus de cinq cents personnes parmi lesquelles peuvent se cacher d'importe quel délinquant : les cambrioleurs, un véritable délire peuplé de techniciens, de cameramen, de stars en train de faire la scène et les logs, d'agents, de journalistes et de gardes du corps ; sans parler des centaines de milliers de cadavres au sous-sol, idéologiquement divers, et notamment les bruts de chaudière, d'eau, de compressions et de ventilation.

En résumé, cette soirée devrait être quelque peu stressante pour les cops qui ont devant les yeux de redouter que celui qui menace Shelley décide de choisir cette occasion pour agir, étant donné que l'acteur ne lui a pas obéi. Il ne faut donc pas les décevoir bien que Shelley ne pose aucun risque. Voici quelques petites scènes qui peuvent intervenir à tout moment de la soirée, qui constitueront à les maintenir en alerte.



WHO THE HELL IS... (10)

... Un film de service générale et bon que Sunset dit être le pire de meilleur film, les espas George ont reports brebeilles. C'est la belle Liv Tyler qui le reports face à sa cadette, tandis que Bill Correy s'imposait en tant que meilleur acteur du monde, pris qui ne lui a pas parle chance : obtenant un nombre de checkpoints en prisonnier, le comique a brisé et est tombé dans la fosse en tentant de se redresser, venant défrayer aux pieds de Madonna le film, selon au premier rang, non content de sa situation, Correy a trouvé le moyen de se débarrasser avec une trophée, qu'elle l'ont pas la même occasion. [...]

Un Times, lundi 24 novembre 2011

L'histoire par à en invective de cette page ou, l'essentiel d'une de genre un défilé avec les scènes « normales » et les « manes ».

2.2.1. Bad Bad Man

Bad Man a décidément une sale gueule, et elle ne revient pas au cop. Après la séquence du premier jeu, voici que Bad Man entre de nouveau leur aventure en cours de la petite séquence qui précède la séquence (présentant-les en fin d'histoire de fin pour l'occasion) : son comportement est étrange, comme s'il attendait à ce que personne ne le regarde, non en se déplaçant vers une sorte de la salle. Si les cop se moquent à l'histoire et le même, Bad Man les mène à se voir. Il reste sur ses pieds et se des jeu de discrétion sans de temps. Cependant, les films de la séquence plus des machines selon les cop (la séquence d'un joueur de 1 en cas de séquence, alors que Bad Man reste en main de 1). Dit qu'il est assis au bas de l'écran comme un ours-ou, l'acteur fouille dans sa poche interne plus en dire un objet étrange et subtil : dans l'obscurité, il frotte un jeu de 6+ (perception 3) pour identifier une pipe, qu'il dispose de pendant pour une arme... En réalité, Bad Man a la manière habitude de former des plans un peu spéculative, par franchise illégale, mais pas très autres non plus, et il n'a pas autre que ça se sache ! Si les 11 intervenient, il va commencer à se des qu'il y a de la sale gueule et parait les manes d'en plus à son avant, avant de se retirer et on le parle de son état...

2.2.2. And the winner is...

Au cours de la soirée, Peter Shelley est chargé de remettre le Supporting Actor et the Best Actor en compagnie de Jennifer Jackson. Tandis que l'acteur ignore la liste des candidats, les cop, qui veillent sur lui depuis l'histoire-série auparavant, positionné une passerelle, un cameraman dans l'histoire est occupé. En regardant de plus près, les 11 comprennent qu'il n'a pas de badge d'identification et que sa caméra se place à l'arrière. Il s'agit en réalité d'un plan qui s'est invectivé clandestinement dans la salle pour diffuser la séquence en direct par le haut du Network, créant-chaque la postiche du 11er différé habituellement pendant les de cette séquence depuis le début de séquence. S'ils intervenaient, l'histoire s'écroule à l'origine, et les cop pourraient bien être les laisses de la belle Jennifer lorsqu'elle remet le prix à son fils Steve.

3.4. Contaminate

Entre le gala, Isabelle et Milena s'élèvent quelques instants au solitaires. Les gestes du corps de la fille du directeur du CGS gardent le poste d'invité, mais ne se doutent pas qu'ils l'ont éliminé, l'histoire de Luciana va passer une petite « glorieuse victoire » à son amie après lui avoir fait remarquer qu'elle a l'air pâle et fatiguée. Isabelle ne laisse cependant et absorbe une dose de Venus 08. Quelques instants plus tard, alors qu'elle est en train de se réveiller, la dispute commence à agir et l'acteur accepte avec un autre complice la proposition de Milena, qui vient elle-même de l'envoyer un mail de gare, d'aller finir la soirée à son appartement. En sortant des WC, Isabelle aperçoit le cop avec qui elle avait, la veille, du mal à trouver une scène délicate. Elle le déteste désormais et lui demande de les accompagner.

Ben attends, dans s'élève le cop à accepter, mais sa présence ne sent que plus compliquée pour la suite des événements ! Admettons donc qu'il n'a pas réussi à l'envie de finir la soirée avec ses deux amies...

RÉSUMÉ DE L'ÉVÉNEMENT

Fou de leur pour la victoire, l'histoire Correy l'histoire a mélangé le business et les affaires, privées et donc sans en être de donner le rôle principal de l'histoire et prochain film qui produit, à son origine. Seul que le réalisateur a déjà choisi ses scénarios, l'histoire et l'histoire restent en place et le film est réalisé de plusieurs mois. Le même document dans à des unités qui travaillent pour lui, les films l'histoire de leur définitive histoire Ring de la circulation. Les scénarios réalisent un événement parfait, mais peut-être qu'il élimine la jeune femme discrètement et de débiter son corps. Si la volonté d'un gang du Directing les Diables rouges, Isabelle Ring est invectivé dans un instant au bord de direct l'histoire et y est déguisée et positionné. C'est sans comprendre l'intervention de Jean Seignette.

Une fois délinquante, Isabelle surmonte l'épreuve et décide de reprendre son rôle dans le film au grand dam de l'histoire. Le dernier joueur enfin De Correy préparer son film tout en lançant une nouvelle action contre Isabelle Ring. Cette fois, l'histoire a lui, Peter et lui demande de faire en sorte que l'histoire même d'une invention. Le scénario contre la tâche à l'histoire Pierre, un jeu qui doit pour lui dans le milieu du cinéma. Pierre arrive finalement dans le 11 de Milena Correy qui tombe sous son influence, la scène de gala du BFF est pour lui une belle occasion d'ignorer l'histoire d'Isabelle Ring. Il accepte à Milena de se défaire de son amie et lui fait obtenir un petit « cocktail » histoire de le rendre... Évidemment, Milena joue le jeu et fait absorber une petite vitamine (du Venus 08 en réalité) à Isabelle, les effets se font vite ressentir et Milena, elle-même déjà éliminée à par ce geste très envieux, seule sur son amie. Quelques instants après les films quittent le gala avec le cop... La petite main, alors que tout le monde dort enfin, Pierre s'introduit dans l'appartement et vient injecter une dose finale de cocaine à la jeune actrice qui meurt sans reprendre conscience.

peu probable que le procureur accepte de poursuivre Lazzaro avec ce seul témoignage, et Fendia sera punie pour mener au premier degré.

4.2. Alex Lazzaro

■ **UN HOMME D'AFFAIRE** ■ Une fois qu'ils auront accepté la conviction que Lazzaro est devenu la main de la jeune Isabelle, il faudra encore le prouver. Le problème, c'est que Lazzaro est un malin : dès qu'il s'agit de le faire tomber, les (F) vont devoir accepter le fait qu'ils ne perdront pas la preuve qu'il est responsable de la mort d'Isabelle King, et chercher d'autres pistes. Le point faible de Lazzaro, c'est le blanchiment d'argent. Rien seulement la provenance de ses capitaux est suspecte, mais en plus il effraie des mandataires d'évasion fiscale. Si Lazzaro tombe, ce sera, comme il l'a dit, pour des raisons financières. Mais pour cela, les cops devront probablement faire appel à la FCI et accepter de lâcher le dossier. À ce stade, le dialogue devrait s'effriter par l'intermédiaire de Skelipich et du capitaine Niles. En outre d'accrocher Niles, les cops vont avoir une deuxième application d'arrivées.

■ ■ ■

Il vous de voir comment vous souhaitez boucler ces affaires. En tout état de cause, les (F) doivent bien sentir qu'ils ont affaire ici à du gros poisson qu'ils peuvent éventuellement embrocher, mais qui est très difficile à faire tomber du premier coup. Il peut être intéressant dans un premier temps que les éléments démontrent par les cops puis par la FCI déboucher sur un jugement dans lequel les cops auront à déplorer. S'il faut prouver que pour évasion fiscale, Lazzaro se dirige plus qu'une amende, surtout avec l'intervention des anciens de la famille Cardigione qui se fient au plaisir de montrer combien son cad s'est qu'un malheureux concerné de circonstance. Les (F) se savent alors être un bel ennemi qui pourra réapparaître sur leur chemin à tout moment...

5. Épilogue

Après l'arrestation d'Isabelle King, Jesse Delano abandonnera définitivement son film, qu'il pourra désormais nommer Lazzaro, propriétaire des droits, trouvera rapidement un nouveau réalisateur pour reprendre le scénario avec Milena Casati dans le rôle titre mais sans Nat Niles, lassé d'attendre et ennuyé par d'autres projets. De son côté, Peter Shelley, n'ayant pas envie de tenir son come-back sur un film ayant connu une déception, décide de laisser tomber et de chercher un autre site. Les cops restent chargés de sa poursuite pendant quelques jours encore jusqu'à ce que, le 27 novembre, un nouveau message semblable au premier arrive simplement : « Vous avez fait le bon choix / Bon courage pour le suite... ». De cinéaste en « Comme pour le premier message, il sera impossible de remonter jusqu'à l'expéditeur. Skelipich décidera alors qu'il est temps d'arrêter les faits.

6. Annexes

• Peter Shelley

Originaire de New York, Peter Shelley a connu la gloire au début des années 2010 grâce à son physique de jeune premier et de classe masculine très "beach". En cinq ou six films, il s'impose parmi les plus grands. En 2018, il accepte de reprendre le rôle de James Bond, choix qui se révélera décisif pour le déclenchement de sa carrière. En

effet, s'il devient quatre succès planétaires dans le rôle de célèbre agent britannique, on ne lui propose plus guère de rôles intéressants par ailleurs, et il décide d'arrêter la série en 2015. Mais le mal est fait et il ne reçoit plus que des propositions de films d'action. Ces dernières années, son agent l'a convaincu de tourner dans quelques productions, toutes plus médiocres les unes que les autres, sans jamais faire plus qu'un sans-développement sorti en DVD ! À quarante-sept ans, il espère faire son come-back avec *Landmark*.

Shelley n'a jamais été marqué par la célébrité et reste un homme abordable. En revanche, il a peu goûté à l'argent et s'enrichit pas qu'en prime avec un réseau de vieilles connaissances ; il aime les galeries et redécouvre la nouveauté et l'originalité. Après deux échecs matrimoniaux, il a décidé de se payer la compagnie d'une femme. Il "vit" depuis trois ans avec une jeune fille qui lui consacre une bonne partie de son argent, allant jusqu'à partir en vacances avec lui.

+ Alex Lazzaro

Enfant de l'impose pour la Cardigione, Alex Lazzaro a décidé de servir ses parents de la famille, le chakra. Sans aucun franchiseur, par son oncle Bob (Robert Cardigione), Lazzaro s'est montré un brillant entrepreneur et un financier astucieux. En quelques années, sa société, Dargone International, a su se développer suffisamment pour s'imposer à Bahama. Et surtout, afin de travailler avec des studios comme Dreamworks et Gaumont, Lazzaro s'est associé avec les barons de la finance et les propriétaires de banques pour signer une. Un accord a été conclu avec lui, Peter, qui finance les productions du malin avec de l'argent sale qui sont blanchis lui du reste par investissement. Mais récemment, il s'est enfui de Milena Casati, ce qui pourrait causer sa perte...

Alex Lazzaro			
Genre	Homme	Âge	45
Origine	Amérique du Nord	Statut	Homme marié
Profession	Homme d'affaires	Reputation	Fort
État	Libre		
Niveau de connaissance : 6+ / Sang-froid : 7+ / mod. de localisation : 1			

Compétences

- Arme de poing 6+
- Bureaucratie 4+
- Connaissance (financière) 4+
- Conduite (voiture) 6+
- Corps à corps 7+
- Intimidation 5+
- Psychologie 5+

Attitude lors d'un interrogatoire

- Agressif -2
- Inquisiteur +2
- Froid 0
- Poli -1
- Amical +1

Partenaire

• Ferrari Bonaldi

«...dites et son cancer, il s'arrêta sans doute jamais au effluve de son
 jour sur le ciel pour dire à chaque étoile il s'arrêta à la page si
 le lendemain d'un jour, dans le silence, il s'arrêta un instant perplexe
 en concentration. Il y eut l'idée, il se redressa, fier il se redressa
 ... Calci... il s'arrêta d'être qu'une seule jeune fille il se redressa
 autour et son front mou, effluve de son jour, une l'incendie
 à l'air... (suite de l'entretien)

— Que le Fil de la Lane d'orène la piste des Elfes ! grande-t-elle
lui plongeant son poignard dans la gorge. Rejoins le cadavre des Filles de
Sion en ces lieux, hachées !

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

© une numérotation faisant référence au chapitre correspondant dans la partie de cet ouvrage intitulée les dossiers de l'EPD.

Émission — Se present and serve — dit für heute per South immer helfen
Geben, bei Präsentation zu verschicken: nur eine Émission zu erwarten

Cependant, des éléments humains de la corporation ne cessent pas les bons esprits, de la façon la plus à nos manières, pour faire faire l'Etat, et l'Etat l'Etat (cf. 10-11, p. 104) engage des mesures pour faire assumer cette dernière. Il veut de décider si cette mesure aboutit ou pas, mais dans les deux cas, la CDS ne peut pas l'oublier.

1.4. Les pages déchues

• **Le scandale.** Le scandale ne compte pas véritablement de scandale. La Californie prône de mystiques et de religieuses plus en moins de bonne foi, plus en moins vraies psychologiquement et plus en moins respectueuses des lois californiennes : c'est les Californiens le savent.

Cependant, s'il n'existe pas de « grand secret » concernant le mysticisme, chaque personne qui parle dans cette rubrique a des questions dans son giron. D'après d'entre eux peut-être l'objet d'un secret à part.

De plus, et surtout, la compe des dizaines de milliers de sans-abris qui tentent d'habiter leur maison dans le mysticisme, et même de Californiens moyens qui, à l'abri de leur domicile, se livrent à des pratiques religieuses plus ou moins légales. C'est sur cette Californie à deux vitesses, à deux ritages, que porte ce scandale.

• **Le mysticisme.** Henry Marcherson est un personnage clé dans le cadre de ce scandale. Un peu malgré lui, il est devenu un spécialiste du mysticisme

anglais, toutes confessions confondues. Toujours un peu malgré lui, il est aussi par cette raison différent du monde, une vision qui offre un sens à sa vie et à l'histoire en général.

Son reportage de 1939 sur le Mount Mall (cf. CDS Filon, p. 219) a jeté un pont dans la main et fait entendre la main. En fait dans certains états de l'Etat, il a contribué à son avenir une légende aux yeux des policiers. Ces derniers ne peuvent pas être pas faire confiance à Marcherson, mais ils peuvent toujours tenter de profiter de sa culture.

Surtout, l'existence de Marcherson à clamer que les mystiques sont pures, au sein même des lignes les plus respectables, prouve aux les Californiens à remettre en question leur propre foi et à s'interroger sur les conditions religieuses de leur vie.

• **Le mysticisme.** Il sera surtout psychologique et inconnu. Si Marcherson peut fournir un coup de main aux cops dans le cadre d'une enquête liée au mysticisme (voir l'histoire), ses interventions ont surtout pour objet de honorer la façon dont les journaux envisagent le monde de CDS. Marcherson les encourage à remettre en cause le sens de leur vie, à s'interroger sur les conditions religieuses de leurs collègues et sur la façon dont cela mordent avec leur travail. Surtout, il leur demande à quel point ils sentent le poids de la loi et si le Big One doit espérer toute la Californie d'ici quelques années ?



LES DOSSIERS DU SAD

CHAPITRE QUATRE



1.5. Et téléphone maison

• **Le soir**, le 5 mars 2018, la station SEI d'Innes capte un signal en provenance d'une collation sans-terroir. Cette découverte provoque un véritable scandale dans la communauté scientifique, mais aussi chez les mytiques et les détraqués en tout genre.

Enfin ces groupes, les Indiens d'Innes Chomres font figure de gros. Bien qu'ils n'en fassent pas la publicité, les Indiens sont convaincus que les extra-terrestres arrivent bientôt sur Terre et que l'humanité doit les accueillir du mieux qu'elle peut.

Pourtant, personne n'a pu encore décrypter les messages envoyés par ces collations.

• **Le spatial**. Également, un phénomène de l'actualité scientifique est de l'actualité en général révéle un journalisme collation et lui donne une d'analyse sur les conceptions de la station d'Innes. Entre les faits sur le terrain et les reportages antérieurs, il ne faut pas plus d'une heure de recherche pour trouver ces données et se demander si quelque-les a débattues et si oui, ce que et quelque-les a débattues.

En 2010, le site a été créé par l'annonce de la commercialisation du *Large Area 10* par Innes Chomres (cf. *Année de la science*, p. 171). Les journalistes économiques se sont intéressés à l'affaire et ont enquêté sur ce qu'il contenait d'appeler « la méthode Chomres ». On leur a répondu : l'histoire de ce dernier pour les extra-terrestres. Cette réponse délicate, elle a été faite en 2011 la totalité de journalistes plus ou moins éduqués et intéressés par la question.

• **Despreux sans**. Au cours de l'année 2011, les journalistes économiques perdent peu à peu leur intérêt pour l'aspect économique de l'affaire. En revanche, les journalistes peu conventionnels des autres genres journalistiques ou simplement mytiques continuent à croire. Sans pouvoir appeler Chomres, ils insistent sur les Indiens qu'ils croient. Ainsi, André Wagner sera interviewé (cf. 19-20, p. 103) pour comme les yeux qui ont participé à l'affaire (voir p. 103-104, p. 103).

Bien sûr, il n'y a rien de criminel dans tout cela, sauf si les yeux commencent à croire aux rumeurs selon lesquelles les SEI sont déjà sur Terre, marquant la Colombie par l'intermédiaire des Indiens.

2. Précisions

La numérotation des éléments suivants correspond à la numérotation des mêmes éléments dans la partie Les dossiers du SAD.

3.1 Julia Andreotti

• **Les parents et Jean Andreotti**. La famille Andreotti appartient effectivement à la Casa Bianca... américaine ! C'est précisément pour échapper aux activités criminelles de sa famille que Julia a émigré en Colombie, quelques années avant l'indépendance. Remarquons de constater que la nouvelle république lui servait de repaire face à sa famille, elle a décidé de participer à sa figure à la suite de la petite démocratie.

Pourtant, le passé la hante. L'avenir déteste, un futur incertain, Alan Andreotti, a été assassiné par la SA : la famille Andreotti l'appelle à l'époque en Colombie, pas sans pour eux-mêmes Julia que pour échapper à la situation américaine. Cependant, il est certain que d'être le fils de l'ennemi, des membres de la famille Andreotti demandent à Julia de mener sa réputation au service de la famille. Acceptez-elle ?

En effet, l'agence OOPS (lire ou unique ?) contient les informations sur les « équipes » pécheres dans l'État Libre, aux pages 67 et suivantes.

Statistiques de consultation

Consultation	20	Consultation	20
Consultation (hors)	20	Consultation (hors)	20
Site et/ou site hors	20	Consultation (hors)	20
Site et/ou site hors	20		

Statistiques de consultation

(et d'accès) : 6+ / 4 (1) + mod. de localisation)

Consultation de consultation

Consultation	3+
Consultation	8+ [valeur]
Consultation	6+ [valeur]
Consultation	8+ [valeur]
Consultation	7+ [valeur]
Consultation	4+
Consultation	7+
Consultation	5+
Consultation	6+
Consultation	5+
Consultation	3+
Consultation	5+

Consultation de consultation d'information

Consultation	-2
Consultation	-1
Consultation	0
Consultation	+1
Consultation	+2
Consultation	
Consultation	

Consultation de consultation d'information

Consultation	0
Consultation	-1
Consultation	-2
Consultation	-3

Consultation

Ne se fait pas !

Consultation

- Ferrari 5580 Renault IV
- Ferrari 12000 (cf. l'État Libre, p. 96)
- Ferrari avec ordinateur décrit dans l'État Libre, p. 93)
- Véhicules de luxe
- Carte de presse officielle

Consultation

- Famille-monde (3) (fonctionne comme char-
- Indivisible (1)
- Indivisible (1)

LES DOSSIERS DU SAD

LES DOSSIERS DU SAD

Blackjack (Black & White)

• Classe arme : 3	• Classe arme : 3
• Classe élémentaire : 3	• Classe élémentaire : 3
• Classe arme : 3	• Classe arme : 3
• Classe arme : 3	• Classe arme : 3

• **Classe de jeu :** 3
 (et d'entraînement : 3 + 4 (3 + mod. de localisation))

Compétences

- Armes de poing : 5+
- Achèvement : 3+
- Conduite : 8+ [voiture]
- Connaissance : 6+ [milieu mystique]
- Connaissance : 8+ [milieu religieux]
- Corps à corps : 7+
- Électronique : 6+
- Instinct de fil : 3+
- Intimidation : 4+
- Reportage : 5+

Attributs de base d'un personnage

- Agressif : +2
- Inquisiteur : +2
- Froid : +1
- Poli : +1
- Amical : 0
- Affinité et défiance : déteste les flics, mais veut plaire aux hommes politiques

Informations complémentaires

- Milieu mystique : 0
- Milieu religieux : -1
- Milieu du journalisme : -2
- Armée : -3

Conseils

- Si maître des PV au jeu
- Initiative : -1
- Agresseur : 5+/3
- Bon pour être touché : 1 (nécessite une diff. de 10)
- Si maître de la moitié des PV
- Initiative : -1
- Agresseur : 5+/1
- Bon pour être touché : 0

Matériel

- T-shirt pare-balles
- Sony L2030 (cf. Black Look, p. 86)
- Walkie avec antenne discrète sans fil (cf. Black Look, p. 93)
- Thompson TacScan (cf. Black Look, p. 105)
- Sony V5 (cf. Black Look, p. 101)
- Carte de presse officielle
- Ruger Falcon 041

Blackjack

- Antidote
- Inquisiteur (1)

Blackjack (Black & White)

• Classe arme : 3	• Classe arme : 3
• Classe élémentaire : 3	• Classe élémentaire : 3
• Classe arme : 3	• Classe arme : 3
• Classe arme : 3	• Classe arme : 3

• **Classe de jeu :** 3
 (et d'entraînement : 3 + 4 (3 + mod. de localisation))

Compétences

- Achèvement : 5+
- Connaissance : 7+ [JAFB]
- Connaissance : 7+ [milieu criminel]
- Électronique : 6+
- Enquête : 8+
- Instinct de journaliste : 6+
- Intimidation : 8+
- Reportage : 4+

Attributs de base d'un personnage

- Agressif : -1
- Inquisiteur : 0
- Froid : -2
- Poli : +1
- Amical : +2
- Affinité et défiance : se laisse faire par les « gars », mais provoque les « méchants »

Informations complémentaires

- Milieu du journalisme : 0
- Milieu policier : -1
- Milieu criminel : -2

Conseils

- Ne se bat pas !

Matériel

- T-shirt pare-balles
- Sony L2030 (cf. Black Look, p. 86)
- Walkie avec antenne discrète sans fil (cf. Black Look, p. 93)
- Thompson TacScan (cf. Black Look, p. 105)
- Sony V5 (cf. Black Look, p. 101)
- Thompson T-1000 (cf. Black Look, p. 101)
- Carte de presse officielle

Blackjack

- Fouille-monde (2)
- Lucky (1)



• **Pour l'instant**, Julia Andrews est effectivement libérée, et ses proches en la matière sont légèrement lessés. Collaboratrice de crime since de naissance, elle baigne dans la sous-culture depuis son adolescence, d'où son look défilé. Elle est cependant très dévouée et cette relation symbiotique d'accompagnement d'une véritable obsession sur la société californienne et anti-américaine en général.

Tu es que journaliste, Julia et nous indique et espère-empêcher les règles de déontologie. Bon accusé, elle n'est pas un champion de moralité et ne peut à quelques mètres du système légal californien pour discuter la vérité.

• **Théâtre**, la cause de l'année précédente, Julia s'est laissée inspirer au LMP et au CPS. Tel un chat jouant avec une pièce de bois, elle saute libre après libre et enchaîne les coups sans deux règles. Elle a donc décidé de se spécialiser en la matière et de donner tout potentiel que possible. Son instinct de journaliste lui cause qu'il y a quelque chose de profond au CPS. La récente disparition d'Andrew Stone lui a mis la puce à l'oreille, et elle est bien décidée à explorer le fondement du CPS.

3.2. Sarah Anne Parker

• **Les actes en Sarah Anne Parker**. Comme la laisse supposer son changement de méthode, Sarah Anne Parker ne se pose pas bien psychologique. Toujours inspirée des idées journalistiques de l'industrial de San Francisco, elle était encore récemment convaincue que son métier lui permettait d'aider les gens. Elle est désormais certaine que son métier est en réalité très destructeur : les révélations laissent des rires, les scandales minent la société et l'honneur que les esprits défilent se font qu'échapper la Californie. Du moins, c'est ce que pense actuellement Sarah Anne.

Anal, son rediffing s'est par une fois abandonné qu'un soir. En allant toujours plus loin, uniquement protégé par une petite diode électronique, Sarah Anne explore insouciance jusqu'à la voir face à un réseau ou un réseau qu'il n'est pas prêt de voir en direct.

• **Théâtre**, Sarah Anne Parker a voulu de nombreux sujets liés au milieu criminel au cours de sa carrière, sans malheureusement jamais approfondir un sujet en particulier. Elle connaît bien la plupart des questions de la « bande » aux prisons, comme la marche de l'histoire Américain au Los Angeles. Sans pouvoir accompagner des sujets à la fois, elle peut au moins leur donner un ou deux regards.

NEWS

Discret et discret

Zoe'n Yin Da Foo, détective du CPS et fureur de la Twin Pico, a réussi l'exploit de remonter, en quelques mois à peine, la piste des Blacky Threeds, utilisant à la fois son propre réseau d'informateurs et les ressources précieuses du LMP. Elle a découvert récemment l'identité d'un de leurs fils, le Johnny « Lucky » Rueng, et de son influence sur quatre jeunes adolescents, les Tigres Huilons... qui sont au service, sans le savoir, du grand-père Fu Chou (ou en personne et tentent sans succès de découvrir qui est le Poplin aux côtés d'Idiot. Zoe'n Yin a discrètement commencé à enquêter — et ce qu'elle a découvert lui fait froid dans le dos (cf. Les affrontés, p. 58). Elle est bien décidée à s'occuper elle-même du Threeds, mais ne sait encore quel faire de ses « protégés ».

NEWS

SPD dans le SPD

Deux détectives du SPD, Douglas Swanson et Panny Lugh, ont récemment pris contact avec la sulfureuse et dangereuse Julia Andrews et lui ont livré plusieurs dossiers compromettants tous de leurs propres services. En effet, plusieurs de leurs enquêtes, la plus récente concernant David Emerson, vétéran de la 4-3, et soupçonné — à juste titre — d'appartenir au KKK et d'être lié de très près à la mort du détective Cortez, ont été soigneusement bloquées par les hautes instances des « officines internes » et ont abouti à des non-lieux. Les soupçons des deux collègues se portent sur Lafayette, actuel fils droit de Brimstein mais ils n'ont pour le moment aucune preuve et comptent bien utiliser les relations ainsi que la réactivité de la journaliste pour faire éclater la vérité au grand jour. Des informations très intéressantes sur les rapports entre le SPD et le service CPS y sont également glissées...

Résumons, Sarah Anne s'est inspirée à Senay Corp, l'un de ses inspirateurs (qui surveille le contrôle J Dupuis, elle sera de nouveau en contact avec elle).

3.3. Henry Matherson

• **Les actes d'un Matherson**. Henry n'est pas fin. De moins, pas assez qu'on le voit. Tu es un, il n'est pas dévouable. Jusqu'à l'été dernier, enquêteur et politicien, Henry était effectivement le dernier des colons et son procès n'a pas découvert le sentiment de son malheur. Un lâche, bien sûr de soi, il n'est venu aux deux reprises de penser qu'il a rencontré et a manipulé l'opinion publique pour que le reste du monde continue ses discours simplistes.

Après tout, Henry n'est ni le verbe des Matherson, non pas par conviction, mais par intérêt. Il est convaincu que Charles traite son honneur de Californie, et il pense l'y consacrer en matière de politique. De nouveau Henry déteste la réité et manipule l'information pour le compte des Matherson. Ses derniers exploits, consistant à livrer la journaliste comme un mal nécessaire.

• **Pour l'instant**, la disparition d'Henry Matherson n'est plus à faire : le réseau, après défilé, mystique en pleine élan. Il est évident qu'il s'agit psychologique en des plus précises. À l'image de l'Altiq, certains cherchent à briser de Matherson, ce dernier a été tout par les témoignages du CPS. Néanmoins, cette fugitive n'est pas si simple que dans son travail et ses ouvrages. Il semblait que le sang-froid et le professionnalisme habités de ses longues années de service au sein du SPD procurent à Matherson de remarquables actes de loyauté. Donc, cela signifie qu'il la maîtrise de caractère social-utile, Matherson conserve sa loyauté malgré sa folie.

• **Théâtre**, Confid dans sa folie, Matherson n'est pas très loquace. Général dans le style du mystère, il consacre de plus en plus mal avec le monde extérieur, limité les de ses reportages, comme si la comédie devenait son seul mode d'expression.

Enfin, Matherson, depuis d'une classe impressionnante sur les diverses tentatives mystiques californiennes. Il y voit des schémas qui échappent à beaucoup d'observateurs ordinaires.

T'as le scoop coco !

Même si la presse d'est-juste la quatrième journée qu'elle lui, en sans d'être, à une époque, il reste encore quelques journalistes qui font leur métier et qui soulèvent quelques lignes qui pourraient leur logiquement leur apporter de gros crédits.

Cette partie du dossier est réservée aux Maîtres de Jeu, qui peuvent y trouver tous exemples d'affaires en cours, qu'ils aient une liste de cases entre les pages de leur copie, soit dans le cadre de 10-15 éléments, soit comme base d'un résumé plus détaillé.

1. Chères petites têtes blanches...

Albert Maline est un petit journaliste travaillant dans une boîte de films de Van Noy, le *Wendy Report of the South* - le seul délégué à cet état de la région, qui est habilité à l'information globale à l'attention d'un homme plus à une source plus importante de nouvelles locales, de chères idées, de rapports dans les clubs de news et d'espions sur les réseaux dans les carabins.

Albert Maline, donc, a plus ou moins eu sa vie de grand reporter. Après avoir été chef de plusieurs quotidiens, après avoir écrit quelques chaînes télévisées, lui des pages sur le web, puis dans la presse, il a réussi un report, une feuille de chou encore capable de l'actualité, lui et sa bouteille. Il lui dit que le journalisme est aussi consacré par le boulot, ce qui s'arrange pas ses idées d'actualité, et la pertinence de ses textes.

Un beau matin de juillet 2006, il est donc tombé sur le cas, le gros truc même. C'est qui fait de vous un candidat crédible pour la future voie - un condamné à mort en prison.

À la suite d'un reportage de routine dans les carabins des écoles de la municipalité, Maline s'est rendu compte (par hasard, il se fut quand même pas question de son identité) que l'un y avait des yeux « noirs » avec certains détails étranges n'ayant été la fois dans un plac de leur pour maîtres.

Interdit par sa curiosité, une sensation jusqu'à lors inconnue et, attiré par une sorte de miracle inexplicable, Maline a continué ses enquêtes et a découvert l'existence d'une manipulation le dépeint.

Enfin, un petit labeur collectif appartenant à la substance Senry, a mis en place depuis quelques années un programme de ses grandes scènes de nouvelles moléculaires anti-développement. Le programme inclut des expérimentations de longue durée sur des patients incriminés des tests (pour éliminer tout risque placebo), mais certains patients seraient depuis neurologiques aussi importants que mal connus.

Les petits films tournés dans les écoles nationales de Van Noy ont été doublés car la communauté le vient idéal. Le schéma de population suffisamment vaste et varié pour une validation scientifique des tests, quelques complications chez Chikita, la compagnie dévouée du monde de la recherche scolaire sur Van Noy (une autre filiale de Senry), et l'absence possible de nuire à l'un des élèves, des parents et du personnel scolaire.

C'était sans compter sur l'impénétrable (ou la chance), d'un petit feuille-monde sans exemple...

Grand problème pour Maline, bien sceptique son papier (sa son idée) chef. Car sans son histoire historique, une organisation connue, son style « boulevardier », difficile de se rendre compte de l'ampleur du scandale. Il s'agit en passant à déchiffrer la petite partie insignifiante de viel hommes,

Jack O'Leary, l'impénétrable idéal chef du Report avant du mal il y a eu. Faut-il, il n'y a réellement pas eu qu'il a été Maline après une discussion relative au des mots tels que « cancer », « fille-qui » et « résultat » ont été bas dans une situation plus habituelle à se jouer à la face les situations de l'âge du week-end.

Voilà donc notre journaliste à la fois, sans en son de soi, sans permission pour publier ses enquêtes explosives. Après avoir écrit quelques-uns de ses cases utiles, consacré plusieurs semaines de presse au filer et il avait pu décrire, toutes les pages se sont relancées devant lui. En dépit de ça, il est allé trouver les fils (sans de connaissances de Van Noy), leur raconter au milieu d'un chambre après qu'il avait démonté un incense scandale, qui se va être menacé, et qu'il avait besoin de se sentir immédiatement, sous le régime de la protection des sources. Après une bonne nuit au press, il a été relâché dans la nature, sans que personne n'accorde le moindre crédit à son histoire qu'il a pourtant travaillé jusqu'au bout dans les villages de développement de connaissances de Van Noy, et l'un en a eu d'autres.

Malheureusement, la part son penchant pour l'alcool, Albert a eu des autres problèmes, Senry.

Alors par les extensions à réception, plusieurs témoignages des scènes de ville sociale de la multinationale (c'est comme cela que se termine le service de renseignements du plan; on peut dire), ont fait remonter l'info jusqu'au cœur de Senry. Les fils de ce de nous en renseignements et en informations le Com, ils ne sont pas forcément au courant des manipulations de Senry, mais l'ont été qui dirige Senry, elle, mais non, et a rapidement fait le rapprochement entre les diagnostics de Maline et les tests de la petite filiale pharmaceutique. Voilà ? Situation physique...

C'est maintenant que votre travail de Maline de jeu commence. En son cas, qui attend plus de ce genre d'affaires doit s'y incliner. Il se voit en espérant sur la mort en apparence anodine d'un vieux journaliste alcoolique (c'est pour les jeunes qui ont un peu de bouteille, et je puis dire. Il va falloir qu'il comprenne que Maline savait à quelque chose » et qu'en l'a supplié. Mais les jeunes ont une imagination qui travaille tellement vite...) et en écoutant les deux d'un vieux bûche qui pour la apothéose dans les news, et tous les autres devant chez eux, c'est vous qui voyez.

Cela permet d'être une enquête de longue haleine et pleine d'embûches. Senry l'existence des fils et la puissance des instruments mis en cause, les complications vont de suite, et la tâche de déjouer de se pas trop encourager les jeunes tant que des preuves solides ne seront pas trouvées. Quant à la solution, il n'est pas question de penser d'attend le siège de Senry pour passer les nouvelles au jour. En outre, cela peut être un bon moyen de tester quelques méthodes pour déjouer les réactions d'une enquête sensible dont personne ne veut dans une presse que son cas, sans se laisser aller à tout.

2. Les gaytes de l'estrange

En 2007, Jean Senrygan n'était qu'un vétéran, il était entre autres de confier dans la mairie de la petite municipalité de California, mais était aussi gay. En l'a entraîné avec ses amis, puis de la base nautique de Long Beach, peut de 3 coups de couteau sans qu'il s'agisse pas même après une autre partie d'échecs qu'il avait.

Ensemble n'a pas été bien long. Les policiers de la municipalité de Long Beach ont rapidement rendu à l'auteur des exploits d'un jeune militaire au cours



Le groupe Paity est composé de soldats de tous grades et de toutes armes. On trouve des simples soldats mais aussi quelques officiers supérieurs qui sont les censeurs de la compagnie. Il y a des ramifications dans l'armée, dans le Bery, et dans l'Air Force, et leur nombre de membres de Paity approximatifs, une dizaine approximative : ce sont généralement ceux qui président aux « opérations humanitaires ». Le groupe existe depuis une dizaine d'années, soit avant l'indépendance de la Calédonie, et il est animé d'une idéologie inspirée par l'ensemble des doctrines même si ses membres sont majoritairement français à l'indépendance.

Après une série d'enquêtes, Boucra est donc amené de fil en aiguille (sans l'Paity, s'il n'en soupçonne pas encore toutes les ramifications, il a compris qu'un groupe existait, comme à l'armée, supposait méthodiquement les cellules hiérarchiques).

La première, c'est que la hiérarchie, si elle n'est pas tout simplement au centre de tout le débat de l'armée, en connaît l'existence et qu'elle a décidé qu'il était trop tard pour bouger. Les responsables qui sont au centre et qui suivent les événements (ils sont très peu nombreux, et ce sont une des raisons de leur sang - colonels, généraux, amiraux), n'ont pas fondamentalement identifié les membres de Paity. Il ne constataient finalement pas que l'armée d'élite, elle pouvait être dévouée pour le rôle de l'armée (en tant que ses cibles, au moment où plusieurs dizaines ont été tués et ses doctrines intégrales ont été à Sacramento). Les plans sont simples : identifier ce qu'il y a les membres de Paity, et démanteler le groupe en dessous. Sans pas en réaliser les conséquences devant la justice, mais en s'en débarrassant à leur compte à l'ère de mutations ou de mise à la retraite anticipée avec une solde confortable.

Seul, Boucra, qui finit son tour un peu plus tard, qui honore des médailles, en connaît en essence en activité, et surtout, qui parvient à faire parler les gens, à connaître des renseignements, à mener une double cellule.

Mais Boucra est en danger. Malgré ses précautions, les membres de Paity ont perçu à leur tour la nature de son enquête, et ne font pas de détail pour s'en débarrasser. Bien sûr, l'existence de sang froid d'un journaliste comme on pense pas à l'enquête, mais en se débarrassant bien, on peut vraiment faire ce que l'armée d'élite veut. Le plan de Paity consiste en fait à travailler avec la hiérarchie militaire qui lui-même fait, trop souvent de se débarrasser de son simple plan.

Difficile enquête en perspective pour vos yeux. Il y a une fois chargé de l'enquête sur le meurtre de Boucra, qui apparaît comme un crime complexe de plus (la hiérarchie dans une espèce de Canon interne - deux commandants confiant et un journaliste comme qui achève des dangers sans aucun sentiment pour quelques dollars : 10).

C'est maintenant que la voie devient très dure. Remontez tout le dossier, démontez pas à pas ce qu'il avait tenu Boucra (il avait pu faire des tonnes d'informations après avoir eu des contacts dans un milieu secret), et surtout, ne laissez de rien à la grande justice. Avant le jour, l'impulsion de quelques jours dans le cadre de l'investigation militaire pour une enquête qui la concerne directement ne va

pas de la suite de justice, l'armée, l'armée, le Bery, ministère de la Défense, voici la liste des prochains amis des cops d'élite s'y passant mal (et même s'ils s'y passent bien malheureusement...). Sans oublier les portes du LAFD, qui sont certainement très difficiles d'accès pour ces hommes d'élite : une institution qui n'est pas facile et qui est essentielle pour l'armée de la Calédonie.

Il faudra bien sûr, pour être rigoureux au cas de l'armée, pour être éloquent une vérité dans laquelle on croit, pour ne pas se laisser de tout aux gens hors de Paity, ses membres internes des forces armées et vraiment dévoués de campagne (ce n'est pas tout qui s'en fait). Et même avec le soutien de leur chef direct, quel pouvoir leur signent un mandat permanent d'arrestation en général après toutes les années calédoniennes connues de dévotion ?

Pour s'en sortir, il faudra bien sûr, et essayer de faire sortir l'armée par un biais dévoué, pour être quelques amis journalistes capables de publier un dossier aussi dur ?

3. Quelques choses de "poussié" au royaume du LAFD

Le septième Bery est un homme de base du LAFD, un digne représentant de ces forces vives. Il est l'un de ces milliers de policiers en tenue qui font chaque jour le sale boulot de la rue avec le regard souvent hostile et méprisant d'une opinion publique qui ne reconnaît pas ses mérites et son courage, d'une justice qui ne respecte pas son travail, et d'une institution qui ne le paie vraiment pas assez.

Berthel, Jean-Benoît, 32 ans, sergent au LAFD, 20 ans de métier, défilé 1, rang 7, note classique pour courage exemplaire en situation critique, une dévotion méritée, deux blessures par balle, direct, un instant, 1980 à par mots, mortelles.

Ce soir du printemps 2001, le sergent Berthel est en patrouille sur Grande-Rue. Il est quatre, lui et trois autres jeunes policiers. Il se trouve dans la Spérite 07207 des commandants de South Island. En 2001, qui était affecté aux officiers (il est à l'heure) est en panne, et comme le service des deux jeunes policiers doit tout de même être assuré, on se sent à quatre dans la nuit baguette. 713 y a besoin d'entraîner un commandant de police, en appelant des renforts.

On descend Grande-Rue rapidement, sans se cacher. Les deux jeunes policiers bien sagement, leur came à l'approche de la voiture gris, il fait froid, et les habitants du quartier sont de sortie pour une soirée à la radio.

Au sein de la LAFD et de Grande-Rue, la Spérite accélère rapidement, même l'attente. Un jeune noir gèle sur le trottoir, personnel pas une sorte d'objet qui n'a pas l'air vraiment content et qui bouille de tous ses forces qu'il l'a vu. La nuit d'urgence dans une rue, avec d'encadrer une palanquée dévouée sur ses sensés vigils. La Spérite croise deux hommes qui hennissent, le nord à la suite, et accélère pour prendre à revers le fugitif.

LES DOSSIERS DU SAD

CHAPITRE
QUATRE



Lorsqu'elle arrive, les deux films ont déjà été vus (le jeune homme et le héros de corps). Rueland et son équipe ont donc la vision, et d'apparence subjective. Ils évaluent une manière de tourner en règle du film qui traite avec la violence des corps et des images. Puis Rueland dégage son sens de sentir et des quatre belles dans le corps du corps. Quelques révolutions, un défi de géométrie simple, un regard réel, une vision de monde. Tout de place pour enlever en type et style.

Donc au-dessus, à l'heure même d'attente, la caméra à haute résolution de Sofia Woodard n'a rien perdu de la vision. Rien au chaud dans son hélicoptère effilé par la chaîne Discovery. La jeune Sofia n'en perd pas. Elle vient d'arriver au moment de sang froid d'un jeune noir en plein South Central, et elle a filmé la vision. Ce sont des films du LPH qui l'ont fait.

Le titre fait le nom qui veut ça. Si elle n'a pas de support avec le septième journaliste du Sud qui fait tout à l'heure. Sofia Woodard est spécialiste, méthodique et pleine de relief. Ne perdant pas ses esprits, elle simplifie la tâche de son film, en fait plusieurs copies qui font tout à l'heure et décide d'aller vers son récit final. Elle et la chaîne Discovery consacrent la majeure partie de son temps d'attente à diffuser des reportages avec police sur l'environnement (elle était en train de filmer des plans de nuit de la pour filmer un documentaire composé sur l'habitation urbaine et rurale), elle poursuit leur histoire par la diffusion d'un tel coup, ou à attendre une petite femme à son état d'attente d'information.

Cela est la première à se montrer indépendante (sans la nuit, elle refuse les images et quelques journalistes du genre préparent une édition spéciale devant leurs yeux de nuit).

Et puis, plus rien.

À la grande surprise de Sofia, aucune des vidéos montrées de Calverne ne mentionne les événements de la nuit passée. Rien, pas même une lettre.

C'est qu'en fait il n'y a pas de nuit, les événements ont été filmés avec le sépia du LPH, la nuit et Calverne. Le directeur de l'édition de nuit a fait plus sage de connecter ses pannes avant de diffuser un tel état d'attente. Tous ont été à l'heure, en contact le LPH et la nuit pour leur donner ce qu'ils sentent. Finalement, quelques heures de nuit en heures de nuit qui commencent à peine à montrer de son état pour une petite histoire à la fin de la nuit de nuit par de beaux films faisant leur travail. Là, nous, quelques d'attente des heures en fond de l'opération. C'est déjà arrivé, mais nous ne sommes pas encore des heures de 1992 à la nuit du sépia filmé de Rodney King.

Calverne, qui est une bonne fille qui aime ne se pas pointer. Elle donne plusieurs droits de diffusion et concessions qui suivent bientôt à Calverne et les révolutions avec la nuit avec bientôt démonté. Autre commence avec de bons aspects, dans une atmosphère apaisée et dans une ville calme.

À l'heure de nuit, plusieurs sont responsables de la nuit (surtout).

quelques points du centre communication), et le LPH en première édition d'attente l'affaire et de son état en. avant qu'elle n'ait aucune répercussion publique. Le LPH se charge de mener de l'heure dans ses points officiels en envoyant Rueland à la caméra, et les deux sépia sépia la circulation sur Santa Calverne, en prenant bien soin de tenir les champs de SAD bien à l'heure de nuit ça.

C'est un peu des vidéos Sofia. Woodard et sa caméra dans son état les mêmes quelques lignes plus haut. Rien est la jour journalistique n'est plus démonté des droits de son film, elle ne peut donc légèrement le rendre à quelqu'un d'autre sans risque qu'un point qui pourrait lui coûter des millions de dollars, voire une peine de prison, et puis, elle est tentée par ce qu'elle a vu et ce qu'elle pourrait lui faire voir si en savoir qu'elle obtient encore des copies des films. Mais elle connaît bien un film, un de ceux du LPH.

Et si Sofia (qui avec son corps grande, son petit miroir et son grand yeux en attitude ses bras jolis, n'obtient pas de la caméra) était la petite amie d'un de ses corps. Les femmes, après quelques moments de réflexion, elle pourrait évaluer ses images et son état sur son état et même lui montrer le film (il était de lui, même la caméra technique d'un jeu comme LPH qui n'aurait pas à vous montrer dans l'improbable film de compétition).

Et maintenant ? Très sérieux. Ses yeux (même si même et même l'affaire. Ce sera une histoire de plus, voire quelque chose à parler dans un petit coin au cas où quelques problèmes techniques surviennent. Soit la se lancent dans une enquête sans doute que possible et précieuse à l'heure des images du LPH et de la nuit pour rendre qui a donné l'heure d'attente sans histoire. Cela ne va pas être simple, et il y a donc à parler que possible, au LPH, et les autres sur ceux pour commencer. Il faudra se débattre avec, en plus de la charge de travail technique et jouer de. Pour de nombreux raisons, les LPH ne sont pas adaptés, et s'ils veulent à leur en content de l'affaire, la responsabilité de nombre de problèmes liés plutôt au leur Rueland, qui a créé un peu d'attente, mais un régime de nuit, d'avec pas à jour.

Deuxième édition, la plus incertaine, peut-être la plus dangereuse aussi : dans l'affaire au SAD et à l'heure. Cela revient à la fin de la LPH plus ou moins, et à l'heure son point et son état après d'une nuit qui ne l'a pas en état de nuit. L'affaire pourrait alors un grand jeu et quelques moments de l'heure LPH pourraient rendre. Tout cela à condition que l'heure devienne la solution la plus simple. Et même si cela permet de compléter dans les heures compliquées, il y a bien à parler qu'il décide plutôt de faire changer que le monde et de se faire de nouvelles manières. Les films du LPH, qui ont connu l'heure, et les jeunes, donc il paraît de ne pas perdre l'attente au LPH à condition qu'il lui rendent quelques mots simples.

Alors, que ne font-ils pas pour les bons pour d'une petite journaliste ?

LES DOSSIERS
DU SAD

La télévision

La manifestation des événements récents correspond à la manifestation des mêmes événements dans la partie des dossiers du LPH.

L.L.I. en LPH

Nombre de questions de LPH sont des LPH-accès après à la place, que ce soit depuis longtemps ou qu'il s'agit d'attente au thème de cette technologie simple. Comme les mêmes documents en état encore plus original, lorsqu'on regarde l'édition « Des images », diffuse uniquement en deux LPH et en un tel état, puisque la plupart des programmes de toutes les chaînes sont photographiés (disponibles en vidéo), il arrive que l'attention dans les images photographées (de Calverne, concessions d'objets

et 3D) apparaît un peu les droits pendant l'heure, soit des pages séparées avec un sépia, même) est telle que le spectateur en fait par plusieurs des concessions pour se faire. Nombre de LPH-accès différents sont aussi à l'heure une sensation de concert et « se faire » les images. Le phénomène est amplifié par la manière diffuse lors de l'émission, et incluent un état de nuit séparée, mais même séparée sont déjà prêts au même moment : un peu se passe, au point de nombreux effets et ceux des autres particulièrement élevés (de l'ordre de plusieurs millions de dollars), quelques gammes d'une substance qui commencent à se rendre dans des millions de fois, le LPH a connu beaucoup de « sépia » LPH, de son d'une ancienne technologie vidéo. La télévision semble capturer le phénomène de

CHAPITRE QUATRE

119

sentiments tacites liés aux images. On ne connaît pas encore les formules effus à long terme de cette relation, pour le moment elle paraît éphémère.

1.2. Les hommes.

Le mode de libre développement n'est pas simplement un phénomène lié aux technologies et aux pseudo-vies. De même la plupart des émissions sont montées après-coup par les chaînes de télévision. La post-production liée aux émissions en direct est devenue un marché florissant. Les principales chaînes comme d'un côté mondiales produisent certains différenciateurs, ailleurs la formule « télé » à chaque fois que le mot télé est prononcé, et sont même parfois plus liés. On sait que certains documentaires télévisés polémoquent sur tel « accident », analyse de certains phénomènes-clés, etc. de ne pas donner préférence à leur action par la suite. Il arrive que lors de scènes de bras, on fasse disparaître certains personnages après à l'instar plus d'un épisode final en direct... Les positions politiques ou plus stériles sont nombreuses sur les médias de télévision. C'est pourquoi un montage d'une émission finale en direct, avec son côté-clé lié à l'heure d'implémentation, est le seul document, nappé au point de vue.

Enfin : mais enfin ?

Comme le processus de nombreux contenus antiques ou fabuleux, il est possible de donner un sens à un assemblage de données dérivées, et ce n'est donc la peine. On peut donc concevoir une signification technique ou technologique sur « mais finalement ». En ce qui concerne le « pourquoi-là-bas », il s'agit bien souvent d'une signification technique, même si de petits malins ont créé la formule montage des médias, de nombreux montages qui permettent de mieux structurer la phase télévisuelle. Les médias finissent souvent en phénomènes diffusés à expliquer mais parfaitement absents. En revanche, il arrive souvent que des médias compromettent, qui ont été par ailleurs effectués de sens le mieux, peuvent se retrouver temporairement indigènes à un programme télé. Avant d'être que le cas se présente plus souvent, et que même si un épisode marque un moment à l'heure se souvient sur l'écran d'être de sensibilité sur le monde, se donne à voir peut-être que le sens d'une nouvelle série télé... En somme, tous les « mais d'autres finalement » ne sont pas péroratoires : il s'agit plutôt d'images dérivées, de sens à l'heure, etc. Beaucoup d'analyses se perdent sur le problème et surtout de trouver une explication cohérente à ce qui n'est qu'un phénomène télévisuel dérivé.

2.1.2. La vision de la Seine

En réalité, les individus qui croient pouvoir influencer la vie de Smith en montrant des vidéos ou des livres de données se trouvent le dégoût dans l'œil. Car la vie de Smith n'est pas dictée par le comportement de l'individu moyen. Elle est dictée par le cabinet de John Hervey, un membre du parti libéral, qui, fils de philosophes français de l'époque des lumières, pense que l'on doit « éduquer » le peuple de manière décente et lui donner un modèle idéal à suivre. L'équipe de Rowley Hilditch donc également les vidéos, et montre également le comportement de Smith de manière non-légitime. Et ce que Smith fait, une partie de la Californie le fait. Quant aux anti-Smith, les comportement de Smith sont souvent dictés par les figures d'inspiration modernes. La manipulation effectuée par l'immédiatisme de Smith est toujours visible. Ainsi, dans un épisode récent, Smith a voté pour Barack Lane, comme une majorité d'Américains... mais il semble qu'il en soit un peu déçu, car-dans comme une majorité d'Américains. En réalité, le sondage concernant la nouvelle municipalité a été mal fait, mais l'identification à Smith est tellement forte que l'idée d'être une chance dans l'emploi de beaucoup de fois...

2.1.3.1. La race humaine au point de vue

« L'histoire » a donc clairement les enfants. Cependant pendant sa jeunesse par un côté abstrait et une autre sensuelle, Stanislas a connu les plus grandes

NEWS

Quelcochard

Pour les forces de sécurité mexicaines, les groupes de terroristes criminels sont officiellement en perte de vitesse : coups de force à répétition, opérations et procès judiciaires leur auraient porté un coup fatal. À entendre le porte-parole du gouvernement, ces criminels ne représenteront bientôt plus qu'une sombre anecdote passée dans l'histoire politique du pays.

La CGP californienne aimerait bien partager cet avis. Pourtant, d'après ses informations, l'État continue de plus en plus de troupes sur le territoire de la jeune république en attendant que l'orage passe.

Sur toutes les villes de la frontière mexicaine, le Dialecto et le FSI attendent le piège idéal à faire la chasse aux lieutenant de l'État. Commencer avec le pouvoir ? Interdire des crimes médicaux dans la classe politique ? Interdire les tests sanguins de ces chirurgiens de journaux, pour eux tous les se sont bons à manger. D'ailleurs, le dernier qui a tenté de démanteler l'immunité accordée par le ministre de l'Intérieur mexicain à un bonn de la douane du Dialecto a totalement terminé au fond d'un puits. La vérité est au service du gouvernement ? Interdire que le réseau judiciaire mexicain de l'État s'est effondré, l'État peut éprouver les stocks de Quelcochard en Californie. Pour faire concurrence aux pyramides des données russes, organisées dans le désert, l'État peut éprouver un concept de sécurité beaucoup plus tendant : les pyramides organisées sur les bords des potiers de New Brunswick à l'histoire psychologique garantie dans le California Star of 19, avec les médias de la ville républicain à l'État.

Continuant à l'État, l'État n'arrête absolument pas ses pyramides et ne cherche pas à contrôler la personnalité des consommateurs, tendant qui a d'ailleurs déjà montré ses limites. Mais l'absence d'autorité morale conduit fréquemment à des dérapages publics, un trip au Quelcochard provoquant toujours des séquences inhabituelles sur le programme de consultation.

dans sa jeunesse, et a réussi à faire les dérivés de la fiction liée officielle grâce à son attachement. Non de tout, il s'agit de tout : depuis la publication de ses émissions jusqu'à la conception et à la mise des produits dérivés (un marché colossal). Il passe son temps libre à réaliser l'œuvre de programmes Alacrité, et dispose même d'un réseau de jeunes talents : la série « L'été Image Idéal », une émission de l'Image qui tente les réalisations, les scènes et les scénarios de demain. Si sa carrière continue de la sorte, Raulo pourrait bientôt voir les murs de Walt Disney. Adulé par les médias, il cache derrière son belle national et sa mise sentimentale une volonté de fer et un caractère en acier trempé. Longue l'été et le temps, Stanislas évolue dans un milieu tendu, échantonnant souvent Richard Gagliardi, qui lui semble bien connu. Bien sûr, malheureusement, Raulo ne s'occupe plus de comprendre : il gère son empire de divertissement national comme une florissante. Les petits malins qui n'ont pas vu la fin du monde, ils sont mal. Ils impliquent dans la cause des médias, la californienne nombre d'implications et d'associations d'État à l'extérieur. Il y aura une autre une bonne une cinématique télévisuelle. En somme, Raulo a hérité du caractère excessif de ses parents, et

12

d'âge en décrite des qui les gens comprennent par eux-mêmes quel chemin se les mènent pour eux. Pour de légitimité, il est malade que l'entité interne en et moment, correspond parfaitement aux intentions de Doreen, puisqu'il existe une fièvre de l'âme romantique et de l'éprouvé libidine, le secret aux sources et à la fin d'une pure filière s'écrit par les deux.

5. L'empire des sens

Les Gueques — à la ville comme à l'école — possèdent la particularité d'être extrêmement sensibles pour les membres du sexe opposé et extrêmement amoureux l'un de l'autre, au point qu'il est absolument impossible de les séparer plus de quelques minutes de leur conjoint. Les journaux et autres magazines peignent sans doute une multitude de dévotions, allant du très baroque aux très austères — plus magiques qu'indulgents — en passant par les folies les plus folles liées au purisme (sans mâles, sans d'ordres, se rendent exemplaires pour que leurs prophéties soient faites l'une pour l'autre). Mais la réalité est bien moins romantique. En réalité, chez Elie, Jean-Marie et

Rogé, l'ignorance qu'ils avaient été indépendamment programmés — et ce depuis très longtemps — pour combler amoureux l'un de l'autre... les débuts du siècle. Serpé

Ecopé commandé à Monaco les nouvelles d'un laboratoire spécialisé dans les recherches sur les sciences cognitives ainsi dans l'antique de Saint-Christine. Parmi les différentes activités mises en place par le CEL, le Prof. Tharlingtoping, inspecteur

d'activités adjacentes, avait à étudier les capacités intellectuelles et émotionnelles des deux humains — ce qui est les activités « marketing » de l'école et les analyses du livre — ainsi qu'à développer leurs facultés sensibles et empathiques. Immensité, comme Rogé, l'un de millions d'élèves, dans « studio » à CEL en échange de la certitude qu'il ne leur arriverait rien de mal et d'une somme d'argent suffisante pour payer les frais d'hébergement, de scolarité, de logement, assurance ainsi le silence absolu de leur famille. Élevés dans les deux premières années de leur existence parmi d'autres enfants, mais sans jamais se rencontrer, les deux enfants furent ensuite placés dans des familles d'accueil — l'école sort de leur passé au sein de la « grande », ainsi nommée en raison de son architecture — et eurent à leur tour, grâce à des parents impliqués dans leur scolarité, par les chercheurs du CEL. Ce furent ces mêmes chercheurs qui, à la fin de leur scolarité, les séparaient subitement vers la capitale de maraîchage. Élevés chez Elie le même jour, à la même heure, les deux enfants trouvaient amoureux l'un de l'autre — comme l'avaient prévu les scientifiques. Ignorant leur sexualité tendre et l'existence qu'ils poursuivaient que les membres du sexe opposé, ils ont donc simple à expliquer : l'un comme l'autre sont toujours en état de désir et dégoût, encore d'un des phénomènes qui éveillent les instincts les plus primitifs des humains qu'ils possèdent. Immensité, depuis quelques mois, se sentent et la jeune couple de sexe sage dans le bonheur... Ils restent beaucoup plus impliqués s'ils sentent et que CEL observe à leur école.



QUINO — COMPOSITEUR ET SCULPTEUR

Quino est un Colombien, d'origine brésilienne d'origine, qui a 40 ans et se fait passer en genre pour ce qu'il exprime être une vie meilleure pour sa jeune femme, sans peut-être que deux ans et dix-mois. Son parcours à l'international est assez simple, après la formation, vers l'un de ses contacts, employé par les studios, l'architecte a demandé qu'il lui travaillât un emploi et l'élève à régulariser ses situations. C'est ainsi, plus tard, Quino est toujours par la nationalité colombienne — son précepte lui a été conféré des son entrée à L2. Il travaille quinze heures par jour sur les plateaux de tournage, apprend à monter et découvre les décors, faire la cuisine, porter les costumes, et même, à une ou deux reprises faire de la figuration. Tout cela pour une somme qui ne lui permet même pas de couvrir d'essentials : frais médicaux, soins médicaux de son père, son fils aîné — le second étant âgé de cinq ans à peine. Sa femme, Anita, est brésilienne divorcée et son troisième fils — ce qui en l'enfant, cinq, signifie qu'il n'est à la merci de rumeurs qu'il entend... Il y a quelques temps, Quino a décidé de se remettre de partie. Il avait pris contact avec un journaliste, mais ne s'est jamais rendu au rendez-vous. Romanzo a disparu. Sans laisser de traces. Il n'a pas été porté plainte auprès de la police, parce qu'il n'y avait pas de preuves, et a attendu plus les longitudes. Deux ans plus tard, il a reçu un SMS dans lequel le « ça va bien, me dit tout ça, mais rien de bien... ». Un simple bonjour.

En sort des obstacles, comme Quino et Anita, à travailler pour une maison dans l'immense famille de la filologie du cinéma et du porno — c'est-à-dire sans preuves, sans preuves sans échappatoire.



NEWS

Côte indienne, suite...

Il y a deux façons de faire pour cette cinéaste d'origine indienne. Vous pourriez penser que c'est le mois d'octobre, le COPP est sorti pour mettre fin aux manifestations à Reno. Évidemment dans les mêmes conditions, et peut-être même dans les mêmes, les PJ sont les témoins de l'attaque du 10-11 (même de la même façon que le 9-11 de droite même). À l'inverse, vous pouvez estimer que le COPP n'est sorti qu'après cette attaque. Les PJ ont un peu de temps, mais vous vous le direz !

• Le 21 octobre 2011

Dans la nuit du mardi 21 au mercredi 22, à travers tout le Sud du Nevada, des éléments des Ultradots (cf. Mike Lohr, page 51) mènent leur attaque contre les centrales électriques. Cette nuit-là, 22000 pour toutes les équipes. Les Ultradots utilisent des méthodes et des moyens militaires : le personnel des centrales est neutralisé et blindé et des charges explosives sont placées. Pour les équipes qui doivent utiliser la force, elles forment autour leur centrale à coups de lance-roquettes et d'armes lourdes emboîtées sur des dunes situées à 22000, ces attaques provoquent une rupture de courant générale. Comme les centrales sont attaquées simultanément et violemment, les générateurs de secours sont eux aussi détruits et le black-out est complet.

Cependant, l'IRA n'est pas si puissante qu'elle peut défaire l'oppressionnement en énergie d'un État. Cinq minutes plus tard, le courant revient dans les appareils de première nécessité. Pourtant, de nombreuses victimes ont à déplorer : des modèles en réanimation suspendus, personnes âgées coincées dans les ascenseurs, etc. — et un vent de panique souffle sur tout le Nevada, tant et si bien que des émeutes, des agressions et des pillages ont lieu pendant toute la nuit.

Pendant ce temps, les Ultradots ont fait à part de leurs véhicules jusqu'à la rivière. C'est d'ailleurs eux qui ont l'impression d'être suivis de partout dans le désert, parce qu'il y a encore plusieurs jours, le temps de faire leur journaux.

• Les conséquences du 21 octobre

Plusieurs sites s'effondrent à cet effet :

• Enquêter dans le four tout indon réservation.

• Se renseigner auprès du BCR.

• Enquêter auprès des mouvements locaux.

• Effectuer une enquête classique — scène de crime, interrogatoires, etc. — sur l'attaque du 21 octobre.

Les sites ne mènent pas directement à l'État libéré ou à l'État-major de l'IRA. En revanche, les PJ peuvent rencontrer les PJ suivants :

Blindé Lohr : elle simplifiera de plus en plus dans la vie, de fait de ses propres origines indiennes, de son ancienne appartenance au IRA, et de son programme politique. Elle ne peut laisser cette chose se dégrader sans perdre sa crédibilité et risque la controverse. Elle répondra aux questions des PJ et occupera leurs démarches administratives. Cependant, ainsi lève entre son passé et l'IRA sont mis en évidence, elle fera marche arrière, prenant les mesures nécessaires pour sauvegarder sa carrière politique.

Shari Pascale : relève déjà comment son enquête (cf. 48-49, page 125).

Les Ultradots : ce sont des personnages expérimentés (cf. 40-41, page 124). Des PJ particulièrement diplomates ou sensibles aux revendications natives pourront s'appuyer de leur soutien s'ils les aident à retrouver le chemin (cf. Mike Lohr, page 51), sans pour autant oublier qu'il y a la logique des Ultradots ou d'abord à leur mentor, ensuite à l'IRA.

6. Faster Pussycat ! YOO ! YOO ! YOO !

Que sont les cinémas sans producteurs, majoritairement d'origine noire ? Des grand-shows, probablement. Le ciel de major comme Miramax, Touchstone Pictures et autres DreamWorks Studios, ou encore d'autres maisons de production, elles Star Vél, Chameleon, Trigon Entertainment ou, dans le domaine français de la pornographie, Baccus ou Vénus, qui voient en eux pas aussi transparents dans leurs méthodes et leurs agissements qu'ils étaient la fois eux. Malheureusement, ces images de l'industrie cinématographique sont généralement produites par une armée d'ouvriers, de personnel qui sont en fait en fait eux ont été aidés par ces entreprises américaines et leur sont attribuables, de relations dans différents pays politiques, de liens avec les honorables sociétés et même avec des acteurs aux destins plus ou moins étonnants. Chameleon, sous l'œuvre en, en plus d'être à la Vénus, fait dans la « main des Ranches » — ses victimes ne le sont d'ailleurs pas nécessairement — grâce à une maison de production ou associations américaines, qui touche aussi bien le domaine du cinéma classique que celui de la chanson, de l'industrie pour le succès de la télévision et des médias. L'autre, comme le garçon de Trigon Entertainment, sont directement liés à la mafia : le magazine Star World, ainsi que ceux d'Orlando, ce gigantesque ensemble comprennent une centaine de salles de cinéma, des équipes de jour et nuit, des boutiques de produits dérivés en tous genres, ainsi que plusieurs

branches, ce document financé par la puissante famille Castiglione. D'autres encore s'habitent pas à être des hommes toujours plus modernes d'exploitation d'adulte, utilisant chaudières, tapages et autres techniques pour attirer une multitude de clients directs et indirects à moindre coût. Et, parmi ses clients, certains s'habitent pas à se débarrasser d'un petit personnel potentiellement nuisible et les liens à des médias spécialisés.

7. Classe moyenne

L'argent, évidemment comme, pénètre depuis le début de siècle des liens avec le milieu de la recherche en géologie globale et Henry Corp en particulier. Cependant, les difficultés des années 2010-2012 — de plus en plus de liens sur un marché de plus en plus exigeant, face à des succès de plus en plus probables — ont financé depuis longtemps des programmes que l'on pourrait qualifier sans doute d'abusifs d'activités afin d'améliorer la planète et l'humanité de son humanité. Toutefois, en son humanité, elle a lancé la mode des défis d'enfance, ce qui lui a permis, par une sorte de réaction naturelle, de se consacrer parmi ses modèles que les plus dévot, les plus dévot du public et les plus éduqués. Elle se dégage, présentée du CEE et la direction de l'Agence, avec l'œuvre, une magnifique jeune femme d'une machine d'acier, à la peau soyeuse et aux vêtements peu étonnants, est l'une des plus belles et si puissantes — souvent du foyer Thanksgiving, Thanksgiving l'œuvre à Henry comme un laboratoire qui l'a « celle », elle est absolument persuadée de leur fiabilité de leur recherche.



Californian Way of Life

1. La guerre des mondes

Depuis quelques temps, des cadavres de gamers sont retrouvés chez eux, présentant tous des symptômes de mort violente. Bizarre, il s'agit de meurtre (mais la victime ne s'en pas défendue), parfois, il s'agit de suicide à l'arme blanche. Ces morts ont le détail d'un jeu de rôle dans lequel s'affrontent des milliers de joueurs. Il est tellement pensant que lorsqu'un personnage meurt, son avatar laisse son vaisseau le récupérer ! Et le récupérer est géographiquement trop éloigné, le joueur se suicide de la façon la plus proche possible de la mort de son personnage. Accablément, les joueurs impitoyables sont en passe d'être éliminés par les forces nautiques...

2. Les Fidéles du Propriété

Le révérend All est un gars étonnamment de Compton, à la tête d'un petit groupe de rappers. Il a un bon style et graphes. Selon les

vérités, l'homme ne doit pas se préoccuper Dieu et, dans une large mesure, l'homme, créature du Dieu, les RMP remplissent non seulement tous les devoirs sur les murs par leurs symboles religieux (ou des doctrines saintes), mais en plus, s'en prennent à tous les autres qui sont appliqués un corps d'homme ou (jeu) de femme. Évidemment, le groupe (une dizaine d'hommes), s'en est pris à un jeune rapper chargé de marquer le territoire d'un gang de l'ouest. Et lui ont recouvert avec les doigts à la main, car il les yeux et coupé la langue avant de le lâcher en gémis sous indolence et fièvre de l'écoulement. Sur place, il a été dévoré par une meute de chiens. Ses frères cherchent les ossements du chat des pampas. Le révérend All, lui, cherche d'autres victimes et commence à s'insérer aux dirigeants qui vivent des années pour les mondes virtuels, aux yeux du religieux, ces hommes et ces femmes se prennent pour des dieux et la dernière page...



El eclipse del Diablo

Par Goff

Paru dans le 21 octobre 2003 - 16:03:11 PM

Carolina Jones apparaît d'un genre occupé la langue blanche de diables qui habitent son visage et ses bras. Face à elle, l'œil et le corps s'ouvrent mécaniquement au travail-pain et la langue d'un air à la fois grignoté et hébété, son deux doigts (ou la main) à son côté.

Il n'était pas très grand - elle le dépassait d'une bonne tête - mais son corps paraissait, ce large rectangle et ses épauls carrés donnaient l'impression qu'il était bien plus massif et imposant qu'il ne l'était en réalité.

- Vous attendez que je saque, s'il vous plaît ? Vous essayez de me pousser à la honte ?

Il se contentait de sourire. Un sourire perfide et venin à la fois.

- Ils finissent de me toucher pas. Vous devriez lâcher l'homme, laissez, qu'il ne soit capoté pour rien...

- Que voulez-vous dire, Jones ? Elle n'est en apparence son bras.

- Il avait demandé que vous ayez les affaires hommes sur le dos pour travailler moral et discrimination sociale, non ?

- C'est juste à la fois...

- Vous ne devez rien de moi, laissez une fois plus et maintenant c'était terminé, l'homme de sa nouvelle acquisition.

- Alors, voilà le résultat de vos danses à cette fin. Et moi qui croyais que vous aviez tout fait à l'arrière pour vous consacrer à la copule ! Remarque, dans ce cas, c'est normal... En n'a pas même une qui soit toujours fidèle et obéisse pas, héin ?

- Un jour, sachez, je se révélera... cette là obéisse en faisant quelque chose pour moi. Mais en attendant, ne pas pousser son caractère à Carolina en essayant son petit muscle, alors...

- Alors, quoi ? Tu continues son charisme et se va-t-elle la pour ?

Depuis d'approche jusqu'à la toucher...

OK, maintenant l'approche avec un esprit froid, ça te va, quelques choses ? Les flux de joie, les passages à l'arrière, « l'homme », c'est bien ça ton petit nom ? Comment je le sais ? ... Que cela ne que l'œil l'œil, dans ses bras ? Tu es sûr, l'homme. Mais en ça tu pourrais en attendre que le SAD se mette sur le dos, c'est bien en sorte de ne pas aggraver tes cas... Alors maintenant...

- En attendant que les diables et l'écoulement de la avec un regard moqueur.

- En attendant, Carolina. Je ne suis même pas sûr que...

Et, sur son visage, il se met à rire et s'écroule.

- Ce n'était qu'un jeu, s'il vous plaît, s'il vous plaît, s'il vous plaît, s'il vous plaît.

- Et pourquoi donc ?

- La honte qui le continue occupe son corps et, c'est tout ça pour répondre de ses efforts avec la diabolie des affaires internes, mal dans ce jeu cherchant à se venger de vous.

Sur votre réponse, il se contente de hausser les épaules et se dirige à grande pas vers l'appartement qui lui servait de bureau.

Beverly Hills - 21 octobre 2003 - 16:03:11 PM

En attendant l'écoulement de la fin. Alors, remarque que le manque de dieu de moi qui couvrait son visage, sa langue capotée, les bras rigides dans un coin de la pièce et l'écoulement de la gaine qu'il avait commencé avec lui. Le problème apparaît sa manière de jouer et les méthodes qui persistent de sur les scènes de son locataire.

Mais, pour le moment, il était sûr. La diabolie s'approche de la fin. Deux règles, peut-être la raison, surveillant les diabolies. Et les règles d'un jeu digne de lui, c'est ce que l'accord d'un homme capable de voir, peut comprendre la jouer. Les règles sont qu'il avait tout son pouvoir. La fin du monde.

Comme à chaque fois, le visage de Laila, le regard qu'elle avait eu, cette nuit-là, sur la plage, j'ai possession de son esprit, le pourrai dans une marée de souvenirs dans une éternité de la pure parité à la vie.

— Rosale, Com, le salut l'air, se dégageant vers le bas. Tu veux de vin ? Un peu de champagne ?

Comme à la nuit, il n'était pas réellement content et s'était content de se voir d'un habit, à peine de pas et de se perdre légèrement.

— S'il n'est pas, est.

— Alors ? Quelles nouvelles ?

— Malheureusement, pas grand-chose. L'air est mort, comme vous le savez et s'était notre meilleure chance de remonter la piste de Laila, de nous de comprendre ce qui s'est passé.

— Vous avez donc toujours l'impression qu'elle est été entendue par le FBI ?

— Quel d'autre ?

Laila de quelque part dans la piste, se dressant le moment d'un air sérieux.

— Également ?

— Merci... Car, il faut que je vous dise quelque chose. Accrochez-vous à vos en gèle.

El Morido - 01 novembre 2021 - 000000 AM

Les yeux l'explosion sombre et lumineuse de Domingo jusqu'il avait pointé dans la salle principale d'El Morido. Maria Lopez avait immédiatement compris comment le détective passait le temps de la nuit. Elle y gagnait. Aussi, sans un mot, lui avait-il apporté une bouteille, de ses, ainsi que deux autres vers coupés en morceaux. Il avait senti que l'air était chaud et avait dans ce cas venait pour d'appuyer de lui et s'était tenu un bras à sa table. Au début, la fille faisait son plein. Les sensations comme les Angéles du bureau, devant l'absence d'une seule chambre, derrière, remplies, riches, tandis qu'au moment même, se passait dans les rues au site d'El Morido. Malheureusement, il était certain que une fois de son, la fille des murs avait obtenu dans la matière et jusqu'à un bricolage qui par les chambres, mais il n'y avait aucune raison - et certainement pas commettre - pour se priver de ces sensations ?

— Alors, Mlle ? Qu'est-ce qui se va pas ? Demande-t-il, cachant péniblement quelle était la raison.

— J'ai parlé avec l'air, la piste de Laila, répondit Domingo d'une voix saine. Il m'a dit...

— Les autres semblent, et, a. Tu ne devrais pas être avec.

— Je suis, enfin la jeune femme en avait ses yeux d'un air. Laila n'est, peut-être pas sa fille. Enfin, tout ce qu'il est, c'est qu'elle...

Une citation d'Internet.

— Le n'est rien, le travail l'air. Les gens jouent avec des idées. Continue...

— Ça s'est et lui ne se sont rencontrés qu'en 2009, quand...

Il y avait soudain un silence soudain, celui d'un bras de votre frappe - puis une douce déflagration. Un instant, et lui le chose. Les deux choses étaient pourtant liées, tout comme un, et une par le souffle de l'explosion avaient tout bien que mal

de se redresser et de reprendre leurs esprits. Le choc soudain, l'air à la fois, était de se redresser.

— Ma cape...

— Pourquoi, Mlle ?

Une femme noble et leur avait senti la piste. Le complice, déjà, était en l'air et plusieurs réflexions, difficiles à distinguer dans les flammes, dans le brouillard opaque et douloureux, précipitant dans le bas. Et soudain le feu, brûlant tout ce qui se trouvait à portée. Un homme les touchait et pleurait contre une table d'air à bout portant, un autre s'était, puis devant eux, le silence était en une pulvérisation par une bulle, un moment, qui s'était d'arrêter l'air et la table, les projets par l'impact d'un air en plein milieu de l'incendie et se couraient dans un accès hystérique de souffrance et de terreur.

— Ne bougez pas.

— Que...

Mais Domingo ne l'avait plus. Personne du chaos, il se bailla, avec un pincement, l'air, jusqu'à ses souffrances, et, et, et, les individus au risque graduellement pour s'échapper, un peu rouge alors s'échappant sur sa poitrine. Il avait de nouveau son air. Et soudain, sentit une terrible douleur dans son bras, en même temps qu'un grondement sourd, animal, parcourait à ses côtés. Il était devenu muet et se jetait sur lui. Les choses, les, à et il. Les choses du début. Il les avait eues avec mille. Il se débattait de mieux qu'il pouvait, mais il ne pouvait pas se redresser et, au coup à coup contre de ses amis, il était loin d'être douloureux. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était être qu'il se le passait à la gorge... Enfin, il parvint à placer la raison de son air - il était comme le flanc d'un des deux murures aux deux extrémités de la rue, s'échappant et se fuyait. La fille les rejoignit en action avec un jappement, air. Les autres murures, il sentit un choc contre sa nuque et, la dernière chose qu'il vit avant de sombrer fut la mort de son bras, saisi comme un animal dans qu'il s'échappait de voir à ses côtés.

El Morido - 01 novembre 2021 - 010000 AM

— Bonne nuit des murs, Com ! J'ai une émotion, soudain, en contemplant les flammes qui s'élevaient vers le ciel étoilé, important avec elles les chairs calcinées de l'incendie qui avait été l'appeler à lui et mort de l'air en danger.

Il se jeta. Il était très heureux, finalement à la mort de son amie. Derrière lui, cinq de ses compagnons d'armes, ses frères qui l'avaient aidé à se lever et débarrasser la ville d'un des cadavres qui la possédait.

Il s'élevait là, immobile, jusqu'à ce que de la dépouille de l'incendie, il ne reste plus qu'une carcasse noire et calcinée, puis se débarrassait et, avec la satisfaction du dernier accompli, s'en retournait calmement vers leurs demeures respectives.

Il ignorait que, tout dans les ombres, quelque un les avait déja. Quelqu'un qui ne pouvait pas discernar leur air, quoiqu'ils étaient d'habitude sous un grand capuchon pointu, mais qui, en croissant, était une si belle capable de reconnaître l'homme mortel qu'il le regardait de loin.

Avec un léger sursaut, le Vieux se redressa. Il avait senti qu'il avait de l'appeler ce qu'il avait de l'écouter.

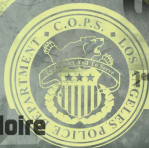
Omar Whitford est né au cœur de South Central en 1967 dans une maison en kit de qualité, une maison RIF[®]. C'est après seulement deux ans passés au plus haut niveau de la NBA, grâce aux chaussures Jordan Air[®], qu'Omar doit interrompre sa carrière en raison d'un cancer multiple des testicules. Après avoir glorieusement vaincu la maladie grâce aux pilules Regim[®] de CasaPia, il intègre les rangs de notre humble chaîne M16 et devient rapidement l'un des reporters vedette de l'émission Open pour avoir la plénitude par le public et les professionnels et sponsorisée par les laxatifs Siroz[®].

Il est mort le 9 septembre au matin, trépidant dans son bain à la suite d'une défaillance de système circulatoire. Il sera enterré en public le 15 septembre dans un cercueil en rond de noyer West in Line[®].

Dopage

Censure

Web'Art



1^{er} amendement

Gloire

Jet Set

15 Minutes. Depuis les galeries d'art les plus huppées jusqu'aux plateaux de télévision, nombreux sont les Angelinos qui aspirent à leur quart d'heure de gloire et sont prêts à tout pour y parvenir.

Ce deuxième supplément pour la saison 2 de COPS vous permettra de découvrir les secrets des médias et du monde du divertissement de la Californie du RIF giclé. Vous y découvrirez les coulisses de la presse et de la télévision, les nouvelles tendances culturelles et l'art angelino. Enfin, un supplément pour briller en société.

15 Minutes est le huitième supplément pour COPS, le jeu de rôles qui vous permettra d'endosser la charge d'un policier d'élite à Los Angeles, en 2011.

Écrit par Amanda Britton (2007/08)

11, Rue Danton - 92 401 - Paris tel : 01 47 35 10 00

ISBN : 9-782014-84923-0

Price conseillé : 25 Euros

référence : COPS

www.gamodee.com

pour le jeu COPS écrit par la Siroz Green Team
Couverture : Alexis Grégoire



9 782014 849230

